PLUS DOUX - NEIGE

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★ Edition Finale
Dimanche, 26 mars 1933
Vol. VII No 24
Prix : 5c
Membre de l'A.B.C.
TIRAGE : Plus de 88,000 copies

Hold-up a la Carabine
RUE JOLICOEUR

(Voir page 48)

Le bandit Spada serait en Angleterre



Le journal de Londres "People" annonce que le célèbre bandit corse Spada se serait réfugié en Grande-Bretagne, où il aurait réussi à débarquer il y a environ un mois. Le journal prétend que Spada aurait gagné l'Angleterre déguisé en femme. D'ailleurs, la rumeur court depuis un certain temps que le fameux "bandit d'honneur", qui tint le maquis (il fut en fait le dernier bandit à le tenir aussi longtemps) contre toutes les forces françaises et corses expédiées contre lui, avait une intrigue amoureuse avec une grande dame anglaise qui l'aurait vu jadis en Corse. La photo ci-haut fut prise par un journaliste parisien, qui parvint à interviewer Spada en plein maquis, il y a un an environ.

KATE SMITH EMPOISONNEE



La fameuse Kate Smith, étoile de la radio, si populaire parmi les radiophiles, a été opérée d'urgence, hier soir, à N.-Y., à la suite d'un empoisonnement de sang. On craint pour la vie de la chanteuse, à cause de sa corpulence.

A la mémoire des Policiers et Pompiers disparus



Au service anniversaire pour les policiers et pompiers disparus dans l'année, célébré à la chapelle Notre-Dame de Lourdes. Au centre, la garde d'honneur. Au dessus, le directeur Carson, des pompiers. En haut à droite, le directeur Dufresne, de la police. Dans les médaillons du bas, à gauche, l'abbé Oscar Valiquette, aumônier des deux services. A droite, M. Alfred Legault, du comité exécutif de la ville de Montréal, directeur des services d'incendie et de police. Lire en page 21 les détails de l'émouvante cérémonie. — (Les photos du directeur Dufresne et de l'abbé Valiquette par Dumas; les trois autres par un reporter du "Petit Journal").

LE PAPE INTERVIENDRAIT POUR LES JUIFS

(Voir page 3)

La Société

Le mardi 25 avril, sera célébré le mariage de Mlle Pauline Godin, fille de M. et de Mme J. M. E. Godin, de Westmount, avec M. René Grothé, fils de M. et de Mme A. A. Grothé, d'Outremont.

• • •

Mme Maurice Forget recevra à l'heure du thé, le 2 avril, en l'honneur de Mlle Jeanne Beaulieu, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Jean Casgrain.

• • •

Mme Roger Maillet est actuellement à Québec, l'invitée de sa soeur, Mme Edouard Laterrière-Garneau

• • •

Mlle Marguerite Delage est retournée à Québec, après un court séjour en ville.

• • •

M. Antoine Rivard, de Québec passe quelques jours à Montréal.

• • •

Mme C. Martin s'est embarquée, vendredi, à bord du "Montclare", pour un voyage de plusieurs mois en Europe.

• • •

Mme Paul Taschereau, de Québec, est en ville, l'invitée de Mme Louis Gélinas.

• • •

Mlle M. A. Bélanger a reçu récemment à Québec, et a offert un shower de toile en l'honneur de Mlle Mary Taschereau, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Jacques Demers.

• • •

Mlle Yvonne Hubert et M. Marcel Hubert sont actuellement à New-York, les invités de Mme E. D. Litchfield, Park Avenue.

• • •

Mme R. Leroux recevra à déjeuner mardi, en l'honneur de Mlle Jeanne Beaulieu.

• • •

L'honorable Hector Laferté, de Québec, était en ville dernièrement.

• • •

Mlle Mariette Cabana, de Sherbrooke, était à Montréal, ces jours derniers, l'invitée de Mme Albert Dorais.

• • •

L'honorable juge E. R. Angers, d'Ottawa, est actuellement à l'hôtel Mont-Royal.

• • •

Mme Russell Hannan est actuellement à Québec, l'invitée de ses parents, le sénateur et Mme P. J. Paradis.

• • •

M. et Mme Aimé Laperrière, de Pierreville, annoncent les fiançailles de leur fille, Laurette, avec M. Léo A. Bellisle, fils de M. et de Mme Jacob Bélisle, aussi de Pierreville. Le mariage aura lieu en mai.

Mme Avila Bédard et Mlle Marguerite Bédard, de Québec, passent quelques jours en ville.

• • •

Mlle Carmen Drouin est retournée à Québec, après avoir fait un court séjour en ville, l'invitée de Mlle Eileen Blair.

• • •

M. W. A. Merrill, C.R., est parti pour une croisière aux Bermudes.

• • •

Mlle Thérèse Galipeault, de Québec, fait un séjour en ville.

• • •

M. et Mme Régnier Brodeur sont à New-York, à l'hôtel Waldorf-Astoria.

• • •

Mme E. J. Lemaire est retournée à Ottawa, après avoir passé quelques jours en ville.

• • •

Mme Albert Paquet, de Québec, passe quelques jours dans le métropole.

• • •

M. et Mme W. Gauthier et leur fillette, Line, sont de retour d'un séjour de quatre mois à Miami, Floride.

• • •

Mlle Marie Chaveau, de Québec, est actuellement à Montréal, l'invitée de Mlle Louise Mercier.

L'HIMALAYA SERA-T-IL VAINCU LUNDI SOIR ?

NEW DELHI, Indes, 25. — Lundi l'expédition anglaise financée par lady Houston tentera de survoler en avion "le toit du monde", le mont Everest, plus haut pic des Himalayas.

Le mont Everest a 29,141 pieds, et son ascension a déjà coûté la vie à plus d'un excursionniste. Les membres de l'expédition sont le colonel E. P. Etherton, le marquis de Clydesdale, le commodore P. F. M. Fellows, ingénieur, et le lieutenant-pilote McIntyre. Leur équipement est au point, utilisant toutes les dernières données de la science. Les hardis aviateurs partiront de Purnea, où est établie leur base d'opérations, et comptent s'élever en trois heures jusqu'à une hauteur de 35,000 pieds, déjà atteinte par eux au cours d'essais préliminaires. La descente durera deux heures, de sorte qu'ils tiendront les airs pendant cinq heures environ en tout. Ils espèrent pouvoir annoncer au monde lundi soir qu'ils auront survolé l'Everest.

Ainsi l'audace de l'homme trouve toujours quelque nouvel obstacle à franchir.

L'AMERIQUE PRESSEE DE BOIRE

CHICAGO, 25. — Les brasseries font des préparatifs fiévreux en vue de la reprise de leur commerce, qui deviendra légale le 6 avril. L'une d'elles, qui a son siège à Chicago, déclare qu'elle sera prête la première et qu'elle a déjà retenu les services d'une flottille d'aéroplanes pour envoyer des barriques de bière dans toutes les directions. Les avions emporteront la bière vers les aérodromes de certaines villes, et là des camions les attendront pour assurer la livraison immédiate.

Léveillé LIMITÉE
TEINTURIERS-NETTOYEURS
CHer. 2152
NOUS N'AVONS PAS REDUIT NOTRE QUALITE

TAIT-FAVREAU LIMITÉE
SPECIALISTES
OPTOMETRISTES — OPTICIENS LICENCIES
Nul ne devrait manquer de profiter de nos
REVELATIONS EN FAIT DE PRIX
DURANT TOUTE CETTE SEMAINE
Magnifique occasion pour vous procurer une jolie paire de verres d'après un examen précis par un de nos spécialistes. Satisfaction absolument garantie.
Demandez la jolie Lunette "EXCELLENCE"
produit de nos laboratoires scientifiques
Bureau Principal: 265, rue STE-CATHERINE EST Tél. LA. 6168
Succursale: 6890, rue ST-HUBERT Tél. DO. 8355
LA PLUS GRANDE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

BLOC-NOTES

Dimanche On a lu dans les églises de Québec un mandement du cardinal Villeneuve. L'archevêque décide qu'à l'occasion de l'Année Sainte qui commence le 2 avril, les litanies mariales seront remplacées, après la grand'messe, par des invocations rappelant aux fidèles le souvenir de la passion du Sauveur. Les prières à la sainte Vierge seront récitées le samedi soir.



Lundi Un passant a découvert au bord du canal de Lachine, au pied de la rue Shearer, un cadavre de noyé. Transporté à la Morgue, il a été identifié. C'est le corps de James Mines, 50 ans, qui demeurait 657 rue Bridge. Il avait disparu de chez lui samedi soir. On pense qu'il serait tombé accidentellement dans le canal, où son corps a séjourné environ dix-huit heures.



Mardi Il a été décidé d'entamer, quartier par quartier, une campagne contre la diphtérie. Dans chaque quartier elle durera une semaine, sous la direction du docteur S. Boucher, directeur du service municipal d'hygiène. Le but de cette campagne est d'amener les parents à faire immuniser leurs enfants contre la diphtérie. Elle commence cette semaine dans le quartier Saint-Eusèbe.



Mercredi Nos deux grands réseaux, C.N.R. et C.P.R. se sont entendus pour exploiter en commun un certain nombre de trains de voyageurs. Les billets des deux compagnies seront acceptés sur les trains communs. Ce service débutera sur les lignes Montréal-Toronto et Ottawa-Toronto. Il sera mis en vigueur le 2 avril, et doit permettre d'économiser un demi-million de dollars par an.



Jeudi Le ministre des Finances à Ottawa, l'hon. M. Rhodes, annonce toute une série de nouveaux impôts, destinés à procurer au Trésor 70 millions dont il a besoin. En particulier, on augmente l'impôt sur le revenu, et on impose sur le sucre une taxe de 2 sous par livre. Celle-ci ne manquera pas d'être péniblement ressentie par le public, et par les familles nombreuses en particulier.



Vendredi On donne à Ottawa la statistique des divorces canadiens. Ils ont été plus nombreux en 1932 qu'en aucune année précédente: 887 ménages ont obtenu leur dissolution, dont 860 par les tribunaux et 27 par le Parlement. Le catholicisme préserve les Canadiens-français d'apporter à cette triste statistique une trop forte contribution. C'est à notre honneur.



M. W. D. EULER AU REFORM CLUB

Il préconise l'évolution rationnelle plutôt que la révolution.

M. J.-A.-A. Leclair présidait le dîner-causerie du Reform Club qui avait comme hôte d'honneur l'honorable M. W. D. Euler, député fédéral et ancien ministre du Revenu national dans le cabinet King. Dans sa conférence de samedi dernier, M. Euler a traité trois points principaux: le parti socialiste canadien qui a à sa tête M. Woodsworth, la canalisation du Saint-Laurent, et la question de la crise ou du chômage.

M. Euler croit que les partisans de M. Woodsworth sont sincères, mais il se demande si l'évolution ne vaut pas mieux que la révolution. Il reproche aux socialistes canadiens de n'avoir pas de programme et il doute que les rares remèdes qu'ils semblent préconiser pour apporter un soulagement puissent suffire à remettre les choses à leur place.

Selon le conférencier, il n'est pas opportun de s'occuper de la canalisation du Saint-Laurent par le temps qui court, car cette entreprise entraînerait des dépenses que le Canada ne peut se permettre.

Il a fait aussi un bel éloge de l'ancien président des chemins de fers Nationaux, sir Henry Thornton, à qui il a attribué le succès de cette entreprise depuis quesques années. Mais, il se demande s'il serait vraiment avantageux pour les deux compagnies de s'amalgamer ou s'il ne serait pas préférable que toutes deux travaillent sous la surveillance d'une commission qui verrait à sauvegarder les intérêts du pays et des deux compagnies.

M. Euler disait qu'il y a actuellement au pays plus de 1,357,000 chômeurs que la crise a mis sur le pavé et il a attribué les causes de cette crise à l'égoïsme, à la guerre, au nationalisme étroit, à la surproduction et à la malhonnêteté en affaires. Sans vouloir donner du côté du socialisme, il considère que les ouvriers devraient recevoir leur part de profits qu'accaparent les exploiteurs injustement. Il trouve, pour unique solution à la crise, que le devoir du gouvernement est d'augmenter le crédit du peuple en augmentant son pouvoir d'achat, et il recommande à cet effet au gouvernement d'étudier un système qu'il a soumis.

Il termine en disant que malgré les difficultés de l'heure présente, le peuple ne doit pas se décourager. Il doit, au contraire, entrevoir l'avenir sous un jour riant. Les changements qui doivent s'opérer se feront mieux par une lente et rationnelle évolution que par une révolution préjudiciable aux plus chers intérêts du Canada tout entier.

M. LE SENATEUR LAWRENCE A. WILSON AU CLUB CANADIEN

M. le sénateur Lawrence-A. Wilson, ou comme il préfère s'appeler lui-même, Larry Wilson, philanthrope et "semeur de bonheur" comme on l'a qualifié, a été tellement touché du témoignage spontané d'amitié et de reconnaissance que lui a manifesté, hier midi, le Club Canadien, sous forme de "déjeûner dinatoire" dans la grande salle du club, que prié d'adresser la parole, il avoua franchement qu'il ne savait vraiment pas s'il devait rire ou pleurer, selon son expression pittoresque et bien sincère. Il remercia avec effusion tous les amis venus non seulement de la métropole même, de son cher village de Côteau-du-Lac, mais aussi de l'Ontario et même de l'ouest, et il eût un mot spécialement aimable à l'adresse des dames qui figurèrent comme chanteuses ou diseuses et qui prirent place en face de la table l'honneur pendant les discours.

Le déjeûner était sous la présidence de M. le Dr Anatole Plante, député de Mercier à Québec et président du Club Canadien. Avec des tournures à la fois spirituelles et plaisantes, M. Plante sût présenter tour à tour divers invités à adresser la parole.

A la table d'honneur on remarquait les personnes suivantes: M. Larry Wilson, M. Fernand Rinfret, maire de Montréal et député de St-Jacques, M. le juge Greenshields, juge en chef de la Cour supérieure, le R. P. Joseph Latour, provincial des Clercs de St-Viateur, MM. les sénateurs C. P. Beaubien, J. H. Rainville et Marcotte, MM. T. D. Bouchard, Léon-Mercier Gouin, le Dr W. H. Atherton, M. J. St-Georges Dillon, M. Merrill Desaulniers, le Dr Milton Hersey, le sénateur Horsey, d'Ontario, M. Robert S. White, M. W. H. Moore, ancien président de la Commission tarifaire et auteur du livre intitulé: "The Clash", M. Deguire, maire de Côteau-du-Lac, M. John Sullivan, député de Ste-Anne, M. Leslie Bell, député de St-Antoine, M. Léonce Plante, avocat, M. Oswald Mayrand, M. Morgan S. Powell, M. le juge Amédée Monet, M. Sam Glackmeyer, gérant du Club Canadien, M. Paul-Emile Gingras, du Pacifique Canadien, MM. Léopold Houlé, Honoré Meunier, J.-P. Clift, A. E. Perks, Austin, F. Cross, Roland et Roger Maillet, Fernand Denis, Alfred Ayotte et F. Roby, tous journalistes, et une foule d'autres.

Les artistes au programme étaient les suivants: Mlle Léonide Létourneux, soprano, accompagnée au piano par Mme Alice Chartier; M. Louis Chartier, baryton, accompagné par Mme Chartier, Mme Léon-Mercier Gouin, qui s'est occupé de l'Oeuvre du Refuge de la Merci avec M. Wilson a prononcé un bijou de discours tout à l'honneur de l'hôte d'honneur.

M. Fernand Rinfret qui a fait des luttes politiques aux côtés de M. Wilson a vanté avec raison sa générosité et sa bonne humeur. Le R. P. Joseph Latour a souligné les libéralités du sénateur Wilson envers les institutions des Clercs de St-Viateur. Tous ceux qui ont adressé la parole ont été unanimes à faire valoir les largesses et la philanthropie de M. Wilson, non seulement envers les paroisses de son comté qu'il chérit particulièrement, mais aussi envers diverses oeuvres de charité. Comme preuve de l'amitié qu'on lui porte, on lui a répété à l'envi qu'un homme comme lui ne devrait jamais mourir.

CHAUVE-SOURIS DANS LA NEIGE



(Photo "Petit Journal")

Il y a quelques jours, M. Joseph Rivet, patron de l'Epicerie Moderne, 2340 rue de Bercy, ouvrant son magasin, aperçut quelque chose d'insolite qui remuait dans la neige. En s'approchant, il réussit à capturer une chauve-souris, qu'il a gardée vivante depuis. La petite bête mesure 10 pouces ½ d'envergure. Il est d'autant plus surprenant qu'elle se soit trouvée là qu'à un demi-mille à la ronde il n'y a ni une cheminée ni un arbre où elle aurait pu faire son gîte.

Gouvernement d'union pour le Manitoba

WINNIPEG, 25. — Il est fortement question que la population du Manitoba demandera sous peu, peut-être d'ici une trentaine de jours, la permission au premier ministre du Canada, l'Honorable M. R. B. Bennett, de donner à cette province un gouvernement d'Union.

Le scandale du sucre indigne tout le Canada

Odieux exploits des profiteurs. — Les familles nombreuses accablées.

OTTAWA, 25 (du correspondant particulier du "Petit Journal".).— Le monde officiel et le monde officieux, bien qu'ils soient blasés sur les scandales, commencent à s'émouvoir sérieusement. Ils ne peuvent rester insensibles à l'indignation qui se fait jour partout contre l'impôt sur le sucre, et surtout contre les odieuses manoeuvres que des spéculateurs viennent de faire grâce à lui. Des indiscrétions, provenant de milieux parlementaires — ont-elles été gratuites — auraient renseigné ces spéculateurs. Avertis que le sucre allait être taxé, ils en ont accaparé de vastes quantités, pour les revendre augmentées de la taxe. Cela revenait à prélever sur le peuple, sur le peuple accablé par la crise et guetté par la misère, un tribut scandaleux.

Certains faits précis doivent être soulevés prochainement. On cite par exemple, une grande compagnie américaine de breuvages non alcoolisés qui aurait raflé dans les raffineries un stock énorme de sucre, réalisant en 24 heures un bénéfice de $600,000.

DEUX GRAVES QUESTIONS

On se pose au Parlement deux questions, qui demeurent malheureusement sans réponse: 1.—Qui a renseigné les spéculateurs; 2.—Comment nos députés, quel que soit leur parti, n'exigent-ils pas qu'on impose toute autre denrée que le sucre, denrée alimentaire de première nécessité ?

On attend à Ottawa avec une appréhension qu'on ne cherche même plus à dissimuler, les répercussions que cette taxe sur le sucre dans les diverses provinces du Canada. Les politiciens, les habitués du Parlement comprennent que les gouvernants aient besoin d'argent. C'est en partie la conséquence des erreurs passées qu'il faut payer aujourd'hui.

Mais pourquoi ne pas demander cet argent d'abord aux "opérateurs" du Pari Mutuel, au jeu, à l'alcool, aux cartes, voire au tabac aux allumettes, aux autos, à tout enfin plutôt qu'à un article nécessaire à la vie des pauvres gens. Avec l'impôt sur le sucre, les plus frappées sont les familles nombreuses.

Et les députés de la province de Québec comprennent que celle-ci sera l'une des plus durement atteintes, puisque c'est là que se trouvent les familles les plus nombreuses.

Le correspondant du "Petit Journal" entendit un membre haut placé au Parlement dire ironiquement : "Dieu bénit les familles nombreuses, mais ajoutons à ce proverbe la formule : Mais les politiciens les accablent !"

QUEL SERA LE SITE DE L'EGLISE S.-LOUIS-DE-FRANCE?

La rumeur persiste, qui prétend que cette église sera reconstruite sur le terrain de l'Institution des Sourdes-Muettes.

La nouvelle lancée en primeur par le "Petit Journal", à savoir que l'église S.-Louis-de-France sera reconstruite sur le terrain de l'Institution des Sourdes-Muettes qui fait l'angle des rues St-Denis et Cherrier, est plus près de la vérité qu'on l'a tout d'abord pensé.

Comme la partie de la paroisse situé à l'ouest de la rue St-Denis ne comprend que 300 familles contre 2,500 dans la partie située à l'est de cette même rue, une bonne partie de ceux qui s'opposaient tout d'abord au changement du site de l'église, commencent à ouvrir les yeux et à se demander si en effet il ne serait pas mieux de reconstruire le temple de S.-Louis-de-France plus au centre de la paroisse et dans un endroit plus dégagé des habitations.

L'on sait que jusqu'à maintenant les religieuses de la Providence qui dirigent l'Institution des Sourdes-Muettes ont tenu jalousement à conserver le terrain renfermé entre les rues S.-Denis, de Berri, Cherrier et Roy. Toutefois on dit que les religieuses consentiraient à céder une partie de leur terrain à la paroisse S.-Louis-de-France vu que c'est pour l'utiliser comme site d'une église et qu'un terrain ne peut avoir plus digne fin.

Comme les temps sont durs et que l'achat du beau terrain des religieuses de la Providence représenterait un montant assez élevé, on y songera par deux fois avant de décider de changer le site de l'église de S.-Louis-de-France, mais comme on sait aussi que la crise ne durera pas toujours et qu'il faut construire pour les générations futures, il est fort probable que l'on décidera de changer le site et de construire le nouveau temple de S.-Louis-de-France à l'angle des rues S.-Denis et Cherrier.

LE PAPE PROTESTERAIT EN FAVEUR DES JUIFS

LONDRES, 25. — Le Pape Pie XI interviendrait par son influence sur les partis politiques catholiques, qui ont voté la dictature d'Hitler, pour empêcher de nouveaux outrages aux Juifs d'Allemagne, déclarait hier le "London Daily Herald", organe du parti ouvrier en ajoutant :

"Les catholiques d'Angleterre ont déjà reçu l'appel d'aider les Juifs par la voix de l'archevêque Downey. On prétend que la semaine prochaine les autorités de l'Eglise d'Angleterre encourageront ce mouvement. Une assemblée très importante des autorités juives à laquelle assisteront des représentants des "Gentils" aura lieu dans le courant de la semaine. On y tentera de faire un plan d'ensemble pour réagir contre l'Allemagne. Le vicomte Cecil, réputé partout pour son travail en faveur de la paix, y adressera probablement la parole".

Ajoute de la saveur au repas

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations" 603F

MEURTRE A ROUYN

UNE FILLETTE SOUS UN TRAMWAY

Une fillette de 7 ans et demi, Rosie Arlewitz, domiciliée au numéro 3906 St-Dominique, a failli perdre la vie, vendredi soir, lorsqu'elle fut renversée et traînée par le panier de sûreté d'un tramway (circuit Rosemont) sur le boulevard St.-Laurent à la hauteur de la rue Napoléon.

Le garde-moteur stoppa le véhicule et les passagers se précipitèrent



à l'extérieur. Les témoins croyaient qu'on ramasserait la victime en charpie. Heureusement, le panier de sûreté avait fonctionné parfaitement et l'enfant fut épargnée. Elle s'en tira avec des contusions générales et un choc nerveux.

La circulation fut gênée pendant plus de vingt minutes, car ce n'est qu'avec beaucoup de mal qu'on parvint à tirer la fillette de sous le véhicule ou elle était prisonnière et d'où l'on pouvait entendre ses cris. Plusieurs employés de la Cie des tramways tentèrent de la tirer de là, mais en vain. L'agent St-Amour, de la circulation se glissa de son mieux sous le véhicule mais ne put réussir mieux que les autres gens qui se dévouaient tour à tour. Finalement, un homme de petite taille, M. Ferdinand Létourneau, demeurant au numéro 6545 rue Drolet, s'offrit à tenter le coup. Il se glissa près du panier et attrapa la fillette par un bras et réussit, après quelques minutes de patience, à détacher les vêtements de la fillette enroulés aux broches du panier. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame transporta l'enfant qui fut traitée d'urgence par des internes. On la fit conduire au Children's Memorial Hospital, plus tard dans la soirée. Aux dernières nouvelle, hier, nous apprenions qu'un examen aux rayons-X avait été fait et qu'il n'existait aucune lésion interne, ni fracture. Les médecins, cependant, gardent la fillette sous observation pendant quelques jours. Son état général est bon et ses blessures ne sont pas sérieuses.

IL AVOUE ET PLAIDE NON COUPABLE

Il y a souvent beaucoup de naïveté chez les individus qui comparaissent en Cour de police. Vous en jugerez par le dialogue suivant qui s'est tenu hier matin entre le juge Lacroix et un prévenu qui venait de plaider coupable à une accusation de vol.

—Monsieur le juge, je peux sortir sur parole ?

—C'est vous qui avez volé $25 et qui plaidez non coupable ?

—Oui, Monsieur le juge, j'ai volé $25 et je plaide non coupable. Vous ne pouvez pas me refuser de sortir sur parole, j'ai une femme et des enfants.

—C'est bien, reprend le juge, un cautionnement de $100.

La pauvre épouse attend son mari qui passera sans doute quelques jours derrière les barreaux.

Verdict d'infanticide dans le cas d'un enfant trouvé mort dans un sac vide. — Qui est l'assassin ?

ROUYN, 25. — Un verdict d'infanticide a été rendu, vendredi matin, par le coroner Bouillie, à l'enquête tenue dans le cas d'un bébé de onze jours trouvé mort dans un sac de prospecteur, ramassé par un employé d'une manufacture ici, dans un endroit retiré de l'établissement.

Une ou plusieurs personnes seront tenues responsables de cet infanticide. Cependant, aucun mandat n'avait été mis après l'enquête. Le docteur Jean-Marie Roussel, médecin-légiste, assistant du Dr R. Fontaine, au laboratoire de médecine-légale de la province de Québec, fut dépêché sur les lieux pour faire l'autopsie du cadavre du bébé. Il remit son rapport au coroner qui ouvrit immédatement les procédures qui se sont terminées par le verdict ci-haut écrit.

D'après les informations obtenues de Rouyn au sujet de cette affaire, un nommé Lachapelle, de La Reine, se présenta à l'hôpital d'Youville, de Noranda, pour chercher une patiente, sa femme, laquelle avait donné le jour à un bébé en parfaite santé et qui ne demandait qu'à vivre.

C'était le 12 mars. Lachapelle quitta le bureau d'admission de l'hôpital avec sa femme en disant qu'il reviendrait chercher le bébé. Le soir du 12 mars il se présentait seul à l'hôpital et partait avec le bébé et se dirigeait vers La Reine.

Le matin du 20 mars, on faisait la découverte du cadavre à la manufacture de Rouyn. On n'a jamais vu le bébé à La Reine et les autorités de l'institution médicale d'Youville n'en n'ont pas entendu parler après le départ de Lachapelle. On croit qu'une ou plusieurs personnes avaient intérêt à voir disparaître l'enfant et en conséquence le coroner Bouillie a rendu un verdict d'infanticide après avoir pris connaissance du rapport médical du Dr Roussel. Les procédures ont été ajournées.

Le problème financier de l'Université de Montréal

POTINS ET RUMEURS ONT LIBRE COURS. — Le REFUS DES COLLEGES CLASSIQUES

Rien ne perce des entretiens qui ont eu lieu lundi dernier entre M. L.-A. Taschereau, premier ministre, S. E. Mgr Georges Gauthier, chancelier, et M. Ernest-R. Décary, président de la Commission d'administration, au sujet du problème financier de l'Université de Montréal.

Le fait que les collèges classiques ont refusé de partager de moitié leurs octrois de $10,000 chacun avec l'Université, oblige celle-ci à recourir à de nouveaux moyens de se procurer les ressources nécessaires à combler le déficit annuel budgétaire de $200,000.

Les collèges classiques ont donné comme raison de leur incapacité à aider financièrement l'Université qu'ils recevaient environ 40 p.c. de leurs élèves gratuitement depuis le début de la crise.

Il parait toutefois que les collèges classiques ont d'autre raisons plus secrètes, plus embarrassantes à faire connaître. Ils se demandent en effet si l'on en est réellement rendu au point de leur demander de se saigner pour soutenir l'Université, alors que le gouvernement a assez d'argent pour construire un pont de plusieurs millions entre la rive nord et l'Ile d'Orléans, pour ne donner qu'un exemple. Ils se demandent donc s'il n'y aurait pas lieu de couper certaines dépenses ailleurs et faire bénéficier l'Université de l'équivalent.

Madame Joseph Gagnon aurait empoisonné son mari

S.-JOSEPH DE BEAUCE, 25.—La femme Joseph Gagnon, de S.-Léon de Stanton, devra subir son procès pour meurtre aux Assises de St-Joseph de Beauce, au terme de septembre prochain, a-t-il été décidé à l'enquête préliminaire tenue devant le magistrat Couture.

On sait que cette femme avait été trouvée coupable de négligence criminelle à l'enquête du coroner Piuze, de St-Malachie, comté de Dorchester, sur la mort de son mari Joseph Gagnon, empoisonné par un liquide caustique.

Après avoir entendu les témoignages, le magistrat a rejeté le verdict de négligence criminelle et a envoyé la prévenue à son procès, pour meurtre.

Le docteur Rosario Fontaine, directeur du laboratoire de médecine-légale de la province de Québec, ainsi que le docteur A. Marois, de Québec, médecin-légiste, ont témoigné à l'enquête. Le Dr. A. Marois, qui fit l'autopsie du cadavre et le Dr Fontaine qui s'occupa de l'analyse des viscères, s'accordèrent à déclarer que la mort de Joseph Gagnon devait être attribuée à l'absorption d'un liquide caustique.

Il a été établi que la prévenue épousa Gagnon un mois environ avant sa mort. Me Cliche, de St-Joseph de Beauce, occupait pour la Couronne. Me Alleyn Taschereau de Québec et Me J. Lacoursière, de St-Joseph de Beauce, sont les avocats de l'accusée. La femme Gagnon sera détenue à la prison des femmes de Québec, au Bois Gomin, en attendant son procès.

Eglise catholique bombardée par les Japonais

PEIPING, Chine, 25. — A Chien Chang Ying, non loin de Peiping, et de ce côté de la Grande Muraille, une église catholique romaine a été bombardée par des aéroplanes japonais, ce matin. Six personnes ont été tuées et neuf blessées, toutes des non-combattants.

L'émotion est grande non seulement parmi les catholiques, dont les autorités vont sans doute élever une protestation mais parmi tous les chrétiens de Chine. Protestants et catholiques entretiennent de nombreuses missions en Chine, y faisant beaucoup de bien, et doivent s'estimer solidaires devant le bombardement d'un de leurs temples. On souligne enfin que l'église de Chien Chang Ying est en dehors de la zone de combat proprement dite.

A travers le Canada, avec un convoi de Chinois

La nostalgie des Chinois. — Précautions de l'immigration. Voyage pittoresque. — Mes amis les Chinois.

(Article spécial au "Petit Journal" par un surveillant du convoi.)

"De riches Chinois habitant les Antilles éprouvent de temps à autre le désir légitime de revoir leur pays natal. Pour se rendre en Chine, ils doivent traverser d'est en ouest, jusqu'à Vancouver, le Canada. Ils paient leur passage à bord des trains du Canadien National. Mais ils doivent se borner à traverser le Canada; il leur est interdit d'y rester. Pour plus de garantie, l'Immigration exige de la compagnie de chemin de fer que ces Chinois soient accompagnés par des gardes qui ne doivent pas les lâcher d'une semelle.

Désireux moi aussi de voyager, j'allai offrir mes services au directeur M. Thompson. Cet homme charmant s'empressa de me satisfaire. Avec deux compagnons — deux étudiants — je serai chargé d'accompagner et de surveiller jusqu'à Vancouver un convoi de 34 Chinois. A chaque station nous aurons à rendre compte de notre cargaison vivante. En échange nous avions un billet d'aller et retour. Le retour pouvant se faire en première classe, à loisir, et sans aucune obligation. Par contre, notre nourriture reste à notre charge, tant à l'aller qu'au retour.

DES CHINOIS DISTINGUES

A la gare, M. Thompson me remit (j'étais promu chef de détachement), les papiers de chacun des 34 Chinois, passeports, billets de chemin de fer, etc. Il me rappela les règlements, et nous souhaita bon voyage.

Je jetai un coup d'oeil sur mes "clients". C'étaient tous des gens riches, et bien élevés. Venant des Antilles, ils parlaient espagnol, et ma connaissance de la langue de Cervantès me fut utile.

Un luxueux wagon avec couchettes, eau courante, un poêle et du combustible, était réservé aux 34 Chinois et aux 3 convoyeurs. L'un des Chinois était malade. Tous emportaient leur batterie de cuisine et des provisions, tout le nécessaire pour un voyage de 3,000 milles.

La consigne est de ne pas laisser les Chinois débarquer aux arrêts, et de ne pas les laisser non plus communiquer avec aucun de leurs compatriotes. Pour tout Chinois qui manquerait à l'appel, le C. N. R. paierait à l'Immigration une amende de mille dollars.

Et nous voilà partis pour Caprol, Winnipeg, Edmonton, Jasper... Un beau voyage ; un des plus beaux voyages dont on puisse rêver.

EMPLOI DU TEMPS

Les Chinois font eux-mêmes leur cuisine. Ils se nourrissent surtout de riz, de saucisses sèches, de lard fumé, de poisson. On se croirait en un coin de Chine. Ils m'offrent du riz excellent, et du thé savoureux. Ils sont chez eux, et s'installent à leur aise. Les bagages sont déballés. Les pipes entrent en fonction, et les voyageurs jouent tout le long du trajet. C'est permis pourvu qu'ils ne jouent pas d'argent.

Je voyage dans les mêmes conditions que les Chinois, faisant moi-même ma popote. Aux arrêts, je suis tout de même content de descendre sur les quais, pour échapper un moment à l'odeur des pipes chinoises. J'empêche toute autre personne que des employés du C. N. R. d'avoir accès au wagon.

Aux Rocheuses, les Chinois admirent comme moi-même la splendeur des paysages. Nous avons 5 minutes d'arrêt pour contempler le mont Robson, qui a 14,000 pieds d'altitude. La cime est couverte de neige toute l'année.

LA SEPARATION

Connaissant le trajet, je donnai des explications aux Chinois. J'employai pour cela de préférence l'espagnol. L'un d'eux parlait un fort bon français : il venait de la Guyane. Tous étaient ravis de leur voyage. Ils étaient aussi très fiers de voir comme j'appréciais leur thé. Un seul était bien malade , je le soignai de mon mieux, et il m'en témoigna de la reconnaissance.

Quand on sut que l'on approchait de Vancouver, dès 4 heures du matin, tout le monde était sur pied. On aurait dit qu'ils avaient peur de manquer leur arrivée. Bagages emballés, valises bouclées. A la gare, je remets les papiers. Nous comptons notre monde : 34. Je pris dans mes bras le malade pour le faire descendre, et on l'emporta sur un brancard. Dans la salle de l'immigration, tous les Chinois me serrèrent la main, me donnèrent de bons cigares de la Havane. Ils m'invitèrent à venir les voir, qui à Hong-Kong, qui à Changhaï. Ma foi, j'irai peut-être un jour. J'avoue que j'eus de la peine en apprenant que mon malade n'ira pas plus loin que Vancouver. Il y est mort. Il laisse une petite fortune de $40,000.

A VANCOUVER

Les autres ne traînent pas à Vancouver. Ils partent le même soir par un bateau de la Blue Funnel, qui leur fera traverser le Pacifique. Quel voyage, tout de même!

Pour nous convoyeurs, notre mission est remplie. Nous avons un billet de retour valable trois mois.

Je suis resté onze jours à Vancouver. Je pensai y chercher du travail, mais la crise est plus sévère qu'à Montréal. Les camps de bûcherons sont fermés en Colombie Anglaise. Le chômage sévit, les salaires ont été réduits partout. La vie est d'ailleurs très bon marché. Un bon poulet coûte 35 à 40 sous. Pour 15 sous, on peut avoir au restaurant un repas convenable. Il faut signaler l'affluence de Chinois et Japonais, et aussi d'Indous qui travaillent à meilleur marché que les blancs. Ceux-là ne chôment pas et il en résulte chez les Canadiens une amertume compréhensible.

J'ai constaté moi-même que sur l'"Empress of Canada", 550 Chinois sont employés. Beaucoup occupent des postes qui pourraient être donnés à des blancs, des postes de cuisinier, par exemple.

A Vancouver, dans les salons de coiffure, on est rasé par de gracieuses Japonaises. Elles ont la main très douce. C'est curieux comme, pendant mon séjour, j'éprouvai un fréquent besoin de me faire raser, couper les cheveux, bichonner."

LE "MAL DU PAYS" CHINOIS



En haut, un groupe de Chinois, traversant le Canada pour se rendre dans leur pays, se préparent à soumettre leurs papiers aux autorités d'immigration. Il leur faut être bien en règle pour passer. En bas à gauche un navire de la ligne d'Extrême-Orient, à bord duquel un service spécial est prévu pour les passagers chinois, qui y sont nombreux. A droite, Jos Bul, Chinois qui sert d'interprète et d'intermédiaire entre ses compatriotes et l'immigration américaine.

LES "MOTS CROISES"



Problème No 39

Solution du problème de la semaine dernière.

CHEZ LES "FILLES DE LA PLUIE"

RENNES, 25. — On sait que, grâce à un romancier, l'antique île d'Ouessant, avec ses femmes aux cheveux flottants, a connu un renouveau de vogue.

Mais le ministre de la Santé publique, dont le point de vue, hélas! n'est point celui des romanciers, des peintres et des poètes, a découvert que Ouessant, avec ses 2,500 habitants, était peut-être l'endroit de France où, proportionnellement, la tuberculose sévit avec le plus de rigueur.

Aussi a-t-il voulu installer, sur place, un laboratoire médical de défense. Malheureusement, les autorités d'Ouessant ne sont guère au courant du progrès. Et c'est à l'unanimité que le conseil municipal a rejeté le projet d'installation d'un poste radiologique.

TROIS AVIATEURS SAUVENT 50 INDIENS

EDMONTON, Alberta, 25. — Trois hommes viennent de sauver cinquante Indiens au péril de leur propre vie. Ce sont M. A. L'Heureux, agent du service des affaires indiennes, le pilote Stan McMillen et son mécanicien Robert Hudgins. Ayant appris qu'un groupe d'Indiens cris étaient en danger de mourir de faim et menacés de succomber à des maladies épidémiques, les trois hommes partirent courageusement en avion leur porter secours. L'entreprise était hardie dans cette région lointaine, peu connue, offrant peu de terrains favorables à l'atterrissage, et en cette saison. Les sauveteurs risquaient d'être pris dans une tempête de neige, et de s'y perdre à jamais. Ils partirent néanmoins avec 1500 livres de provisions et remèdes, parvinrent à remplir la mission qu'ils s'étaient assignée, et viennent de rentrer à Edmonton.

JARDINAGE DU PRINTEMPS

LES FLEURS

Les ancolies

Voilà encore de jolies plantes vivaces. Il y en a un grand nombre d'espèces et de variétés; **les ancolies des jardins doubles et hybrides** sont particulièrement recommandables.

On sème de préférence en avril-mai et l'on met en place en juillet-août.

On multiplie également d'éclats de souche à l'automne ou au printemps. On plante d'abord les éclats à une exposition demi-ombragée et on les met en place lorsqu'ils sont bien enracinés.

Ces plantes ne sont pas difficiles sur la qualité du sol : elles réussissent surtout bien dans les terres saines, argilo-siliceuses et à mi-ombre.

LES LEGUMES

Culture de la carotte

Dès le milieu d'avril et au début de mai, on peut semer en pleine terre les premières carottes. On utilise à cet effet les côtières au pied d'un mur au midi. On utilise d'abord les carottes courtes : **carotte Grelot, carotte courte hâtive** et les **carottes demi-longues**, notamment la **carotte nantaise**. On fait ensuite des semis tous les quinze jours jusqu'en juillet, et l'on ajoute aux précédentes variétés les **carottes longues**.

Il faut, pour bien réussir les carottes, un terrain de bonne qualité, pas trop compact, bien ameubli, dépourvu de pierres et conservant de la fraîcheur. Il aura dû être fumé copieusement et labouré à l'automne. Avant de semer on ameublit la terre à la fourche crochue, on nivelle au râteau. Le semis se fait à la volée à raison de une pincée de graines à la verge carrée, ou mieux, en lignes espacées de 5 ou 6 pouces. Dans ce dernier cas, il faut moins de graines, on recouvre la graine au râteau et l'on plombe fortement le terrain s'il est léger, un peu moins s'il est argileux.

Après la levée, on éclaircit pour laisser 3 à 4 pouces d'espace entre les plants. On doit biner, sarcler et arroser aussi souvent qu'il est nécessaire. On commence à récolter deux mois et demi à trois mois après le semis. On récolte de 5 à 10 livres à la verge carrée environ.

En Turquie, des brigands attaquent un autocar et dévalisent les voyageurs

ANKARA, 25. — Des brigands ont attaqué un auto-car faisant le service Smyrne-Eudemiche. Les quinze voyageurs qui s'y trouvaient ont été dévalisés. Une femme a été tuée.



UN LIVRE DE SANTE

écrit en français à la portée de tous
CHACUN son propre médecin par la
MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE

Magnifique et gros volume de 1,000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Naredetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.00 plus 15c, pour frais de poste.

Ecrivez-nous directement, et inclure un mandat-poste ou timbres ou téléphonez LA. 0660 et le volume vous sera adressé. Prix C.O.D. $1.25.

PRODUITS FRANCAIS Chambre 10, Edifice Sommer Dépt. J.-9, 416 Ontario O., Montréal.
AGENT POUR LA GRANDE PHARMACIE DU GLOBE, PARIS. Dépt. J.-9

Semences Fiables

DERY



GRATIS Demandez notre nouveau catalogue français illustré à profusion.

Nous vendons tout ce qu'il faut pour le jardin et la ferme: Graines de légumes, de fleurs, gazons, plantes fourragères, céréales de semence, bulbes, plantes, outils de jardin, accessoires pour volailles, incubateurs, engrais chimiques, insecticides, etc.

DEMANDEZ LE CATALOGUE

Hector L. DERY

32 Notre-Dame Est

Tél. MArquette 6208

MONTREAL

Un homme vit dans la compagnie des ombres

Les spéculations de Blackmer. — Fuite à Paris. — Il trompe son chagrin avec des ombres.

A Paris vit dans la solitude l'Américain Henry M. Blackmer. A qui pense-t-il? A sa famille restée aux Etats-Unis, à sa ville de Denver qu'il a peu de chances de jamais revoir.

Il y a huit ans qu'il les quitta, n'osant faire face à l'enquête gouvernementale sur le scandale des pétroles. En amendes et confiscations, Blackmer a déjà payé $4,000,000. Mais il a refusé de parler, de répondre à l'enquête, et il ne pourrait retourner aux Etats-Unis sans subir de nouvelles poursuites. On voit qu'il a précédé, dans une situation analogue, Samuel Insull.



Henry M. Blackmer, l'Américain proscrit, qui vit à Paris avec des ombres.

L'ASCENSION ET LA CHUTE

Blackmer était un homme ambitieux, qui s'éleva à force de travail acharné. Il débuta comme petit avocat à Cripple Creek et Colorado Springs. Esprit aventureux, il s'intéressa au pétrole à la bonne époque, et devint président de grandes compagnies comme la Midwest Oil Co., et la Midwest Refining Co. Il en vint à gagner des sommes fabuleuses, qu'il dépensait avec la même facilité. Il recevait avec faste. Rien ne semblait plus pouvoir arrêter sa fortune.

Puis des rumeurs fâcheuses coururent à Washington. Il fut question de pots de vin, d'accaparement, de concussion d'un gros fonctionnaire. Une enquête fut ouverte, qui parut, dès le début, confirmer les soupçons. Avant que le scandale ait pris de trop fortes proportions, Blackmer partit "faire un voyage d'agrément" en France.

DE L'ARGENT VITE GAGNE

L'enquête révéla qu'une société de Blackmer avait acheté du pétrole au prix de $1.50 et l'avait revendu sans même le voir, en l'espace de quelques heures, $1.75. Sur dix millions de barils, cela représentait pour la société un bénéfice de $250,000 réalisé en deux coups de téléphone et deux échanges d'écriture. En répétant souvent ce genre d'opération, Blackmer pouvait devenir riche. Mais c'était au détriment des consommateurs, sur qui les spéculateurs prélevaient ainsi un lourd tribut.

Ainsi ont fait, et font encore — et pas seulement aux Etats-Unis, hélas, — trop de féodaux modernes.

En même temps que Blackmer s'était enfui un de ses associés O'Neill. L'un et l'autre avaient emporté assez d'argent pour vivre confortablement, sinon heureusement. O'Neill loua une belle villa à Cannes, où il mourut l'année dernière à 64 ans. Il laissait un testament où il affirmait son innocence. Blackmer, plus mondain que lui, vit à Paris. Le gouvernement a saisi un certain nombre de ses propriétés.

NOSTALGIE

Il était assez riche pour perdre $4,000,000. Du côté matériel, il ne manque de rien. Mais il y a le moral. Blackmer souffre de la nostalgie. Son premier mariage fut terminé par un divorce, mais il en eut deux enfants, qui sont eux-mêmes mariés. Blackmer est séparé de ses enfants et de ses petits-enfants. Son second mariage aboutit aussi à un divorce, de sorte que la présence en Europe de la deuxième épouse n'avance en rien le proscrit. C'est d'ailleurs la séparation d'avec ses enfants et ses petits-enfants qui l'affecte le plus. De ces derniers, les deux premiers étaient des bébés lors de son départ: le troisième est né depuis, et le grand'père ne l'a jamais vu. Pour tromper ce chagrin, Blackmer a fait prendre des vues cinématographiques de la ville de Denver et de sa famille, et il les fait projeter dans sa résidence parisienne.

Ainsi vit-il, à la lettre, avec des ombres...

Les ravages de la grippe en Angleterre

LONDRES, 25. — Le nombre des victimes de la grippe dans le Royaume-Uni s'est élevé à 7,156 au cours du mois de mars, contre 1,087 pendant la période correspondante de 1932.

UNE CAUSE CELEBRE FERA REPARLER D'ELLE

Les descendants d'Urbain Tessier dit Lavigne veulent réclamer de nouveau l'emplacement de la Place d'Armes. — Ils s'adresseront cette fois aux tribunaux ecclésiastiques.

Les descendants d'Urbain Tessier dit Lavigne qui se recrutent non seulement à Montréal mais aussi à Ottawa et dans d'autres villes et villages de la région de Montréal, vont revenir à l'assaut et réclamer le retour d'une partie de la Place d'Armes et du terrain sur lequel s'élèvent l'église Notre-Dame, le Séminaire de St-Sulpice, etc. Ils ne s'adresseront pas cette fois aux tribunaux civils, mais aux tribunaux ecclésiastiques. L'avocat des Tessier-Lavigne prépare actuellement la cause et elle s'instruira bientôt au palais de l'archevêché, probablement après Pâques.

L'on sait que les descendants d'Urbain "Texier" dit Lavigne ont déjà fait beaucoup de bruit en cours civiles en réclamant en leur propre nom le retour de certains terrains qu'occuperaient les Sulpiciens à Montréal ainsi que d'autres propriétaires importants du Montréal commercial.

Jusqu'à maintenant ils n'ont pas eu de succès en cours civiles, mais sur les conseils de leurs avocats, ils vont tenter une autre expérience, ils vont citer en cour ecclésiastique les Messieurs de St-Sulpice.

Il va sans dire que cette cause intéressante se déroulera à huis-clos, mais l'issue sera toutefois proclamée.

Les Sulpiciens ont tenté de prouver dans les cours civiles qu'ils ne se trouvent pas à occuper le terrain que réclament d'eux les descendants des Tessier-Lavigne et toujours ils ont triomphé. Reste à savoir maintenant quelle sera maintenant la décision du tribunal ecclésiastique.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

Montres Réparées
60c
pour réparer une pierre, une roue, le ressort principal, ou pour nettoyer votre montre, chaque opération. Satisfaction assurée.
Nous faisons ce que nous annonçons. Experts sur montres Cyma, Tavannes, Gruen, Elgin, Waltham et suisses.
TOUTES REPARATIONS GARANTIES POUR 2 ANS
Toutes tiges . . 25c
Couronnes . . . 25c
Aiguilles 10c
VITRES N'importe quelle forme 10c N'importe quelle grandeur
7 HORLOGERS à votre service
Nous réparons réveille-matin et horloges d'auto, horloges carillon et toutes marques étrangères. Nous payons les frais de poste sur commandes d'en dehors de la ville.
Toutes les montres laissées ici sont assurées et protégées par le Dominion Electric Burglar Alarm Service.
THOMPSON'S
759 rue WINDSOR
HArbour 0888
En face de l'Hôtel Queen
NOUS PAYONS LES MEILLEURS PRIX POUR LE "VIEIL OR"

Un homme paradoxal

NEW-YORK, 25. — M. Boathes, un millionnaire de Boston, qui est arrivé à l'âge avancé de quatre-vingt-trois ans sans avoir jamais pris de médicaments, a eu la singulière fantaisie de faire faire par les pharmaciens tous les remèdes qui lui ont été prescrits par ses médecins et les a soigneusements conservés dans des armoires.

Il a, de la sorte, récolté 1,900 bouteilles et flacons, 1,370 boîtes de poudre et 870 boîtes de pilules.

C'est assez original évidemment, mais on se demande pourquoi M. Boathes allait consulter des médecins puisqu'il ne suivait pas leurs prescriptions. A moins que ce soit aussi pour faire collection d'ordonnances?

POURSUIVI PAR UN LOUP

SAULT STE-MARIE, Ontario, 25. — Un employé du service forestier, J. Koski, a été poursuivi dans les bois par un loup, et dut grimper dans un arbre pour assurer son salut. Cet incident s'est produit dans la région du lac Ranger, où les loups ont fait ces temps-ci d'inquiétantes apparitions. Il est rare toutefois qu'ils poursuivent un homme. On va se décider à organiser une battue.

Un meurtrier amnistié est assassiné à son retour

ROME, 25. — Un certain Raffaele Porcelli, condamné pour meurtre à 30 ans de prison et en ayant accompli 21, fut enfin amnistié.

Aussitôt libéré, il se rendit à Guiliano, son pays; quelqu'un tira sur lui un coup de fusil et le malheureux fut tué devant sa femme et ses enfants qui l'ayant vu de loin venaient à sa rencontre.


Nettoyeurs • Teinturiers • Fourreurs • Rembourreurs
A faire nettoyer!
DECHAUX LE FAIT
"Un Ton plus Clair"
Appelez FRontenac 3131
Dechaux
FRÈRES • LIMITÉE

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 26 MARS 1933

L'EXPERIENCE

RIEN ne remplace l'expérience, et la crise américaine en est une démonstration cruelle. Des banquiers de trente ans se sont improvisés capitaines de finance et d'industrie. Ils ont vu grand, ont voulu réaliser vite, et ont fini par faire — et par nous entraîner à faire avec eux — un saut terrible dans l'inconnu. On s'aperçoit aujourd'hui que l'on a eu tort de remettre la direction des hommes et des affaires à des jeunes gens sans formation suffisante, sans expérience.

Cela est vrai dans la conduite des affaires comme dans les domaines les plus humbles. Il faudra bien dans tous les métiers restaurer l'apprentissage. Il faudra que même les jeunes gens sortant des écoles acceptent, dans les professions auxquelles ils se destinent, des rôles subalternes provisoires, afin de se familiariser avec la routine. A cette condition seulement ils connaîtront le métier assez à fond pour commander un jour avec une compétence parfaite.

Il faut du temps pour mûrir une plante. Il faut du temps pour former un bon ouvrier. Il faut du temps aussi pour former un chef. On peut nourrir l'ambition légitime de franchir vite les étapes. Il ne faut pas commettre l'erreur de vouloir sauter pardessus à pieds joints. Il y a bien des réflexions de ce genre que la crise actuelle impose. Sachons en faire notre profit.

LA SITUATION EUROPEENNE

A L'EPOQUE où tout le monde croyait encore — ou affectait de croire — à la paix universelle et éternelle, le "Petit Journal" a loyalement mis ses lecteurs en garde contre cet optimisme béat. Aujourd'hui, l'inquiétude est générale.

Elle est malheureusement justifiée. Nous avons indiqué les grands systèmes d'alliances qui se sont établis ou reconstitués. La France est inquiète à juste titre. Elle craint d'avoir affaire un jour ou l'autre à une coalition de l'Allemagne et de l'Italie, à un front unique des dictatures. Mussolini ne tient peut être pas à se lancer dans une aventure, dont le résultat est toujours douteux. Mais il a chauffé à blanc le patriotisme de ses fascistes. Ceux-ci font l'exercice en chantant des hymnes anti-français, réclamant la Tunisie, la Corse, Nice et la Savoie. Comment ne seront-ils pas tentés de passer un jour du chant à l'acte ?

On sait qu'une grande partie de la jeunesse allemande est entraînée de même façon. Son hymne favori commence par ces paroles : "Victorieux, nous battrons les Français", et ces nazis comptent sur leur chef Hitler, sinon sur le Kronprinz, pour les mener à la "guerre fraîche et joyeuse".

L'Allemagne est encadrée par la France et par la Pologne, de ce fait alliée traditionnelle et naturelle de la France. Mais elle est soutenue par l'Autriche. L'Anschluss, union de l'Allemagne et de l'Autriche, rendrait le Reich plus fort qu'avant 1914, et c'est pourquoi les Français veulent à tout prix l'empêcher. La Hongrie suivrait l'Autriche. Par contre, la Petite Entente, Tchéco-Slovaquie, Roumanie, Yougo-Slavie, est d'autant plus avec la France et la Pologne que ces pays craignent l'Allemagne et détestent l'Italie. Pour un Serbe, l'Italien est l'ennemi héréditaire.

Mais que feraient les Soviets ? Sans doute seraient-ils tentés de profiter de la bagarre pour se jeter aussi sur la Pologne. De leur côté se rangerait la Bulgarie. C'est pourquoi la situation est si sérieuse : l'enchevêtrement des intérêts, des alliances, des haines, est tel, aujourd'hui comme en 1914, qu'un nouvel incident dans une bourgade d'Europe Centrale peut mettre le feu aux poudres. Tout comme l'attentat de Sarajevo.

L'OPINON DES AUTRES

La fin de la Ligue des Nations. — Nous assistons à la dernière phase de l'existence de la Ligue des Nations. Tout ce qu'il en reste est l'ombre d'un idéal qui toucha quelque temps l'âme du monde civilisé. — (London Daily Express, Londres).

* * *

Un pacte entre grandes puissances européennes. — L'accord actuellement proposé pour conserver la paix est en somme un projet d'alliance entre les quatre grandes puissances européennes: Angleterre, Italie, Allemagne et France... Il ne faut pas se dissimuler que la tâche est difficile. — (The Gazette, Montréal).

* * *

La lourde tâche du président Roosevelt. — M. Roosevelt, qui a commencé de "chasser les vendeurs du temple" paraît ne pas devoir manquer de continuer sa tâche. Rarement un président américain en aura eu une aussi délicate et lourde. Mais à la façon dont M. Roosevelt a abordé la question dès son arrivée au pouvoir, on peut le croire de taille à mener jusqu'au bout ses projets considérables de reorganisation. — (Georges Pelletier, dans Le Devoir, de Montréal).

* * *

Un moyen de ruiner le crédit. — De la ville de Vancouver part une initiative dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle menace tous les porteurs de bons municipaux. Parce qu'elle a une dette extrêmement lourde à porter, un fonctionnaire de cette lointaine cité cherche un moyen par lequel, sans déclaration de banqueroute, l'administration municipale pourrait réduire ses obligations d'un quart, d'un tiers ou de moitié. La nouvelle de cette proposition saugrenue circule déjà parmi les banquiers et courtiers. — (L'Evénement, Québec).

* * *

La race française aux Etats-Unis. — Un peuple unifié par la langue, scellé par la même foi religieuse, revêtu des mêmes coutumes et traditions, ne peut ni se perdre, ni se fondre, ni se changer. Dans tous les pays du monde, sous toutes les latitudes et sous tous les régimes, l'histoire des groupes français émigrés nous en fournit les preuves. — (Jules Savarin, dans le Franco-Américain, de Waterville, Maine).

* * *

La refrancisation. — Multiplions les conférences, les articles de journaux; et que le mot d'ordre soit, comme dans la chanson de l'Alsace: En français toujours. — (Camille Duguay, dans La Voix des Bois Francs, Victoriaville).

* * *

Optimisme raisonnable. — ... Un pessimisme bien pernicieux s'appesantit sur le monde entier. Non seulement nous ne sommes pas perdus, mais tous les espoirs nous restent permis, des espoirs raisonnables, sans rien de chimérique. — (L'Etoile du Nord, Joliette).

Billet du dimanche

LE MEILLEUR MAITRE

Si vous expliquez aux gens, bien en détail, comment ils doivent s'y prendre pour aller droit; quelque malin esprit d'indépendance les poussera à prendre le contrepied de vos instructions. Si, au contraire, vous les laissez faire, ils apprendront par eux-mêmes.

C'est ce qu'on entend, quand on répète que l'expérience est le meilleur maître.

Le meilleur maître, c'est vrai, mais un maître parfois très coûteux.

C'est un des chagrins de l'homme fait, de découvrir, en vieillissant, que cette prudence et cette sagesse qu'il a acquises à un prix si élevé de peines et de souffrance, il ne peut les transmettre à son fils. Chacun doit apprendre pour lui-même, à la dure école de l'expérience.

Un autre ennui, c'est qu'en exhortant son prochain, on obtient souvent un résultat que l'on n'avait pas cherché.

L'habitude de juger et de critiquer constamment, se montre fatale à la tendresse et à l'amitié. Si donc vous tenez à l'affection de quelqu'un, habituez-vous à le comprendre, à le louer, quand il y a lieu, bien plutôt qu'à le critiquer.

C'est de nous-mêmes que doit venir la force qui nous rendra vertueux. La vertu imposée par la volonté d'un autre ne sera jamais que temporaire. Il faut que nous sentions la nécessité de nous former nous-mêmes suivant un modèle que nous aurons choisi, et que nous sachions nous donner l'éducation qui fera de nous des êtres de valeur.

Laissez donc les gens se tordre les chevilles, se brûler les doigts ou se taper le nez. En les tenant en lisières par trop de conseils et d'exhortations, on leur fait plus de mal que de bien.

Comment ne pas approuver la boutade d'une femme d'esprit à qui l'on parlait d'une de ces réformatrices au petit pied, toujours prête à prêcher à son entourage: "Ah ! si elle veut à toutes forces convertir les gens qu'elle aille donc chez les nègres. Au moins, ils ne la comprendront pas !"

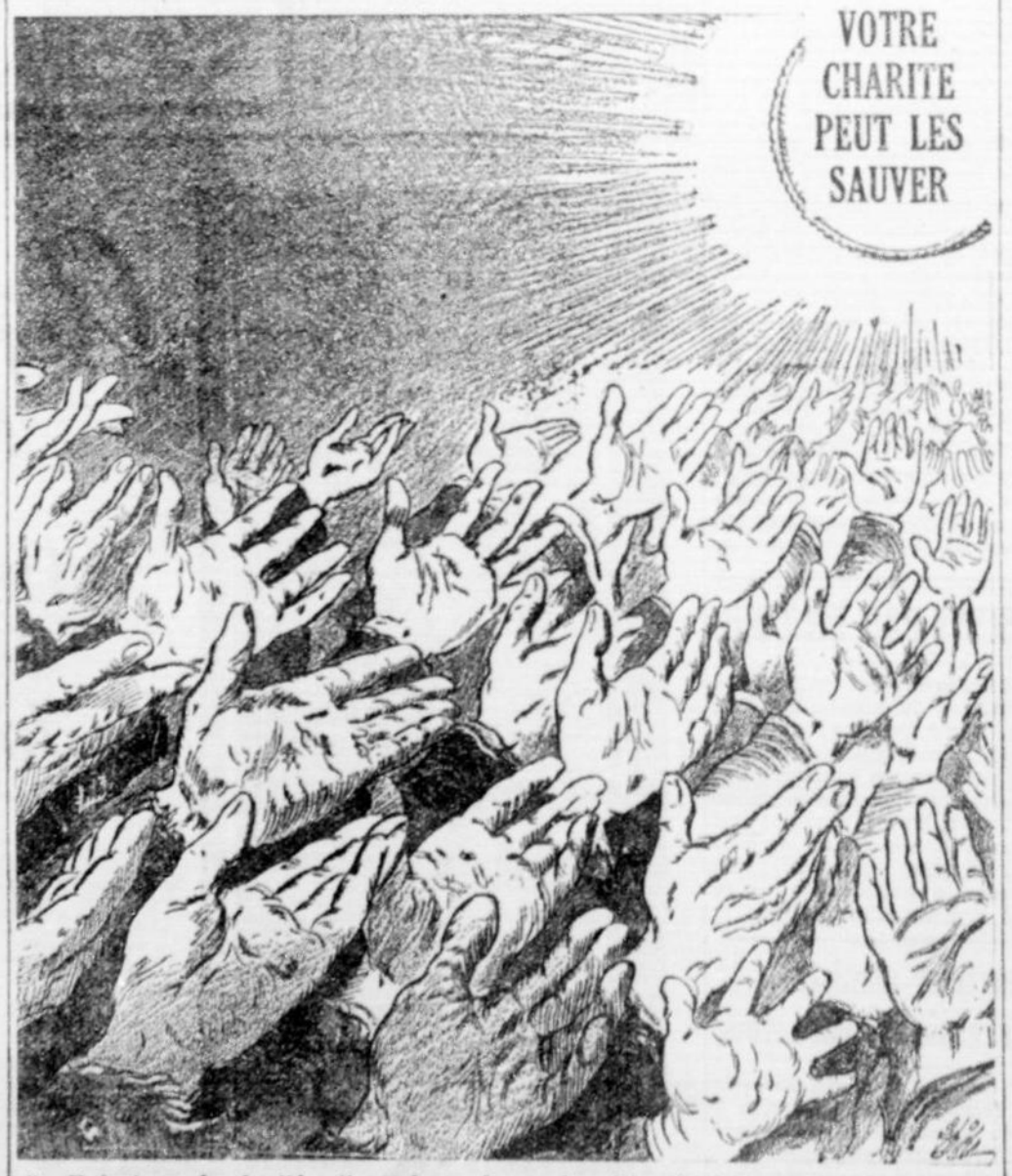
F. C.

Le temps est un grand maître, mais tous les grands maîtres n'ont pas toujours de bons élèves. De même qu'il faut savoir profiter de sa chance, il faut savoir utiliser le temps.

* * *

La servitude avilit l'homme au point qu'il ne veut plus de liberté.

LE MOT D'ORDRE D'AVRIL 1933



"...Il faut que la charité soit aussi grande que la misère !" déclarent les directeurs de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, au début de leur grande campagne de charité du mois d'avril. C'est un devoir pour tous nos concitoyens de se conformer à ce mot d'ordre, et de donner sans compter. Jamais la misère n'a été aussi grande: il ne faut pas mettre de mesure à notre générosité.

Nos petites entrevues

Que pensez-vous de la vogue des casse-tête chinois ?



A. LOISELLE, 3489 rue Berri. (Tailleur en fourrure.)

"Les casse-tête chinois sont un passe-temps agréable. Ces casse-tête sont loin de constituer une nouveauté, comme certains semblent le croire. Leur vogue est au contraire fort ancienne. Sans remonter dans l'histoire, nous pouvons remarquer dans notre ville même que les grands magasins n'ont jamais cessé de vendre ces sortes de problèmes. Nos concitoyens de langue anglaise les ont toujours aimés. Je me souviens d'en avoir vu qui se vendaient jusqu'à vingt-cinq dollars et qui étaient formés de plusieurs milliers de morceaux."



Ed. BACHAND, 5363 rue de Gaspé. (Objets en caoutchouc.)

"C'est un jeu de patience ni plus mauvais ni meilleur que les autres. Cela fait passer le temps d'une manière inoffensive, sinon utile. Lorsque nous commençons à vouloir résoudre l'un de ces casse-tête, nous ne savons jamais à quelle heure nous nous coucherons! Et lorsque nous avons réussi à réunir tous ces petits fragments, nous avons l'impression idiote d'avoir remporté un triomphe sur le néant!"



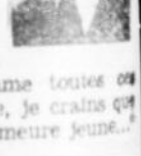
J. A. LAPLANTE, 4576 rue Berri. (Entrepreneur-peintre.)

"Je considère que ces casse-tête amusent énormément les petits enfants,. et même les adultes qui ne sont au fond que de grands enfants. Le principal avantage que je leur trouve, c'est qu'ils empêchent les jeunes d'être trop turbulents, et qu'ils passionnent assez les plus vieux pour que ceux-ci restent à la maison le soir. Je préfère mille fois leur voir résoudre des casse-tête, que de les voir aller se faire casser la tête pour de bon dans les rues..."



E. BASTIEN, 4545 rue Garnier. (Garçon de table).

"La mode est parfois intelligente, mais il y a des limites à la mode! L'engouement pour les casse-tête devient de la folie. On force avec cela le cerveau des enfants. Les adultes se couchent tard le soir et demeurent nerveux. On rencontre partout : dans les rues, dans les tramways, des personnes qui se promènent gravement avec des boîtes de casse-tête sous le bras. Drôle de manière de faire sa cour à une jeune fille, que d'aller chez elle pour assembler quelques centaines de morceaux de bois!"



L. TREMBLAY, 4446 rue Fabre. (Mécanicien.)

"Je n'avais jamais entendu parler d'une mode qui se soit répandue aussi vite. C'est vraiment comique de voir les collégiens se hâter de terminer leurs devoirs, et d'observer les mamans qui s'empressent de débarrasser la table après le repas du soir pour faire... des casse-tête chinois! Mais comme toutes ces modes qui ont grandi trop vite, je crains que celle des casse-tête chinois ne meure jeune..."



Marcel DUBOIS, 2081 rue Wolfe. (Ecolier).

"Je ne déteste pas faire des casse-tête, mais je crois que je m'en fatiguerais vite, si j'en faisais trop. Ce passe-temps a beau être divertissant, il n'est pas très intellectuel. Et ceux qui soutiendraient qu'il orne l'esprit, iraient tout de même un peu trop fort. Le casse-tête est ce qu'il est : un jeu pour tuer le temps. Or, en avons-nous tant que cela, dans notre courte vie, du temps à tuer?



Noël PLOUFFE, 4675 Chambord. (Commis-épicier.)

"Certes, ce jeu est amusant. Mais il y a des gens qui le prennent tant à coeur, que l'on peut craindre pour leur intelligence! Ces casse-tête peuvent être utiles un jour de pluie, ou un soir que la conversation des amis vous ennuie. Mais ce n'est pas un sport pour les beaux temps. Aussi, permettez-moi de vous faire une petite prédiction. Dès les beaux jours, dès la sortie en masse des autos, la vogue des casse-tête disparaîtra comme elle est venue : sans que l'on sache pourquoi ni comment..."

Les Prisonniers Enchainés
EN GEORGIE

Encagés comme des bêtes. — Le supplice du brodequin. — Soyons logiques !

DALTON, Georgie, 25. — On a fait une forte publicité à des "pénitenciers modèles" américains, où les prisonniers jouissent de privilèges sans doute excessifs. Rien n'y manque, ni le confort le plus moderne, ni les distractions les mieux choisies, ni les égards pour messieurs les criminels. On peut alors se demander si le système pénitenciaire américain ne devrait pas chercher un juste milieu entre cette excessive douceur et une non moins excessive rigueur.

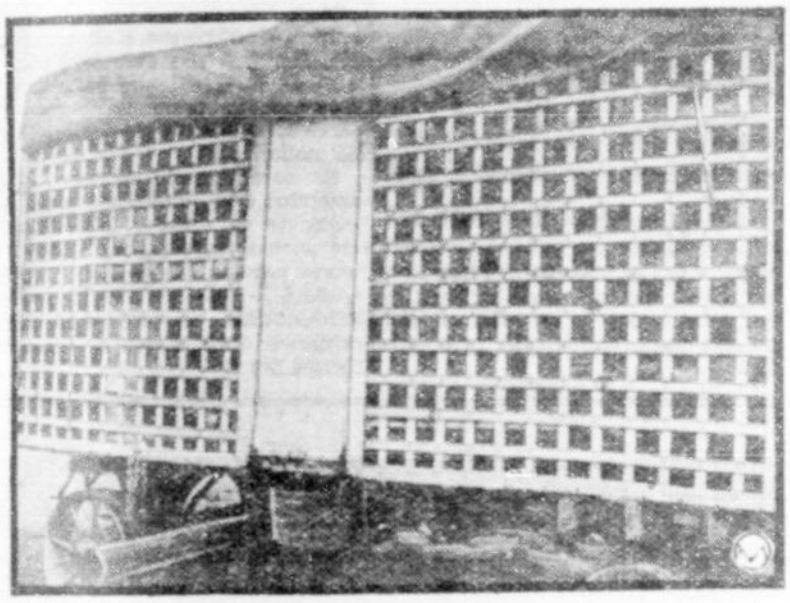
LE CAMP DES HORREURS

On peut voir en effet en Georgie — et sans doute aussi dans d'autres Etats — un système de repression pour les condamnés qui, tout au contraire des "prisons modèles", frise la barbarie. Le camp des prisonniers enchainés du comté de Whitfield, n'est-il pas une sorte de camp des horreurs ?

Parqués dans un champ non loin d'une route sont un certain nombre de grands wagons carrés, analogues à ceux où l'on enferme les animaux de cirque lors de leurs déplacements .Leur parois sont consolidées par de grosses barres de fer. Ce sont en somme des cages roulantes.

Une photographie et un dessin illustrant cet article exposeront aux lecteurs du "Petit Journal" le fonctionnement du brodequin. Les prisonniers y sont en général mis par deux, enchainés l'un à l'autre. Ils sont assis sur une barre de bois étroite. Ils doivent tendre les bras et les jambes, afin de passer leurs mains et leurs pieds dans des trous de l'autre côté desquels on les enchaine. Ils restent ainsi des heures dans cette position, ce qui devient à la longue la plus intolérable torture. La sueur inonde leur torse. Le règlement du camp appelle cette punition "la restriction du mouvement." Le système du camp du comté de Whitfield a déjà été attaqué. On n'a pu encore le faire supprimer. D'autres du même genre sont en vigueur. Certains sont un peu moins, et d'autres un peu plus durs.

Alors, pourquoi tant de publicité autour des mirifiques projets de pénitenciers humanitaires et modèles? Un peu moins d'indulgence ici, un peu moins de barbarie là, ne serait-ce pas plus logique ?



Un des wagons, véritables cages roulantes, où sont entassés pour dormir les prisonniers du camp du comté de Whitfield.

Dans chacune de ces cages sont enfermés douze hommes, douze condamnés, douze "fortes têtes". Ils dorment dans les vêtements couverts de poussière et imprégnés de sueur qu'ils ont portés le jour, et souvent dorment enchainés deux par deux. On ne leur distribue les couvertures que très parcimonieusement, et, en hiver, d'une façon toujours insuffisante.

LE "BRODEQUIN"

Une fois par semaine, les condamnés changent de linge, et peuvent se baigner dans un ruisseau voisin. Les repas sont justes suffisants pour soutenir des hommes. Mélasse au petit déjeuner, pois ou fèves à midi et le soir; quelquefois des navets.

Mais le trait le plus typique de ce camp est l'existence et le fonctionnement de l'appareil de torture, en usage, il y a des siècles, et connu sous le nom de brodequin. Si l'on n'était forcé d'en croire ses yeux, on ne voudrait pas admettre que cela existe dans l'Amérique du XXe siècle.

LE TOUR DU MONDE EN VOYAGE DE NOCES

On sait que les Américains sont friands de records de tous genres, mais en général ils sont attirés par ceux de vitesse. Or, c'est un record de lenteur que vient d'établir un jeune ménage en effectuant son voyage de noces en six ans, jour pour jour. Ce ménage était jeune au départ mais, à l'heure actuelle, on se demande s'il mérite encore cette appellation consacrée ?...

Au lendemain, les jeunes mariés envoyèrent des cartes à tous leurs amis et connaissances, les informant qu'ils partaient pour faire le tour du monde et ne seraient pas "at home" avant six ans, délai qu'ils s'étaient fixé pour leur voyage de noces.

Les amis furent tout d'abord surpris de cette décision, mais bientôt on les oublia, après leur avoir secrètement souhaité bonne chance.

Les nouveaux époux, cependant, s'embarquaient d'abord pour Liverpool, puis visitaient successivement la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche, la Roumanie, la Turquie, passaient en Egypte, filaient sur Ceylan, excursionnaient en Chine et au Japon, revenaient jusqu'à la Perse, gagnaient les Indes, de là l'Australie, puis la Patagonie, le Chili, l'Equateur, enfin revenaient à leur point de départ, New-York, après avoir parcouru 44,500 milles en 2,191 jours.

Si les voyages forment la jeunesse, voilà deux époux certainement avertis de tout, et il est à présumer que leur premier héritier naîtra avec la géographie infuse.

Si vous voulez faire EXAMINER VOTRE VUE



par un opticien compétent et acheter une paire de lunettes à prix modique, voyez sans tarder M. Raoul Ouimet; ses 21 ans d'expérience en optique sont votre meilleure garantie.

Institut d'Optique
OUIMET
4238 ST-DENIS BE 1661



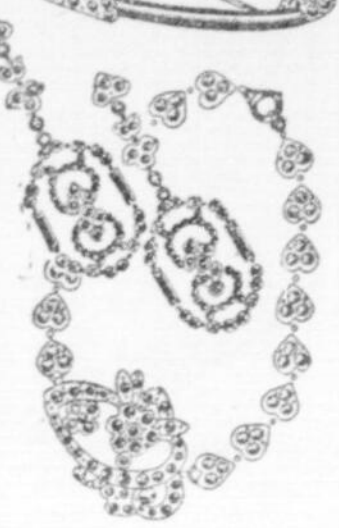
PANIQUE DANS LES PRIX

C'est ni plus ni moins ce que veut dire notre

VENTE DE FEU

Et ce que nous en faisons des heureux, car point n'est besoin d'être bien versé en affaires pour constater, que seules nos indemnités d'assurances nous permettent de vendre plus bas que le prix coûtant et de vous offrir des

ESCOMPTES de **50%** à **75%**



Vous pouvez encore faire facilement votre choix parmi nos $140,000.00 de Diamants, Montres, Bijouteries, Argenteries, Coutellerie, Statuettes en Bronze et Marbre Italien, Poterie, Articles de Toilette pour Dames et Messieurs, Articles de voyage, Horloges de tous styles, Horloges Grand-Père, Bibelots, Optique, examen de la vue compris, etc., etc.

DIAMANTS

Toujours la grande spécialité de notre maison depuis plus d'un demi-siècle que nous faisons nos achats directs sur les grands marchés d'Europe, sous l'étroite surveillance de nos experts évaluateurs.

Bagues serties d'un diamant parfait en or vert ou blanc ciselé à la main. Notre prix avant le feu $25 à $100 pour ..... **$12.50 à $50.00**

Bagues serties de diamants, blanc bleu parfaits, monture platine. Notre prix avant le feu $75.00 à $700.00 pour..... **$37.50 à $350.00**

Bagues, montures platine serties de petits diamants avec solitaire blanc bleu au centre, absolument parfait. Notre prix avant le feu $75.00 pour **$37.50**

Aussi un assortiment de bagues, épingles, parures de cou (Clips), styles des plus variés, monture en or vert ou blanc, aussi platine — 50 pour cent de réduction sur nos prix avant le feu.

Venez vous convaincre et vous économiserez au moins une piastre sur chaque piastre de vos achats. Ce qui ne se trouve nulle part ailleurs en ce moment.

L'occasion de se procurer dès maintenant, pour presque rien, les plus jolis cadeaux pour Pâques, Mariage, et même pour Noël prochain.

HORLOGES

Voici une valeur tout à fait spéciale parmi notre assortiment si varié et si considérable d'horloges de toutes sortes.

Horloges-tambour sonnant sur deux tons, fini noyer; notre prix avant le feu $18.00, pour .. **$7.95**

Montres-Bracelets
VALEURS INCROYABLES

Montres-bracelets pour dames et messieurs, derniers styles, mouvements garantis, 15 pierres. Notre prix avant le feu $15.00 pour..... **$5.85**

Montres-bracelets pour dames, en or solide, 14 karats, vert ou blanc, mouvements garantis, 15 pierres. Notre prix avant le feu $25.00 à $35.00 pour..... **$8.75**

Montres-bracelets, style baguette, pour dames, mouvements 15 pierres garantis. Notre prix avant le feu $25.00 pour..... **$9.95**

Montres-bracelets pour dames et messieurs, les marques les plus connues. Récents modèles. Mouvements de 15 à 21 pierres. Avec notre garantie. Notre prix avant le feu $25.00 à $75.00 pour **$12.50 à $37.50**

Montres-bracelets pour dames, en platine, serties de diamants. Notre prix avant le feu $50.00 à $600.00 pour .... **$25.00 à $300.00**

BIBELOTS UNE VARIETE DE BIBELOTS SUR NOS TABLES A PARTIR DE 25c A $4.95. — IL Y A DES VALEURS JUSQU'A $20.00.

UN SEUL MAGASIN

O. ST-JEAN Limitée

Bijoutiers—Joailliers—Opticiens

1215, rue STE-CATHERINE EST Tél. CHer. 3146

ENTRE LES RUES BEAUDRY ET MONTCALM

Courage indomptable d'une mère

Une affaire Dreyfus allemande.—Condamné par un conseil de guerre. — Sept années de lutte. — Une mère indomptable.

Pendant sept ans, la mère de Walter Bullerjahn n'a cessé d'espérer et de lutter, par tous les moyens, pour obtenir la libération de son fils, détenu dans une prison allemande. Elle a fini par obtenir satisfaction. Walter Bullerjahn est enfin libre. Et ainsi se termine une affaire qui passionna toute l'Allemagne.

APPARITION FANTOMALE

En 1925, un conseil de guerre jugea le jeune homme coupable de trahison. Il aurait dénoncé aux autorités alliées la cachette de munitions de guerre. Il fut condamné. Mais de ce jour sa mère ne cessa de harceler les responsables de cette condamnation. Elle provoqua des scènes tragiques comme celle-ci:

Lors du mariage de la fille du principal accusateur, baron Von Gontard, comme la jeune mariée sortait de l'église, radieuse, au bras de son époux, la mère de Bullerjahn, vêtue de noire, surgit en criant: "Rendez-moi mon fils". On imagine quel trouble fut jeté dans les réjouissances par cette apparition quasi-fantomale.

La mère énergique ne se borna pas à ce genre de manifestations. Elle stimula des avocats célèbres qui prirent l'affaire en mains, multiplia les démarches suprès de députés. L'un d'eux porta l'affaire devant le Reichstag.

UN DREYFUS ALLEMAND

Un nouveau procès fut ouvert. On trouva cette fois les preuves insuffisantes, et Bullerjahn quitta la prison où il avait séjourné sept ans. Il doit la liberté à la persévérance, à l'indomptable énergie de sa mère.



Walter Bullerjahn, et sa mère, à qui il doit la liberté.

On compare en Allemagne cette affaire à l'affaire Dreyfus qui, avant la guerre divisa les Français et passionna le monde. L'officier juif Dreyfus, accusé de trahison, avait été condamné par un conseil de guerre. Il avait subi la dégradation militaire, et avait été envoyé en prison. Mais les ennemis de l'armée et les Juifs de France l'affirmèrent innocent. Ils intéressèrent à son sort une partie de l'opinion mondiale, en particuller celle que dirige la presse possédée par des Israélites. On se battit longtemps en France pour et contre Dreyfus. Certains persistent à le tenir pour coupable, d'autres à le tenir pour innocent.

Mais dans l'état d'effervescence où se trouve la politique allemande, l'affaire Bullerjahn sera plus vite emportée par une actualité tumultueuse que ne le fut l'affaire Dreyfus.

Le vin de champagne

Le vin de Champagne qui est excitant dans ses premiers effets, est stupéfiant dans ceux qui suivent; ce qui est au surplus un effet notoire du gaz acide carbonique qu'il contient.

OFFRE D'ESSAI GRATIS de KRUSCHEN

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen — faites-le maintenant à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger par vous-même combien notre prétention est juste. Demandez à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c.

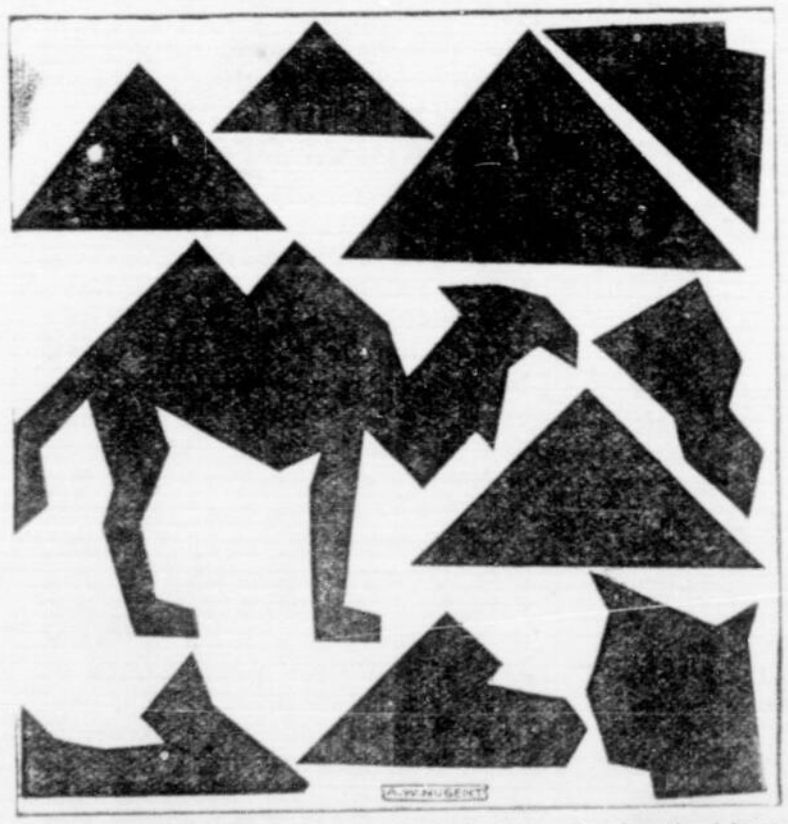
Cect comprend notre bouteille au prix régulier de 75c, ainsi qu'une bouteille d'essai — dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en. Si, ensuite, vous êtes absolument convaincu que l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière qui reste est aussi bonne que lors de son achat. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre immédiatement votre 75c. et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen gratuitement, n'est-ce pas? Fabriqué par J. Griffiths Hughes Ltd, Manchester, Angleterre (Fondée en 1756). Importateurs: The Gillivray Bros., Ltd., Toronto.

Un détective anglais se suicide à la préfecture de police de Birmingham

BIRMINGHAM, 25. — Un détective attaché depuis 25 ans à la police de Birmingham, et dont la valeur professionnelle était fort réputée, Henry Vinee s'est logé dans la nuit de mercredi une balle dans le coeur, à la porte du bureau des services criminels de la préfecture de police.

Le caractère du détective s'était assombri à la suite d'une grave maladie de sa femme. Mais il avait été surtout affecté, ces temps derniers, par un blâme que lui avait adressé le président de la Cour de Birmingham, au cours d'un procès criminel dont l'enquête avait été menée par lui.

CASSE-TETE SNIP-SNAP



Voici un nouveau genre de casse-tête Snip-Snap. La vignette ci-haut nous montre dix morceaux qu'il s'agit d'abord de découper. Parmi ceux-ci, nous avons un chameau (stylisé, si l'on peut dire!), quelques pyramides et autres pièces. Il s'agit de réunir ces dix fragments et d'en former un carré parfait. Pouvez-vous réussir?

Réponse du casse-tête de la semaine dernière



La Statue de la Liberté

LA CONTREBANDE SE MODERNISE

BERLIN, 25. — Les entreprises de contrebande à la frontière occidentale de l'Allemagne opèrent avec les moyens les plus modernes.

La police s'est emparée dans les environs de Cologne d'une automobile munie d'une double cuirasse d'acier. Dix quinfaux de tabac et de café, ainsi que deux mille cigarettes ont été saisis. Les contrebandiers, un Hollandais et un Polonais, étaient armés de revolvers chargés de balles dum-dum.

Les desservants du culte musulman devront, en Turquie, porter la redingote

ANKARA, 25.—Le "Journal Officiel" a publié un règlement d'administration publique régissant les mosquées et tous autres établissements religieux musulmans qui relèveront désormais de l'"Evcaf" (direction des cultes et fondations pieuses).

Le règlement fixe la tenue des hodjas et autres desservants du culte, qui seront tenus de porter une redingote noire ou de couleur foncée, suffisamment longue pour dépasser les genoux d'au moins cinq pouces. Les religieux de toute catégorie ne pourront se livrer à des démonstrations publiques.



La Poudre à Coquerelles
MYSTERIEUSE
Détruit radicalement et pour toujours les coquerelles.
Vendue partout en boîtes de 25c., 50c. et $1.00



L'INCENDIE, le vol ou un moment de négligence pourrait vous faire perdre ces papiers—louez un Coffret de Sûreté chez nous—le coût est minime.

La Banque Royale du Canada

La révolte gronde parmi les fermiers américains

Ils se plaignent d'avoir été sacrifiés. — Contre les tarifs douaniers et les impôts. — Contre les hypothèques. — Menaces sérieuses.

La crise présente des aspects paradoxaux. Ainsi, en certains endroits, des stocks importants de denrées pourrissent ; les fermiers ne trouvent pas à les vendre à un prix couvrant même leur prix de revient. Cependant, des milliers de gens sont dans un état voisin de la famine. Il faudrait ajuster les intérêts des uns et des autres, ce qui n'est évidemment pas facile, mais doit pourtant être entrepris. Beaucoup de cultivateurs américains ont compris cette nécessité.

LES DOLEANCES DES FERMIERS

Ils établissent des plans, ordonnent leurs doléances. Ils demandent par exemple la réduction des tarifs douaniers, qui sont trop élevés et attirent de la part des autres pays des représailles dont souffrent les produits agricoles américains. Ils réclament aussi la révision générale du système des impôts de leur pays qui, disent-ils, pèse trop lourdement sur la campagne. Enfin ils voudraient que l'on prenne en considération leurs difficultés, leur détresse générale, pour alléger les hypothèques qui chargent presque toutes leurs exploitations. La revision du système des hypothèques, l'abaissement du taux d'intérêt et l'extension des délais de paiement, sont à l'ordre du jour dans les associations agricoles d'Amérique.



A titre d'avertissement pour les créanciers, les fermiers suspendirent au toit d'une grange un noeud coulant significatif.

AGRICULTURE CONTRE INDUSTRIE

On dit que le président Roosevelt sympathise avec les réclamations de ces agriculteurs. En fait, leur mécontentement a été pour quelque chose dans le changement radical opéré aux dernières élections. Les agriculteurs reprochaient à l'administration précédente d'avoir protégé à l'excès les intérêts industriels au détriment des leurs. Les tarifs douaniers étaient établis pour éviter aux produits manufacturés américains la concurrence étrangère. Ils permettaient aux usiniers d'élever leurs prix. Ainsi la vie était plus chère pour les paysans. Et eux éprouvaient de la difficulté à exporter leurs surplus parce qu'aux droits protecteurs l'étranger répondait en frappant le blé ou le coton américains de droits prohibitifs.

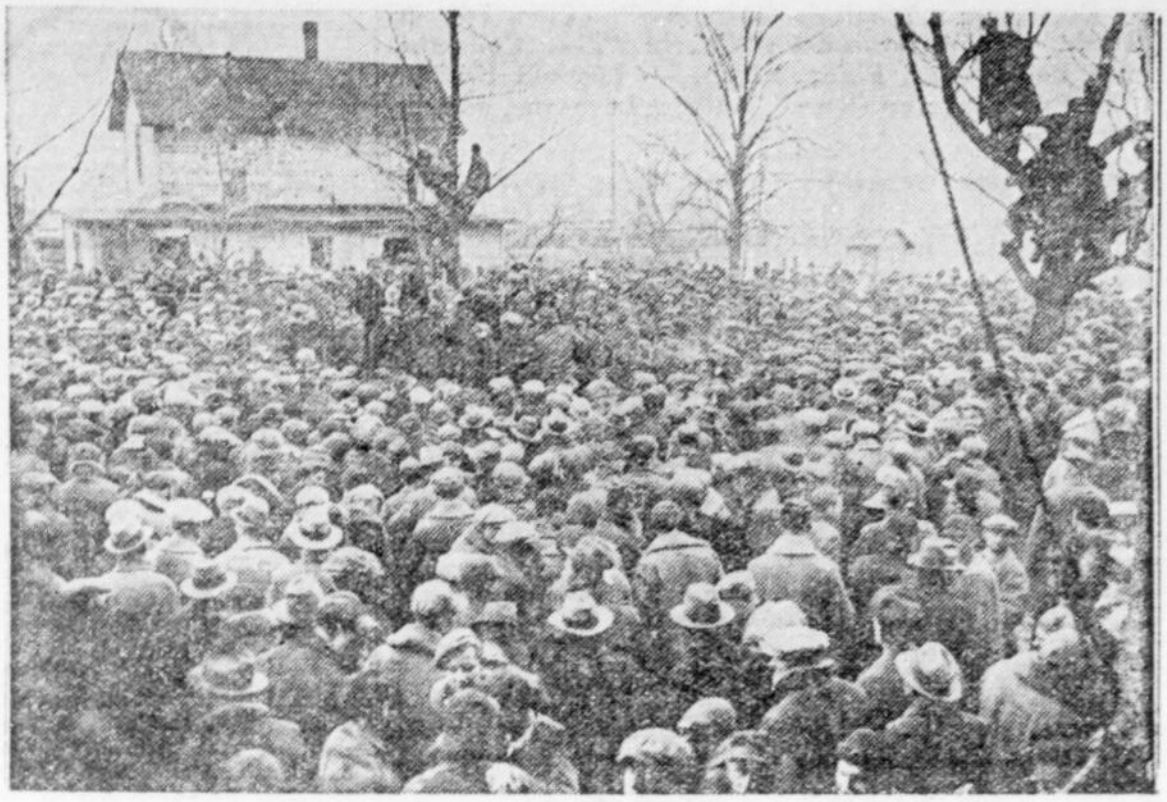
LES HYPOTHEQUES

La question la plus immédiate, et la plus concrète, est celle des hypothèques. Les fermiers demandent qu'on l'envisage dans tous ses aspects, qu'on l'étudie à fond, car le crédit ne suffirait pas à résoudre les difficultés. Il ne ferait peut-être bien que les reculer.

Et déjà ils ont pris des résolutions pratiques allant jusqu'à paralyser le cours de la justice. La scène qui s'est produite à Deshler, dans l'Ohio, a été répétée en plusieurs autres endroits. Elle est typique.

Le fermier Cecil Kestner ne pouvait payer des échéances à ses créanciers hypothécaires. De ceux-ci le plus important était une forte compagnie. Elle fit saisir et mettre en vente la ferme de Kestner. Mais le jour des enchères, une foule de plusieurs milliers de paysans, venus de tous les environs, entoura la ferme et le commissaire-priseur. Par leur attitude menaçante, ils firent comprendre aux acquéreurs éventuels et aux délégués de la compagnie créancière qu'ils ne toléreraient pas de surenchère. Ils avaient, devant les créanciers, suspendu au toit d'une grange un noeud coulant significatif. Les créanciers furent intimidés. Et les fermiers achetèrent pour $2.17 la ferme et les instruments de leur camarade. Tout s'était passé — hors la silencieuse menace — selon des apparences légales. Ensuite, devenus propriétaires, ils louèrent la ferme à Kestner pour un cent par an, lui consentant un bail de 99 ans. Ainsi les créanciers étaient joués.

Cette scène présente un aspect comique. Mais elle montre aussi la résolution des fermiers et leur solidarité. A ce titre, elle doit faire réfléchir. Et d'autant plus qu'elle se répète depuis, de temps à autre.



La foule lors de la vente aux enchères de la ferme Kestner, à Deshler, Ohio.

LE PHARMACIEN EMBAUMEUR

HANOVRE, 25. — Alertée par des voisins qui étaient étonnés de ne pas avoir vu la femme d'un pharmacien depuis plusieurs mois, la police de Hanovre a fait une perquisition chez celui-ci et a découvert dans un lit le corps momifié de la femme du pharmacien. L'enquête a établi qu'elle était morte depuis des mois et que son mari avait embaumé le corps.

Un attentat aux gaz lacrymogènes contre la Caisse d'épargne de Vienne

VIENNE, 25. — Ce matin, vers 11 heures, le grand hall de la Caisse d'épargne postale a été le théâtre d'un attentat aux gaz lacrymogènes.

Les nombreuses personnes qui s'y trouvaient furent prises de panique et s'enfuirent au dehors, brisant portes et fenêtres pour se frayer plus rapidement un passage vers l'air libre. Les pompiers, alertés d'urgence, pénétrèrent dans le hall avec des masques à gaz et ventilèrent tous les locaux du rez-de-chaussée où l'air était devenu irrespirable. La police, a établi que deux paquets d'où s'échappaient des gaz délétères avaient été déposés dans le hall par un inconnu.

La police croit qu'il s'agit d'un coup à l'américaine entrepris par une bande de cambrioleurs bien organisée, qui se proposait de prendre d'assaut les guichets pendant que les fonctionnaires et le public se débattaient contre les gaz délétères qui se dégageaient des bombes déposées auparavant sous un banc de la salle d'attente.

—Tentative de vol, dit le préfet de police, et non pas attentat politique.

Les bombes utilisées n'étaient rien d'autre que des récipients de fer-blanc contenant une mixture chimique et munis d'une mèche.

La direction des postes communique qu'une somme de 15 millions de schillings se trouvait dans les caisses de divers guichets au moment de l'attentat.



TELLE QUE VOUS ME DÉSIREZ

votre peau --- indice d'âge ---

pour la garder jeune, attrayante

cette quantité d'HUILE d'OLIVE entre dans chaque Savon Palmolive →

EFFLEUREZ votre joue avec le revers de votre main. Votre peau est-elle aussi douce, aussi ferme que vous la désirez ? L'âge PEUT être vaincu. Les spécialistes en soins de beauté vous disent comment rendre à la peau le charme séduisant de la jeunesse par l'usage de l'huile d'olive... l'huile d'olive dans le savon.

L'huile d'olive embellit

L'huile d'olive adoucit, assouplit et embellit la peau. C'est précisément pourquoi plus de 20,000 experts en beauté conseillent le Palmolive, le SEUL savon en vogue employant l'huile d'olive comme ingrédient principal de beauté. La mousse rajeunissante du Palmolive devrait embellir tout votre corps, non seulement votre visage.

Essayez le traitement Palmolive durant dix jours. Touchez ensuite votre peau. Quelle douceur, quelle satisfaction ! Vous avez retrouvé ce charme — ce "quelque chose" qui vous REND qui vous GARDE désirable.



Une Photo Réelle
Palmolive ne contient que des huiles végétales — aucune coloration artificielle. Photo montre la quantité exacte d'huile d'olive qui entre dans chaque savon à 10c

FABRIQUE AU CANADA

Conservez ce teint d'écolière

7959-F

LA VIE LITTERAIRE

Henry Bordeaux : "Amitiés étrangères". (Plon, éditeur, Paris. — Mgr Harscouet : "Chartres". — (Collection Les Pèlerinages, Flammarion). — Léopold Houlé : "Le Presbytère en fleurs". (Albert Lévesque, éditeur, Montréal).

Amitiés étrangères" s'ouvre par une nouvelle dont le sujet est l'attrait irrésistible du mirage oriental sur une Occitanienne romanesque. Une très jeune femme, riche, belle, adulée, abandonne son pays, son monde, sa fortune, pour l'amour d'un poète turc, prestigieux mais très âgé. Au fond, ce qui l'attire et la retient, ce qui l'ensorcèle, c'est Constantinople, ce sont les rives enchantés du Bosphore, couleur de perle, drapées de gris et de mauve, c'est la mélancolie d'un grand pays en décadence, sous les frondaisons d'azalées. Les mille liens subtils tissés jour après jour par la patrie, par la famille, par les souvenirs d'enfance, ne se laissent pas romore sans résister. L'occitanienne connait des heures de lancinante nostalgie, et des combats intérieurs. Tel est le lot de tous les déracinés. Mais l'amour et la magie orientale conjugués triomphent. Ce conte est écrit avec un art supérieur. On ne saurait dire la part de l'invention et celle des confidences reçues. Quant au style, grâce au choix des mots, à l'abondance des syllabes féminines, au rythme des phrases, c'est une musique limpide, lumineuse dense et châtoyante. Ces dernières années, M. Bordeaux s'est renouvelé et surpassé. L'enchantement du Bosphore, c'est surtout l'enchantement de cette admirable prose.

Nous ne connaissons pas Constantinople. Nous connaissons d'autres villes exotiques très vantées. Vues de près, et de sang-froid, elles sont pouillerie, saleté, infection; mais vues en état de grâce, au clair de lune, sous un ciel criblé d'étoiles, ce sont les plus beaux endroits du monde. Ainsi à travers les pages cadencées de M. Henry Bordeaux l'on comprend et l'on excuse l'invraisemblable démence de la belle, jeune et trop ardente Occitanienne.

Les autres pages du livre évoquent les rencontres de M. Henry Bordeaux avec des étrangers de marque, cultivés et francophiles. Le véritable esprit européen n'est pas celui du pacifisme bélant; on le trouve chez un patriote comme M. Bordeaux, capable d'estimer le patriotisme d'autrui, de respecter les traditions des voisins sans rien diminuer de sa fierté nationale.

Les amitiés françaises couvrent le monde, et la Grande-Bretagne et l'Amérique, l'Italie, la Belgique, la Hollande, y figurent avec honneur. M. Bordeaux a eu la coquetterie de ne pas oublier les Allemands d'esprit ouvert, de grande culture, et humains. Nous n'exprimerons qu'un regret : dans cette gerbe des Amitiés françaises manque la plus fraternelle, la feuille d'érable du Canada.

* * *

Quand on parle de la France, si variée, il ne faut pas oublier combien cette belle terre fut fertile en saints. Il ne faut pas oublier qu'elle est plus que toute autre recouverte de ces hymnes de pierre, chefs-d'oeuvre d'art, de persévérance et de foi : les cathédrales.

Dans la collection "Les Pèlerinages" parait "Chartres" par Monseigneur Harscouet.

L'évêque de Chartres est un liturgiste célèbre, et il a écrit un livre de savant et de lettré sur sa chère basilique, l'une des plus belles du monde. Citons ce passage :

"A Chartres, en vérité, rien ne se peut dissocier : histoire, art, foi, liturgie sont intimement unis ; et c'est ce qui fait la puissance magnifique de ce passé toujours vivant, qui influe d'une manière discrète mais constante et efficace sur le présent et sur tout l'avenir.

"Pour les artistes, la cathédrale sera toujours une source d'inspiration. "En Amérique, disait l'an dernier un architecte de New-York, nous n'avons plus guère à prendre chez vous de leçons de technique. Mais il faut revenir souvent, à Chartres, pour l'inspiration". Et, pour sa part, il y revient chaque année".

* * *

"Le Presbytère en fleurs" est, croyons-nous, la seule pièce de théâtre canadienne qui ait atteint cinquante représentations. Ce succès est aujourd'hui consacré par l'édition en librairie. C'est justice, et nous félicitons l'auteur, notre confrère Léopold Houlé, l'un des meilleurs journalistes canadiens-français.

S'il est un pays au monde où la thèse fameuse de M. Julien Benda est d'une évidente fausseté, c'est bien la province de Québec. C'est en se désintéressant de leur pays et de leur race que les clercs — en l'espèce les intellectuels — trahiraient. La minorité canadienne-française a besoin, pour survivre et réaliser des progrès, d'être encouragée, soutenue, guidée par son élite. Le dilettantisme serait une faute grave, nous sommes tentés d'écrire un crime.

Voilà de bien grands mots à propos d'une pièce en deux actes et un prologue présentée par son auteur avec une charmante modestie? Non point : le théâtre et le livre étant des moyens d'exercer sur un assez vaste public une influence, le devoir des écrivains est de veiller à la qualité de cette influence.

Tel autre, disposant d'un théâtre, adapte plus ou moins vite et plus ou moins mal les grivoiseries présentées à Paris aux étrangers en goguette, les mots d'auteur usés jusqu'à la corde ; et s'applique à faire jouer aux pauvres acteurs contraints d'en passer par là des rôles de noceur ou d'idiot. Triste idée de la mission d'un écrivain canadien.

Aussi est-ce avec joie que l'on se plonge dans le bain de fraicheur offert par M. Houlé. Lui au moins met à la scène un curé canadien de bonne souche normande, franc et malin à la fois, et qui, parlant à ses ouailles, sait toucher leur coeur.

Voici un paragraphe de la petite préface de M. Houlé :

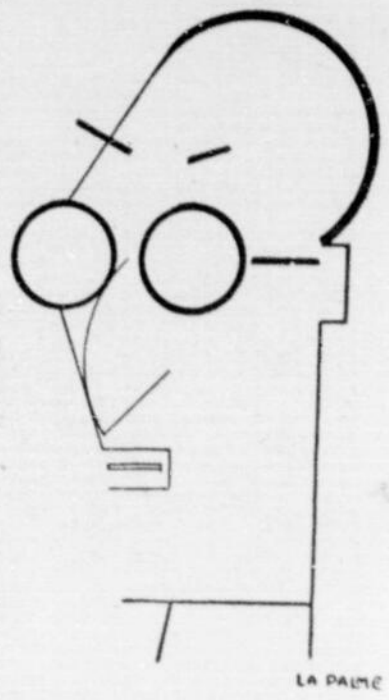
"Le curé de Saint-Alme est de cette trempe d'hommes que rien n'abat en face des inquiétudes que trahissent parfois quelques-uns des nôtres. Il est dans sa modeste sphère d'action l'incomparable gardien de l'âme française ; dans toute l'histoire, il protège et ranime la flamme que la tempête menace d'éteindre. C'est à lui que je voudrais rendre hommage dans cette pastorale, à lui dont l'action s'éclaire à ce merveilleux flambeau qu'est le génie français."

Les écrivains canadiens qui s'inspirent de principes d'une pareille noblesse sont assurés qu'à égalité de talent leur oeuvre rayonnera dix fois plus loin et plus longtemps qu'une autre.

Robert RUMILLY.

P. S. — Mon récent article sur le livre de M. Emile Schreiber: "Rome après Moscou" m'a valu d'un lecteur italien une longue lettre, injuste à bien des égards ((en ce qui concerne la France, en particulier), mais intéressante néanmoins et documentée. J'aurais eu plaisir à faire état de cette lettre si elle eut été signée, avec adresse vérifiable. Mais d'une lettre anonyme les journaux qui se respectent ne peuvent en aucun cas tenir compte. Pourquoi ne pas signer, si vous exprimez courtoisement une opinion défendable? — R. R.

ROBERT RUMILLY VU PAR ROBERT LA PALME



M. Robert La Palme est un jeune artiste canadien doué de beaucoup de talent et promis à un bel avenir. Nous ne serions pas de race française si nous ne goûtions l'art de la caricature; les belles promesses représentées par le talent de l'un des nôtres méritent de nous réjouir, d'être applaudies et encouragées. Pour quiconque connait M. Rumilly, la vignette ci-dessus est frappante, malgré la charge nécessaire à la caricature.

ETUDES ECONOMIQUES

La semaine prochaine nous passerons en revue les thèses présentées à la licence par les étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, et réunies en volume par les soins de la maison Beauchemin, sous le titre "Etudes économiques".

En Espagne, 225 grenades sont découvertes dans un poulailler

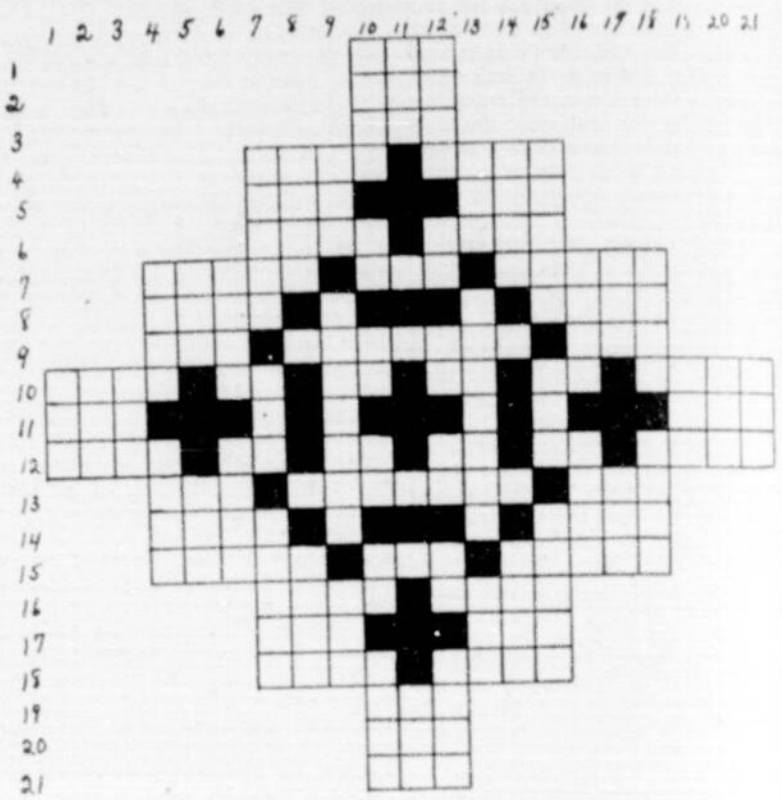
MADRID, 25.—On mande de Lograno au journal "El Sol" que la police a opéré dans cette ville de nombreuses perquisitions dans les centres extrémistes. Elle a pu découvrir ainsi 225 grenades à main qui étaient dissimulées dans un poulailler, près du siège social du Syndicat unique.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"

$10 A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de $2.00 et six prix de $1.00 chacun. Il sera indispensable pour gagner d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix. Adressez :

LES MOTS CROISES,
Le Petit Journal — Montréal.



(Envoi de Monsieur [illegible] Girouard, Verdun)

Problème No 40

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROVINCE.....

HORIZONTALEMENT

1—Lac de la Suisse.
2—Saison.
3—Prénom féminin.
4—Action de payer. — Genre de myriapodes.
5—Nom vulgaire du thymus du veau. — Espèce de poche.
6—Abbé de Cluny, réformateur de l'ordre de St-Benoit. — Archevêque de Reims qui convertit Clovis.
7—Folle partielle. — Grand fleuve de Sibérie. — Noeud particulier servant aux marins.
8—Participe passé d'un verbe qui signifie troubler, exciter. — Témoignage.
9—Fils de Noé. — Résine fondue, poix. — L'un des quatre points cardinaux.
10—Evêque de Chartres, né en 1040. — Fleuve côtier de France. — Particule négative anglaise. — Unité de mesure chez les anciens Romains. — Interjection. — Poison tiré du latex de certains arbres.
11—Liqueur artificielle. — Bonne chère avec gaieté.
12—Fleuve de Finlande. — Deux voyelles. — Préposition. — Deux voyelles. — Adverbe de lieu. — Oignons très forts (en botanique).
13—Applaudissements rythmés. — Remplacer par du vin de même provenance celui qui a diminué dans un tonneau. — Onomatopée qui rend un bruit d'instruments à cordes.
14—Mari de Bethsabée. — Partagé, favorisé.
15—Mélange plastique de plâtre, ciment, glycérine et dextrine. — Lettre des alphabets phénicien et hébreu (Yod). — Ornements en terre cuite placés à l'angle inférieur ou au couronnement d'un comble.
16—Prix d'une passion violente. — Evêque de Rouen, né à Nancy.
17—Genre de légumineuses. — Préfixe signifiant nouveau.
18—Région montagneuse mais fertile de l'Algérie. — Substances dures, friables et d'un goût âcre.
19—Gros perroquet.
20—Filament très ténu, agité d'un mouvement vibratoire rapide, chez certains organismes rudimentaires.
21—Fleurs disposées le long d'une tige.

VERTICALEMENT

1—Ile de la côte française de l'Atlantique (Vendée).
2—Espace de terre resserré entre deux côteaux
3—Temps d'un verbe signifiant posséder.
4—Groupe d'officiers ou sous-officiers ainsi réunis. — Pratique injuste.
5—Qualités morales bonnes ou mauvaises — Adresse.
6—Deuxième roi légendaire de Rome. — Genre de mammifères cétacés comprenant des dauphins.
7—Victime. — Marque de commerce d'une association d'automobilistes de notre pays. — Réalisation, exécution.
8—Assistance. — Place forte, arsenal, école d'artillerie.
9—Préfixe signifiant égalité. — Timide, embarrassé. — Trois consonnes que l'on trouve dans le mot résolution.
10—Grande activité. — Lac du Soudan oriental. — Fleuve d'Italie. — Conjonction négative. — Mesure de capacité chinoise. — Serre avec un lacet.
11—Grande tribu de peaux-rouges (au singulier). — Opéra comique en 3 actes.
12—Genre de passereau conirostre. — Temps du verbe rire. — Adjectif possessif. — Pronom personnel. — Note de la gamme. — Temps d'un verbe qui signifie rendre impur.
13—Banal. — Mettre à l'épreuve. — Qui n'est pas multiple.
14—Mammifère ruminant. — Qui existe.
15—Ville d'Espagne, province de Séville. — Missionnaire français né à Toulouse. — Poète légendaire de la mythologie.
16—Couche pigmentaire de l'iris de l'oeil. — Ville de Russie située à l'embouchure du Don.
17—Adjectif possessif. — Temps du verbe ôter.
18—Jupe de gaze. — Plante ombellifère odoriférante.
19—Enveloppe de lettre.
20—Oignon.
21—Adjectif possessif.

Noms des Gagnants du Concours de Mots Croisés
PROBLEME No 39

Mlle Louise Porcheron, $2.00
6759 ave. de Gaspé, Montréal,
Mlle Simonne Larose, $2.00
Gamelin, Co. Laval, Qué.
Mlle Eliane Gauthier, $1.00
11 Gillespie, Sherbrooke, Qué.
M. Gérard Boulay, $1.00
St-Pacôme, Qué.
Mlle Jacqueline Mongeau, $1.00
4851 Cazelais, Montréal.
Mlle Gabrielle Charette, $1.00
6390 Fabre, Montréal.
Mlle Thérèse Cartier, $1.00
750 Defleurimont, Montréal.
Mme A. V. Cyr, $1.00
La Malbaie, Qué.

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

RICHESSE PERMANENTE
Une rente mensuelle de $100 qui vous est garantie à partir de 50, 55 ou 60 ans, vaut mieux qu'une fortune considérable que vous possédez aujourd'hui mais qui peut être anéantie demain par un placement malheureux.
D60

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY
SIÈGE SOCIAL: Waterloo, Ont.



SUCCURSALE MONTREALAISE
Edifice Dominion Square
Tél. HArb. 9277 Suite 910
PAUL BABY,
Ass.-Gér Prov. et Inst. des agents
RAOUL CARIGNAN, Gér. Prov

Le "SANS DOULEUR"
Dr ALP. GIROUARD, *Dentiste*
397 BLVD ST-JOSEPH EST, coin St-Denis BElair 1639

Manifestations de chômeurs à Sherbrooke

SHERBROOKE, 25. — (Spécial au "Petit Journal"). — La police a fort besogné pour disperser les rassemblements de chômeurs qui ont refusé de travailler et ont déserté le chantier municipal depuis hier matin. Les chômeurs organisent des processions dans les rues. Une armée d'au moins une centaine a réussi à entraîner une vingtaine d'hommes qui travaillaient à enlever la neige sur l'avenue du Parc dans l'est, puis à la cinquième avenue. Ils sont revenus ensuite au centre de la ville, ont paradé rue Wellington, rue Dufferin, rue Montréal pour parvenir à la rue Portland dans l'intention de débaucher les ouvriers du chantier de la Vimy, quand la police est apparue.

Ce fut d'abord un sauve-qui-peut dans les derniers rangs, les uns s'enfuyaient par le boulevard Queen, les autres enfilaient dans les cours des habitations pour disparaître par des rues adjacentes. Seul le groupe qui entourait le chef est resté au poste et le sous-chef Prunier leur a conseillé de se disperser.

Le sous-chef s'est adressé à l'un des manifestants pour l'avertir de ne pas échauffer les autres et d'obéir aux ordres donnés par les autorités. "Si vous ne voulez pas travailler, lui a dit le sous-chef Prunier, laissez les autres travailler".

Nous allons vous obéir ont dit les chômeurs et nous allons attendre jusqu'à lundi matin, nous verrons ce que nous ferons ensuite.

Parmi les conversations entendues ce matin, les chômeurs se disent lésés dans leurs droits quand la ville leur réclame neuf heures de travail au lieu de huit comme auparavant.

"Nous allons travailler une heure de plus, disent-ils, et nous n'obtiendrons rien en retour, nous n'aurons pas plus de nourriture à la cuisine municipale; c'est une heure donnée pour faire plaisir aux échevins. Nous n'en voulons pas".

C'est là tout le fondement de l'agitation.

Le chef Camirand et ses officiers ont conféré ensemble pour prendre les mesures nécessaires; il existe la plus étroite surveillance de tous rassemblements et ils sont prêts à intervenir à la moindre alerte.

Un progrès pour la ville de Sherbrooke

SHERBROOKE, 25. — (Spécial au "Petit Journal"). — Le Dr L. A. Gendreau, inspecteur des viandes au marché Lansdowne, a inauguré, hier, la nouvelle batisse d'inspection que la ville a érigée au fond de la place du Marché, pour accomoder les cultivateurs et les bouchers. Comme début, 268 carcasses d'animaux abattus ont passé à l'inspection durant la journée d'hier, et les cultivateurs ont fort apprécié la nouvelle facilité offerte au marché Lansdowne pour l'examen des viandes.

Le Dr Gendreau a fait aménager toute la batisse selon les données de la science et de l'hygiène; une chambre spéciale est réservée pour les viandes confisquées et destinées à la destruction; ces viandes sont dirigées vers les abattoirs pour être traitées et converties en engrais chimiques et autres ingrédients pour la fertilisation du sol.

Services de trains en commun

Sur les réseaux du Pacifique Canadien et du Canadien National.

MONTREAL, 25. — Dans une déclaration conjointe, MM. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, et S. J. Hungerford, président intérimaire du chemin de fer National, annoncent que les compagnies se sont entendues pour l'exploitation en commun des services de trains à passagers partout où ce sera possible. Les premières lignes mises en commun sont celles de Montréal-Toronto et Ottawa-Toronto. Les billets de l'une ou de l'autre des deux compagnies seront acceptés sur les trains en commun.

Voici la déclaration de MM. Beatty et Hungerford:

"Le Pacifique Canadien et le chemin de fer National ont admis le principe de l'exploitation en commun des services de trains à passagers partout où ce sera possible. Il faudra quelque temps pour compléter les détails de la mise en commun de l'est à l'ouest. Mais, pour faire dès maintenant des économies, les deux compagnies ont conclu des arrangements pour la mise en commun partielle de l'exploitation des lignes Montréal-Toronto et Ottawa-Toronto. Cette décision entrera en force le dimanche, 2 avril. Grâce à cette entente initiale, il sera possible de faire une économie de plus d'un demi-million de dollars par année".

"Dès le dimanche 2 avril, il n'y aura qu'un rapide de l'après-midi entre Montréal et Toronto. Au lieu des deux rapides quotidiens il n'y aura qu'un train en commun qui fera le service dans les deux directions. Pour Toronto, ce rapide quittera la gare Windsor, chaque jour à 3 h. 15; il utilisera la voie du Pacifique Canadien jusqu'à Dorval, où il prendra les voies du réseau national pour le reste de son voyage, arrivant à Toronto à 9 h. 45. De Montréal à Toronto, ce train en commun fera tous les arrêts des deux trains actuels et fera la correspondance à Brockville avec un train en commun qui partira d'Ottawa à 3 h. 15.

"De l'ouest à l'est, ce rapide en commun sortira de la gare de Toronto par les voies du réseau national à 3 h. 30, de l'après-midi et entrera en gare Bonaventure, à Montréal, à 10 h. du soir. A Brockville, il fera la correspondance avec un train en commun à destination d'Ottawa, où les voyageurs de Toronto arriveront à 10 h. 10 p.m.

Les trains de ce service seront désignés et annoncés comme trains en commun et on pourra y présenter indifféremment les billets des deux compagnies.

"Entre Ottawa et Toronto, le réseau national mettra ses trains de jour et de nuit en commun avec ceux du Pacifique Canadien. Le service de nuit en commun se fera par les voies du Pacifique Canadien, par Peterboro.

Le Pacifique Canadien maintient son service du matin entre Ottawa et Toronto et accepte les billets du réseau national.

"Le service de l'après-midi entre Toronto et Ottawa sera assuré par le train en commun qui arrêtera à Brockville.

"Cette mise en commun est la conséquence naturelle de la diminution du nombre des voyageurs. On prévoit qu'elle satisfera amplement à tous les besoins de l'heure".

Des gaz lacrymogènes dans un magasin

BERLIN, 25. — Des flacons de gaz lacrymogènes ont été jetés par des inconnus dans une succursale des grands magasins Karstadt, dans l'Est de Berlin.

Au cours de la panique qui s'est produite dans le public, une vendeuse a été sérieusement intoxiquée.

"Prix attrayants pour un tailleur fashionable"

Vente de 20e Anniversaire

DE LA

Maison Chas. Laforce & Cie Limitee

Nous voulons signaler dignement cet événement de grande importance dès l'ouverture

MARDI, 28 COURANT, à 9 A.M.

par deux offres uniques, qui n'ont jamais été faites à Montréal dans la confection strictement tout à la main, avec nouveaux tissus du printemps de la meilleure qualité et par un tailleur de haute réputation, reconnu comme arbitre et même créateur en modes masculines.

Inutile de courir tous les magasins pour une valeur comme celle-ci: vous ne la trouverez pas. Nous ne faisons rien en série et nous savons donner un cachet individuel.

PALETOT

Sur mesure et surtout, ne l'oubliez pas, tout fait à la main. Fournitures et tissus de première qualité. Dessins et nuances les plus en faveur.

Prix de notre Vente Anniversaire

18.50



Edifice Chas. Laforce, foyer de l'élégance, de la qualité et des bas prix.

Pas besoin de vous mettre martel en tête pour les styles, les nuances et la coupe: vous avez tout cela—et depuis toujours — chez Chas. Laforce, comme vous avez dû le constater.

COMPLET

Egalement sur mesure et de confection supérieure toute à la main. Echelle importante de nouveaux tissus anglais, doublure Celanese et fini très soigné.

Prix de notre Vente Anniversaire

19.75

PANTALON EXTRA $5.

A ces prix et connaissant la satisfaction quenous donnons, vous ne pouvez pas hésiter à être bien mis pour Pâques. N'oubliez pas que nous avons d'autres excellentes valeurs à vous offrir et que vous pouvez être certains qu'aujourd'hui plus que jamais nous pouvons vous donner la

MEME HAUTE QUALITE — BEAUCOUP MOINS CHER

Chas. LAFORCE & Cie Limitée

71 rue Ste-Catherine est

LES PLUS GRANDS TAILLEURS A LA MAIN AU CANADA

Rubrique de l'Auto

La politique de la plus grande vitesse

Entre le rail et la route un duel sans merci est engagé. Jusqu'à présent c'est le rail qui a joué le rôle de pot de terre et la route celui de pot de fer.



Il ne faut pas escompter que ce duel prenne un jour fin par la mort de l'un des combattants. Si on l'osait, on dirait que le rail a une santé d'acier et que rien ne peut l'atteindre mortellement. Plus évidente est la perspective d'un accord qui unira deux moyens de transport aussi nécessaires l'un que l'autre. Au prix de quelles concessions se fera cette entente ? Qui entamera les premières démarches? Il est prématuré de se le demander et surtout d'y répondre.

Sur son ruban d'acier le rail est maître de son exploitation. Il est usager exclusif de la voie ferrée. Personne ne vient dans son domaine l'encombrer ou l'embouteiller. Il lui est donc loisible de régler son trafic exactement comme on règle un mouvement d'horlogerie. Dès lors, il peut prétendre à des vitesses toujours accrues sous la réserve évidemment de maintenir un coefficient de sécurité normale.



Au contraire, la route est la voie de tout le monde. Elle n'est pas gardée. Elle ne comporte pas de système de signalisation et son exploitation est libre. De ce fait, la vitesse, qui peut être pratiquée sur route, possède un plafond beaucoup plus limité que ne l'est le plafond de la vitesse sur rail. D'où cette conclusion que le rail a sur la route une supériorité de qualité, qui est la supériorité de la plus grande allure.

On aperçoit donc maintenant l'intérêt d'une machine d'exceptionnelle puissance, mais on n'en voit pas encore l'économie. Et, cependant, cette économie existe, elle est réelle. En effet, un matériel roulant est fait pour rouler. Plus il roule vite plus sont abrégés les temps morts durant lesquels il ne rend aucun service et ne s'amortit pas. Un gain d'une demi-heure sur un parcours de 5 heures constitue non pas une performance sportive, un pur record de vitesse, mais une économie d'exploitation.

Cela étant, il est à prévenir que les grands réseaux de chemins de fer canadiens finiront par suivre délibérément la politique de la plus grande vitesse, avec des machines nanties de tous les perfectionnements de la mécanique moderne.

Cela ne veut pas dire, naturellement, qu'ils négligeront les lois de la sécurité. Les "plafonds" de vitesse ne seront relevés qu'à mesure que les perfectionnements seront acquis.

Ce jour-là, la route aura à faire face à son tour à un danger, danger qui pourrait bien renverser les positions des deux combattants et amener l'automobile à composition.

L'AVION SANS AILES

L'aviateur hongrois Victor Biehler a construit un avion sans ailes. Celles-ci sont remplacées par des tuyaux à travers lesquels l'air est aspiré par le moteur en vitesse de 13,200 milles à la minute, ce qui permettrait d'atteindre une vitesse horaire de 600 milles.

Le constructeur s'est élevé, lors d'un essai, à 130 pieds de hauteur. Il lui reste encore du chemin jusqu'à la stratosphère !

Aux Etats-Unis, on utilise le coton pour la construction des routes

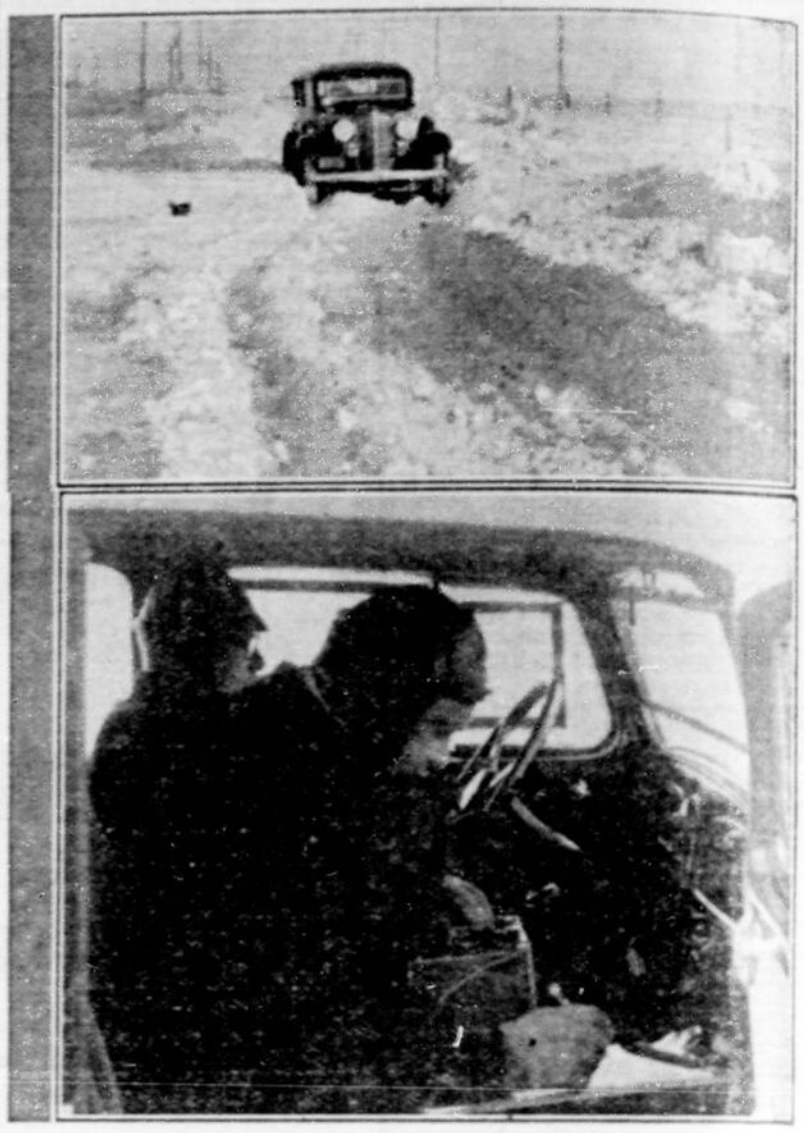
Au Texas et dans la Caroline du Sud, on vient de procéder à des essais fort intéressants sur la construction des routes en utilisant de la toile de coton. Cette toile, étendue sur la chaussée comportant un revêtement goudronné, et soumise à un traitement par l'asphalte à chaud, a permis d'améliorer les routes rapidement. La pose de la toile de coton se fait d'ailleurs avant que le goudron ne soit complètement solidifié, de façon que la toile y adhère fortement. Lorsque l'asphalte est répandu sur le coton, on y jette du sable grossier. Ainsi, on constitue une couche dure qui résiste parfaitement à l'usure. Il n'y a pas que la surface de roulement qui soit ainsi améliorée. En effet, le coton, formant une armature, solidarise en quelque sorte les divers éléments de la route, qui ne subit pas l'usure ondulatoire bien connue. Aussi a-t-on décidé de traiter de cette façon plus de 100 milles de routes. On a aussi mis en œuvre ce procédé avec les routes en béton, en intercalant des bandes de coton entre deux couches de béton. Ce système permettrait, au moment d'une réfection, d'enlever la couche supérieure sans toucher aux fondations de la chaussée.

FIN D'UNE GUERRE ECONOMIQUE



Alfred H. Swayne, vice-président de la General Motors, fait partie d'un comité qui cherche à ajuster les intérêts des chemins de fer et des compagnies de transport automobiles. M. Swayne estime que leur querelle doit bientôt cesser, un accord sur des bases précises étant sur le point d'intervenir. Le comité siège depuis trois mois.

L'AUTOMOBILE EN HIVER



Des ingénieurs de la General Motors ont spécialement étudié cet hiver les conditions de l'automobilisme par temps froid. Ils ont mené leurs expériences dans les prairies de la Saskatchewan, et ont eu du froid et du gros temps à souhait. On voit, en haut, une McLaughlin-Buick se frayant un chemin difficile sur la route de Régina à Moose-Jaw, peu après une forte tempête de neige. En bas, des ingénieurs prennent des notes au cours d'une randonnée automobile par 39 degrés au-dessous de zéro.

CINQUANTENAIRE D'UNE INDUSTRIE CANADIENNE



Son Excellence le comte de Bessborough a célébré le cinquantenaire de la fondation de l'industrie du caoutchouc au Canada en dévoilant une plaque de bronze à l'usine de la Gutta Percha & Rubber Ltd, à Toronto. Cette compagnie canadienne possède douze succursales dans le pays, employant 2,000 personnes. Elle exporte dans toutes les parties du monde, par l'intermédiaire du port de Montréal. On voit sur la photo, de gauche à droite, C. S. Band, vice-président de la Cie; S. Ex. le Gouverneur-général; F. A. Warren, président et directeur général et madame H. D. Warrent.

Il est pénible de pelleter... à 65 ans



D'ICI vingt ans il faudra joindre l'armée des travailleurs d'occasion, accomplissant une tâche bien au-delà de vos forces.

Pourquoi ne pas vous assurer un AVENIR DE TOUT REPOS grâce à l'Annuité du Gouvernement qui vous garantit un revenu régulier, endossé en entier par le Gouvernement et peut être versé à chaque homme et femme résidant au Canada, au taux de $10.- à $1200 par année.

Assurez votre avenir AUJOURD'HUI. Achetez l'Annuité du Gouvernement en un seul paiement ou par montants proportionnés à vos moyens, et recherchez un repos bien mérité dénué de tout souci, à l'âge de 65 ans.

LES **ANNUITES**

DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Ministère du Travail, Ottawa

Hon. W. A. GORDON, Ministre.

Envoyez aujourd'hui ce coupon, FRANC DE PORT

Département des Annuités. "P.J.-7".
Ministère du Travail, Ottawa.

Veuillez, s'il vous plaît, me donner les RENSEIGNEMENTS COMPLETS au sujet des Annuités du Gouvernement Canadien.

Nom.....
Ecrire lisiblement

Adresse.....

.....

GARANTI PAR LE GOUVERNEMENT

A QUI LA GUERRE PROFITE-T-ELLE ?

L'OMNIPOTENT BARON MITSUI

...Donc, en Extrême-Orient, les canons viennent de reprendre leur grosse voix. On se demande : pourquoi ? Sur ce, les patriotes et superpatriotes japonais vous répondent par un refrain connu où reviennent les mots civilisation, ordre, intérêts sacrés de la patrie, etc....

Aussi, à l'approche d'une nouvelle guerre, l'humanité inquiète, au lieu de demander encore : pourquoi ? ferait-elle mieux de poser la question ainsi : pour qui ?

Et, en effet, à bien regarder à droite et à gauche, autour de chaque nouvelle guerre, on finit par découvrir quelque roi du pétrole, ou de l'acier, à moins que ce ne soit un roi des finances, un Zaharoff ou un Deterding, trop intéressé à voir ses richesses encore augmentées par ses profits de guerre. On sait bien que la guerre entre la Bolivie et le Paraguay n'est qu'une affaire privée entre la Royal Shell et la Standard Oil. Et les troupes qui se battent autour du Gran Chaco feraient bien de broder sur leurs étendards respectifs les noms de M. Deterding et de M. Teagle, seigneurs au service desquels ils s'entretuent.

Et quant au conflit en Extrême-Orient ?

Pour qui est-il ? A qui profite-t-il ?

UN JAPONAIS PLUS PUISSANT QUE LE MIKADO !

Il est indéniable que la responsabilité de l'agression incombe entièrement au Japon. Aussi n'a-t-on qu'à se demander quel est l'homme qui, imposant sa volonté au gouvernement de Tokio et exerçant son influence pernicieuse sur la foule, fait accroire à son pays que la puissance du Japon dépend d'une nouvelle guerre victorieuse. Ce seigneur omnipotent n'est autre que M. Hachirumon Mitsui, chef et grand patron du fameux Mitsui Consortium.

Consortium trois fois séculaire

Les origines de cette formidable entreprise, digne émule à présent des plus vastes trusts américains, remontent à plus de 330 ans, à 1602 environ, époque où l'un des ancêtres de Mitsui, le vieux Tobuke Mitsui, créa ses premiers ateliers d'armurier, en même temps qu'il se livrait à de très fructueuses tractations bancaires. Déjà, ce Tobuke Mitsui réussit à échafauder une fortune colossale, qui, de père en fils, alla encore en augmentant d'un siècle à l'autre.

Il n'est pas trop de dire que toute l'industrie japonaise s'est développée sous la direction de Mitsui.

Le baron Hachirumon Mitsui contrôle environ 60% du commerce et de l'industrie du pays

L'actuel baron Mitsui est le plus puissant fabricant d'armes en Extrême-Orient, le plus gros producteur de soie dans le monde entier et l'homme le plus riche de l'univers. Roi des manufactures d'armes, empereur de l'acier, César du pétrole, dictateur des fabriques d'avions, dieu de la Banque, M. Hachirumon Mitsui contrôle tout ce qu'il veut: des mines, des fabriques, des messageries, des journaux, des compagnies commerciales, etc. Ses intérêts ne se bornent pas au Japon seul, mais ont leurs ramifications en Corée, en Chine, en Indochine, aux Indes, à Vladivostock, en Sibérie, en Mandchourie et jusqu'en Amérique. Aux îles Philippines et aux Hawaï, c'est encore le baron Mitsui qui est omnipotent...

CHAIR A CANON



Voici de futurs soldats du Japon. On les entraîne déjà à l'idée qu'il faudra un jour mourir pour la patrie... A qui ces sacrifices humains serviront-ils ? A quelques profiteurs de la guerre, à quelques dynasties de financiers et de fabricants d'armes, à quelques magnats du pétrole... Et cette comédie sanglante dure depuis plusieurs générations !

L'organisateur des guerres

Ainsi que Zaharoff, Deterding, Rockefeller et les autres grands capitaines de notre temps, le baron Hachirumon Mitsui, si tel est son intérêt, finance des révoltes, déchaîne des mouvements populaires, fomente des intrigues internationales. C'est lui-même — dit-on — qui aurait fait organiser en Chine le fameux boycottage des produits japonais, précisément pour avoir ainsi un prétexte à engager la lutte d'où devait sortir, pour le Japon, la conquête de la Mandchourie, sous l'aspect du Mandchoukouo "indépendant".

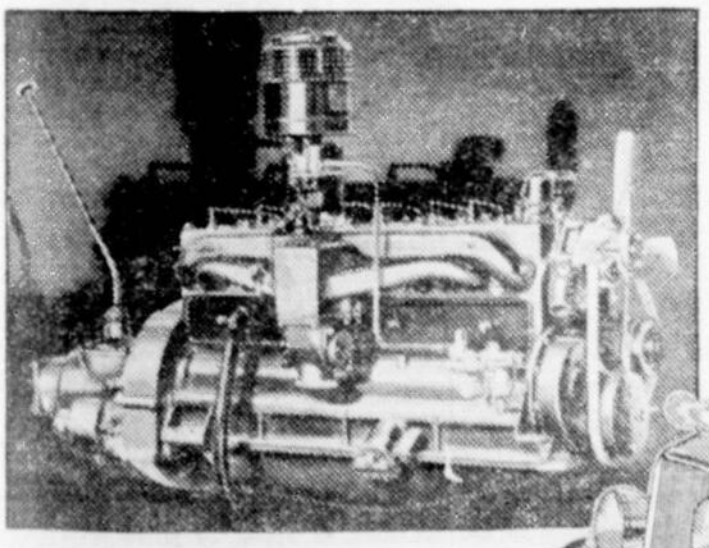
Mitsui, le tout-puissant

Les Mitsui, de père en fils, en ne cessant d'agrandir leur fortune colossale, ont, en même temps, préparé l'épopée nationale du développement du Japon, jusqu'à en faire la principale puissance de l'Orient. Derrière toutes ces guerres du Japon durant ce dernier siècle, c'est toujours l'influence et la volonté des Mitsui, qui s'est manifestée. C'est eux les véritables artisans de la première guerre sino-japonaise ; c'est eux encore qui préparent et décident la guerre russo-japonaise, la conquête de la Corée et de la Mandchourie, de même qu'ils ont jeté leur dévolu sur la Sibérie orientale, sur les îles Philippines et Dieu sait sur quelles autres terres et îles de l'Océan Pacifique et de l'Océan Indien...

Plus que le Mikado !

Plus puissante que le Mikado est aujourd'hui la dynastie des Mitsui. Le petit baron Hachirumon, homme à volonté absolue, n'a à se préoccuper ni de la Constitution ni du Parlement ! Tout est à ses pieds. Plus encore que Louis XIV, le baron serait en droit de dire : "L'Etat, c'est moi !..." En attendant que son pouvoir formidable s'étende sur un domaine encore plus vaste et qu'un jour il jette son défi à la face du monde : "L'Asie, c'est moi !"

PONTIAC donne la performance 8 en ligne avec Economie..

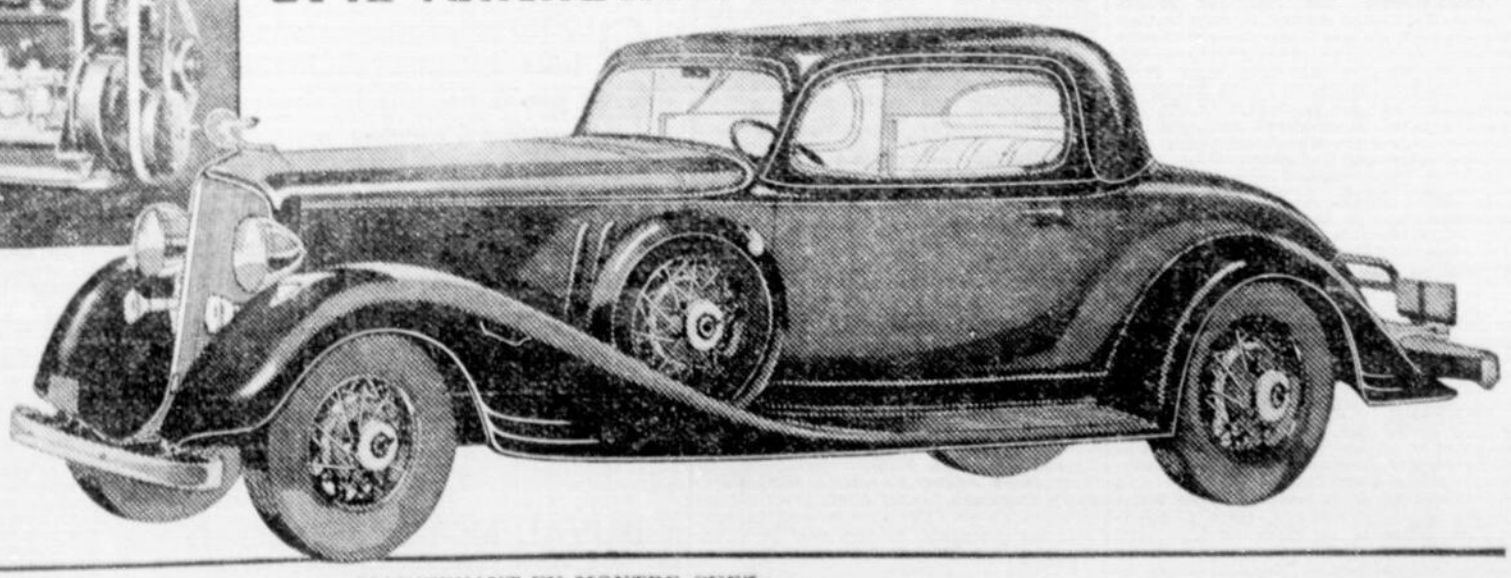


CONDUISEZ le Pontiac vous-même! Rendez-vous compte de l'ardeur et de l'énergie de 8 cylindres en ligne . . . et apprenez que les frais d'opération de cet auto sont *extrêmement bas.* Faites la preuve de tout ce que vous avez entendu dire au sujet de la Ventilation Fisher Sans Courant d'Air. Promenez-vous bien à votre aise et en toute sûreté dans un auto qui pèse plus de 3,000 livres . . . un auto qui offre *toutes* les caractéristiques les plus récentes et les plus utiles. Si vous voulez un automobile de dimension régulière, un gros auto, à bas prix, vous ferez bien de voir et de conduire le Pontiac en premier lieu . . . le nouvel Economie 8 en Ligne.

VERIFIEZ CES PERFECTIONNEMENTS PONTIAC

Moteur 8 en Ligne de 77 Chevaux . . . Vitre de Sûreté dans le Pare-Brise et tous les Ventilateurs . . . isolation au caoutchouc en 38 points . . . empattement plus long . . . Changement Syncro-Mesh amélioré . . . Bouton de Démarrage sur le Tablier . . . Graissage par Pression entière . . . assemblage stabilisé de l'avant . . . Nouveau genre de capitonnage . . . siège avant ajustable . . . ventilateur à treillis dans le haut du capot.

et la Ventilation Fisher Sans Courant d'Air



GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

PRODUIT AU CANADA

CE QUE 30,000 AUTOMOBILISTES NOUS ONT DIT

"Le Guide de l'Acheteur d'Automobile", que voici, raconte notre récente consultation des automobilistes canadiens et donne de précieux renseignements pour le choix de votre prochain auto. Pour en obtenir un exemplaire, adressez-vous à: Customer Research Dept., General Motors Products of Canada, Limited, Oshawa, Ontario.

MAINTENANT EN MONTRE CHEZ :

Clermont Motor Ltd.
5363, rue St-Denis

General Motors Products of Canada, Ltd.
Pontiac Retail Store, 1955, Ste-Catherine Ouest

Omer Barré
5987, avenue Verdun
VERDUN, Qué.

LA DECADE D'ART DE MOSCOU

Il n'est pas douteux que le gouvernement de Moscou se préoccupe chaque jour davantage de favoriser le développement des rapports intellectuels entre l'U.R.S.S. et les pays étrangers. L'initiative que vient de faire connaître l'Intourist, organisme officiel du tourisme et des manifestations intellectuelles, en est la preuve.



Pour la première fois depuis 1917, les artistes étrangers sont en effet conviés à assister, du 7 au 10 juin prochain, à une décade d'Art qui ouvrira toute une série de grandes manifestations annuelles.

Cette première manifestation sera consacrée à l'art dramatique, à la musique et au ballet, au cinéma et à l'architecture.

Les plus grands metteurs en scène des différents théâtres de Moscou, les cinéastes les plus réputés de l'école soviétique, les maîtres de ballet présenteront eux-mêmes sur les scènes de la Capitale russe leurs oeuvres les plus récentes et seront prêts à soumettre leurs méthodes à l'appréciation de leurs confrères.

Par ailleurs, le congrès international de l'architecture moderne sera l'occasion de révéler les grands principes directeurs de l'architecture soviétique qui a remis au premier plan le caractère social de cet art.

Mais la Russie n'est pas toute l'Union. Il s'en faut. Et l'on verra aussi au cours de cette décade d'art des spectacles organisés par les artistes géorgiens, ukrainiens, tziganes.

Les musées de Moscou seront mis à la disposition des artistes étrangers, afin qu'ils puissent tirer tous les fruits de leur séjour dans la capitale de l'U.R.S.S.

Voici une initiative du gouvernement soviétique qui pourrait peut-être inspirer utilement les dirigeants du tourisme des autres pays.

Le Courrier du Cinéma

REVEUSE AU CLAIR DE LUNE. — J'aime toujours vous voir en tête du courrier... car vous êtes une de mes "fidèles", et "à tous seigneurs, tout honneur"... Je suis de votre avis qu'on ne laisse pas ce pauvre Ramon chanter assez; mais que voulez-vous, ces messieurs directeurs sont maîtres à Hollywood. Je crois que nous aurons "Man of the Nile" bientôt. Non, mille fois non; je n'ai vu ni lu nulle part que votre cher Novarro était amoureux de Lupe Velez. D'ailleurs, quel couple contradictoire ces deux acteurs feraient, pas vrai?... Si Ramon a bien voulu dire quelques bons mots à l'égard de la pétulante Lupe, c'est peut-être pour contredire tout le mal qu'on a pu en dire... Elle est loin d'être angélique, la signora Velez... C'est en effet Joyzelle qui joua le rôle de la danseuse et bonne amie de "Marcus Superbus" dans "Sighn of the Cross". C'est elle qui se moque de la jeune Elissa Landi, durant le grand banquet, et non Poppée, la femme de Néron, et qui n'est pas présente à ce moment-là de la vue. Poppée est supposée se baigner dans une piscine remplie de lait de chèvre, et je crois vraiment que s'en était..., quel luxe en temps de dépression. Je n'ai rien contre Kathleen Burke, petite, mais elle n'a pas encore fait ses preuves au cinéma; attendons pour nous prononcer. Amitiés.

PIERRE. — Vous ne me dérangez pas, mon ami, au contraire, je n'ai jamais assez de correspondants pour me satisfaire, alors soyez à l'aise... Maintenant, soyons francs; je vous dis en toute sincérité, que le couple Henry Garat-Lilian Harvey me plaira cent fois plus que le couple Charles Farrell-Janet Gaynor; c'est une question de goût, et je ne vous blâme pas de leur préférer ces derniers. Et au sujet de la compagnie cinématographique qui possède actuellement les meilleurs acteurs, je vote pour la metro-Goldwyn, et avec raison, je crois; elle peut se vanter d'avoir sous son étendard, les trois Barrymore, Lionel, John et Ethel, Garbo, Joan Crawford, Marie Dressler, Clark Gable, Jean Harlow, Prillips Holmes, Walter Huston, Myrna Loy, Ben Lyon, Robert Montgomery, Karen Morley, Ramon Novarro, Norma Shearer, Lee Tracy et Robert Young. La United Artists, et vous le direz à votre ami, n'a que Eddie Cantor, Charlie Chaplin, Lily Damita, Ronald Colman, Billie Dove, Douglas Fairbanks, Mary Pickford, Gloria Swanson, et Norma Talmadge. Admettez aussi que la plupart de ces derniers acteurs apparaissent rarement sur l'écran?... Je crois franchement que vous gagnez votre pari... Amitiés.

LISERON BLEU. — Marcelle Chantal doit être dans la trentaine. Les actrices françaises ne sont pas folles de donner leur date de naissance, vous savez... Vous l'atteindrez aux Studios Paramount, rue des Réservoirs, Saint-Maurice,, Seine France. Vous n'avez qu'à demander à monsieur André Baugé sa photo, en adressant votre demande à l'adresse suivante: 6 rue Pierre-Joigneaux, Bois-Colombes, Seine, France. Revenez bientôt.

COMTESSE. — En effet, comtesse, il y a belle lurette que vous n'avez pas honoré le courrier de votre présence, et je suis toute joyeuse de votre retour. La partenaire idéale pour Ronald Colman? J'en vois plusieurs, mais votre choix de Vilma Banky n'est pas mauvais, étant donné la beauté éclatante de cette actrice. Mais j'aimerais voir jouer Ronald aux côtés d'une actrice comme Ann Harding, ou encore Ruth Chatterton. Quand pensez-vous?... Non, je préférerais George Raft à la place de Cary Grant pour remplacer Valentino dans "Blood and Sand"; c'est plus son genre, et la ressemblance avec le défunt Rudolph est plus frappante. J'aime Cary Grant dans des rôles à la Gary Cooper... comprenez? Je n'ai pas encore vu "Les Trois Mousquetaires", mais je me promets cette "traite" lorsque le film sera représenté dans un autre théâtre. A bientôt.

LOBO AND TOM TYLER. — Je comprends que vous soyez fatigué... après la fameuse liste de vos acteurs favoris, que vous me demandez si gentiment de faire paraître... Votre choix est colossal, et c'est à se demander si vous n'aimez pas toute la colonie du cinéma?... Je donne maintenant les noms de vos acteurs de prédilection: Maurice Chevalier, Bob Steele, Charles Morton, Buck Jones, Malcolm McGregor, Ken Maynard, Chester Morris, Rex Bell, George Brent, Tom Tyler, Charles Bickford, Noah Beery, Jr., Buster Keaton, Jack Holt, Joe Bonomo, Monte Blue, Yakima Canutt, William Haines, Lew Ayres, Richard Barthelmess, Ralph Graves, El. Brendel, Nat Pendleton, Pat O'Brien, Richard Cromwell, Joe E. Brown, Douglas Fairbanks, Jr., Douglas Fairbanks, Sr., Johnny Mack Brown, John Gilbert, William Desmond, Roland Toutain, Walter Miller, John Wayne, Bill Cody, Richard Talmadge, Laurel and Hardy, Wheeler and Woolsey, Rex Lease, Frankie Darro, William Collier Jr., Kane Richmond George K. Arthur, Rin-Tin-Tin, Jr., Ben Lyon, Fred Humes, James Murray, Victor McLaglen, Kenneth Harlan, Ted Wells, Harold Lloyd, Karl Dane, George O'Brien, Jimmy Durante, Bill Boyd, Ramon Novarro, Richard Harlan, Jackie Cooper, Larry Kent, Bob Custer, Johnny Hines, Buzz Barton, Jack Daugherty, Lane Chandler, Robert Frazer, Edmund Cobb, Hoxie, Tom Brown, George Lewis, Robert Armstrong, Richard Dix, Eddie Cantor, Kent Taylor, Eric Linden, Et maintenant les jolies filles: Dorothy Gulliver, Sally Blane, Olive Borden, Marie Prévost, Yvette Provost, Jacqueline Logan, Renée Adorée, Jacqueline Wells, Dorothy Sebastian, Lois Moran, Lois Wilson, Allene Ray, Cecelia Parker, Molly O'Day, Clara Bow, Sally O'Neil, Doris Dawson, Barbara Kent, Mary Astor, Fay Wray, Bebe Daniels, Margaret Morris, Natalie Kingston, Lola Todd, June McLoy, Maureen O'Sullivan, Eleanor Hunt-Nora Lane, Betty Mack, Marian Shockley, Leila Hiams, Frances Dee, Alice White, Thelma Todd, Lupe Velez, Rochelle Hudson, Lillian Bond, Marian Marsh, Kay Francis, Sidney Fox, Duane Thompson, Martha Sleeper, Lily Damita, Ginger Rogers, Lucile Brown et Jean Arthur. Et maintenant, mon Cow-Boy, je n'ai pas grands commentaires à faire au sujet de votre choix d'acteurs, mais permettez-moi une petite remarque; il me semble que les noms de tous les Cow-Boys du monde sont au nombre de vos favoris de l'écran?... Revenez quand même, enfant terrible.

BOUBOULE. — Vous me revenez avec un nouveau pseudo?... Oui, Johnny Weissmuller aura la petite Maureen O'Sullivan comme partenaire dans son prochain film, "Tarzan and His Mate". Etes-vous content?... Joan Blondell mesure 5 pieds 4 pouces et pèse 120 livres; elle a 24 ans. Je ne sais pas pour Johnny, mais je crois qu'il mesure 6 pieds et doit peser dans les 165 livres. Il me paraît aussi avoir trente ans. Revenez

CAPTAIN KID. — Une distribution, s'il-vous-plaît?... Comment pourrais-je refuser une demande si gentille... Voici votre "Magic Night": Jack Buchanan, Clive Currie, William Kendall, Herbert Carrick, Gibb McLaughlin, Clifford Heatherly, O. B. Clarence, Aubrey Fitzgerald, Gina Malo, Peggy Cartright, Muriel Aked, Joyce Bland, et Anna Neagle. Ces acteurs sont presque tous des étrangers, comme vous le voyez. A vos ordres, mon capitaine.

MARGO. — Votre beau petit Lew Ayres a tourné les films suivants depuis "The Kiss" avec Greta Garbo. "All Quiet on the Western Front", "Doorway to Hell", "Common Clay"; et parmi ses plus récents, "O. K. America" et "State Fair". J'oubliais "Night World". Il tourne actuellement pour la compagnie Universal, "Out on Parole". Oui, j'aime beaucoup votre Lew... mais je lui préfère Fredric March pour des raisons personnelles...? Revenez me voir souvent.

RAMON. — Miriam Hopkins mesure 5 pieds et pèse 100 livres. Elle est née à Bainbridge, Georgie, il y a 26 ans. Miriam est une vraie blonde aux yeux bleus. Elle est la femme de Austin Parker. Son passe-temps favori est la lecture; elle peint aussi très bien. Vous savez sans doute que Mlle Hopkins a eu l'expérience de la scène avant de paraître sur l'écran. Ses prochains films seront, "The Trumpet Blows" et "The Story of Temple Drake". Mais non, El Brendel n'est pas mort à l'écran; il vient de jouer dans "Disorderley Conduct", et tourne en ce moment "Too Busy to Work", et Cross Pull". Maintenant, au sujet de Mlle Fifi Dorsay; c'est un sujet délicat, et voici pourquoi. Mes livres me disent que Fifi est née à Asnière, dans la banlieue de Paris, mais je sais, pour un fait certain, que Fifi, ou plutôt, Yvonne Lussier, est née à Montréal, et qu'elle était modèle chez un sculpteur... Croyez ce que vous voudrez, petite... C'est dommage, mais Jimmy Gleason et sa femme ont beau être d'excellents acteurs, ils ne sont pas des étoiles. Je suis de votre avis en ce qui concerne Irving Pitchell, mais je continue de croire en monsieur Karloff pour remplir les rôles de "monstres". Je préférerais des rôles du genre de "Fu Manchu" pour Irving Pitchell. Et pour terminer votre questionnaire, je ne saurais vous dire si c'était Tallulah Banhead qui jouait dans le film dont vous me racontez l'histoire; J'aime toujours mieux savoir le titre de la vue, c'est moins compliqué... "Tarnished Lady" était peut-être le film que vous cherchez? Car Tallulah n'a joué que dans quelques films, depuis son arrivée à Hollywood. L'histoire que vous citez ne serait ni "Devil and the Deep" ni "Unfaithful", c'est pourquoi je crois que c'est "Tarnished Lady". Elle a aussi joué dans "The Cheat", avec Irving Pitchell. A bientôt, mon amie, et merci pour tous les beaux compliments...

I KNOW YOU'RE SOMEBODY'S. — Quelle audace... et je vous assure que vous vous trompez joliment... Mais soyons sérieux. Dickie Moore fait des vues depuis 1929. Il doit avoir 7 ans. Jaon Crawford vit toujours avec son mari Douglas Fairbanks Jr. Elle tourne actuellement "Today We Live". Mona Maris tourne sans doute des films en espagnol. Aurevoir.

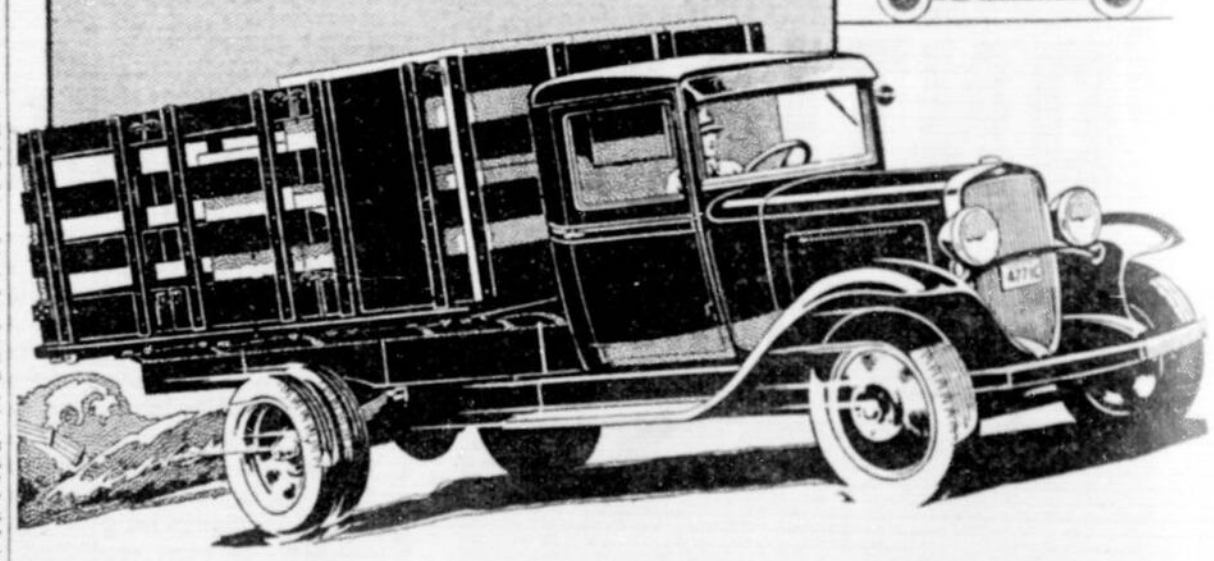
CYRANO. — Bruce Cabot n'est pas marié; il est né à New Mexico. Il est une étoile de la Radio Pictures, et vous l'avez vu récemment dans "King Kong". Son prochain film sera "The Great Jasper". C'est tout pour aujourd'hui, monsieur Cyrano? Alors, au revoir.

VALENTINE.

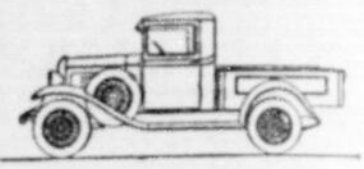
pour le Transport Economique

CHEVROLET GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

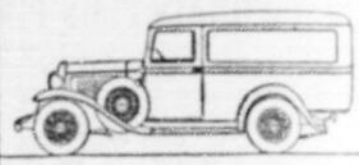
EN TETE DANS LES VENTES ET EN VALEUR



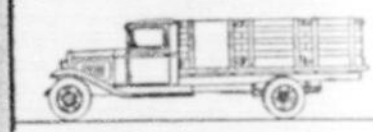
"Pick-Up" Chevrolet de ½ tonne avec Cab Fermé



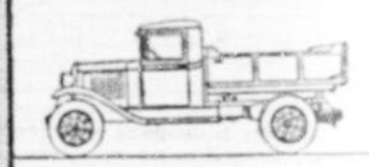
Chevrolet Régulier à Panneaux



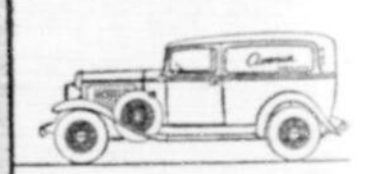
Carrosserie à Ridelles Chevrolet —Entourage de 36"



Camion à Bascule Chevrolet



Sedan de Livraison Chevrolet



● Capacités de ½ à 5 tonnes ● Carrosseries de construction Chevrolet ● Carrosseries et Châssis faits au Canada

QUAND un camion prouve qu'il peut faire épargner de l'argent, il ne tarde pas à devenir le choix principal des maisons d'affaires canadiennes. Et c'est justement ce qui arrive aujourd'hui! Les hommes d'affaires canadiens achètent plus de Chevrolet que de toute autre marque de camions!

La renommée des camions Chevrolet de ½ tonne et de 1½ tonne ne date pas d'hier. Quant aux Maple Leaf Lourds de 2 tonnes, ils ont établi des records étonnants, dans tous les domaines où la fidélité compte.

Cette habileté à "résister à l'épreuve" . . . jointe à une réputation, dans tout le Dominion, d'offrir le plus bas coût par mille . . . explique à elle seule pourquoi le Chevrolet est le premier choix partout. CT-2CF

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED
1380 RUE STE-CATHERINE OUEST — PLateau 7891

DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302 à 306 rue ST-ZOTIQUE (près St-Denis)—CRescent 1147

DUVAL MOTORS LIMITED
3920 rue STE-CATHERINE EST—CLairval 3509

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3447 avenue du PARC

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED
Succursale de Verdun : 4730 RUE WELLINGTON — YOrk 4560

CAMIONS CHEVROLET SIX-CYLINDRES

Broadway retourne à l'ancien temps!

Les anciens costumes et les anciennes chansons font fureur sur le Broadway.

NEW-YORK, 25 mars. — Broadway applaudit à l'heure actuelle le



"One Sunday Afternoon" peut se vanter d'avoir dans sa distribution la fascinante Mary Holsman, qui remplit, avec Francesca Bruning, l'un des principaux rôles de la pièce, actuellement en pleine vogue à New-York.

retour des pièces de l'Ancien Temps sur la scène.

George White, le producteur bien



Evelyn Herbert est agréable à la vue et à l'ouie dans la nouvelle opérette de Broadway, "Melody", production de George White.

connu de la métropole américaine, qui se souciait peu, autrefois, de la quantité de vêtements que portaient ses danseuses et ses actrices, s'applique maintenant à les costumer à la mode du bon vieux temps, en falbalas et manches à gigot.

Dans "Melody", le premier effort de George White vers l'opérette, il présente plusieurs générations venant jusqu'à l'ère du "Jazz".

"One Sunday Afternoon" est une pièce écrite par un auteur peu connu et qui a rapport à la vie de nos grands-parents au siècle dernier, alors que les jeunes gens faisaient leur cour le dimanche soir et se réunissaient autour du piano pour chanter les vieilles mélodies.

Ce retour à l'Ancien Temps semble beaucoup plaire à Broadway. Les habitués des théâtres de New-York se font un plaisir d'aller entendre ces pièces qui rappellent à quelques-uns des souvenirs de jeunesse.

Il faut dire aussi que ces pièces sont admirablement bien montées,



La charmante pièce de l'ancien temps, "One Sunday Afternoon" doit une partie de son succès à l'interprétation romanesque de la belle Francesca Bruning, ci-dessus.

et que les directeurs en ont fait quelque chose de séduisant de romanesque et d'agréable au public.

Tout récemment, alors qu'une nouvelle pièce d'un genre ultra-moderne paraissait à New-York, le théâtre dut fermer ses portes après trois soirées tragiquement ratées. Décidément, l'Age du Jazz subit une évolution curieuse, et semble susciter peu de regrets.

DES MELODIES CHARMANTES

Il n'y a rien de palpitant dans l'histoire de "Melody", la nouvelle opérette de George White. En un mot, le thème ressemble à tous les thèmes d'opérettes sentimentales commençant à Paris en l'année 1881, et décrivant le chagrin d'un compositeur qui a dédié une chanson à sa bien-aimée. Celle-ci, hélas, en a épousé un autre. Le tout finit à New-York en 1933, chanson et roman d'amour ayant été transmis de génération en génération.

Mlle Evelyn Herbert est une gracieuse artiste agréable à voir et à entendre dans le rôle de la primadonna. Mlle Jeanne Aubert, une Française bien connue, a le rôle comique et réussit à égayer délicieusement l'auditoire. Hal Skelly est l'autre étoile comique de la pièce.

Cependant, "Melody" doit surtout son succès à ses mélodies, écrites par le compositeur apprécié, Sigmund Romberg, ex-chef d'orchestre viennois, qui, à l'âge de 46 ans, demeure l'un des meilleurs compositeurs d'opérette et de comédie musicale.

Parmi les titres de chansons entendues au cours de "Melody", et que vous entendrez jouer vous-même d'ici peu, citons : "I Am the Singer: You Are the Song", "The Whole World Loves" "To-Night May Never Come Again", "Give Me a Roll on the Drum".

Somme toute, Romberg a déjà composé la musique pour une quarantaine de productions, parmi lesquelles nous remarquons les opérettes bien connues, "The Desert Song", "My Maryland", "The Student Prince" et "Blossom Time".

Sigmund Romberg n'eut cependant pas tout d'abord la vocation de compositeur. Il était alors chef d'orchestre, lorsqu'un soir, un musicien lui demanda de jouer un nouveau morceau. Le chef d'orchestre refusa net, et au cours de la discussion qui s'ensuivit, il déclara pouvoir écrire lui-même une composition meilleure.

Quelques jours plus tard, Romberg présentait en effet au public deux morceaux, "Some Smoke" et "Leg O' Mutton". Ces oeuvres lui valurent non seulement l'approbation du monde musical, mais un contrat avec les Schuberts, fameux producteurs de Broadway. Il eut dans la suite plus de commande qu'il n'en pouvait exécuter. Romberg compose ses mélodies sur l'orgue dans un appartement à l'épreuve du son, tout au sommet d'un gratte-ciel.

Florence Arliss est "épouse" d'abord et "actrice" ensuite

Florence Arliss joue un rôle important dans le film qui met en vedette son mari, George Arliss. La vue a pour titre "The King's Vacation", et c'est une production de la Warner Brothers.

Mais Madame Arliss est vraiment Madame Arliss, en premier, et Florence Arliss, l'actrice, en second. Lorsqu'elle joue un rôle aux côtés de son mari, soit sur la scène, soit sur l'écran, elle remplit toujours le rôle de la femme du grand acteur, et il s'agit toujours d'une histoire d'amour qui finit bien. Lorsque le rôle demande un caractère différent, une autre actrice est choisie pour remplacer Madame Arliss. Durant trente ans, Madame Arliss s'est contentée d'être la femme et la compagne dévouée de l'éminent acteur, bien qu'avant son mariage elle ait débuté dans la carrière théâtrale, en Angleterre, où les deux acteurs se sont rencontrés.

Les vues dans lesquelles Madame Arliss a fait son apparition sont vraiment celles qui ont été les plus populaires de toutes les productions de George Arliss. Elle parut avec lui dans "Disraëli", et dans "The Millionaire", et voici qu'elle figure encore une fois avec son époux dans "The King's Vacaction".

Fatty à l'écran

Comme vous savez, le comédien "Fatty" Arbuckle est de retour à l'écran. Mais vu que son succès au cinéma était dû à l'action comique et non au dialogue, le prochain film de Fatty sera presque entièrement silencieux. Il ne parlera que quelques lignes, alors que la conversation principale se tiendra entre les autres acteurs.

On lit beaucoup à Hollywood

Les acteurs du cinéma ne lisent pas seulement leurs rôles. Richard Barthelmess, George Arliss et Edward G. Robinson sont les trois acteurs qui lisent les matières les plus sérieuses sur le lot des Warner Brothers.

A eux trois, ils trouvent leur passe-temps favori à lire des volumes traitant des classiques, de questions d'Economie et même de traités scientifiques.

Loretta Young a trouvé le moyen de lire deux livres durant la production de son dernier film, "She Had to Say Yes".

Douglas Fairbanks Jr., et Patricia Ellis ont lu le même bouquin de l'auteur bien connu, Somerset Maughan, intitulé, "The Narrow Corner", car ils rempliront les deux principaux rôles de cette histoire sur l'écran.

Joe E. Brown a la crise du baseball; il lit toutes les nouvelles qui ont rapport à son sport favori. Il préfère les livres qui parlent de sports courants aux livres de fictions. Joe aime aussi les histoires de cirques et carnavals, car il appartenait lui-même à un cirque avant de faire du cinéma.

Joan Blondell et Bette Davis ont dû interrompre leur lecture, dernièrement, car leur temps est consacré à l'installation de leur demeures respectives; vous savez sans doute que ces deux actrices sont de nouvelles mariées? Mais une fois installées, elles reprendront leurs livres favoris: Joan, ses livres de mystères, et Bette, ses livres comiques.

Tout le monde lit à Hollywood. La compagnie First-National pense d'installer une bibliothèque sur leur lot, mettant de nombreuses oeuvres littéraires à la disposition de ses acteurs.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces ½ en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à
PHYSICAL-SYSTEME
Français - Américain
Dr SMITHSON
Boite Postale 203 — Bureau 9 — Sect. Z.
RUE HIPPOLYTE-LEBAS, PARIS-9.

Hôtel
PLACE VIGER
Montréal
La grande hôtellerie française de la métropole.
Cuisine soignée. — Service courtois. — Prix Réduits.
Pour renseignements, s'adresser au gérant, J. A. Cashman



ETES-VOUS MINUTIEUSE?



En notre époque d'élégance raffinée, la seule ODEUR de NETTOYAGE se dégageant de vos robes suffit à vous mettre à la gêne. Ayez la certitude complète d'être impeccable en utilisant notre

NETTOYAGE
SANS ODEUR
garanti absolument sans odeur

Vos vêtements vous reviennent directement de nos ateliers de nettoyage à sec où ils ont subi un nettoyage parfait grâce à un procédé jusqu'ici inconnu de la science. Un nettoyage individuel dans un liquide toujours frais, un dissolvant indemne de toute saleté et des chambres pour le séchage toujours ventilées à point et fraîches, sont des caractéristiques de notre service.

Téléphone WIlbank 5121
Toilet Laundries LIMITED

INCENDIE AU THEATRE STELLA

Samedi matin vers 5 heures 30, un incendie s'est déclaré dans la cave du théâtre Stella. Les pompiers, dirigés par le capitaine James Messett, furent contraints, pour le maîtriser, d'utiliser trois lances d'eau et de commettre quelques dommages. Le théâtre a été fermé samedi et le sera encore aujourd'hui pour réparer l'essentiel des dégâts. On ignore la cause de l'incendie, qui interrompit la circulation, rue St-Denis pendant une heure.

Cinquième semaine de la revue Jack Pomeroy chez Maurice

La septième de la revue de Chez Maurice, considérée comme étant le spectacle musical le plus scénique à Montréal, commencera sa cinquième semaine lundi prochain, au populaire restaurant-cabaret de la rue Ste-Catherine Ouest.

Devant d'abord être jouée pendant 2 semaines, cette revue, une production du Broadway par Jack Pomeroy, a remporté un tel succès que la direction de Chez Maurice a décidé de la laisser au programme une autre semaine.

Crawford et Cashey, deux danseurs qui ont émerveillé l'assistance, sont les vedettes de la revue. Leur numéro intitulé "Body & Soul" est sans contredit le clou du spectacle. Ce magnifique numéro est habilement supporté par le jeu de Betty Martin, Phil Stone et les danseuses du Broadway.

Il y a trois spectacles chaque soir. L'orchestre Chez Maurice et un magnifique parquet ont fait de ce cabaret-restaurant un endroit favori pour la danse.

Les Sept Paroles du Christ avec Madame Jeanne Desjardins-Lonergan

Le soprano bien connu, Madame Jeanne Desjardins-Lonergan tiendra le rôle féminin des Sept Paroles du Christ, lors de l'audition de l'oeuvre de Dubois, avec orchestre, à la Palestre Nationale, le 11 avril prochain.

L'éclat avec lequel on veut, cette année, présenter le grand chef d'oeuvre religieux, permettra sans doute à l'artiste consciencieuse qu'est Madame Desjardins-Lonergan de déployer comme jamais encore tous ses dons d'excellente chanteuse.

Elle étudia successivement à McGill, puis avec les professeurs remarquables que sont MM. S. Issaurel et J. A. Brossard. En ces deux dernières années, avec Monsieur Henri Pontbriand.

"Le Mortel Baiser"

C'est jeudi le 6 avril que la Société Artistique de Montréal Enregistrée présentera à sa salle habituelle, coin des rues Delorimier et St-Zotique, la pièce de Loic Le Gouriadec, "Le Mortel Baiser".

Cette pièce qui fut créée en 1920 au théâtre National Français, est une admirable leçon pour la jeunesse canadienne, tout en étant des plus récréative. Nul doute que le public admirateur de bon théâtre qui se rappellera le grand succès de cette pièce lors de sa création par des artistes tels que: Schauten, Dhavrol et Mado Ditza, voudra la revoir par les interprètes de la Société.

Parmi les artistes au programme, nous remarquons: MM. W. Lavoie, L. Lajoie, Chs. Castonguay, J. A. Morin, W. Godin, P. Lamontagne, A. Labranche et aussi Serge De Rieux artiste bien connu de Montréal qui est forcé par un contrat avec une autre organisation théâtrale de se cacher sous un pseudo. Du côté des dames nous retrouvons, Mlles E. Royer, L. Poulin, S. Lavoie, M. M. Raymond.

DINER ?...

Chez Maurice vous offre le meilleur repas complet que ses chefs peuvent apprêter.

Une remarquable représentation sur le plancher avec Archie Robbins et les plus jolies filles que Montréal n'ait jamais admirées. Une heure de spectacle recherché et scénique.

Musique de danse à la mode nouvelle.

Chaque soir de 6.30 à 9.00

Le tout

UN DOLLAR
(et pas plus)

VENDREDI
SOIREE DE GALA

Chez Maurice
Nouvelle direction
1244 rue Ste-Catherine Ouest
...ez vos tables: MA. 4114-4115

Ti-Pit et Fifine au théâtre Arcade



M. Alex. Silvio présente à l'affiche à partir d'aujourd'hui à mardi soir la troupe Ti-Pit et Fifine dans une désopilante comédie d'Eddy Gélinas intitulé "Swing la Baquaise", mettant en vedette Pizzy-Wizzy, le populaire comédien ainsi que le joyeux Ti-Pit (Eddy Gélinas) et la joyeuse Fifine (Mlle Germaine Lippé).

A l'affiche mercredi à samedi, 1er avril, programme entièrement nouveau sur la scène: la troupe dans une comédie de Pizzy-Wizzy "La Fin du Monde".

THEATRE STELLA

"L'Air de Paris", comédie en 3 actes de Maurice Hennequin et Henry de Gorsse, à l'affiche du Stella, à partir de lundi soir.

A partir de demain soir, la troupe Barry-Duquesne donnera "L'Air de Paris", comédie en 3 actes due à la collaboration de Maurice Hennequin et Henry de Gorsse. Cette pièce des plus amusantes est certainement appelée à remporter le même succès qui a accueilli sa création à Paris. Toute pleine d'esprit et de bonne humeur, cette comédie fort gaie ne peut manquer de plaire aux habitués du Stella.

Fred Barry y retrouvera en Sam Jackson un rôle taillé à sa mesure qui lui permettra de déployer toutes ses qualités; Lucien Coedel le secondera en Marquis de Champaubert; la marquise sera personnifiée par Bella Ouellette, c'est tout dire, tandis que Marthe Thiéry nous campera une Miss Maud Barnett fort dans la note. Tous les autres membres de la troupe les soutiendront dans des rôles de second plan.

Avec une mise en scène soignée et des décors bien appropriés, cette pièce débordante de gaieté promet encore une bonne semaine en perspective au Stella.



M. Fred Barry interprétera le rôle de Sam Jackson au théâtre Stella cette semaine. Le brillant comédien pourra donner toute sa mesure en jouant ce personnage de "L'Air de Paris", pièce en 3 actes de Maurice Hennequin et Henry de Gorsse.

HORTENSE LORD, pianiste

Madame Hortense Lord, pianiste, donnera un récital au Ritz-Carlton, le jeudi 30 mars à 8 heures 30 du soir.

PROGRAMME

I.—Sonate en la majeur, D Cimarosa; Les Niais de Sologne, J. Ph. Rameau; Fantaisie en do mineur, J. S. Bach.

II.—Sonate en la bémol majeur, C. M. von Weber; Allegro moderato; Andante; Menuetto capriccioso; Rondo.

III.—Essor de l'âme, Schumann; Si oiseau j'étais, Henselt; Scherzo si bémol mineur, Chopin.

IV.—Sixième barcarolle, Gabriel Fauré; Le petit âne blanc, Jacques Ibert; Berceuse, Arthur Letondal; Etude de Consert, Gabriel Pierné.

"L'ECHELLE CASSEE", A LA PALESTRE, MARDI

Mardi prochain, la Société Dramatique Paroissiale, dirigée par Louis-Philippe Hébert, interprétera, à la Palestre Nationale: "L'Echelle Cassée", comédie en trois actes de O. Berr.

La distribution et la mise en scène sont des plus solides.

Parmi les acteurs que l'on entendra mardi prochain le 28 courant citons: MM. Auguste Cercy, Paul Guevremont, Claude Sutton, L. P. Hébert, O. Légaré, A. Flamand et Mesdames Réjane, Berthe Alarie et Lucie Poitras.

CONCERT A OUTREMONT

Le choeur Saint-Germain est heureux d'offrir le 27 avril prochain un événement artistique qui a été préparé à cet effet par le choeur des Dames et Messieurs sous la direction du Dr. Augustin Gratton.

Ce concert coïncide avec l'inauguration de la jolie salle Saint-Germain, située au rez-de-chaussée de l'église.

La soirée sera donnée sous le patronage du Rév. M. le curé L. Desjardins et sous la présidence d'honneur de Monsieur Joseph Beaubien, maire.

Les Jeunes Conservateurs

L'Association de la Jeunesse Conservatrice de Maisonneuve tenait une réunion très enthousiaste lundi dernier, et un grand nombre de personnes y assistaient. Plusieurs nouveaux membres furent acceptés. M. J. Cartier donna une conférence des plus intéressantes sur la politique de M. Bennett et la restriction de l'immigration.

L'Association organise pour le 3 avril prochain un grand ralliement auquel prendront part plusieurs personnages éminents.

Club Conservateur de Maisonneuve

Le club Conservateur de Maisonneuve tiendra le 27 courant une autre réunion bi-mensuelle sous la présidence de M. Philippe Aubé.

Tous les membres qui ont déjà donné leur nom dans les régistres du club sont priés d'être présents, afin, en plus de donner leur changement d'adresse, de travailler de concert avec le bureau de direction à un projet absolument important pour l'électorat de Maisonneuve.

Un conférencier de marque viendra à la réunion et saura comme toujours intéresser vivement l'auditoire qui depuis la réouverture du club assiste de plus en plus nombreux aux assemblées.

Le conférencier sera Mtre J. A. Beaulieu, avocat éminent du Barreau de Montréal.

Pour toutes informations, s'adresser à M. Joseph Choquette, notaire, CHerrier 4185 ou à M. Philippe Aubé, HArbour 5877.

Madame LAURE — Le plus fort Médium d'Europe

Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST

ST-DENIS — GRAND PROGRAMME DOUBLE
LAne. 9243
Grand Film sur la Révolution Française
JACQUES GRETILLAT dans
"DANTON"
2ème film
JEANNE HELBLING dans
"Le Fils de l'Autre"
ADMISSION — 20c plus taxe
Les dimanches compris

Théâtre STELLA
PLateau 1166-1167 4652 rue St-Denis
Aujourd'hui 2 dernières représentations
"MARIUS"
Comédie en 4 actes et 6 tableaux de Marcel Pagnol
A PARTIR DE LUNDI SOIR, 27 MARS
"L'AIR de PARIS"
Comédie en 3 actes de Maurice Hennequin et Henry de Gorsse
FRED BARRY
MARTHE THIERY
BELLA OUELLETTE
LUCIEN COEDEL

REPORTAGE CINEMATOGRAPHIQUE

Après avoir visité l'Angola, immense pays dont les richesses et les curiosités n'ont jamais été mises en valeur aux yeux des spectateurs de cinéma, René Ginet, accompagné de son opérateur Jean Goreaud, vient de traverser la frontière à Dilolo. Le réalisateur se rend au Congo belge, où il continuera son grand reportage cinématographique.

UN DOCUMENTAIRE SUR L'AFRIQUE

On sonorise actuellement un film intitulé "A.O.F.-32", réalisé en marge d'une mission scientifique et médicale exécutée en Afrique Occidentale Française, par le baron Henri de Rothschild, au cours des mois de janvier et février 1932. C'est un documentaire sincère et sans truquage sur la vie et les moeurs des indigènes de ce pays.

Les économies ont réduit les frais du C.N.R.

Le rapport de M. S. J. Hungerford, président intérimaire du Canadien National, pour l'exercice 1932 a été déposé la semaine dernière à la Chambre des Communes par l'honorable M. R. J. Manion, ministre des Chemins de fer et canaux. Ce rapport accuse une diminution dans les recettes brutes de $39,401,567 sur les chiffres de l'année précédente. D'autre part, les dépenses d'exploitation ont été réduites à $44,104,034 et le revenu net d'exploitation s'est élevé à $5,895,433 soit $4,702,266 de plus qu'en 1931.

"Danton" et "Le fils de l'autre" au Saint-Denis

La direction du St-Denis a voulu réserver pour la semaine prochaine le grand film historique français, "Danton". Applaudi au His Majesty's, ce film a été une des sensations de la saison, et c'est certainement avec plaisir que la population de l'Est apprendra que l'occasion lui est sitôt offerte d'admirer cette fresque grandiose de l'époque troublante de la Révolution française. Une figure, admirable par la force, la puissance, celle de Danton, a dominé la tourmente, et le film nous la montre dans un décor hallucinant de vérité tragiques.



Jeanne HELBLING

Danton le tribun, Danton le maître des foules, Danton l'homme droit et audacieux, le film nous le montre vivant, et l'oeuvre se termine sur la vision effroyable de sa mort sur la guillotine. On a confié à Jacques Grétillat le rôle écrasant de Danton. Jamais acteur n'a incarné avec un art pareil un tel personnage. L'acteur disparaît et vrai on se croit revenu à quelque cent ans en arrière. On vit auprès de Danton. On l'écoute, on assiste à son procès où il fustige ses accusateurs. On ne saurait trop recommander aux amateurs d'aller voir Danton. Ce film est non seulement un divertissement, c'est aussi une admirable leçon d'histoire de France.

La direction a tenu à ajouter à celui-là un autre film français extrêmement dramatique "Le Fils de l'Autre". C'est la belle Jeanne Helbling qui tient le premier rôle avec la maîtrise qu'on lui connaît. Des courts sujets, une comédie et des dessins animés complètent ce programme, certainement un des plus beaux offerts au St-Denis depuis longtemps.

L'Alliance Arts et Lettres

Jean Narrache à l'Alliance Arts et Lettres le 4 avril.

Sous la présidence d'honneur de M. Albert Levesque, aura lieu la septième soirée de l'Alliance Arts et Lettres, le mardi soir 4 avril, à l'hôtel Windsor, salon York.

Jean Narrache (M. Emile Coderre), auteur de "Quand j'parl' tout seul", sera le conférencier invité. Sa causerie sera intitulée "Les Contremaîtres de la Littérature".

Mlle Berthe Lagacé dira des vers.

Au programme musical, M. Gérald Desmarais, basse. Au piano d'accompagnement, M. Paul Doyon.

Un appel des Jeune-Canada

Le manifeste de la jeune génération.

Depuis décembre dernier, les Jeune-Canada ont distribué plus de 3,500 exemplaires du Manifeste de la Jeune Génération pour tout le Canada.

Jusqu'à date, environ trois cents sont revenus donnant 36,400 signatures. Les Jeune-Canada demandent à tous ceux qui en ont en mains de les faire signer au plus tôt afin que le huit avril ils nous reviennent tous.

Notre objectif est très élevé, mais si tous consentent à faire un bon effort pour ce mouvement, nous ne serons certainement pas déçus. Comme il y aura probablement une frappe de la monnaie sous peu, nous aimerions à montrer à Ottawa ce que des milliers de ses sujets réclament à juste titre.

Henri MASSON, secrétaire.

Grandes comédies au théâtre National

Le nouveau programme du théâtre National constitue un spectacle complet de comédie, de cinéma et d'attractions additionnelles. Jusqu'à mercredi, on présentera les films suivants: "Blanc comme Neige", avec Roland Toutain et Betty Stockfel, et "The Tip Off" avec Eddie Quinlan. La comédie s'intitule "Quand Joseph s'Excite". Le titre en dit assez long pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister sur le comique de cette pièce. Ecrite par Marcel Dequoy, elle est faite expressément pour donner à Joseph et à sa compagne Manda toutes les occasions de lancer ces répliques dont ils sont coutumiers.

Mercredi, il y aura matinée des dames avec cadeaux. M. Paul Hébert, le sympathique chanteur, est toujours à la recherche des chansons inédites qu'il offre chaque semaine en primeur à ses auditrices.

Le programme de la seconde partie de la semaine comprendra une comédie "Manda a Deux Amours", et deux films, "Le Sergent X" avec une distribution d'étoiles françaises et Ivan Mojoskine, et "Hollywood Speaks", avec Pat O'Brien. Les danseuses du National présenteront plusieurs numéros inédits, et quelques attractions supplémentaires seront aussi au programme. La direction a fait brosser de nouveaux décors pour cette semaine.

Théâtre NATIONAL
JUSQU'A MERCREDI
La troupe JOSEPH et MANDA dans
Quand "Joseph s'excite"
25—personnes en scène—25
A l'écran: "Blanc Comme Neige" avec Roland Toutain. "The Tip Off" avec Eddie Quinlan.
MERCREDI A SAMEDI
"Manda a deux amours"
Comédie-bouffe
A l'écran: "Le Sergent X" avec Ivan Mojoskine et "Hollywood Speaks" avec Pat O'Brien.
M. Paul HEBERT dans ses chansons.
Mercredi: Matinée des dames
Admission: Matinée 15 et 20 sous. — Soirée: 20 et 25 sous (taxe comprise).

Théâtre ARCADE
Coin Ste-Catherine et Maisonneuve
Dir. Alex. Silvio, Tél. CH. 3455
JUSQU'A MARDI
La Troupe Tit-Pit et Fifine
présente PIZZY-WIZZY dans
Swing-la-Baquaise
Comédie canadienne d'Eddy
Sur l'écran: Toujours deux grands films
MERCREDI A SAMEDI
La Fin du Monde
Comédie par Pizzy-Wizzy
Dimanche: Soirée Pizzy-Wizzy
Cadeaux ou bien argent
Lundi: Soirée des jambons
Mardi: Matinées des dames
Mercredi: "Soirée Ti-Pit"
Cadeaux surprises comiques
Samedi: Grand Marché, Cadeaux
ADMISSION: 20 sous plus taxe
Passe: 12 sous.

Radio-concerts

POSTES LOCAUX

Dimanche, 26 mars

CKAC

12.30—Musique militaire.
12.45—Soc. du bon parler français.
1.00—La demi-heure optimiste.
1.30—Ex. de comédies musicales.
2.00—Emission de la Cat. Truth Society.
2.30—Présentation du programme musical de la Symp. de N.-Y.
3.00—La Symp. de New-York.
5.00—Orch. du Ritz-Carlton et chant.
5.30—Les trois Mousquetaires.
6.00—L'Heure catholique.
6.45—Acte de l'opéra "Manon".
9.00—Causerie sur l'Oeuvre de la soupe.
9.10—Orch. du Ritz-Carlton et chant.
10.00—Le chanteur de Montmartre.

CFCF

12.15—Concert de Radio City.
1.15—Les sérénades Oahu.
1.30—Croquis dramatiques.
2.00—Les saxophonistes Doerr.
2.15—Forum international.
2.30—Musique et chant.
3.00—Les visiteurs du dimanche.
3.30—Chant et musique de danse.
4.00—Causerie sur l'art du chant.
4.30—La Ligue du progès civique.
5.00—Lowell Thomas, nouvelles du jour.
5.15—Refrains favoris.
6.30—L'Heure Exquise.
7.00—Borah Minnevitch et ses musiciens.
7.15—Perles d'opéra.
7.30—Solistes.
7.45—Trio instrumental.
8.00—Eddie Cantor, D. Rubinoff et autres.
9.00—Les trois secrets.
9.15—Concert du Château Laurier.
9.45—Les soeurs Pickens.
10.00—Sous la lampe.
10.30—Romances.
10.45—Le dimanche chez Seth Parkers.
11.15—Fermeture.



Obtenez PLUS d'AGREMENT de votre Radio

VOUS vous servirez plus souvent de votre appareil et jouirez beaucoup plus des concerts et causeries, si vous remplacez vos vieilles lampes affaiblies par des Radiotrons General Electric. Ils coûtent peu, mais améliorent sensiblement la réception.

H-1325

Radiotrons
GENERAL ELECTRIC
FABRICATION CANADIENNE



CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

par une autorité en la matière. Ces causeries sont d'une haute valeur et sont faites par les plus grands artistes.

4.30, WEAF.—Programme de musique d'orchestre sous la direction de Frank Black. Il y aura causerie sur les phases les plus importantes de l'histoire de la médecine.

L'HEURE CATHOLIQUE

6.00, CKAC.—Le R. P. Ceslas Forest, O.P., doyen de la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal, prononcera la causerie doctrinale à l'Heure Catholique organisée sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal. Il parlera de la royauté du Christ. Suivra une audition de chant religieux par la Maîtrise du Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, assistée de la chorale du scolasticat des Frères de Ste-Croix, sous la direction de M. Guillaume Dupuis. Le Frère Placide, f.s.c., touchera l'orgue.



Voici les trois soeurs Pickens que l'on peut entendre tous les dimanches soirs, à 9 h. 45, poste WJZ. Les soeurs Pickens ont pour petit nom, de gauche à droite: Patti, Jane et Hélène. Elles prirent l'habitude de chanter ensemble dès leur tendre enfance. Aujourd'hui, elles le font à la radio pour le plus grand plaisir des radiophiles.

CHLP

4.30—Programme belge.
5.00—Chant grégorien.
5.30—Opéra.
6.00—Quatuor instrumental.
6.15—Récit de voyages.
6.30—Georges Dufresne, ténor, et orchestre.
7.00—Le vieil antiquaire.
7.15—La chanteuse hindoue.
7.30—La Fédération des Clubs ouvriers.
7.45—Le coin du poète.
8.00—Studio.
8.15—Le Jeune-Canada, vor Radio-Gazette.
8.45—Mlle Délisle, diseuse.
9.00—Commission de la Radio.
10.00—Quatuor de la vieille auberge.
10.30—Louis Chartier, baryton.
10.45—Résultats du hockey.
10.47—Louis Chartier, baryton.
11.02—Résultats du hockey.

PROGRAMMES DETAILLES

12.15, WJZ et CFCF.—La Symphonie de Radio City, dirigée par Erno Rapee, offrira un grand concert.

1.00, WABC.—Programme catholique sous la direction du R. P. James Mertz, S.J., de l'Université Loyola, de Chicago. Il y aura allocution par le R. P. Mertz et chant par la chorale universitaire.

1.00, CKAC. — De nouveau les gais artistes de la Demi-heure optimiste se feront entendre: Mme Jeanne Maubourg - Roberval, M. Henri Letondal, M. James McIver et M. Patsy Marazza.

LA SYMPHONIE DE NEW-YORK

3.00, WABC et CKAC.—Inauguration d'une série de programmes symphoniques entièrement composés d'oeuvres de Beethoven, sous la direction d'Arturo Toscanini. Cette série de programmes comprendra huit symphonies et plusieurs ouvertures et concertos. Voici le programme du 26 mars: Ouverture d'Egmont No 1 en do majeur, opus 21 et ses divers mouvements; Symphonie No 2, en ré majeur, opus 36 et ses divers mouvements. Au milieu du programme, Olin Downes, critique musical du "Times" de New-York, commentera les oeuvres de Beethoven.

4.00, WEAF et CFCF.—Nouvelle causerie illustrée sur l'art du chant par une autorité en la matière. Ces causeries sont d'une haute valeur et sont faites par les plus grands artistes.

L'AVOCAT ET LES AFFAIRES

6.00, WABC.—Causerie intitulée: "L'avocat et les affaires", par M. Silas H. Strawn, ancien président de la Chambre de Commerce des Etats-Unis.

6.30, WJZ et CFCF.—Programme de l'Heure Exquise comprenant du chant par un choeur de femmes et par le ténor Fred Hufsmith, et des pièces d'orchestre sous la direction de George Dilworth.

6.30, WABC.—Les artistes suivants figureront au programme de l'Heure de la cathédrale: Barbara Maurel, contralto; Théodore Karle, ténor; Crane Calder, basse. Direction de Channon Collinge.

7.00, WABC.—H. V. Kaltenborn, journaliste, commentera les dernières nouvelles.

7.30, WABC. — Jacques Fray et Mario Braggiotti, respectivement Français et Italien, exécuteront au piano une fantaisie sur les Bateliers du Volga; Espagna, de Chabrier, et quelques pièces modernes et populaires.

7.30, WJZ.—Programme dramatique basé sur la découverte de l'or dans les plantations californiennes de l'immigré suisse, Johann Auguste Sutter, en 1849. Orchestre sous la direction de William Artzt.

LE JEUNE-CANADA

8.15, CHLP. — Le groupe du Jeune-Canada présentera le programme suivant: 1.—Causerie intitulée: "A propos d'une campagne de charité", par M. Edouard Béique; 2.—Programme musical: Mlle Anna Malenfant, membre du Trio lyrique, chantera: Offrande, de Reynaldo Hahn, et Mon amour était mort, de Claude Rohand, ainsi que quelques autres mélodies françaises; 3.—A travers l'actualité: "La gare Jean-Talon", par Henri Masson.

8.15, WABC.—Programme de concert sous la direction d'André Kostelanetz. Concours de Mary Eastman, soprano; d'Evan Evans, baryton.

LILY PONS, CHANTEUSE LEGERE

9.00, WEAF.—Lily Pons, chanteuse légère du Metropolitan Opera, fera ses débuts comme chanteuse de jazz, à 9 heures, au programme de la General Electric. George Gershwin a spécialement arrangé à cette fin l'une de ses compositions: "L'homme que j'aime". Le reste du programme n'est pas encore connu.

10.00, WABC.—La revue Columbia mettra en vedette les artistes suivants: Gertrude Niesen, William O'Neil, Evan Evans et John P. Medbury. Orchestre sous la direction de Freddie Rich.

10.30, WABC. — Programme de musique espagnole sous la direction de Vincent Sorey avec le concours de Tito Guizar, ténor mexicain.

FEDERATION DES CLUBS OUVRIERS

Grand pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph.

Dimanche prochain, aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph, le grand pèlerinage de la Fédération des Clubs Ouvriers. Les organisateurs ont tenu à le faire coïncider avec le début de l'année sainte, décrétée par le pape, et qui commence aujourd'hui.

Les pèlerins se grouperont en face de l'église de L'Enfant-Jésus, à l'angle des boulevards st-Joseph et St-Laurent, et se mettront en marche vers deux heures afin d'arriver à l'Oratoire vers trois heures trente.

Plusieurs autres associations ont promis de prendre part à cette manifestation à laquelle la fanfare de la Fédération prêtera son concours. La cérémonie à l'Oratoire comprendra le Salut du Saint-Sacrement, suivi d'un sermon de circonstance, et d'une profession de foi au Sauveur.

L'organisateur du pèlerinage est M. Joseph Lamoureux, président de la Défense ouvrière du quartier St-Jacques.

La radio dans les mines

On vient de procéder à des essais concluants avec un appareil d'alarme utilisant les ondes courtes, dans les houillères du district de Wakefield (Angleterre). Les signaux émis de l'extérieur ont été perçus à plusieurs centaines de pieds de profondeur.

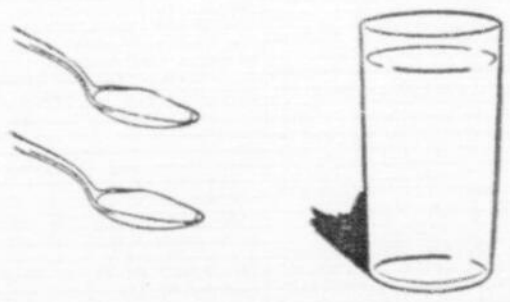
IL EST MAINTENANT FACILE DE SUPPRIMER L'ACIDITE D'ESTOMAC

Une seule chose à faire. C'est tout.

LES SYMPTOMES D'ACIDITE D'ESTOMAC

Nervosité	Estomac acidulé	Perte d'appétit
Névralgie	Acidité de la bouche	Maux de tête fréquents
Indigestion	Nausée	Etat de faiblesse
Auto-intoxication		Insomnie

CE QU'IL FAUT FAIRE POUR CELA



PRENEZ—2 cuillerées à thé de Lait de Magnésie Phillips' dans un verre d'eau, chaque matin, à votre lever. Prenez une autre cuillerée à thé une demi-heure après avoir mangé. Et une autre avant de vous coucher.

Effets produits

C'est tout ce que vous avez à faire. Mais faites-le régulièrement, CHAQUE JOUR, aussi longtemps que durent les symptômes du malaise.

Son action est de neutraliser les acides de l'estomac qui alimentent votre estomac "bouleversé", vous donnent des maux de tête et ce sentiment de fatigue et de manque d'énergie.

Essayez-le. Les résultats vous émerveilleront. Vous vous sentirez la tête reposée. Vous oublierez que vous aviez un estomac malade.

MAIS—assurez-vous quand vous l'achetez qu'on vous donne le VRAI lait de Magnésie; le VERITABLE LAIT de MAGNESIE PHILLIPS'. Voyez à ce que le nom soit lisiblement imprimé sur l'étiquette.

Guérison rapide et facile

Si vous avez l'estomac acide, ne vous en inquiétez pas. Vous pouvez y remédier d'une façon bien simple. Vous n'avez qu'à faire ceci: Il alcalisera votre estomac saturé d'acide presque immédiatement. Vous vous sentirez tout autre.

PRENEZ — 2 cuillerées à thé de Lait Phillips' avec un verre d'eau, chaque matin à votre lever. Prenez une autre cuillerée à thé après avoir mangé. Et une autre avant de vous mettre au lit.

D'après plusieurs autorités, près de 80% des gens d'aujourd'hui ont l'estomac acide. Ceci parce que plusieurs aliments qui font partie de la diète moderne sont à base d'acide.

Ordinairement, l'acidité se fait sentir par des maux de tête, dégoût, "gaz", bile et plus souvent par des douleurs dans l'estomac qui surgissent une demi-heure après le repas. Alors il est facile de vous en apercevoir.

AUSSI SOUS FORME DE COMPRIMES:

Les Comprimés de Lait de Magnésie sont maintenant en vente dans toutes pharmacies. Chaque petit comprimé est l'équivalent d'une cuillerée à thé du Véritable Lait de Magnésie Phillips.



Lait de Magnesie PHILLIPS'

Neutralise les acides des aliments et du tabac quelques minutes après l'avoir pris

Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire. In Memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de .30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce d'elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251. "LE PETIT JOURNAL"

A LOUER

MAGASIN chauffé, 820 Berri, près gare Viger. FRontenac 4517, avant-midi seulement.

BREBEUF, 5044, 4 grandes pièces modernes, au ménage fait, 23.00. LAncaster 0405.

CHAMBRES ET PENSION

AU CHEZ SOI: Paisible, 1218 Berri $5.00 par semaine et plus, suivant chambre occupée. Tél. HArbour 1734.

A VENDRE

MARCHE beurre avec épicerie établie depuis vingt ans. Bon bargain. Vente cause santé. 1447 Amherst.

DIVERS

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 4612.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne en téléphonant à CHerrier 8409.

2,000 sortes d'herbes. Toute quantité au détail. Aussi remèdes faits d'herbes pour maladies diverses. Dr Thuna, 1455 St-Laurent. HArbour 1733.

ECONOMIE: essayez nos cartes d'affaires à 1.75: 1.85 et 2.25 le 1000. Gaudin Publicité, 2048 Berri. HArbour 1600. OUVERT SOIR.

COPIES de tous genres faites à la machine. Traduction, rédaction, etc. Gaudin publicité, 2048 Berri, HArbour 1600.

REDACTION—TRADUCTION

TRADUCTION commerciale faite promptement. Rédaction. Bas prix. Fortin, 4600 Fabre. Amherst 7074.

REPARATIONS DE MATELAS

APPELEZ FISET. CRescent 3686. Matelas réparés, lits plumes lavés, désinfectés. meubles rembourrés. Maison de confiance. 223 Beaubien est.

PERDUS

Une petite chienne Fox à grand poils avec une tache jaune sur le dos, partie depuis 9 heures samedi, a été perdue entre Tétreaultville à la Longue Pointe, récompense à 315 Mousseau. CLairval 4923-F.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit.

Pour quelque temps seulement, et dans le but d'activer la circulation des biens, "Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

BRULEUR à l'huile avec fournaise, pneu 30 x 5 pour camion. Qu'avez-vous? CA. 1629.

DEUX superbes rideaux filet brodés à la main contre radio ou autres meubles. 856 Laurier est.

POELES à gaz, 1 séchoir électrique pour cheveux, prélart. Qu'avez-vous ? 8000 Drolet.

BEAU renard brun de $55.00 pour 12.00. 4637 St-Laurent.

DEUX maisons rue Drolet. Qu'avez-vous? 7998 Drolet.

$100.00 marchandises sèches contre terrains grève. 7084 St-Laurent.

CABINET à argenterie contre radio, poêle ou balance. 7084 St-Laurent.

RESTAURANT avec bonne clientèle, Qu'avez-vous? 1684 St-Germain.

PIANO contre ameublement salle à déjeuner, coutellerie, glacière, etc. AM. 6917.

POELE électrique pour Marcel et fers neufs. Qu'avez-vous? 7062 Boyer.

TERRAINS contre autos, camions. CA. 2241-M.

CONSTRUCTION et réparations générales contre ferronnerie, marchandises sèches, épicerie. 7820 Berri.

PIANO contre bain, lavabo, cuve, etc. BY. 0844.

AMEUBLEMENT de salon, acajou, contre bain et cabinets. AM. 8887.

PHARMACIE, bourse en argent, robes, etc. Qu'avez-vous? AM. 9193.

COUCHETTE fer fini acajou, matelas et sommier contre table Chesterfield. YO. 1487-W.

TERRAINS contre automobile ou autre chose. CL. 0068.

COMPLET pâle, grandeur 37, renard brun, contre outils, valise et vêtements pour dame. 2093 St-Hubert.

BALAYEUSE électrique contre carabine haut calibre. CH. 3459.

POELE à gaz Regent contre poêle à bois. 469 Garneau.

GRAMOPHONE Sonora contre petit radio. LA. 7092.

PIANO contre radio et poêle à bois. CL. 5968-F.

VAN 9 x 6 usagée pour motocyclette. Qu'avez-vous? 5294, 4ème ave, Rosemont.

GRAMOPHONE et plusieurs disques contre bibliothèque. Qu'avez-vous? CA. 3699.

TERRAINS 5,000, 10,000 pieds six milles de Montréal. Qu'avez-vous? Smith, casier 128, Farnham, Qué.

TERRAIN rue Rachel 25 x 115 contre maison à un étage. DU. 6502.

CAMERA grandeur carte postale contre carabine ou fusil 12. CH. 5584.

COURS de taxidermiste, bicyclette, contre bicycle à gazoline Indien ou petite machine. 266 McCord.

POULES, lapins, pigeons de race contre prélarts, tapis, etc. 124 Ste-Elisabeth, Longueuil.

PONTIAC Coach 28 contre loyer de cinq appartements. 422, 2ème ave, Verdun.

POELE à gaz contre bois de construction, motocyclette, incubateur. FA. 1580.

CHAMBRE ou repas demandés. Que désirez-vous? MA. 4061. Apt. 8.

NIDS, mangeoires Tamerway. Qu'avez-vous, aviculteurs? Smith, casier 128, Farnham, Qué.

DEUX manteaux seal contre laveuse électrique, machine à coudre. FR. 0079.

PIANO contre frigidaire ou manteau seal, 38 ou 40. 2262 Panet.

ORTHOPHONIQUE et disques contre machine à laver électrique ou chalet. CL. 2871-F.

DAME échangera service contre chambre et pension. 2012 Oxford.

CAMION Hudson contre poêle à gaz 3 brûleurs, radio, carrosse anglais, etc. 1034 Girouard.

RADIO, ameublement boudoir, poêle à gaz, table extension. Qu'avez-vous? DU. 6502.

ENSEIGNES faites à ordre, tous genres. Qu'avez-vous? 1268 Amherst.

RADIO, horloge électrique, terrains grève contre machine, etc. 8074 Henri-Julien.

GRAHAM Paige contre petite propriété. Le soir 3908 Bond, Verdun.

CAMION Ford contre radio. WE. 1258.

CHIEN épagneul pour la chasse contre jeune policier. CA. 0734-F.

TRICOTEUSE automatique contre motocyclette Indien 37, radio, pupitre, chaise berçante. DU. 7802, après 6 hrs.

ENCYCLOPEDIE de la Jeunesse en 12 volumes. Qu'avez-vous? 8138 St-Dominique.

PIANO pour petit auto usagé. CH. 8022, soir, appt. 3.

RESTAURANT et terrain contre ameublement et automobile. FR. 0079.

STAND d'épicerie avec cases et tiroirs, balance Dayton. Qu'avez-vous? 2006 Dorchester est.

SAXOPHONE avec boite contre char usagé ou clavigraphe. AM. 5257.

VENDEUR en chaussures, mercerie pour hommes. Qu'avez-vous à offrir pour service? 514 Fullum.

COLLECTION timbres contre auto ou chalet près de l'eau. 1720 St-Hubert.

POELE à gaz Regent contre gramophone et disques. EL. 9588.

PIANO pour produit ferme. Qu'avez-vous? Smith, casier 128, Farnham, Qué.

YATCH Fairbank un cylindre, coque métallique. Qu'avez-vous? DU. 3095.

REPARAGES en brique. Qu'avez-vous? YO. 5730.

POELE à gaz Regent contre poêle à bois. 2224 Boulevard Rosemont.

COUPE Ford 28 contre chaises de barbier. 11201 Notre-Dame est.

POELE à gaz contre bureau ou commode. WE. 4368.

LAVABO émaillé blanc, rond, contre carabine ou fusil 16. 6850 St-Hubert.

BROSSE Fuller, bicyclette contre épicerie ou qu'avez-vous? MA. 4061, appt. 8.

BRULEUR à l'huile contre tour à fer 10-4. CH. 7383.

VALISE garde-robes contre livres français. 3423 Redpath Place.

POELE de cuisine et table salle à manger contre ameublement rotin ou cuir. 5298 Fabre.

TABLE, chaises, prélart, foyer miniature contre ertophonique ou radio. 7247 Casgrain.

ROBES échantillons pour dames et enfants. Quavez-vous? LA. 9724.

SULKY, fournaises à deux ronds, etc., contre carrosse et poêle à bois. 1615C Dorion.

DEUX violons antiques, dont un vieux de 319 ans, contre miroir de barbier. 206 Atwater.

AMEUBLEMENT de bondoir, chêne fumé, radio 5 lampes, contre carpette 3 x 3 et horloge grand'père. FI. 4068.

MAISON un étage et garage pour l'hypothèque et taxe. 6597, 28ème avenue, Rosemont.

VALISE à compartiments pour produits Rawleigh, Watkins, Family. Qu'avez-vous? 4753 Rivard.

DIVANETTE contre lit trois-quarts complet. 2035 Sicard.

ORTOPHONIQUE Victor et disques contre bureau. 7565 Henri-Julien.

AUTO bonne condition contre yatch automobile ou moteur de yatch. BE. 1661.

PIANO contre radio. WI. 2034.

PELLICULES cinématographiques, 4 millimètres, demandées. Que désirez-vous? BE. 1661.

RECETTE pour eau de javelle, par homme 12 ans d'expérience. Qu'avez-vous? 4173 de Bullion.

GARDE-ROBE deux portes avec miroirs biseautés, contre incubateur, motocyclette, bois de construction. FA. 1580.

SERVICES d'un journalistes de carrière contre chambre et pension. BE. 4620.

EXPERT en radio, 10 ans d'expérience, échangera service pour meubles, 1386 De Montigny Est.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est donné présentement que Marjorie Bertha Willcox, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, résidant présentement dans la cité de Québec, dans le comté de Québec, dans la province de Québec, femme de Frederick Ernest Willcox, de la dite cité de Montréal, commis, demandera au gouvernement du Canada, à la présente ou à la prochaine session à ce sujet, un bill de divorce d'avec son mari, Frederick Ernest Willcox, pour cause d'adultère.

Daté à Ottawa, Ontario, ce 20ème jour de février, A. D. 1933.

GREENE ET JOHNSTON,
62 rue Sparks,
Ottawa, Ontario.
Avocats de la demanderesse.

Microbes planétaires ?

SACRAMENTO, 25. — Sensationnelle, certes, mais, jusqu'à nouvel ordre, bien sujette à caution l'expérience du professeur Charles Lipman, de l'Université de Californie. Ce savant a voulu savoir s'il y avait des microbes dans les planètes.

Pour cela, il a pris des météorites, ou pierres tombées du ciel. Après les avoir débarrassées de toute impureté due à la traversée de notre atmosphère, il les a pulvérisées et mises dans un bouillon de culture.

Naturellement il a vu apparaître des microbes et des bactéries semblables à ceux qui vivent sur la terre.

Le savant croit pouvoir conclure que ces cultures viennent de l'au-delà. Elles auraient, en tout cas, résisté à de formidables températures. Et l'on fera bien d'attendre encore pour parler des microbes de Mars ou des bactéries de Venus.

GUIDE DE MONTREAL

Concerts

Récital de piano

Madame Hortense Lord, pianiste bien connue, donnera un récital au Ritz-Carlton, le jeudi 30 mars à 8 heures 30 du soir.

HIS MAJESTY'S: Serge Rachmaninoff, pianiste, lundi.

RITZ-CARLTON: Hortense Lord, pianiste, jeudi.

Théâtre

Le Maître de Forges à St-Zotique

Mardi soir, le 28 mars, les Zouaves de St-Zotique présenteront à la salle Cartier, rue Therrien, la Troupe Dramatique St-Henri dans le Maître de Forges, pièce en 5 actes, de M. Georges Ohnet.

Les tramways Notre-Dame Ouest conduisent directement à la salle Cartier.

* * *

Les Compagnons du Masque

C'est le soir du 29 mars, à la salle Kildonan, 3415 avenue Redpath, qu'aura lieu la dernière partie du second concours éliminatoire des sociétés d'amateurs pour la région de Montréal.

Le groupe "Les Compagnons du Masque", présentera "L'Ecran Brisé", drame en un acte, d'Henry Bordeaux.

La mise scène a été confié à M. Guy L'Escolier qui essaiera autant que possible d'en faire un succès. L'entrée de la salle est libre et "Les Compagnons du Masque" invitent leurs amis à venir en foule les soutenir de leur présence.

ARCADE: Comédie d'Eddy, Chauve-Souris (A. Ondra) et sketches.

HIS MAJESTY'S: As Husbands Go (R. Crothers).

NATIONAL: Quand Joseph S'excite (M. Dequoy), films, sketches.

PALESTRE: L'Echelle Cassée (G. Berr), mardi. Le Rosaire (F. Barclay), mercredi.

STELLA: L'Air de Paris (M. Hennequin et H. de Gorsse).

Au Cinéma

AMHERST: The Match King (Warren William); Marry Me (Renate Muller).

BELMONT: Strange Justice (Reginald Denny); Fast Life (William Haines).

CAPITOL: Topaze (John Barrymore); Lucky Devils (Bill Boyd).

CARTIER: Si tu Veux (Armand Bernard); Trailing the Killer.

CHATEAU: Rockabye (Constance Bennett); The Girl from Calgary (Fifi D'Orsay); The Rink (C. Chaplin).

CINEMA DE PARIS: La Femme Nue (Fiorelle).

CORONA: Tess of the Storm Country (Janet Gaynor-Charles Farrell); Men are Such Fools (Vivienne Osborne).

DOMINION: Monsieur de Pourceaugnac (Armand Bernard); Camp Volant (Lemonnier).

EMPRESS: Old Dark House (Karloff); Those we Love (Mary Astor).

FRANÇAIS: I Am a Fugitive from a Chain Gang (Paul Muni); Animal Kingdom (Leslie Howard, Ann Harding).

GRANADA: Madame Butterfly (Sylvia Sydney); The Devil is Driving (E. Lowe).

IMPERIAL: Violettes Impériales (Raquel Meller).

LOEW'S: Hot Pepper (Lupe Velez, Vaudeville.

MAISONNEUVE: Mon Coeur Balance (Mary Glory); Rocambol (R. Normand).

MONKLAND: Mask of Fu Manchu (Boris Karloff); Me and my Gal (Spencer Tracy).

MONT-ROYAL: Call Her Savage (Clara Bow); Secrets of the French Police (Owen Andrei).

OUTREMONT: They Just Had to Get Married (Zasu Pitts); Afraid to Talk (Eric Linden).

PALACE: Forty-Second Street (Ruby Keeler).

PRINCESS: The Flag Lieutenant (H. Edwards); It is a King (S. Howard).

REGENT: Strange Interlude (Norma Shearer, Clark Gable); Laurel et Hardy.

RIALTO: Flesh (Wallace Beery, Karen Morley); Lawyer Man (William Powell).

RIVOLI: Tess of the Storm Country (Ch. Farrell, J. Gaynor); Men are Such Fools (Vivienne Osborne).

ROSEMONT: The Conquerors (Richard Dix, Ann Harding); Jack's the Boy (E. Hulbert).

ST-DENIS: Danton (J. Gretillat); Le Fils de l'Autre (Jeanne Helbling).

SEVILLE: A Farewell to Arms (Helen Hayes, Gary Cooper); Half Naked Truth (Lupe Velez).

STRAND: Strange Interlude (Norma Shearer, Clark Gable); Robbers Roost (Geo. O'Brien).

WESTMOUNT: Silver Dollar (E. G. Robinson); Fast Life (William Haines).

Le Dr Léo Pariseau au Cercle Universitaire

Conférence inattendue et intéressante sur... l'anguille.

M. le Dr Léo Pariseau, chef du service de radiologie de l'Hôtel-Dieu et membre de la Société Historique de Montréal, a entretenu ses auditeurs de l'anguille, hier soir, au Cercle universitaire. De l'anguille, dira-t-on ? Eh oui, de l'anguille. Le Dr Pariseau, fin causeur, a l'art de dissimuler les sujets les plus inattendus sous des titres apparemment banals. Il avait intitulé sa conférence : "Propos de carême" et il se mit à parler de l'anguille, poisson merveilleux qui a sauvé la vie aux premiers habitants du Canada. L'auditoire prit un vif plaisir à entendre le Dr Pariseau, connu pour ses conférences originales. Il y avait en plus projections lumineuses, de sorte que les miettes gastronomiques tirées par lui de l'histoire du Canada concernant l'anguille prirent un intérêt doublé.

M. Pariseau a tout d'abord cité un témoignage de Pierre Boucher, excellent propagandiste pour le Canada, qui écrivait en 1664 que l'anguille se pêchait à Québec en plus grande abondance qu'en aucun lieu. Elle est plus grosse, disait-il, et de bien meilleur goût que celle de France. On la prend en si grande quantité que cela n'est pas concevable à moins de l'avoir vu. M. Pariseau fait un long et pittoresque parellèle entre l'anguille canadienne et l'anguille française et recourt à l'autorité du Dr Georges Préfontaine, de l'Université de Montréal. Il conclut qu'en somme Pierre Boucher avait peut-être raison de préférer l'anguille des Trois-Rivières à celle de France. Mais toutefois, dit-il, si beaucoup de Canadiens raffolaient de l'anguille et la qualifiaient de reine, de vénérable, de sainte, comme faisaient les Anciens, beaucoup d'autres la trouvaient peu délectable, voire dangereuse.

Il cite aussi le témoignage pittoresque de Mère Marie de l'Incarnation qui en décrivant la mort de Mère Marie de St-Joseph, parle en passant de l'odeur de l'anguille qui infectait la chambre de la sainte religieuse. Il ajoute quelques autres témoignages et termine en discutant les façons d'apprêter les plats d'anguille, spécialement celui qui s'intitule : l'Anguille à la Jérôme Lalemant.

M. Victor Doré, président du Cercle universitaire, a présenté M. Pariseau, et M. le Dr Joseph Nolin l'a remercié brièvement.

ON VEUT ECLAIRER LE SQUARE VIGER

On nous disait ce matin que M. Charles Duquette, ancien maire de Montréal et président de l'Alliance Nationale, aurait endossé l'idée de M. Panet Raymond, assistant-gérant du Viger, qui désire l'éclairage du square Viger. M. Duquette aurait déjà écrit à M. Honoré Parent, directeur des services municipaux à cet effet lui recommandant qu'il résulterait un grand avantage non seulement pour le Viger, mais pour la ville elle-même si les autorités municipales éclairent le square.

M. Raymond aurait trouvé que trop d'individus abusent de l'hospitalité nocturne qu'offre ce parc pour en faire autre chose qu'un simple lieu de repos. De fait, il suffit de passer une fois ou deux pour constater par soi-même que des espèces d'oiseaux volages se servent de cet endroit comme de quelque chose qui leur tient lieu de nid d'amour. Ce qui est choquant pour les personnes distinguées qui se retirent au Viger.

L'éclairage du square Viger serait doublement avantageux, car en chassant des oiseaux de nuit indésirables il embellirait la façade du Viger et mettrait en relief la physionomie extérieure de cet édifice qui est aussi française par son architecture, que l'atmosphère qu'on retrouve dans ses murs.

Association ouvrière du quartier Crémazie

L'Association ouvrière du quartier Crémazie tiendra sa réunion demain soir, à 8 h. 30, à l'adresse suivante : 1197 rue St-Dominique. M. Joseph-Marie Savignac, ancien échevin, y assistera. Plusieurs personnages en vue dans le moude politique municipal et ouvrier adresseront la parole. Tous les membres sont instamment invités.

M. J.-B. Baillargeon de nouveau à la tête de sa compagnie

On dit que M. J.-B. Baillargeon, autrefois président de la compagnie de transport qu'il a fondée et qui porte son nom, reprendra, le premier mai prochain, la direction de cette compagnie et qu'il sera financé par des gens très bien connus dans les cercles financiers de Montréal.

APRES LE CHARBON ET LE LAIT, VOICI LE SCANDALE DU SUCRE!

Spéculation scandaleuse. — Les stocks de sucre raflés. — Qui a prévenu les spéculateurs ?

Mardi à Ottawa, le ministre des finances M. Rhodes annonçait aux Communes de nouveaux impôts. L'un d'eux sera particulièrement lourd aux Canadiens, parce qu'il affecte un produit de première nécessité, un produit essentiel à l'alimentation: le sucre. Les pauvres paieront comme les riches, et les familles nombreuses seront les plus durement frappées.

N'est-ce pas assez pénible sans que la spéculation s'en mêle? Et pourtant elle vient de le faire, et sur une grande échelle. Voici le spectacle scandaleux auquel nous venons tous d'assister, et qui ne passera pas sans une protestation du "Petit Journal".

ACCAPAREMENT

Mardi M. Rhodes annonce le nouvel impôt.

Mercredi, chez tous les épiciers, les ménagères devaient payer le sucre 16 sous les deux livres au lieu de 11 sous.

Entre temps, tous les stocks de sucre avaient été raflés chez les raffineurs.

Pour bien comprendre la manoeuvre, il faut savoir que l'impôt de deux sous par livre sera prélevé à la source, c'est-à-dire à la raffinerie.

Il s'est donc produit ceci :

Des spéculateurs malins — ou prévenus par des amis bien placés — ont vu venir la nouvelle taxe. Ils ont acheté pour des millions de sucre, non frappé par cette taxe, et l'ont remis en circulation augmenté de deux sous par livre. Il est bien évident que le sucre payé mercredi 8 sous la livre par les ménagères n'avait pas subi, à la raffinerie, le nouvel impôt. Si l'on multiplie ces deux sous par livre par des millions, le coup de filet est fameux pour les pêcheurs . . . pour les pêcheurs en eau trouble.

C'est la réédition de ce qui s'est passé il y a deux ans avec l'essence. Mais c'est plus grave que jamais à cette heure de misère, en cette dure fin d'hiver de 1933. Après le charbon, le lait; après le lait, le sucre. Sur quelle denrée les mercantis et les profiteurs spéculeront-ils la prochaine fois ?

Mais nous finirons bien par exiger des enquêtes sérieuses, avec sanctions à la clef.

Visite d'un Franco-américain distingué

De passage à Montréal, où habite son fils, M. Laurent Bourgeois, de Woonsocket, R.I., est venu rendre visite aux bureaux du "Petit Journal". M. Laurent Bourgeois, qui possède à Woonsocket un commerce de ferronnerie, est un membre actif des principales organisations dévouées à la survivance française et canadienne en Nouvelle-Angleterre. Il nous dit combien le "Petit Journal" est lu et apprécié parmi les Franco-américains.

Nous en avons profité pour lui demander des nouvelles des groupes francoc-américains. M. Bourgeois nous dit que la confiance renait vite aux Etats-Unis, devant la fermeté et la promptitude du président Roosevelt, dont l'attitude a plu à tous, sans distinction de partis. Quant aux oeuvres proprement franco-américains, et aux diverses organisations paroissiales en particulier, elles sont évidemment gênées par la crise, mais le dévouement de tous est tel qu'elles lui survivront sans aucun doute.

Enfin notre visiteur profite de son passage et de l'accueil du "Petit Journal" pour se faire l'interprète des Franco-américains en remerciant les sociétés et les particuliers du Canada qui depuis quelque temps ont témoigné sous différentes formes leur sympathie pour leurs frères de la Nouvelle-Angleterre. La société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, les journaux, et de nombreuses personnalités ont exprimé leur admiration et leur affection pour les Franco-américains. Ceux-ci, bons citoyens des Etats-Unis, tiennent à garder le caractère tehnique canadien et français dont ils sont fiers. Il leur faut pour cela montrer du courage et de la persévérance dans des circonstances parfois difficiles. Leurs oeuvres ont beaucoup de mérite. Or, les encouragements, les témoignages fraternels, venus de la province de Québec toujours chère, sont d'une aide morale précieuse. Les Franco-américains étudient en ce moment un projet de réunion à Woonsocket, pour la prochaine fête de Saint-Jean-Baptiste, et comptent, si leur projet se réalise, recevoir des visiteurs du Canada. En ce cas, ils se sont assurés d'être reçus à bras ouverts.

Raid de police dans une maison de jeu

Le lieutenant Dupont et son escouade du bureau des détectives de Verdun, ont fait une descente dans une maison de jeu située au numéro 721 de la rue de l'Eglise, Verdun, vendredi soir. Dix-sept joueurs et la tenancière ont été mis en état d'arrestation et ont dû comparaître en Cour de police, hier matin.

C'est après avoir reçu plusieurs plaintes que l'escouade fit cette descente sentationnelle dans l'établissement, qui avant minuit prenait toujours l'apparence d'un paisible restaurant peu fréquenté.

Les toiles baissées, après minuit, on installait des tables et des "barbottes" et les gageures allaient leur train-train. La fête fut troublée quand le Lt Dupont se fit ouvrir pour connaître le court et le long des agissements plutôt louches des clients nocturnes du restaurant.

La tenancière et les dix-sept joueurs plaidèrent coupables et furent condamnés par le magistrat de police. La tenancière dut déposer $30.00, les frais ou faire quinze jours de détention. Elle préféra payer.

Les prévenus durent y aller de $10.00 chacun, plus les frais. Le lieutenant Dupont déclarait, hier matin, que les plaintes sur les maisons de jeu sont rares dans Verdun. Les "gamblers" n'ont jamais trouvé l'air sain dans cette ville et peu d'entre eux y ont pied à terre.

LUNDI, FUNERAILLES DE M. ADHEMAR TREMBLAY

La carrière d'un grand mutualiste.

Jeudi est mort un des chefs les plus en vedette du mouvement ouvrier, M. Adhémar Tremblay, président de l'Union Typographique Jacques-Cartier No 145. C'est la première fois, depuis plus de soixante ans qu'existe cette union, qu'un de ses présidents meurt pendant son terme d'office. Ses funérailles auront lieu lundi matin. M. l'abbé Salvator Grenon, vicaire à Sainte-Anne d'Ottawa et aumônier des clubs de raquetteurs de cette ville, chantera le service funèbre en l'église Saint-Jean-de-la-Croix, à 9 heures 30. Le comité exécutif exprime le désir que tous les membres de l'Union assistent à cette cérémonie.



ADHEMAR TREMBLAY

CARRIERE BIEN REMPLIE

M. Adhémar Tremblay était né à Sainte-Cécile-du-Bic le 21 juin 1885; il n'avait donc pas 48 ans. Il avait fait son apprentissage de typographe dans les ateliers du "Trifluvien" aux Trois-Rivières. Il le compléta à Montréal, à Toronto et à Alpina, Mich. Puis il occupa des postes de confiance dans des ateliers de Montréal.

Mutualiste militant, M. Tremblay fut aussi secrétaire du comité d'organisation du Conseil des métiers et du travail de Montréal, puis premier vice-président. Célibataire, il mettait son activité infatigable au service des intérêts des ouvriers. Il fut aussi président du club de raquetteurs "Le Boucanier" et secrétaire de l'Union canadienne des raquetteurs. C'est un véritable ami du peuple qui disparait. Il laisse cinq frères et une soeur.

Renflouement prochain du "Malyguine"

MOSCOU, 25. — Le commandant du brise-glace soviétique "Malyguine", capitaine Filatov, est arrivé à Mourmansk, sur le brise-glase "Sedov". Il a fourni tous les détails sur la catastrophe du "Malyguine" qui, à son avis, pourra être facilement renfloué. Tout l'équipage a été sauvé. On a pu mettre à l'abri les appareils et instrument de valeur. En avril, le capitaine Filatov repartira afin de collaborer aux travaux de renflouement.

Ses MAUX de DOS ont DISPARU!



Soulagement rapide, sûr, par Fruit-a-tives

"Votre splendide remède a agi comme un tonique sur mon système tout entier. Je ne puis dire combien je souffrais de maux de dos, par suite de dérangement des reins. Si je me penchais, il me semblait que je ne pourrais jamais me relever. La nuit, j'étais réveillée par ces malaises. Des migraines et un estomac faible me tourmentaient sans cesse. Grâce à vos merveilleuses 'Fruit-a-tives' je puis de nouveau jouir de la vie."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

Changements projetés dans le haut clergé canadien

Mgr Courchesne deviendrait archevêque in partibus, recteur de l'Université de Montréal, avec promesse de succession de Mgr Gauthier. — Mgr Piette serait élevé à une nouvelle dignité.

La presse quotidienne n'a pas relevé la semaine dernière la rumeur reproduite par le vigilant "Petit Journal" voulant que son S. E. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, serait nommé recteur de l'Université de Montréal en remplacement de Mgr A.-J.-V. Piette, recteur actuel qui serait élevé à une nouvelle dignité ecclésiastique.

Quant à Mgr Courchesne en même temps que Rome le nommerait recteur de l'Université de Montréal, elle le nommerait évêque in partibus. On s'accorde à dire qu'il serait le successeur logique de S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur actuel, au siège de Montréal, S. E. Mgr E.-A. Deschamps déclinant la succession comme étant trop onéreuse et trop lourde de conséquences. D'ici là Mgr Gauthier se reposerait sur Mgr Courchesne du règlement de bien des questions diocésaines.

Si S. E. Mgr l'archevêque-coadjuteur conserve ses fonctions, on ne peut s'empêcher de songer toutefois qu'elles sont trop accablantes pour un homme qui vient à peine de triompher d'une maladie grave, qui a dû subir des opérations délicates, se rendre en Europe consulter des médecins-radiologistes éminents, s'y reposer trois mois, et qui, immédiatement à son retour au pays, se remet à sa besogne d'autrefois. Certains problèmes diocésains ou archidiocésains, comme celui des embarras financiers de l'Université de Montréal, dont il est le chancelier, le préoccupent depuis des années. En dépit de sa grande vitalité, ses forces s'usent, sa récente maladie leur a porté un coup, et on ne s'imagine pas qu'il pourra toujours tenir et faire face à tout sans chanceler. Ses médecins insistent auprès de lui pour qu'il prenne du repos. Mais on comprend que Son Excellence néglige un peu leurs conseils, quand on sait qu'elle voit là du travail en quantité et des problèmes importants qui exigent une solution urgente.

On comprendra alors que la présence à Montréal de S. E. Mgr Courchesne qui a eu l'occasion de causer et de conférer longuement avec S. E. Mgr Gauthier en ces dernières années soit d'une grande utilité pour ne pas dire d'une inévitable nécessité. A titre de membre de la Commission des Assurances sociales, Mgr l'évêque de Rimouski a fait coup sur coup des voyages à Montréal au cours des trois dernières années et toujours il se retirait à l'archevêché. Il tenait Mgr Gauthier au courant des questions discutées aux séances de la Commission et lorsqu'il se prononçait sur tel ou tel point, on pouvait en conclure qu'il avait l'assentiment de l'archevêque de Montréal et souvent même qu'il avait celui d'autres évêques de la province.

Par ailleurs Mgr Courchesne jouit d'une réputation justifiée comme orateur de la chaire, comme conférencier intéressant et comme intellectuel, économiste et même universitaire, car il a enseigné longtemps au séminaire de Nicolet — tous nos collèges classiques et séminaires sont de petites universités — et dans son diocèse il a su soigner les intérêts matériels de ses diverses paroisses en même temps qu'il veillait jalousement à leurs intérêts spirituels.

Comme preuve que Mgr Courchesne s'est toujours préoccupé de l'enseignement et de l'éducation en général, il a publié avant d'être nommé évêque un livre fort remarqué intitulé "Nos Humanités", fruit de son expérience et de ses recherches pédagogiques.

Quant à Mgr A.-J.-V. Piette, il a été nommé recteur de l'Université de Montréal il y a dix ans cette année. C'était le 23 février 1923 et il succédait à S. E. Mgr Gauthier. Comme le recteur est nommé pour une période de cinq ans, le second terme de Mgr Piette serait expiré depuis maintenant un mois. Le recteur de l'Université de Montréal est nommé par la S. Congrégation des Séminaires et Universités. Les évêques des diocèses de la province ecclésiastique de Montréal présentent à la S. Congrégation, par l'intermédiaire de la Délégation apostolique, en l'occurence S. E. Mgr Cassulo, les candidats qu'ils jugent propres à cet office. Or, on répète à Montréal, que pour une raison ou pour une autre la ratification de la nomination de Mgr Piette par Rome n'aurait jamais eu lieu.

On prévoit toutefois que le changement de recteur à l'Université de Montréal ne se fera pas tant que le problème financier n'aura pas été réglé. Mgr Courchesne deviendrait archevêque "in partibus" et Mgr Piette, en récompense des dures années qu'il a traversées comme recteur de l'Université de Montréal à une période de difficultés sans nombre, sera élevé à une nouvelle dignité ecclésiastique.

Bien que depuis plusieurs mois le "Petit Journal" ait eu l'occasion de donner en primeur au public un certain nombre de nouvelles importantes, il en est peu sans doute qui puissent avoir le poids et les conséquences de ce qui précède.

Le Dr Hébert remplace les médecins-légistes dans un cas d'urgence

En l'absence du docteur Rosario Fontaine, directeur du laboratoire de médecine-légale de la province de Québec, et du docteur Jean-Marie Roussel, son assistant, tous deux en dehors de la ville vendredi, le docteur Pierre Hébert, coroner-adjoint, fit lui-même l'examen du cadavre du jeune Arthur Roberge, 27 ans, domicilié au numéro 6547 avenue Casgrain, tué accidentellement au cours d'un accideent survenu aux carrières de Villeray. Le docteur Hébert constata que la victime avait succombé à une fracture de la colonne vertébrale et rédigea le rapport de l'examen médical qui fut attaché au dossier. Le verdict a été rendu après l'enquête. Le frère de la victime qui fut témoin de la tragédie a déclaré qu'il ne pouvait s'agir que d'un malheureux accident.

FESTIN JAPONAIS A SAINT-JEAN

SAINT-JEAN, N.-B., 25. — Un navire japonais, le "Keifuku Maru", a fait escale à Saint-Jean. Le capitaine Y. Morihisa a invité un certain nombre de personnalités de Saint-Jean à dîner à son bord. Les hôtes eurent un moment de surprise lorsqu'on les pria de s'asseoir sur un tapis pour déguster "le plat de l'amitié". Mais bientôt la surprise fit place au plaisir du pittoresque, et les invités du capitaine Morihisa firent honneur au "plat de l'amitié" dans la composition duquel entrent de la viande, de la fibre de bambou, des oignons, des champignons japonais, du sucre et des légumes sucrés originaires des îles du Soleil Levant. Après ce plat l'on servit du riz, puis de la salade et enfin une tarte. Salade et tarte étaient des concessions faites par l'amphitryon à la cuisine occidentale, de peur que ses hôtes ne se soient servis qu'avec méfiance du plat de l'amitié.

Les officiers japonais témoignèrent tout le temps du repas et dans la soirée de la courtoisie raffinée de leur pays.

Voulez - vous troquer ou échanger un vieux meuble contre de la nourriture ou de l'habillement, sans qu'il vous en coûte un sou? Voir la page de nos petites annonces.

A L'HOTEL-DE-VILLE

Le commentaire musical du bill de Montréal. — Cette pauvre autonomie est bien malmenée. — Les expropriations. — Tout est à refaire. — La constitution de la province autonome de Montréal. — L'amendement Francoeur.

Si le petit enfant est sage
Il aura une belle image.

Si on avait voulu filmer les scènes du comité des bills privés, la semaine dernière, cette berceuse serait le commentaire musical tout indiqué.

Le pauvre bill de Montréal est sorti des mains du législateur comme un casse-tête chinois de l'emporte-pièce. On ne s'y reconnait plus. On l'a coupé en losanges, en carrés, dans toutes les formes et dans tous les sens, usuels et inusuels. On ne s'est pas contenté de le tailler, on y a fait des greffes.

Les protestations de nos dignes représentants ont été, le plus souvent, "in petto". Le président intérimaire de l'exécutif, ancien organisateur du parti qui domine à Québec, sait, depuis trop longtemps pour s'en émouvoir, qu'on a accoutumé de faire, à Québec, un paillasson de l'autonomie de Montréal. Il n'y a vraiment pas de raison de se gêner davantage pour s'y essuyer les pieds quand ce sont des amis, des vrais, qui prétendent la défendre... d'autant plus que ces mêmes amis demandent des petites faveurs personnelles qu'il n'y a pas lieu de leur accorder à moins qu'il ne se montrent sages.

Ils ont déjà un hochet en acompte. On a rejeté le projet de la Ligue des propriétaires bien que ses parrains avaient eu l'habitude de le faire présenter par un personnage non moindre que le fils de l'ancien premier ministre de Québec, au demeurant, plaideur adroit et persuasif. On parut refuser, par contre, à notre conseil cet appendice de sept mois qu'il demandait d'accrocher à son terme. Mais il y aura une nouvelle session d'ici les prochaines élections. Et... si le petit enfant (échevinal) est sage, il aura une belle image. On parle même de ne pas le faire attendre si longtemps que cela, et de lui donner son image par la vieille tante-gâteau du conseil législatif. On en peut douter. Car cette antique dame n'a pas l'habitude de faire des cadeaux de cette sorte; on lui réserve, tout au contraire, le soin d'arracher le duvet du bill dont la chambre basse a déjà enlevé les plumes.

Quant à M. Taschereau, il a soudain projeté sur nos représentants pantois, l'ombre de la Commission municipale, gendarme des municipalités en tutelle.

LES EXPROPRIATIONS

C'est cette commission qui sera chargée, non pas de régler les expropriations, car la fin du monde viendra sans qu'elles le soient, mais d'apporter une solution temporaire transactionnelle, d'octroyer des délais. Et c'est M. Taschereau lui-même, pendant que M. Duplessis protestait contre l'attentat perpétré contre l'autonomie de Montréal et que M. Legault lui-même risquait quelques timides remontrances, qui a proposé cette solution.

TOUT EST A REFAIRE

Or ce n'est pas en ajournant la solution avec ou sans le concours de la commission municipale que l'on donnera satisfaction à qui que ce soit. Le bon sens et la justice ne se trouvent que dans un classement logique des expropriations, comme nous l'avons soutenu ici depuis des mois.

Il n'y en a et il ne peut y en avoir que de deux sortes : celles qui sont dans l'intérêt de toute la ville et celles qui n'offrent qu'un intérêt local. Un tribunal municipal devrait être constitué avec pouvoir de décréter, après enquête, à laquelle des deux catégories elles affèrent. Si c'est à la première, c'est-à-dire si elles sont d'intérêt général, la procédure est simple comme l'a, b, c. Il suffit d'en imputer les frais au fonds général, de les faire payer par l'ensemble des contribuables auxquels elles profitent. Ils sont, l'élargissement ou le prolongement des grandes artères. Cependant, tout ouverture d'une rue nouvelle destinée inévitablement à donner des nouveaux clients aux compagnies d'utilité publiques — gaz, électricité, téléphone, tramway — devrait être, en partie, défrayée par ces compagnies. Elles paieraient le cinquième ou le tiers suivant ce qui serait trouvé équitable. N'y a-t-il pas un précédent dans le tunnel de la rue Wellington où la compagnie des tramways a consenti à payer le tiers du coût initial (avant les extras), de concert avec la ville et le gouvernement fédéral?

Quant aux expropriations de la seconde catégorie celles d'utilité locale, il faudrait qu'elles fussent non seulement demandées par la majorité des propriétaires en nombre et valeur, comme c'est la pratique à l'heure actuelle, mais que la commission municipale compétente dont nous venons de parler, en estimât rigoureusement le coût avant de les soumettre à l'approbation du conseil. Celui-ci ne voterait pas à l'aveugle, les propriétaires ne seraient pas pris au dépourvu, ils sauraient exactement ce que va leur coûter l'amélioration locale qu'ils demandent. Pense-t-on que si l'on avait procédé de cette façon pour l'expropriation de la rue Rachel, pour n'en mentionner qu'une qui traine depuis longtemps, que les riverains ne s'y fussent pas opposés de toute leur force et, instruit par leurs protestations, le conseil municipal?

LE PRESENT ET L'AVENIR

Rationalisons donc les expropriations et nous n'aurons plus d'ennuis quand il s'agira d'en faire de nouvelles une fois la crise terminée ; mais appliquons le même principe aux anciennes, à celles qui ont été faites et qui ne sont pas payées. Classons-les après coup. C'est chose possible.

Point n'est besoin pour cela d'une commission qui détiendrait ses pouvoirs de la ville et arriverait tout aussi bien au but et sans accroc à notre autonomie.

D'accroc en accroc, cette pauvre autonomie sera bientôt lacérée de toutes parts et il n'en restera plus rien ou presque rien. C'est alors que se produira la création qui a déjà failli tout gâter au temps de M. Médéric Martin. Cette fois jusqu'au triomphe final, on agitera le drapeau de l'indépendance, puisque l'autonomie de Montréal ((on a essayé de tous les régimes, régime de Québec ou régime ennemi, sans rien gagner) semble incompatible dans l'union avec Québec. On réclamera la séparation radicale, la constitution de la dixième province, de la province de Montréal.

L'AMENDEMENT FRANCOEUR

Par l'entremise de M. J. F. Francoeur, député de Dorion, le parlement de Québec a enjoint à l'administration de la ville de Montréal de nommer une commission qui doit mettre à l'étude d'importants problèmes municipaux. Il est fort douteux que cette commission soit nommée, l'expérience du passé enseigne que les conseils municipaux se contentent de gérer les affaires au jour le jour sans se préoccuper d'une vue d'ensemble. Mais si le rapport de cette commission n'est pas prêt pour la prochaine session, il est possible que le gouvernement impose, cette fois, ce rapport, ou dans le cas où la commission n'aurait même pas été constituée, en impose la formation.

Signalons parmi les travaux qui seraient soumis à la juridiction de ce nouveau corps les annexions et le plan d'ensemble et, enfin, les expropriations dont nous parlons ailleurs, sans tenir compte de l'amendement Francoeur qui a été proposé après la rédaction de cette partie de notre chronique.

Nous donnons au texte vu son importance, l'amendement Francoeur qui a été adopté, de même qu'un autre amendement proposé par le Dr Gaspard Fauteux et également adopté qui avance du 15 mars au 15 février la date de la préparation du budget afin que les conseillers municipaux ne soient pas pris par cette besogne à l'époque où la campagne électorale battra son plein.

Suit le texte de l'amendement du député de Dorion :

"La cité de Montréal est autorisée à créer une commission comprenant les représentants des grands corps publics qui étudiera l'opportunité :

A—De réaliser le "Greater Montreal" par l'annexion de toutes les municipalités situées sur l'île de Montréal;

B—D'établir un système d'administration susceptible de rendre le plan d'ensemble le plus effectif possible;

—D'adopter un système établissant la manière dont les expropriations devront être faites et réparties à l'avenir ;

D—De terminer au plus tôt le plan d'ensemble dans le but de permettre l'exécution des grands travaux qui atténueront considérablement les mauvais effets du chômage existant."

"Il est recommandé que la commission fasse rapport avant la prochaine session provinciale."

SANS-QUARTIER

MAIRE MALADE

Le maire Alexandre Viau M.V., de S.-Rémi de Napierville, a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu, ici, vendredi soir. Il est sous les soins du docteur P. Riopel. Son cas n'est pas très sérieux mais nécessite des soins méticuleux. Un repos complet lui est imposé.

Le mont Everest franchi par les airs

NEW-DELHI, 25. — Deux puissants avions tenteront de survoler le mont Everest demain. Cette expédition est financée par lady Houston, une Anglaise.

Les aviateurs seront équipés pour faire face à tous les inconvénients qui pourront se présenter. Ils sont munis d'appareils spéciaux pour rendre des photographies. S'ils parviennent à réussir leur envolée ils pourront se compter chanceux, car presque tous ceux qui se sont embarqués dans cette galère ont perdu la vie. On le comprendra facilement en songeant que cette montagne a plus de 29,141 pieds de hauteur.

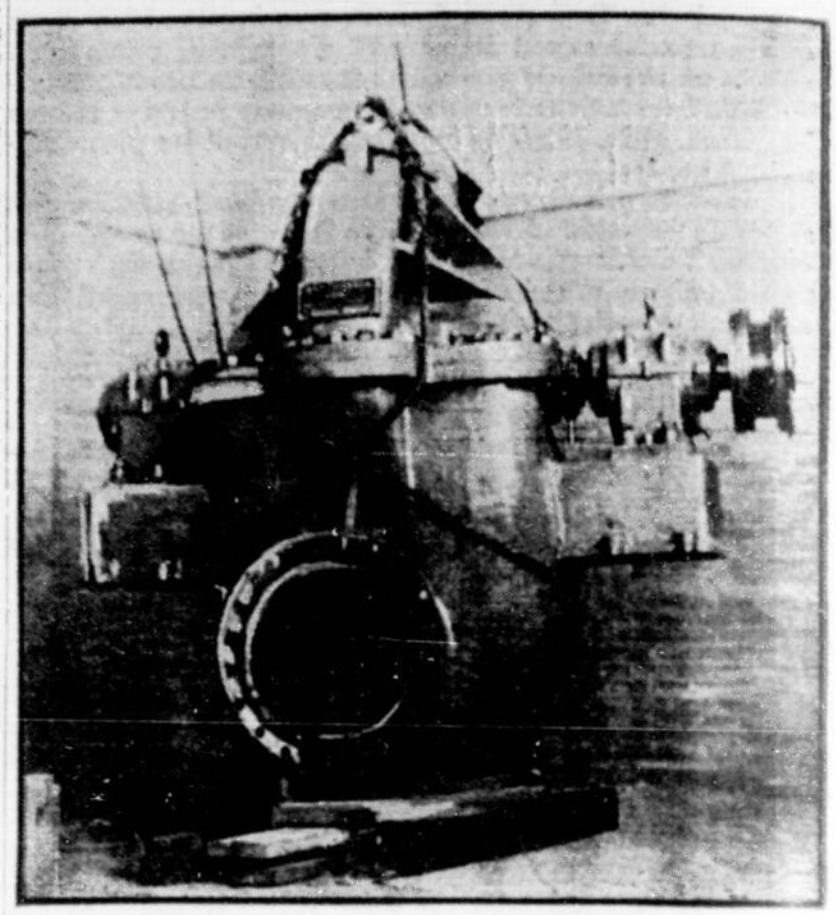
Triomphe de MacDonald

GENEVE, 25. — Le programme de désarmement de MacDonald premier ministre d'Angleterre, a triomphé d'une immense difficulté aujourd'hui alors qu'il a été accepté par l'Italie et l'on considère que MacDonald vient de remporter une indiscutable victoire.

DE PUISSANTES MACHINES A L'AQUEDUC MUNICIPAL

A l'aqueduc municipal de la rue Saint-Joseph, Verdun, la ville de Montréal se propose de faire installer une série de trois pompes très modernes et puissantes. La première vient d'être livrée. C'est une pompe de bas-niveau, d'une capacité de 30 millions de gallons d'eau par jour. Elle a été construite au Canada — à Montréal même — par la Canadian Vickers.

La base de la pompe pèse 12 tonnes. Le moteur, en connection directe à 600 révolutions par minute, et développant 2,000 H.P., pèse 16.5 tonnes. La pompe travaille contre une pression de cent livres. On voit que c'est bien une machine très puissante et moderne que l'on est en train d'installer pour le service des Montréalais. Deux autres semblables ont aussi été achetées, et seront installées très prochainement.



La première des trois grosses pompes que la ville fait installer à l'aqueduc municipal. (Photo "Petit Journal")

LE FAUX FRANCISCAIN McFARLANE

Nous devons à l'obligeance du R. P. Hugolin, des Pères Franciscains de la rue Dorchester, une mise au point contenant des renseignements complémentaires sur l'arrestation d'un faux religieux que nous avons relatée dimanche dernier.

Le filou, nommé McFarlane et né aux Etats-Unis, se faisait passer pour un frère convers. Ainsi il n'était pas obligé de remplir un ministère quelconque. Il ne portait pas non plus la tonsure cléricale ou monastique, mais à cela rien de singulier, puisqu'il prétendait appartenir à une province religieuse des Etats-Unis.

McFarlane avait pendant longtemps commis ses escroqueries aux Etats-Unis. Il fut moins heureux au Canada. Les Pères de la rue Dorchester ne furent dupes du faux religieux que pendant deux semaines. Ils flairèrent bientôt l'escroquerie, menèrent leur petite enquête, démasquèrent l'individu, et firent alors appel à la police.

"Il n'y a pas eu de coup de théâtre... sinon pour l'escroc", nous a déclaré le R. P. Hugolin: "L'arrestation n'eut pas lieu pendant le repas, mais dans la matinée, en présence de quelques religieux seulement".

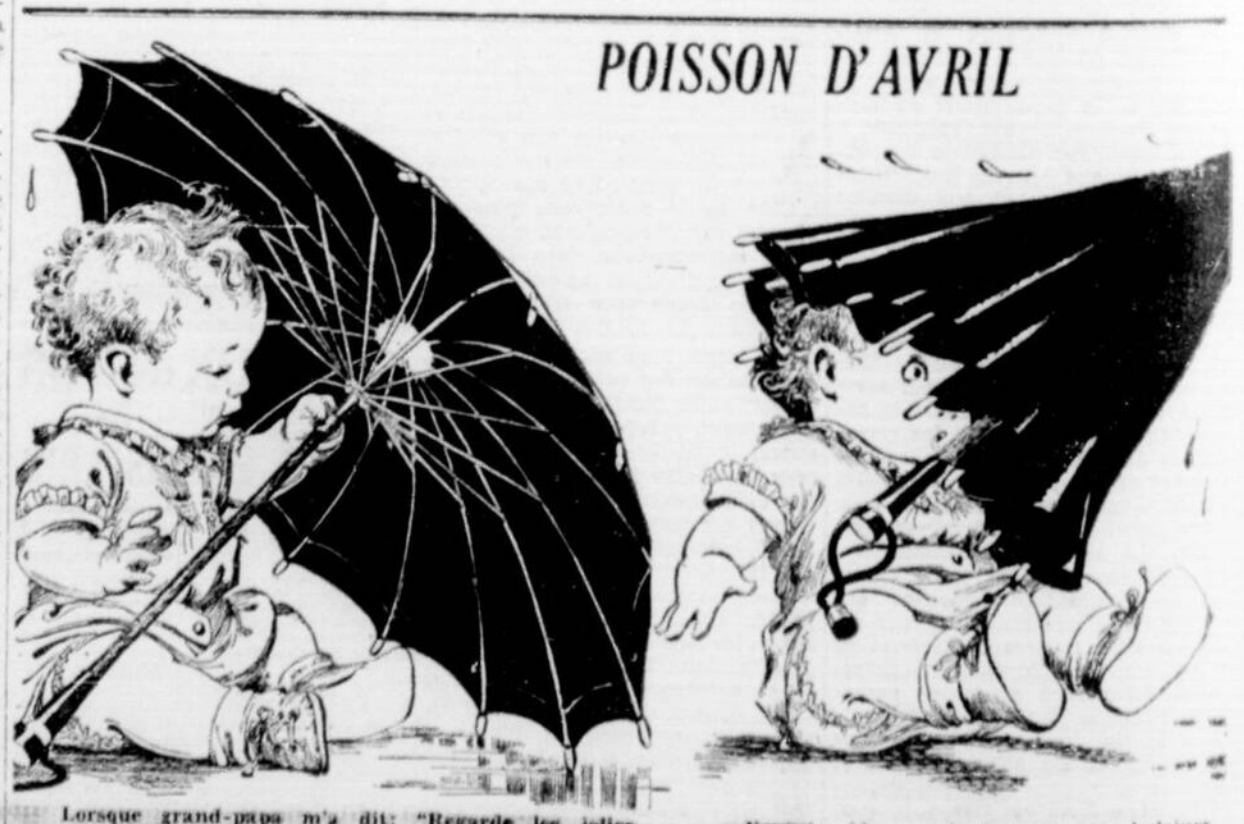
Ainsi s'est terminée la carrière de McFarlane, carrière d'autant plus odieuse qu'il abusait, pour commettre ses escroqueries, d'un habit vénéré.

Les officiers soviétiques cherchent à déserter

VARSOVIE, 25. — Les journaux polonais affirment que la désertion, parmi les officiers de l'armée rouge, tend à prendre des proportions inquiétantes. Les officiers déserteurs viennent surtout en Pologne.

Depuis le 1er mars, une vingtaine d'entre eux ont déjà réussi à passer la frontière; la plupart étaient en uniforme.

POISSON D'AVRIL



Lorsque grand-papa m'a dit: "Regarde les jolies baleines du nouveau parapluie de maman...

J'aurais dû me douter que ces baleines étaient de gros poissons d'avril...

A LA MEMOIRE DES POLICIERS ET POMPIERS DISPARUS

Emouvante et grandiose cérémonie. — L'appel des morts. — Mme Raoul Gauthier. — Une belle figure : l'aumônier Valiquette.

Mardi matin, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, rue Sainte-Catherine, a été célébrée pour la première fois à Montréal une émouvante cérémonie. Un service anniversaire a été chanté pour les membres défunts des services de police et des pompiers de la ville, en particulier pour ceux qui sont morts en service commandé au cours de l'année 1932. On sait que cette année fut lourde de deuils pour nos pompiers, à cause de la catastrophe de la Vickers.

SERVICE GRANDIOSE

Répondant à l'appel des organisateurs, tous les membres des deux corps ont contribué par une petite somme aux frais de ce service. Il eut toute l'ampleur désirable.

A l'autel, l'abbé Oscar Valiquette, aumônier des deux services, officiait assisté de M. l'abbé Hervé Robert, diacre et de M. l'abbé Aquila Ethier, chapelain de l'hôpital Saint-Luc, comme sous-diacre.

Des pompiers servaient à l'autel: Oscar Morin, R. Ortiz, J. E. Boulard, R. Lacerte et I. Thériault. La chorale des pompiers, augmentée de quelques policiers, exécuta sous la direction de M. Armand Renaud la messe de Yon. Parmi les membres de cette chorale : le capitaine de pompiers Charles Laparé, le lieutenant Jean Brière, les pompiers H. Arcand et A. Allaire M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire National, touchait l'orgue.

M. l'abbé Robert, fils de l'ex-chef de police et des pompiers de Lachine, Napoléon Robert actuellement à la retraite à Montréal, prononça le sermon, rendant un hommage particulier au directeur Raoul Gauthier, aux pompiers DeBrienne, Henrichon et Hamelin, morts au champ d'honneur au cours du désastre de la Vickers le 17 juin dernier.

MORTS AU DEVOIR

Après le chant du Libera et le Kyrie Eleison entonné par le choeur, le clairon a sonné le "Dernier Appel". Il y eut alors des minutes d'émotion poignante, comme si un grand souffle d'héroïsme eut passé sous les voûtes de la chapelle. Dans le silence absolu, l'abbé Valiquette fit l'appel des disparus de l'année. En voici la liste :

Pompiers : Directeur, R. Gauthier, 17 juin; pompiers L. Hamelin, 17 juin; N. Henrichon, 17 juin; L. de Brienne, 17 juin; Arm. Desrochers, 29 octobre; L. Juneau, 23 juillet; W. Filion, 18 octobre; F. Jean, 3 novembre; D. Gauvreau, 27 décembre; E. Turner, 7 avril.

Police : Lieut. P. Grégoire, 27 février; commis, J. Marchand, 7 mars; constables Frenette, 18 avril; Martin, 22 avril; Cousineau, 14 septembre; Ouellette, 25 septembre; Giguère, 4 octobre; serg. dét. Collangelo, 16 octobre; const. Rivet, 28 novembre; serg. Bousquet, 30 nov. ; const. Ward, 21 déc. ; serg. Coulombe, 22 décembre.

Aux noms des morts en service commandé, le lieutenant Caron, instructeur de la police, répondit : "Mort au devoir". Le lieutenant Brisebois fit la même réponse pour les pompiers. L'appel terminé, un autre clairon sonna du haut de la tribune le "Réveil".

ENORME ASSISTANCE

L'église Notre-Dame de Lourdes était remplie par des hommes en uniforme et par les familles des disparus. Dans le choeur avaient pris place le R. P. Cléophas, Franciscain, aumônier de la police et des pompiers des Trois-Rivières, et M. l'abbé Laurent Ducharme, vicaire à Saint-Jacques. On remarquait dans l'assistance le directeur Fernand Dufresne, les officiers de police capitaine, Julien, capitaine Isabelle, lieutenant Caron, l'avocat de la police Berthiaume, l'inspecteur Foucault, l'assistant-inspecteur Brodeur, les capitaines Pelletier, Tourville, Sévigny.

Parmi les pompiers : M. Damase Olivier représentait le directeur intérimaire Carson. Il y avait aussi le chef ingénieur Patrick Gauthier avec ses deux assistants, M. Joe Forget et le lieutenant Raymond Paré. Le chef de district Lefort, déjà brûlé à la catastrophe de la Vickers, arrivait d'un incendie où il avait failli subir un accident. M. Emile Massicotte, président de la commission des incendies, et M. J. A. Lespérance, secrétaire de cette commission, avaient tenu à venir.

Autour du catafalque, la garde d'honneur était montée par les constables Leblanc, Robillard et Lachaine, du poste No 3, les pompiers R. Laurin et Ludger Côté, de la caserne No 7. Le capitaine de police Hébert, du poste No 3, assurait le service d'ordre.

Plusieurs pompiers blessés à la Vickers étaient là, entre autres les capitaines François Rouleau et Willie Moore. Madame Raoul Gauthier, veuve du directeur, Madame Napoléon Henrichon, Madame Louis De Brienne, Mme Hamelin, mère du pompier Hamelin, brisées par l'émotion trop forte, pleuraient. Mais sur plus d'un rude visage tanné l'on vit aussi couler des larmes.

L'AUMONIER VALIQUETTE

Une figure pittoresque et sympathique est celle de M. l'abbé Oscar Valiquette, aumônier des pompiers depuis douze ans et de la police depuis l'an dernier. M. l'abbé Valiquette, qui serait lui-même assez robuste et assez actif pour faire un agent de police ou un pompier, porte au revers de sa soutane l'insigne d'officier supérieur des pompiers. Il est assimilé à ce grade, fait partie de l'état-major, et reçoit les honneurs accordés aux officiers supérieurs, y compris le salut. Il est aussi chapelain de l'association des chefs de police et de pompiers de la province.

Dès qu'un accident ou un incendi est signalé, l'aumônier s'y porte comme les policiers ou comme les pompiers. Très souvent, il donne les premiers soins à des accidentés, les accompagne dans leur transfert à l'hôpital et assume la tâche, pénible entre toutes, de prévenir doucement les familles. L'aumônier Valiquette est une belle figure montréalaise.

La Russie exporte des machines !

STAMBOUL, 25. — Trois techniciens turcs partiront au début d'avril pour Moscou, afin de procéder à la réception et à l'expédition des machines et accessoires que l'U.R.S.S. s'est engagée à fournir à la Turquie, pour le montage des quatre usines d'Anatolie. La valeur de l'expédition est de 8 millions de dollars pour lesquels l'U.R.S.S. a consenti d'assez longs crédits.

Un Bon NETTOYAGE A SEC pour la Bourse des Gens Economes

ROBES unies
MANTEAUX non doublés
HABITS et PALETOTS

$1.00

Nous allons chercher et livrons

Fltzroy 7421

Paris LIMITEE

NETTOYEURS—TEINTURIERS

1840 RUE STE-CATHERINE OUEST

Il faut que la charité soit aussi grande que la misère

PENSEZ AUX MISEREUX

PLUS DE 1,900,000 ACTES DE CHARITE ACCOMPLIS EN UN AN PAR LES OEUVRES DE LA FEDERATION

Ce sont là des oeuvres de sauvegarde et de régénération sociales

IL EST DE VOTRE INTERET A TOUS DE LEUR VENIR EN AIDE

La situation est telle que personne n'a le droit de se dérober

Les souscriptions peuvent être acquittées en plusieurs versements

Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Francaises

Sous le haut patronage de

Son Excellence Mgr Georges GAUTHIER, Archevêque de Montréal — Hon. Fernand FINFRET, Maire de Montréal — Arthur TERROUX, Président Honoraire

Direction générale—922 Square Victoria—Tél. MAr. 4131-2 Section féminine—Suite 32, Hôtel Windsor—Tél. HAr. 6744

La Fédération comprend les seize oeuvres ci-dessous :

1—L'Aide à la Femme
2—L'Aide aux Enfants Infirmes
3—Le Camp du Lac Vert
4—Les Camps David-Perron
5—La Colonie Jeanne-d'Arc
6—La Colonie des Grèves
7—L'Assistance Maternelle
8—L'Assistance Publique
9—L'Association Canadienne-Française des Aveugles
10—La Fédération d'Hygiène Infantile
11—L'Institut National Canadien pour les Aveugles
12—La Maison Ignace Bourget
13—Le Patronage St-Vincent-de-Paul
14—Le Refuge Notre-Dame-de-la-Merci
15—Le Secours aux Chômeuses
16—L'Union Nationale Française

Manifestations contre un diplomate japonais à New-York

M. Matsuoka, ancien délégué à Genève. — Sifflé par les communistes. — Déclarations catégoriques.

NEW-YORK, 25. — A l'assemblée de la Société des Nations à Genève, le Japon était représenté par un homme d'Etat fort habile, M. Yosuke Matsuoka. On se rappelle le différend entre le Japon et la Ligue, à la la suite de la conquête de la Mandchourie et du Jehol. Devant l'opposition de la Ligue, le délégué japonais sortit, accomplissant un geste symbolique d'une grande portée, car il devait être interprété comme un soufflet à l'Assemblée génevoise. En même temps, les personnes averties ne s'y trompaient pas: c'était aussi un défi aux Etats-Unis dont l'action anti-japonaise avait réussi, bien que les Etats-Unis n'en fissent pas officiellement partie, à dresser l'Assemblée contre l'Empire du Soleil Levant. M. Matsuoka, qui possède la grande courtoisie traditionnelle chez tous les diplomates, et surtout chez ceux de son pays, s'en allait en souriant, presque à pas feutrés...

FUTUR AMBASSADEUR

Tout cela remonte à un mois environ. Or, nous vivons un temps fertile en paradoxes : aujourd'hui est arrivée à New-York, pour causer avec le président Roosevelt, une délégation japonaise, dont le chef passe pour être le futur ambassadeur de son pays à Washington. Et ce chef, toujours poli et souriant... est M. Yosuke Matsuoka.

Les communistes américains avaient préparé une manifestation hostile, le Japon étant représenté par eux comme une nation conservatrice et militariste par excellence. Le long des rues, dans les arbres, sur le toit des autos et même des tramways, des manifestants attendaient, et accueillirent à coups de sifflets le délégué qui débarquait du Leviathan. Plusieurs manifestants essayèrent de haranguer la foule, et de l'exciter contre les délégués japonais. La police dut intervenir; il y eut des bagarres et des arrestations.

TOUJOURS LE SOURIRE

M. Matsuoka est resté imperturbable, souriant comme si la foule l'avait chaleureusement applaudi. A l'hôtel où il est descendu, il a reçu les journalistes avec belle humeur, et, la pipe à la main, il leur a fait des déclarations d'une inébranlable fermeté. On lui demanda si le Japon était inquiet de la présence de la flotte américaine dans le Pacifique.

—"Oh, le Japon ne s'inquiète de rien, répondit-il..., peut-être dans certains cercles... Mais pas dans les milieux informés... Le Japon ne craint aucun pays, et la marine américaine ne nous inquiète pas... Il y a eu entre nous des malentendus, à cause de la grande distance qui nous sépare. Nous les dissiperons, j'espère, avec le président Roosevelt."

Des journalistes demandèrent au délégué japonais si son pays consentirait à abandonner les nombreuses îles du Pacifique sur lesquelles il exerce un mandat. Ce mandat étant confié par la Ligue des Nations, le Japon ne faisant plus partie de la Ligue voudra sans doute remettre le mandat?

—"Pas du tout, répondit nettement M. Matsuoka. Nous n'avons nullement cette intention."

Le délégué japonais, si courtois mais si ferme, et qui paraît si peu disposé aux concessions, doit rencontrer la semaine prochaine le président Roosevelt. Il espère sans doute que celui-ci pourra modifier la politique suivie par l'administration Hoover en Extrême-Orient. M. Matsuoka doit causer aussi avec le secrétaire de la marine Swanson. Ils envisageront les accords à conclure à l'expiration du traité naval de Londres.

En même temps arrivait sur le "Leviathan" M. Andrew W. Mellon qui célébrait juste aujourd'hui son 78ème anniversaire.



M. Yosuke Matsuoka, ancien délégué du Japon à Genève, venu en mission aux Etats-Unis, où il sera sans doute nommé ambassadeur de son pays.



Des manifestants hostiles au Japon attendent le passage de M. Matsuoka, à son arrivée à New-York, pour le siffler. Il y eut des bagarres et des arrestations.

Trois poissons d'avril

Ils sont en acier allemand...

Le vapeur allemand "Westphalen" a terminé ses préparatifs à Brême pour se rendre prochainement au milieu de l'Atlantique, entre le Brésil et l'Afrique, où il servira de point de relai pour les services aéronautiques allemands qui doivent assurer une liaison entre l'Europe et l'Amérique.

Le croiseur allemand "Deutschland" a quitté Kiel pour Wilhemshaven. Mise en service le 1er du mois prochain, le même jour lancement du croiseur "B." Trois poissons d'avril et de taille !

La C. National Steamships réduit ses dépenses d'exploitation

Le rapport annuel démontre que pour chaque dollar de moins en recettes les dépenses ont été diminuées de $1.50.

OTTAWA, 25. — D'après le rapport annuel de la Canadian National ((West Indies) Steamships déposé aujourd'hui aux Communes par l'hon. M. Manion, ministre des chemins de fer et canaux les revenus d'exploitation de cette Compagnie n'ont diminué, en 1932, que de 8.9% par rapport avec 1931. Ses revenus se sont élevés à $3,323,077, soit $325,908 de moins qu'en 1931. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $3,606,793, une diminution de $488,761 sur 1931 ou de 11.9%. Le déficit d'exploitation fut de $283,715, une diminution de $446,568.

"Chaque dollar de recettes moindres, dit le rapport, a été compensé par l'épargne de $1.50 dans les dépenses. Tous les traitements et salaires ont subi une diminution de pas moins de 10%. On a économisé partout où c'était possible. Durant les mois d'hiver la compagnie a mis en service deux cargos, au lieu de trois, sur la route de l'Est. Elle a tout de même maintenu le service garanti par le traité commercial Canada-Antilles. Il fut nécessaire de réduire les tarifs de fret pour permettre aux exportateurs et aux importateurs canadiens de conserver leur clientèle.

QUE CONTIENT LE CORPS HUMAIN ?

C'est un petit divertissement chimico-physiologique qui a toujours son succès de curiosité! De quoi est fait le corps humain? Voici la réponse d'un médecin britannique :

D'après la déclaration du docteur Lawson, à Westminster, faite avec humour, voici ce que contient le corps humain :

"Assez d'eau pour remplir un baril de huit gallons; assez de graisse pour fabriquer sept barres de savon; assez de carbone pour fournir leur mine à 9,000 crayons; assez de magnésium pour élaborer une petite cuiller de sel; assez de fer pour constituer un clou de taille moyenne; assez de chaux pour badigeonner un poulailler; assez de phosphore pour fabriquer 2,200 têtes d'allumettes; assez de soufre pour tuer les puces d'un chien. Ceci est dans les mêmes proportions pour le corps du dernier des miséreux comme pour celui d'un haut personnage."

Tout cela, bien entendu, est sous toutes réserves. C'est l'humour britannique assaisonnant la prosaïque vérité.

LA GARE MOREAU SERAIT DEMENAGEE AU VIGER

Plusieurs ingénieurs s'occupent de la situation. — Cette mesure est considérée d'un oeil favorable par nos deux grandes entreprises ferroviaires. — L'économie serait considérable.

Il semble très certain que la gare Moreau sera déménagée sous peu au Viger et on aurait déjà commencé des négociations à cet effet, nous informait-on ce matin dans un milieu bien renseigné. C'est du moins l'impression que nous a laissée une causerie avec un ingénieur qui nous assurait que selon les plus justifiables probabilités le marché serait définitivement conclu sous peu.

Sans avoir voulu divulguer le nom des personnages haut placés de qui il tient cette nouvelle presque certaine, notre informateur nous a fait remarquer que plusieurs de ses amis, des ingénieurs eux aussi, tournaient silencieusement autour du Viger de ce temps-ci. Ce n'est pas simplement pour le plaisir de la chose qu'ils font ça, car ils ont d'autres manières de passer leur temps, je puis vous en dire quelque chose. Je n'y vois, pour ma part, autre raison que l'accomplissement d'un devoir qui leur aurait été donné par les autorités du C. N. R.

Il ne semble pas laisser de doute non plus qu'après l'entente qui a été conclue au cours de la semaine entre nos deux grandes compagnies ferroviaires pour une coopération plus grande et plus sérieuse relativement, et particulièrement, aux réseaux Toronto-Montréal et Ottawa-Montréal afin de diminuer l'exploitation et de diminuer les risques d'une concurrence désastreuse et ruineuse, que les visites assidues des ingénieurs du C. N. R. aux abords de la gare Viger qui est, comme on sait, la propriété du C. P. R., revêtent un caractère des plus significatifs.

D'un autre côté nous avons appris que les deux compagnies mentionnées verraient d'un oeil favorable la fusion de ces deux gares et qu'elles trouveraient là un excellent moyen de réduire respectivement des dépenses qui sont toujours considérables malgré les nombreuses mesures économiques adoptées depuis plus d'un an.

L'esprit de fraternelle coopération qui anime le C. P. R. et le C. N. R. de ce temps-ci, les nombreuses visites des ingénieurs des chemins de fer Nationaux sur le terrain du Canadien Pacifique et la quasi certitude de notre informateur qui touche de près le bureau de direction du Pacifique, tout ça peut nous porter à conclure ou à conjecturer que dans quelque temps les négociations seront terminées et que la gare Moreau sera définitivement transportée au Viger.

Aux Assises de la Corse

Bastien Spada condamné pour meurtre à cinq ans de prison.

AJACCIO, 25. — Bastien Spada, 19 ans, frère du fameux contumax André Spada (que l'on croit enfin en Angleterre, où il vit déguisé en femme), Bastien Spada qui s'était constitué prisonnier en juin dernier, a été condamné par la Cour d'Assises de la Corse à 5 ans de prison et 10 ans d'interdiction de séjour pour meurtre sur le chauffeur Leca commis en 1931 à Calcatoggio. Leca avait frappé Bastien Spada quelque temps auparavant.

L'accusation avait, faute de preuves, renoncé à retenir la complicité du jeune homme dans la tuerie de Lopigna où succombèrent deux gendarmes et le conducteur d'une voiture postale.

Les Juifs de Montréal veulent se liguer contre le dictateur Hitler

La colonie juive de Montréal organise des manifestations pour protester contre la campagne d'Hitler qui chasse d'Allemagne tous les Juifs allemands.

Il sera question lors d'une de leurs assemblées cette après-midi de savoir s'il ne serait pas préférable, en signe de protestation, d'entreprendre une campagne contre l'Allemagne en décidant de ne pas acheter de produits allemands et à empêcher, par tous les moyens possibles, que les Canadiens achètent de l'ancien royaume de Giullaume Ier et même tous les Canadiens de visiter cette vieille terre d'Europe.

Herbert Abramowitz et l'éditeur du journal juif de Montréal, le "Jewish Eagle", seront au nombre des orateurs au Y. M. H. A., rue Mont-Royal ouest.

GRIPPE ET CHARBON !

NEW-YORK, 25. — Un message de Delaware annonce que le docteur William Mannel a déclaré que l'épidémie de grippe était probablement due à l'emploi de charbons tendres dont la combustion dégage notamment de l'acide sulfurique qui, une fois répandu dans l'atmosphère, s'attaque aux voies respiratoires et prépare le terrain de la maladie. La théorie du Dr Manuel est contestable, et nous publions la nouvelle pour ce qu'elle vaut

PAQUES ANGLAISES

408 millions de fleurs !

LONDRES, 25. — Chaque année, à l'approche du printemps et surtout aux approches de Pâques, les chemins de fer de Grande-Bretagne ont à transporter des millions de fleurs en boutons à destination de tout le pays. Il faut environ 60,000 fleurs pour faire une tonne. En saison normale, les îles de la Manche expédient 3,000 tonnes de fleurs; les îles Scilly en expédient 1,000 tonnes; Spalding 1,800, et divers autres districts 1,000, soit, au total, 6,000 tonnes ou 408 millions de boutons de narcisses, d'anémones, de tulipes, de violettes, de roses, etc.

Exploitation des déportés espagnols

PARIS, 25. — M. Mathieu Jarocci, de nationalité française, entrait en relations à Paris, il y a quelques semaines, avec M. Raoul del Castillo, sujet espagnol. Ce dernier lui proposa l'achat de quelques brillants qu'il tenait d'une dame madrilène, femme d'un monarchiste déporté à Villa-Cisneros. Les deux amis partirent ensemble pour Madrid, où la propriétaire des bijoux s'empressa de donner son consentement à la vente. M. Jarocci donna à del Castillo les $2,000 convenus pour la vente des bijoux, ceux-ci devant lui être apportés quelques heures plus tard. Hélas! Raoul del Castillo empocha l'argent, disparut et court encore.

Voulez-vous troquer ou échanger un vieux meuble contre de la nourriture ou de l'habillement, sans qu'il vous en coûte un sou? Voir la page de nos petites annonces.

LA POLICE RECHERCHE UN ETRANGE AGRESSEUR

Il poignarde un passant, rue St-Dominique. — Troisième attentat de ce genre en quinze jours. — Est-ce un fou sadique ?

La police recherche activement un individu qui, sans aucune raison apparente, a poignardé un homme, rue St-Dominique, hier matin, vers 9 h. 10, après lui avoir demandé du feu, pour allumer sa cigarette.

La victime, quoique légèrement atteinte, a dû être transportée à l'hôpital Général de Montréal, où les médecins la garderont sous observation. Il s'agit de M. William Gallagher, 27 ans, domicilié au numéro 1098 rue Addison, lequel a déclaré à la Sûreté, n'avoir pas remarqué particulièrement son agresseur. Le coup fut porté avec un canif dont la pointe laboura superficiellement la poitrine de la victime un peu au-dessus du coeur.

La police prétend que c'est le troisième attentat de ce genre commis dans la ville depuis deux semaines. Le capitaine Tourville, du bureau des détectives, a commencé de sérieuses investigations, mais les résultats sont encore tenus secrets. Une description de l'étrange individu a été remise aux limiers par les personnes blessées.

On se demande à la Sûreté si l'on a affaire à un sadique ou à un dément.

VICTIMES DE L'AUTO

Une fillette de sept ans, Rutch Eche, 3659 St-Laurent, a été victime d'un accident d'auto, hier soir, vers 5 h. 15, sur le boulevard St-Laurent, à la hauteur du numéro 3517. Renversée par un auto, l'enfant fut projetée sur la chaussée où elle se fractura le crâne. On la transporta inconsciente à l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, où elle expira en arrivant. Le chauffeur, d'après les informations de la police, se porta aussitôt au secours de la victime et s'occupa de lui faire prodiguer les premiers soins. Le cadavre a été transporté à la morgue où l'enquête du coroner aura lieu lundi matin.

Mlle Isabel Boyd, de Montréal, âgée de 32 ans, dû être transportée à l'hôpital Western, hier après-midi, à la suite d'un accident d'auto survenu à l'angle des rues Ste-Catherine et Metcalfe. Elle souffre de blessures à la tête dont la nature n'a pas encore été déterminée. Les médecins ont gardé la patiente sous observation. Elle subira un examen aux rayons-X dès aujourd'hui. Son état n'est pas grave, apparemment. Un agent de la circulation a enquêté dans cette affaire. D'après les informations obtenues, le chauffeur s'est porté au secours de la victime.

M. Elzéar Sylvestre, 72 ans, domicilié au numéro 2088 Albert, qui avait été transporté à l'hôpital Western, à la suite d'un accident d'auto survenu le 11 février dernier, a succombé hier matin des suites de septicémie déterminée par une fracture de la jambe droite. Le cadavre a été transporté à la morgue où l'enquête aura lieu lundi matin, devant le coroner Prince.

D'après les informations obtenues, le septuagénaire a été renversé par une auto à l'angle des rues Notre-Dame et Chatham. La police a fait enquête et fournira un rapport.

L'EXPOSITION DES PRODUITS CANADIENS A L'HOTEL VIGER

L'inauguration de l'exposition des produits canadiens organisée par l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec, a eu lieu hier soir, à l'hôtel Place Viger, sous le patronage de l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la Marine. Après avoir visité les kiosques de l'exposition, le ministre adressa quelques mots aux organisatrices et les félicita de leur initiative.

M. Duranleau déclara que c'était du plus bel esprit, en les temps que nous traversons, que de surmonter les difficultés sans nombre en faisant un effort tel que celui des citoyens de l'est de Montréal. Ce geste a sa signification et sera récompensé par un franc succès, ajouta le ministre.

Tout canadien devrait se faire un devoir de visiter cette exposition, déclara M. Duranleau, afin de prendre part à la tentative des marchands et citoyens de l'est, travaillant en coopération pour le bénéfice de tous et l'avancement général des affaires.

Saint-Pierre de Rome menacé d'écroulement

ROME, 25. — On a dû utiliser plus de cent tonnes de ciment jusqu'à date pour réparer le dôme de Saint-Pierre de Rome qui menaçait de s'écrouler. Les ouvriers ont travaillé jour et nuit afin que les travaux soient terminés pour Pâques alors qu'auront lieu les cérémonies que marquera l'ouverture de l'Année Sainte.

Les brise-glace sont parvenus au quai Victoria

Les grands brise-glace "Saurel" et "Mikula" ont remonté le Saint-Laurent hier après-midi, jusqu'au quai Victoria. Ils ont ainsi ouvert la navigation trois jours après l'équinoxe du printemps. C'est un record remarquable.

Le "Saurel" avait à son bord une trentaine de personnes distinguées. L'hon Alfred Duranleau, ministre de la Marine, était le premier passager qu'on remarquait, accompagné de Madame Duranleau.

Le ministre de la Marine nous a parlé brièvement, durant le trajet, de la grande réalisation du creusage du Saint-Laurent. Il a évoqué avec des mots précis l'incomparable majesté du fleuve géant, "artère du Canada, qui mène jusqu'à Montréal, coeur de notre pays, les grands paquebots d'outremer". Il a précisé qu'avec les progrès de la marine internationale, le creusage du Saint-Laurent jusqu'à un niveau de 35 pieds est absolument nécessaire. Depuis des années, tous les hommes influents au Canada ont insisté pour que ces travaux soient accomplis au plus vite. Il y a 102 ans, le premier bateau canadien le "Royal Williams" jaugeant 363 tonnes, quittait notre fleuve pour sa première traversée océanique. Et il y a 30 ans, le premier navire de 5,000 tonnes remontait le Saint-Laurent. Il faut que dans quelques années, nous puissions voir à Montréal des paquebots de 40,000 tonnes amarrés à nos quais !

Inutile de vouloir s'opposer au creusage du fleuve jusqu'aux grands lacs. Cela arrivera inéluctablement, car c'est le destin géographique du Canada qui l'exige. Au moins 90% du fleuve est déjà creusé à 35 pieds, de Montréal à la mer. Dans deux ou trois ans, les dragues auront terminé cet ouvrage !

Ainsi, tandis que M. Duranleau citait tous ces faits, la formidable étrave de fer du "Saurel" fendait le "pack ice" avec un bruit de tonnerre. Les chocs jetaient les passagers les uns sur les autres. Les blocs de glace de plusieurs pieds d'épaisseur se chevauchaient sous la pression du navire.

Les paroles du ministre de la Marine, scandées par de tels bruits et entendues dans un pareil décor, nous ont semblé étrangement prophétiques...

FAITS DIVERS

MORT D'UN MISEREUX

On a transporté à la morgue, hier matin, le cadavre d'un nommé Olivier Massy, décédé à l'hôpital St-Luc, où il avait été transporté d'urgence. D'après les informations obtenues des autorités de l'hôpital, Massy aurait été trouvé mourant en face de 459 est, rue St-Paul, par une infirmière de la ville.

Il a succombé à une syncope peu après son entrée à l'hôpital. Les médecins ont déclaré qu'il s'agissait d'un cas d'insuffisance cardiaque. Le cadavre est à la morgue.

MORT SUBITE

Nous apprenons la mort de M. Napoléon Foucreault, 57 ans, domicilié au numéro 7033 Poupart, survenue samedi matin, à l'hôpital S.-Luc, où il devait être opéré pour une hernie récidive. Il a succombé à une syncope. Le corps a été remis à la famille immédiatement.

DEUX VOLEURS ATTAQUENT UNE FEMME

Deux jeunes gens de 18 et 19 ans dont la police préfère taire les noms pour le moment se sont attaqués à Mme N. H. Sinclair, domiciliée à 352 Stewart, Outremont vers 9 heures, hier soir. Selon les informations que nous tenons de la police, Mme Sinclair passait sur la rue Lajoie, à l'angle de la rue Querbes, quand les deux jeunes gens se sont jetés sur elle, l'un lui mettant la main sur la bouche pour l'empêcher de crier et l'autre s'emparant de son manchon, de son portefeuille et des $10 qui s'y trouvaient.

Un passant, Mick Grifith, attiré par les cris poussés par Mme Sinclair se mit à la poursuite des voleurs qu'il découvrit avec l'aide du constable Cotton. Les objets volés ont été retrouvés en leur possession.

MORT APRES 15 JOURS DE SOUFFRANCE

M. Alexandre Pelland, 45 ans, domicilié au numéro 1560 rue Poupart, qui avait été grièvement blessé le 10 mars dernier, au cours d'un accident survenu aux établissements G.-M. Pichette, 4028 est, Ontario, a succombé hier à l'hôpital Notre-Dame où il avait été transporté. Il a succombé à une embolie déterminée par une double fracture de la jambe droite au tiers inférieur.

D'après les informations obtenues des autorités de l'hôpital, Pelland aurait été blessé au cours de la chute d'un monte-charge qu'il manoeuvrait aux établissements précités. Sans qu'on s'explique comment, le monte-charge partit du troisième étage et s'effondra dans la cave. La secousse causa la fracture de la jambe du malheureux opérateur qui fut relevé inconscient.

Malgré tous les soins dont il fut entouré, Pelland n'a pas pu survivre à cet accident. Le cadavre a été transporté à la morgue. Un inspecteur des édifices industriels de la province de Québec fera enquête sur les lieux et présentera son rapport à l'enquête du coroner lundi matin.

Les Juifs d'Amérique manifestent contre Hitler

NEW-YORK, 25. — Lundi soir, de grands meetings seront tenus par les Juifs à New-York et à Chicago pour protester contre les persécutions de leurs frères de race attribuées au chancelier allemand Hitler, et à ses partisans. La population juive de New-York est évaluée à deux millions de personnes, et l'on pense que la manifestation, tenue à Madison Square Garden, prendra une importance considérable. A Chicago, l'un des orateurs sera le sénateur Borah, de l'Idaho.

Par contre, à Berlin, le capitaine Goering, principal lieutenant de Hitler, et ministre prussien de l'intérieu, a protesté contre cette attitude des Juifs américains, qu'il déclare injustifiée. Il affirme que l'on a pas touché aux cheveux d'un seul Juif, et que tout terrorisme serait reprimé par le gouvernement allemand. Il déclare en outre que l'Allemagne ne se laissera pas intimider par des manifestations quelles qu'elles soient.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

D'Annunzio sérieusement malade

ROME, 25. — On télégraphie de Gardone que le célèbre poète Gabriele d'Annunzio s'y trouve sérieusement malade. Son état inspire des inquiétudes.

La bataille fait rage en Amérique du Sud

ASUNCION, Paraguay, 25. — La bataille fait rage, dans les environs de Gondra, entre les troupes du Paraguay et celles de la Bolivie. Les pertes seraient élevées de part et d'autre.

Les dettes de guerre de la France

WASHINGTON, 25. — Le secrétaire d'Etat Hull a déclaré qu'il n'est pas certain que les Etats-Unis rouvrent la discussion sur les dettes de guerre de la France.

George Bernard Shaw chez Randolph Hearst

SAN-FRANCISCO, 25. — Aujourd'hui, George Bernard Shaw, le célèbre écrivain irlandais, a été l'hôte de Randolph Hearst, magnat de la presse américaine, dans la superbe propriété que celui-ci possède près de San-Francisco.

Le procès de trahison d'un officier anglais

LONDRES, 25. — Le lieutenant Norman Baillie-Stewart, officier écossais accusé de haute-trahison, a été enfermé dans la Tour de Londres, en attendant la reprise de son procès. Ce procès a un grand retentissement à la fois en Angleterre et en Allemagne.

Les communistes américains contre Hitler

NEW-YORK, 25. — A celles des Juifs, les communistes américains ont ajouté leurs protestations contre le régime de Hitler. Ils se sont livrés à une bruyante démonstration devant le consulat général d'Allemagne à New-York.

Le réponse française au projet de Mussolini

PARIS, 25. — Le cabinet français se réunit aujourd'hui, sous la présidence de M. Lebrun, président de la République, pour préparer sa réponse au premier anglais, Ramsay MacDonald, au sujet du plan de M. Mussolini. Il est à peu près certain que la France présentera de sérieuses objections.

Les fermiers russes gravement mécontents

ROSTOV-SUR-LE-DON, Russie, 25. — Dans le nord du Caucase, un assez grand nombre de fermiers ont refusé de travailler. Ils se plaignent de n'être pas assez nourris, et protestent contre les mauvais traitements qui leur sont infligés sous l'accusation, en général injustifiée, de sabotage.

La France négocierait avec les Etats-Unis

PARIS, 25. — La France aurait l'intention de reprendre prochainement les pourparlers sur la question des dettes avec les Etats-Unis. Elle attendrait pour cela l'arrivée à Washington de son nouvel ambassadeur, M. Lefebvre de Laboulaye, qui doit présenter ses lettres de créance au président Roosevelt le 12 avril.

Le New-Jersey contre l'Etat de New-York

ATLANTIC-CITY, 25. — M. William H. Richardson, membre du Conseil d'Education du New-Jersey, a déclaré que Staten Island, dont la population est de 150,000 âmes, a été volée à l'Etat du New-Jersey, à qui elle devrait appartenir, par l'Etat de New-York. Il déclare avoir des documents pour appuyer sa thèse, à laquelle des journaux vont faire écho.

Prochaine ouverture de l'Année Sainte

CITE D UVATICAN, 25. — Des ouvriers s'affairent autour de la porte sainte de Saint-Pierre de Rome, pour préparer la cérémonie de l'ouverture, à laquelle le Pape Pie XI procédera le 1er avril pour inaugurer l'Année Sainte. La cérémonie de la "reconnaissance" vient d'avoir lieu, avec un déploiement de costumes pittoresques.

Le Japon se servira de la force au besoin

TOKIO, 25. — La rumeur ayant couru que l'Allemagne chercherait à négocier avec le Japon pour qu'il lui rendit les 1,600 îles du Pacifique sur lesquelles la Société des Nations a confié un mandat au Japon, un haut fonctionnaire japonais a fait une réponse très nette. L'Allemagne, dit-il, a renoncé à ces îles par le traité de Versailles. Le Japon ne pourrait donc les restituer à l'Allemagne sans consulter tous les anciens alliés, signataires du traité. Et d'ailleurs le Japon s'en tient au mandat. Il entend le conserver, et opposerait la force à toute tentative qui serait faite pour le lui enlever.

Les Juifs anglais boycottent les produits allemands

LONDRES, 25. — Les Juifs anglais ont décidé de boycotter tout ce qui est Allemand lors des leurs dernières réunions. Ils ont conseillé aux Juifs de ne pas accorder leur patronage aux restaurants allemands qui se trouvent à Londres et de ne pas fréquenter non plus les salles où l'on présente des productions cinématographiques allemandes. Ces mesures ont été adoptées pour protester contre la politique d'épuration qu'on poursuit en Allemagne.

Le mouvement des Juifs à travers le monde est aussi général que la campagne du dictateur d'Allemagne, Rodolphe Hitler, est sérieuse. Les Juifs se croient molestés dans leurs droits et ils veulent protester contre le programme politique allemand en entreprenant de leur côté une campagne qui aura pour effet de balancer celle des antisémites.

DECES

BELLEMARE. — A Montréal, le 24 mars 1933, à l'âge de 62 ans, est décédé Adélard Bellemare, époux de Pamélia Bourgeois.

Les funérailles auront lieu lundi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1620 Boulevard Pie IX à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Nom de Jésus, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ADOLPHE LEMAY Ltée
DIRECTEUR DE FUNERAILLES — Etablie en 1898
Bureau-chef
7601 Notre-Dame E. CL. 2093 — 25 LAURIER EST — DOLLARD 0837 — 4238 Adam CLairval 0071
SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

Promenade fatale





On a retrouvé sur une route aux environs de Pontiac, Illinois, le corps d'Aldine Younger, jeune fille de 20 ans appartenant à la meilleure société. Apparemment elle est tombée ou a été jetée d'une auto en marche. Ce drame reste mystérieux. La police a interrogé un homme marié, appartenant lui aussi à la grande société, Asher Earle Bentley (en bas). Il aurait emmené la jeune fille dans sa voiture, le soir de la promenade fatale.

WALL STREET DESERTEE



Voici une photographie qui pourrait servir de document historique : la fameuse Wall Street, coeur de la finance américaine, fut déserte toute la semaine de la fermeture des banques. Cette catastrophe économique pourra-t-elle se produire de nouveau? La chose est fort possible. La fermeture des banques n'est peut-être que le symptôme d'événements plus graves. On remarquera sur notre vignette, à gauche, la statue de Washington; à droite, la fameuse maison Morgan. Lire dans notre article en page financière, des détails sur l'aspect de New-York pendant cette semaine historique.

NOYEE PAR SA MERE



Madame Marie Kennedy, 36 ans, de Los Angeles, a noyé sa petite fille June, âgée de huit ans, dans la baignoire de son appartement. Aux demandes d'explications, la mère criminelle donne cette réponse ambigue : "Je voulais préserver sa vertu". Voici le portrait de la petite victime.

FEMME ENTETEE



Madame Veora Casady, épouse divorcée du directeur d'une succursale de banque, a trouvé un moyen d'ennuyer son ex-mari. Prétendant qu'il lui doit un arriéré sur sa pension alimentaire, elle s'est assise dans le vestibule de la banque dirigée par Casady. Puis elle y resta toute la journée, refusant de sortir, et expliquant au personnel la raison de sa présence et de son entêtement.

PORTRAITS DE [G]RETA GARBO



Greta Garbo va bientôt rentrer en Amérique, les autorités d'immigration ont donné la permission nécessaire. Au cours de son voyage en Europe, l'étoile a détaché de l'album familial des photos la représentant depuis son enfance. Voici, en haut à gauche, Greta Gustaffson à 10 ans; un peu plus bas au centre à 18 ans; en haut à droite lors de ses premiers succès à 20 ans. Enfin en bas la Greta Garbo universellement connue regarde la petite Gustaffson avec, semble-t-il, du regret.

LA TAMISE SORT DE SON LIT



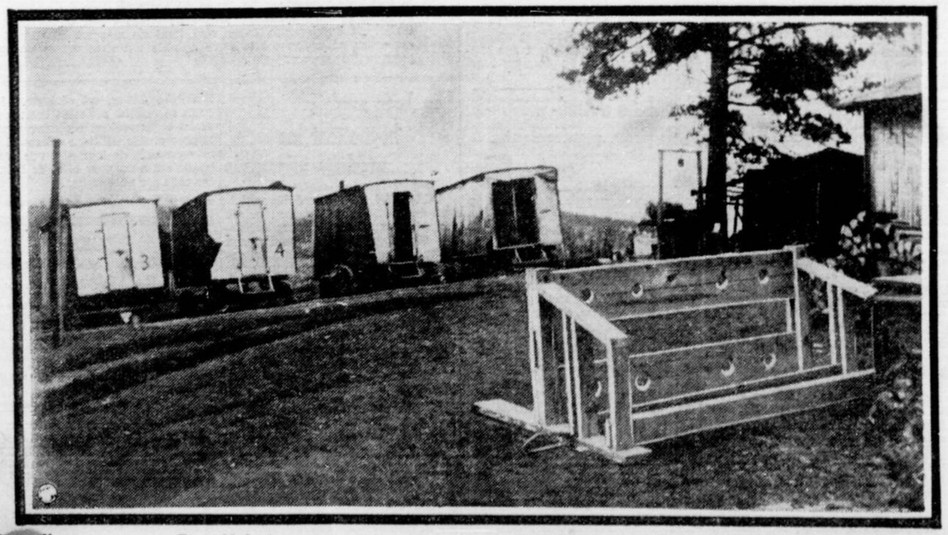
En Angleterre, il y eut cette année des chutes de neige d'une importance inaccoutumée. La fonte de cette neige a provoqué des inondations. En particulier la Tamise a débordé. Voici une vue aérienne de villages inondés, près de Shepperton.

Après des mois d'amnésie



Complètement remis de la terrible amnésie dont il souffrit pendant des mois, le colonel Raymond Robins est venu voir son ami le président Hoover. On se rappelle que le colonel Robins quitta famille et fortune pour vivre l'existence des mineurs dans les montagnes de la Caroline du Nord.

LA TORTURE FONCTIONNE AUJOURD'HUI EN AMERIQUE



Il y a encore aux Etats-Unis des camps où les prisonniers sont enchaînés et subissent la torture. Voici un coin du camp des prisonniers du comté de Whirrfield. Au premier plan, le "brodequin". Voir les détails dans l'article page 7.



Dessin montrant le fonctionnement du "brodequin", appareil de torture indigne d'une époque civilisée, et cependant en usage en certains camps de prisonniers des Etats-Unis. Voir [l'a]rticle page 7.

Explorateur intrépide



Le commodore Fellows, chef d'une expédition aérienne britannique, qui est en train d'exécuter le hardi projet d'atterrir en avion sur le mont Everest, l'un des plus inaccessibles sommets de l'Himalaya.

LA BIBLIOTHEQUE PIE XI



La bibliothèque Pie XI est une nouvelle addition à la Cité du Vatican. En voici un coin, aux plafonds richement décorés. On sait que le Vatican possède une des plus riches bibliothèques du monde. Le pape Pie XI a tenu à ce qu'elle s'enrichisse encore sous son pontificat.

Détroit 2, Montréal 0 --- Toronto 1, Boston 2

Aurie et Carl Voss sont les héros de la première victoire du Détroit. — Aurie marque un but, tandis que Voss compte un point et une passe. — Salle comble de 12,500 personnes. — Joueurs du Montréal hués par leurs propres partisans.

DIRECT DU FORUM. (Spécial au "Petit Journal". — **Les Wings de Détroit ont blanchi les Maroons par un score de 2 à 0 dans la première joute d'une série de deux parties qui se terminera mardi soir, à Détroit et prennent de là autant de chances d'éliminer les Montréalais de la course vers la Coupe Stanley.**

Les visiteurs, à qui on n'accordait que peu de chances de survivre la première élimination, ont déclassé Montréal de la première à la dernière minute d'une joute enlevante par spasme, morne en général et décourageante pour les douze mille spectateurs qui escomptaient une victoire facile de leurs favoris.

Ce fut, en effet, l'excès de confiance des nôtres qui déclancha l'attaque écrasante des Wings. Dès la première période, Détroit prenait de la marge sur un superbe effort de Aurie que Kerr ne put jamais contrôler. De ce moment, Détroit tourna les Maroons en ridicule, donnant à une foule montréalaise une exhibition parfaite de jeu défensif, de passes ystématiques dont se trouveront tout désemparés les Maroons.

Le mal s'aggrava à la troisième période quand Kerr, qui jusque-là avait été l'un des seuls locaux à briller, échappa un coup long et facile de Voss. Le sort de Montréal était scellé.

Du jeu défensif, Montréal en fit aussi, mais c'en fut du mauvais. Des passes, ils en essayèrent mais ce furent les Wings plus alertes, plus sensibles à l'occasion, qui les acceptèrent pour bouleverser tout le jeu d'attaque des Maroons. La foule prit finalement partie pour les visiteurs, applaudit loyalement à la superbe démonstration de hockey qu'ils donnèrent et se laissa aller à huer les Maroons à leur sortie de la glace.

Ward, Haynes, Smith et Kerr furent les seuls à travailler dur pour Montréal, les autres ne surent jamais les supporter. Pour une joute d'éliminatoin, ce fut une piètre affaire.

Noms des joueurs des deux équipes de la seconde place, qui se sont disputé la palme, hier soir, dans la joute initiale de la ronde infernale, constituant pour les 12,000 spectateurs un attrait captivant:

MAROONS		DETROIT
1—Kerr	buts	Roach— 1
3—Conacher	défense	Young— 2
17—Noble	défense	Evans—11
7—Smith	centre	Voss—16
4—Ward	aile	Aurie— 6
5—Northcott	aile	Lewis— 4

Subs du Maroons: 2—Wenthworth; 8—Trottier; 9—Brydson; 10—Haynes; 12—Kilrea; 14—Duguid; 15—Robinson; 16—Wilcox.

Subs du Détroit: 3—Gallagher; 5—Goodfellow; 7—Hay; 8—Wiseman; 9—Carson; 10—Sorrell; 11—Emms; 12—Buswell; 15—Moffatt.

Arbitre: Cooper Smeaton. Juge du jeu: A. G. Smith.

Chronométreur: Alex Moore. Gardien de la "prison": Dr J. A. Clément.

PREMIERE PERIODE

Les Maroons sont les premiers à déclancher une attaque dangereuse, mais Roach s'en sauve sans aucun danger. Les Détroits ripostent par une contre attaque, mais Young tire du centre et la rondelle passe à dix pieds de Kerr.

Noble s'attire les premiers applaudissements lorsqu'il se rend jusqu'à la ligne bleue adverse et tire un boulet que Roach contrôle en s'agenouillant dans sa cage.

C'est par miracle que Northcott n'ait pas enregistré le premier point alors que Ward lui fit une passe juste en face de Roach, mais l'oeil de ce dernier déjoua le fameux compteur du Montréal.

Haines, Trottier et Robinson sont maintenant à l'attaque pour les locaux et Dave Trottier avait une belle chance de s'illustrer, mais il manque de précision.

Buswell pousse rudement Trottier sur la bande et reçoit son billet pour le pénitencier. Durant son absence, Montréal force le jeu, mais à tout instant, les visiteurs envoient promener la rondelle à l'autre bout de la glace et le travail de Roach est ainsi facilité jusqu'au retour de l'ancien joueur de la ligue Mt-Royal.

Au moment où les Maroons ne s'y attendaient pas du tout, Aurie leur joua un tour et, sur la faiblesse extrême de la défense locale, le joueur du Détroit prit Kerr en défaut en le faisant sortir de son foyer pour enregistrer le premier point de la partie. Aurie avait reçu la rondelle des mains de Voss au centre de la glace.

Détroit 1, Montréal 0.

Les Maroons sont absolument déconcertés à la suite de ce coup et ils sont obligés de se replier sur la défense devant l'attaque furieuse des gens de Détroit. Les Montréal s'attaquent plutôt à l'homme et perdent ainsi plusieurs belles chances de réussir des courses fructueuses.

Conacher et Smith parviennent cependant jusqu'à la défense ennemie, mais ils ne peuvent aller plus loin tant les adversaires sont solides devant Roach.

La guigne semble poursuivre le club local alors qu'en trois circonstances consécutives, Hooley Smith était à quelques pieds de Roach, pour voir la rondelle passer à côté des buts.

Les Détroit sont plus rapides que les Montréalais et leur jeu d'ensemble est plus perfectionné que celui de leurs rivaux.

Juste comme la cloche sonnait, Trottier et Gallagher sont envoyés tous les deux au repos forcé.

Arrêts : Détroit 9; Montréal 11.

Punitions : Buswell, Duguid, Gallagher, Trottier.

LE PREMIER VINGT MINUTES

Aussitôt l'enregistrement du premier point, Détroit fut prudent plus que jamais et leur "back checking" fut remarquable sur toute la ligne. Leur vitesse leur permet de revenir rapidement à leur position et la route des Montréalais fut ainsi encombrée en maintes et maintes circonstances.

KERR : N'eut aucune chance de tenir sa cage intacte devant le jeu d'Aurie qui, après s'être joué de la défense Montréalaise se trouva seul en face de Kerr et, l'ayant fait sortir de ses buts, enregistra du côté contraire.

NORTHCOTT : Perdit la chance de sa vie dès les premières minutes du jeu lorsqu'il était assez près de Roach pour lui donner la main et que Ward lui passa la rondelle, mais le minime concierge des Cougars avait l'oeil sur la rondelle et déjoua le meilleur compteur des Maroons.

WENTWORTH : Employa son temps à démolir ses adversaires mais ces derniers prévoyaient constamment ses plans et, presque toujours, le joueur du Montréal allais s'étendre sur la glace.

HAINES : Est loin d'avoir été effectif tant il est surveillé de près.

SMITH : Fut l'âme dirigeante de trois ou quatre montées dangereuses, mais la précision dans ses lancés fut d'une faiblesse extrême.

DEUXIEME PERIODE

Dès l'ouverture des hostilités, Evans bouscula Northcott et Montréal à l'avantage d'un homme. Ils attaquent comme des forcenés, mais ils manquent de fini aux environs de Roach et ce dernier n'est nullement inquiété durant l'absence de son confrère qui revient sans qu'aucun dommage n'ait été enrégistré.

Gallagher et Buswell forment la défense des visiteurs et ils se tirent d'affaire à merveille. Voici de nouveau les Cougars à court d'un homme lorsque Emms lève son bâton sous le nez de Paul Haines. Encore une fois, les plus grands rivaux du Canadien doivent user de prudence et la rondelle prend des promenades comme jamais : c'est ainsi que les visiteurs tiennent bon jusqu'au retour de leur compagnon.

C'est maintenant au tour de Trottier à recevoir son passeport pour la prison et les Maroons devront jouer à court d'un joueur durant 2 minutes.

Quoiqu'ils aient l'avantage de cet homme, les Détroit ne prennent aucune chance de s'éloigner de leur forteresse et trois joueurs sont constamment en avant de Roach. Trottier revient et les deux clubs luttent maintenant à chances égales.

Aurie semble être l'étoile de la joute jusqu'à présent. Il se dépense sans compter, remet coup pour coup à quiconque lui fait face et son retour à sa position est phénoménale.

Les Maroons paraissent endormis à cette phase de la joute et la foule manifeste son mécontentement. L'on entend crier de tout côté "Move on, move on".

Certains de leurs partisans sont même rendus à applaudir le jeu des Détroit.

Dans les dernières minutes de cette période, Kerr doit faire face à plusieurs fusillades des visiteurs et la cloche vient mettre fin à son angoisse.

Arrêts : Détroit 10, Maroons 8.

Punitions : Evans, Emms, Trottier.

LE DEUXIEME VINGT MINUTES

A en juger par le jeu que nous a démontré le Montréal dans les cinq dernières minutes de cette deuxième période, Détroit a toutes les chances au monde de remporter la victoire ce soir par un score plus élevé que leur unique point.

HAINES : A été nul depuis le commencement de la joute à un tel point que, durant l'intermission, plusieurs supporteurs du Montréal se demandaient : "What's the matter with Paul ? what's the matter with Conacher ?"

AURIE : L'étoile sans contredit de tous les athlètes qui évoluent sur le miroir glacé, ce soir. Il est partout à la fois et les Montréal le surveillent comme les chats guettent les souris.

TROISIEME PERIODE

Conacher essaie sa chance du centre, mais Roach voit venir le coup. Le jeu se tient sur la véranda des visiteurs durant une bonne minute, mais Montréal ne peut parvenir à percer le foyer de Roach. Kerr est échalandé à son tour lorsque, par 2 fois, il fait face seul à deux adversaires. Enfin il doit céder devant le coup en long de Voss qui tira de la ligne bleue et prit le petit gardien de buts complètement par surprise alors que la rondelle lui passa entre les deux jambes.

Détroit 2, Montréal 0.

Détroit continue à attaquer immédiatement après ce point et Montréal est encore obligé de se replier sur son propre territoire afin de bloquer les nombreuses courses eds Cougars.

Lorsque l'attaque des Maroons devient dangereuse, les Détroit ne se gênent nullement pour envoyer promener la rondelle à l'autre bout de la glace. Qui ne ferait de même ? Les visiteurs sont ici pour remporter la victoire et rien ne paraît vouloir les arrêter dans leur marche victorieuse.

Les Maroons sont complètement extenués de fatigue car la vitesse de leurs adversaires les a placés complètement dans les nues.

Montréal attaque maintenant à cinq hommes, mais la défense des gens de Détroit est solide comme un pont et Roach se la coule douce dans ses buts.

Montréal sort quelque peu de sa léthargie lorsqu'une démêlée se produit devant Roach et que la rondelle traine à quelques pouces de la ligne bleue mais aucun bâton vient la remuer de sa position : Roach la pousse du bout de son gant.

Il ne reste plus que deux minutes de jeu et malgré la bonne volonté des Maroons, les Détroit sortent vainqueurs de cette première joute par le score de 2 à 0.

Arrêts : Détroit 7, Maroons 10.

Punition : aucune.

PREMIERE PERIODE

1—Détroit, Aurie (Voss) . . . 8.40

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

2—Détroit, Voss 3.42

Léger aperçu des joutes des séries mondiales

Les deux premiers s'engagent dans une série de 3 dans 5; les deux seconds dans une série de 2 joutes, l'une chez lui, l'autre à l'étranger, le total des points comptant, la première joute ne dure que 60 minutes; les deux troisièmes agissent de la même manière que les deux seconds. Puis le gagnant de la seconde place s'attaque au gagnant de la troisième position dans une série de deux joutes, "home and home", le total des points décidant du vainqueur. En dernier lieu, la coupe Stanley, emblème du championnat mondial du hockey majeur, est attribué au vainqueur d'une série de 3 dans 5 entre le vainqueur des clubs premiers et le gagnant de la série second vs troisième.

Le gagnant de la série Toronto-Boston devient détenteur de la Coupe du Prince de Galles.

Après 14 minutes de jeu additionnel, Martin Barry, du Boston, trouve le fond du filet. — Dit Clapper et Barry avec un point et une passe chacun. — Thoms, sur une passe de Clancy, enregistre le premier point du Toronto. — La police expulse deux batailleurs du Garden de Boston.

traversé la ligne bleue avant Conacher.

tit Journal"). — **Il fallut 74 minutes et 14 secondes de jeu aux Ours de Boston, soit 14 minutes de la période additionnelle, pour triompher du Toronto dans la première joute de la série 3 dans 5, par le score de 2 à 1. Ce fut Barry qui trouva les filets torontoniens à la dernière minute sur une passe de Clapper qui avait lancé le premier point du Boston dans les filets de Chabot.**

Au début de la période additionnelle, Jackson déjoua Thompson sur une passe de Conacher. L'arbitre Eusèbe Daigneault annula le point, parce que Jackson avait traversé la ligne biele avant Conacher.

Entre le second et troisième période, une série de batailles s'engagaient dans une loge, occupée par des partisans du Toronto. "Ace Bailey, blessé, Frank Selke et Eddie Powers, gérant du New Haven, en vinrent aux prises de becs et de poings avec des supporteurs du Boston. Deux d'entre eux furent mis à la porte du Garden par les agents de police.

Les deux équipes présentaient l'alignement suivant :

BOSTON		TORONTO
Thompson	buts	Chabot
Smith	défense gauche	Clancy
Shore	défense droite	Day
Barry	centre	Primeau
Galbraith	aile gauche	Jackson
Clapper	aile droite	Conacher

Substituts du Boston : Ripley, Stewart, Lamb, Heximer, Beattie, Oliver, Chapman, Owen, Hitchman.

Substituts du Toronto : Cotton, Blair, Sands, Gracie, Thoms, Doraty, Levinsky, Horner.

Arbitre : Odie Cleghorn.

Juge du jeu : Eusèbe Daigneault.

PREMIERE PERIODE

L'allure endiablée des Ours de Boston au début, semblait déconcerter les joueurs du Toronto, qui leur donnèrent la réplique au moyen d'un jeu défensif et de lancers à longue distance.

Dans les premières minutes du jeu de la reprise, les avants dépensèrent de part et d'autre beaucoup d'énergie en pure perte. Il fallut aller jusqu'à la septième minute pour assister à de véritables efforts collectifs.

Conacher et Jackson traversèrent le territoire ennemi en toute vitesse. Jackson vit son tir bloqué par Thompson. Levinsky à ce moment, poussa Lamb sur la bande. Ce péché lui mérita la première punition des séries mondiales. Nels Stewart, Ripley et Lamb mettent plusieurs fois en péril la cage de Chabot, qui exécute deux arrêts merveilleux. Au feu de l'action, Happy Day charge Lamb à son tour pour prendre le chemin de la gêôle, laissant le Toronto avec deux hommes de moins. Après une série de courses individuelles, Eddie Shore bien qu'il ait la jambe gravement blessée, arrive en éclair sur le petit Dorathy. Une punition de 2 minutes s'en suit. Après que A. Smith eût été mis à la touche pour une mise en échec trop rude sur Jackson, le rapide King Clancy s'empare de la rondelle écarée, la passe savamment à la recrue Thoms, qui lance dans le fond du filet, sans que Thompson n'ait une chance de parer.

Toronto 1, Boston 0.

Lamb et Day visitent le banc du pénitencier où ils s'assoient deux minutes pour avoir fait trébucher leurs adversaires. La première période se termine tandis que le Boston rôde dans le champ torontonien.

Toronto 1, Boston 0.

Arrêts : Chabot 12, Thompson 5.

Punitions : Levinsky, Shore, Smith, Day et Lamb.

DEUXIEME PERIODE

Les trounes jouent avec prudence. Une passe de Shore à Stewart déclencha une attaque dangereuse. Nels s'en fut tirer sur Chabot qu'il atteint sur la tambière. Le palet prend la direction de l'intérieur de la cage mais Chabot "l'étouffe" à temps.

Eddie Shore s'évade à la suite d'une mise au jeu près de la défense bostonaise. Il se rend à la défense torontonienne, passe à Barry, puis à Clapper qui n'hésite pas trouver le fond du filet avec le premier point du Boston.

Boston 1, Toronto 1.

Le jeu se maintient quelques instants au centre. Soudainement, il devint d'une rapidité sans pareille. Les Ours attaquent tant et si bien que Chabot dût réussir de nouveau une série d'arrêts touchant le miracle.

Primeau, Jackson et Conacher vinrent tracasser le gardien de buts Thompson par leurs tirs vicieux. Tiny dût s'étendre tout son long devant sa porte pour sauver des points certains. Les adversaires se bousculent sans pitié. Shore échoue de nouveau à la défense après avoir couru de bout en bout. Ils se fais asseoir de magistrale façon par King Clancy, qui glissa la rondelle entre Shore écartelé.

Une prise de lutte entre Shore et Day, près de la rampe, amusa les 15,000 personnes présentes. A cette phase de la joute, un spectateur de la promenade empoigna le bâton du capitaine Happy Day. Le jeu fut à l'arrêt pendant une minute. L'arbitre Cleghorn punit Day pour avoir tenu Shore sur le bord de la lisière. Les Ours de Boston lancent 5 hommes à l'attaque sans aucun résultat.

Arrêts : Chabot 7, Thompson 7.

Punitions : Levinsky, Day.

TROISIEME PERIODE

Jackson, Primeau et Conacher se lancèrent à fond de train, mais une mise en échec calculée sauva Thompson d'un tas de troubles. Clancy est collé d'une punition de deux minutes pour avoir accroché Ripley. Le Boston en profite. A ce moment, Stewart s'échappe en tricotant d'une manière impressionnante, remonte la piste, Clancy l'oblige à tenter des shots lointains, pour éviter les mises en échec, les "chocs de corps du Roi". Les Ours sont plus rapides que les Torontoriens. Shore et Clancy rivalisent de finesse et de rudesse. Conacher est déchaîné comme à l'ordinaire, avec subtilité il lance et avec adresse il accroit les passes de Primeau. Ce dernier combine "à la Joliat" avec la bande pour tenter de passer la défense bostonaise. Pivotant sur lui-même, il réussit à tirer en surprise sur Thompson, très gourmand très pâtisseries françaises, mais il ne réussit pas à "enfourner la galette.

Le troisième engagement prit fin, les deux clubs étant sur un pied d'égalité avec un point chacun.

Arrêts : Chabot 8, Thompson 7.

Punitions : Clancy, Smith, Conacher.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Les Bruins se montrent très brillants et d'une ardeur infatigable. Des arrêts parfois un peu durs du Toronto ne parviennent pas à les décourager. Il semble même qu'ils dominent le jeu d'amblée. Après que Chabot eût arrêté deux dangereux lancés de Martin Barry, de Montréal, ce dernier, dans un rapide demi-tour accepta la passe de Dit Clapper pour glisser la rondelle derrière le gar-buts canadien-français Lorne Chabot. 15,000 personnes en délire applaudissèrent la victoire de 2 à 1 des Bruins.

Arrêts : Chabot 8, Thompson 7.

Punition : Aucune.

PREMIERE PERIODE

1—TORONTO—Thoms, Clancy . . . 11.03

DEUXIEME PERIODE

2—BOSTON—Clapper, Barry . . . 2.14

TROISIEME PERIODE

Pas de point.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

3—BOSTON—Barry, Clapper . . . 11.14

Boston 1, Providence 1

PREMIERE PERIODE

Pas de point

DEUXIEME PERIODE

1—Boston—Cook 11.50

TROISIEME PERIODE

2—Providence—Rivers.

Mondou, McVicar, Trapp 13.08

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Pas de point

Arbitre : Bill Stewart; Juge Bill Halloran

Godin compte le point du Buffalo contre London

PREMIERE PERIODE

1—Buffalo, Godin, Jarvis 13.13

DEUXIEME PERIODE

Pas de point

TROISIEME PERIODE

Pas de point

Arbitre: Jerry Laflamme; Juge T. Hurbill

Fred Desroches sous les couleurs du "Petit Journal"

L'intrépide marathonien de raquettes Fred Desroches arborera les couleurs du "Petit Journal", cet après-midi, lors de course de 5 milles du jeune promoteur Brunet.

Desroches disputera les honneurs aux vétérans Eugène Clouette et Edouard Fabre. Itinéraire de la course : Départ à l'angle des rues Bordeaux et Dandurand, Papineau, Bélanger, Iberville, Boulevard Rosemont, trajet double.

GEORGE HAINSWORTH REÇOIT LA RONDELLE SOUS L'OEIL, A NEW-YORK

Le "Herald" rapporte que le Canadien a failli se trouver sans gardien de buts, à la veille de ses joutes de détail. En effet, au cours d'une pratique sur la patinoire du Madison Square Garden de New-York, samedi après-midi, Sylvio Mantha, en déblayant le territoire de la défense, lança le palet sur l'oeil du gardien de buts George Hainsworth. Ce dernier, croyant son oeil crevé, s'est plaint quelque peu. On découvrit que la rondelle avait frappé la partie inférieure de l'oeil. L'entraineur Eddie Dufour appliqua sans tarder, un sac d'eau glacée sur la partie malade. Son état, cependant, n'inspire pas d'inquiétudes. Quelques minutes plus tard, ce fut au tour de Harold Starr de recevoir la rondelle au visage. Le disque lui fit une entaille assez profonde. Transporté au vestiaire, on le pansa et referma la plaie avec quelques points de suture.

Fort heureusement, Hainsworth dont en escompte une brillante tenue dans les séries mondiales, ne sera donc pas arrêté dans sa progression et se placera devant les buts du Canadien, ce soir, contre N.Y. Rangers. Espérons qu'aucune complication ne viendra enrayer la guérison du cérbère canadien.

DANS LE MONDE DU HOCKEY PROFESSIONNEL

On y songe deux fois avant de devenir, aujourd'hui, joueur de hockey professionnel. — Il est fini le temps où tout amateur pouvait signer un contrat pour jouer dans la N. H. L. — Les clubs ont perdu de l'argent et se montrent plus sévères. — Qualité au lieu de la quantité. — Opinion d'Eddie Gerard, gérant du Montréal. — Le cas d'Eddie Shore.

Eddie Gerard, gérant des Montreal Maroons, croit qu'il y aura moins de joueurs de hockey qui graduéront des ligues amateurs à l'avenir, mais que, par contre, la proportion des joueurs qui feront l'affaire sera plus forte que par le passé. Les remarques de Gerard valent la peine d'être prises en note, car Eddie n'est pas seulement un gérant capable mais aussi un homme qui a voué une grande partie de sa vie au hockey.

"Le hockey, dit-il, est revenu à un état normal depuis quelque temps, après avoir été complètement bouleversé quand les villes américaines inscrivirent des équipes. On vit alors tous les joueurs amateurs chercher à obtenir des contrats professionnels pendant que les clubs n'hésitaient pas à faire signer un amateur du moment qu'il pouvait se tenir debout sur des patins.

"Pendant quelque temps, tout marche de travers. Des jeunes joueurs qui n'avaient ni l'habileté ni l'expérience voulues pour réussir dans le grand circuit devenaient professionnels et signalent des contrats, dès qu'ils abandonnaient les juniors. Les clubs, ne comprenant pas que c'était une perte financière totale, continuaient à chercher des jeunes partout au Canada.

"Le réveil arriva ensuite, cruel. Les joueurs, incapables de se classer dans le circuit majeur, allèrent aux mineures, où ils faillirent encore une fois du moins où leur salaire fut considérablement réduit au point de devenir ridicule. Il y eut tellement de joueurs déçus, forcés de serrer leurs patins parce qu'ils ne pouvaient jouer de nouveau comme amateurs après avoir figuré chez les pros, qu'il faut s'attendre à ce que les jeunes joueurs y pensent deux fois maintenant avant de faire le grade.

"Depuis cinq ou six ans, j'ai vu sur la glace, dans des parties de la N. H. L., des joueurs qui n'auraient sûrement pas été admis dans le circuit majeur il y a une dizaine d'années. Tout indique que l'on va revenir maintenant au bon vieux temps et que les amateurs ne signeront qu'après avoir pris beaucoup d'expérience chez les purs."

Gerard a sûrement raison, car peu d'amateurs ont fait le grade directement dans le grand circuit. En réalité, il n'y eut que quelques exceptions, Howie Morenz, le joueur le plus rapide au monde, abandonna les intermédiaires pour devenir la sensation du circuit Calder. Aurèle Joliat était un inconnu quand il rejoignit le Canadien pour devenir lui aussi une sensation. Charlie Conacher, allier de droite des Toronto Leafs, ses co-équipiers Busher Jackson, allier de gauche et Red Horner, défense, Lionel Hitchman, des Boston Bruins, Kilrea et Finnigan, de l'Ottawa, firent aussi très bonne figure quand ils abandonnèrent les amateurs pour sauter chez les professionnels.

Mais dans l'ensemble, les bons joueurs d'aujourd'hui n'ont réussi qu'après avoir bien travaillé chez les amateurs et après avoir fait un stage dans le hockey mineur. Le fameux Eddie Shore, considéré comme le meilleur joueur de défense du jour, fut un jour averti qu'il ne réussirait jamais dans le hockey professionnel. Il retourna dans l'Ouest pour jouer comme amateur, se développa rapidement, revint dans les mineures et finalement gradua pour devenir l'étoile dont on parle partout.

Le dernier point de la saison régulière du Canadien



Le grand et jeune gardien de buts Andy Aitkenhead, des N.Y. Rangers, a fait l'impossible pour stopper le palet lancé par Johnny Gagnon, jeudi soir dernier, à New-York. Ce fut le dernier point compté par le Canadien durant la saison régulière. On voit le gros Chring Johnson, au sourire continuel et parfois l'âme belliqueuse, tentant d'abaisser son bâton sur l'anatomie de Gagnon, étendu sur la glace. Les deux frères Bill et Bun Cook écoutent la rondelle chanter dans les filets new-yorkais: "J'y suis, j'y reste". Au centre, près de la rampe, Sylvio Mantha, tenu en échec par Earl Siebert. (Photo spéciale au "Petit Journal").

UNE EXPERIENCE DANGEREUSE POUR LE DEBUTANT PRESTIDIGITATEUR

PARIS, 25. — Un jeune homme, M. Dehausy, avait assisté dans une salle des sports à une expérience qui fit sur lui une profonde impression : le prestigiditateur M. de Rocroy, par un simple claquement des doigts faisait jaillir des étincelles de n'importe quel objet. Désireux de briller auprès de ses amis, M. Dehausy alla trouver M. de Rocroy qui, moyennant 30 francs(un peu plus d'un dollar) lui remit, dans un flacon, un peu de la poudre merveilleuse qu'il utilisait pour ses expériences. Au cours d'une réunion familiale, M. Dehausy voulut produire son petit effet. Il ouvrit le flacon. Comme il le rebouchait ensuite, une violente explosion se produisit; les vitres de la salle volèrent en éclats et l'opérateur eut trois doigts de la main droite enlevés.

M. de Rocroy, de son vrai nom Dessartine, a été poursuivi devant le tribunal correctionnel. En vain a-t-il, pour démontrer l'innocuité de son produit, composé de chlorate de potasse et de phosphore rouge, fait jaillir des étincelles de l'encrier, des dossiers, des portes-plumes des magistrats. Il a été condamné à une faible amende et à 10,000 francs ($400) de dommages-intérêts.

Dick Ponzi au tournoi de snooker Victoria

Nous avons au programme Dick Ponzi, champion actuel, qui s'est inscrit dans le tournoi qui se joue présentement à la salle Victoria. Il a joué sa première partie du tournoi contre Roméo St-Jean.

Aujourd'hui, les deux leaders du tournoi A. Leduc, qui a deux victoires à son crédit, rencontrera Lionel Daigle, le détenteur de la série-record des tournois. Ces deux joueurs promettent de donner beaucoup d'action aux spectateurs. Dans la deuxième partie, Ovide Chénier, surnommé par les amateurs de Life Pool le roi du 6 x 12, sera aux prises avec René Lapointe, jeune expert bien connu de St-Henri.

Le résultat de vendredi a donné comme suit: R. Lapointe a défait A. Barré par 4-2, et Jos. Desgagné a vaincu A. Quevillon par 4-3.

CLASSEMENT DES JOUEURS

	G.	P.	A.	J.	Sér.
L. Daigle	2	0	9		96
A. Leclerc	2	0	9		50
C. Chénier	2	0	9		40
R. Lapointe	2	1	8		68
A. Courteau	1	1	9		51
A. Derrochers	1	1	9		58
A. Quevillon	1	1	9		40
J. Desgagné	1	1	9		35
R. St-Jean	0	2	9		41
L. Boies	0	2	9		35
A. Barré	0	3	8		50

Sept séances de lutte, au S. A. C. I. M.

Deux séances aujourd'hui et chaque soir de la semaine, excepté mardi le 28. Sous les auspices des Confréries du Chocolat Napoléon, la séance de cet après-midi présentera: Sam Chuck vs Maurice Descoteaux 1 hr. ou une chute. 1ère finale entre Young Zarinoff et L. Godin. 2ème finale entre Jos. Duhaime et Paul Descoteaux, un autre 30 minutes complétera le programme.

Dans la soirée, la finale sera entre Rod. Marsolais et Guy Potvin. L. Lespérance vs Alb. Lebrun; Duhaime vs Ad. Larochelle; L. Godin vs Léo Houde; M. Laliberté vs E. Fortin.

Lundi: Bob Gérard vs L. Lespérance; Jack Diotte vs Elb. Lebrun; Henri Plante vs Maurice Henderson; Bill Lafontaine vs Ph. Brisson.

Mercredi: John Marchand vs M. Descoteaux, une chute à finir; Rog. Courville vs Tom Mack; Rom. Duchesne vs Rol. Marsolais; Art. Lacombe vs Ad. Larochelle.

Les lutteurs qui n'ont pas de licences sont priés de venir rencontrer les organisateurs de la S.A.C.I.M., qui verront à la leur procurer.

VOULEZ-VOUS VIVRE VIEUX ?

Sinon vivre toujours — ce qui serait probablement ennuyeux—du moins vivre longtemps: tel est l'espoir de beaucoup d'hommes sur terre. Et ce n'est pas d'aujourd'hui que les savants recherchent le secret de Jouvence.

Au rythme des découvertes, et un peu au gré de la mode, les conseils déferlent donc sur le monde, qui veulent être plus simples les uns que les autres. "Marchez sur la pointe des pieds", dit l'un. "Mettez-les ces pieds, sous votre armoire à glace, chaque matin, dit l'autre, et faites des exercices d'assouplissement". Et les suivants: "Faites-vous injecter du sang jeune; non, du sang réchauffé".

Le dernier connu dans ce concert dit simplement: "Respirez... on ne sait pas respirer: je vais vous apprendre, et vous vivrez vingt ans de plus".

De la vie que nous menons, est-ce bien la peine, docteur ?

Assemblée d'une ligue de balle molle

La ligue de balle molle Indépendante, dont le champion détient le titre de la province de Québec depuis trois ans, tiendra sa première assemblée cette semaine.

Plusieurs clubs seniors ont déjà fait application, et tout laisse prévoir que ce circuit reviendra à deux sections, comme par le passé.

La date et l'endroit où cette première assemblée sera tenue seront annoncés, au début de cette semaine. Tous les clubs mineux et de calibre senior seront les bienvenus, à cette première réunion.

Pour information, s'adresser à Omer DeBonville, 4381 Garnier, CHerrier 4833, ou à Paul Brabant, 1768 Grand Trunk, WBank 4280, respectivement secrétaire et président de ce populaire circuit.

Consultez "Mlle Dow"

S'il-vous-plaît, me dire qui était le champion provincial de la course de cinq milles en 1923-24-25, et quel était son temps le plus court pour cette distance. M. D., Montréal.

Cette course n'a pas eu lieu en 1923 et 1924. Gus Ladrière gagna en 1925 en 27 minutes, 40 secondes et 4 5.

"Mlle Dow"

en collaboration avec

une des plus grandes autorités sportives au Canada

Si vous voulez les résultats des joutes de hockey, téléphonez à "MLLE DOW", MArquette 2291 (six lignes)—encore un SERVICE DE LA BRASSERIE DOW. 3



NOTE:—*Si vous désirez vous renseigner sur toute question relative aux sports, records, raisons motivant certaines décisions, etc., écrivez à "Mlle DOW", Service de Renseignements Sportifs Dow, Casier Postal 22, Montréal.*

On s'empressera de vous répondre par correspondance, par radio ou par l'intermédiaire de nos futures annonces.

Ecoutez l'émission radiophonique de "Mlle DOW", Poste CKAC, chaque soir, samedi et dimanche exceptés.

Bière Dow Old Stock

DOW REPOND A LA QUESTION DE LA SOIF

EN MARGE DES SIX JOURS

Laurent Gadou, l'habile cycliste local qui prendra part aux prochains Six Jours du Forum, s'entraine toujours trois ou quatre fois par semaine en vue de cette compétition. Mlle Pauline Guérard, candidate du concours pour la Reine des Six Jours, représentera l'équipe de Gadou.

MM. Arthur Perreault et Louis Quilicot, organisateurs du concours pour trouver une reine officielle de tous les cyclistes du Canada, nous apprennent que trois autres gentilles candidates sont sur les rangs : Mlles Rita Bédard, Germaine Cloutier et Cécile Lévesque.

La Reine des Six Jours recevra une magnifique coupe des mains de M. et Mme Willie Spencer, le samedi soir 22 avril, à la clôture des Six Jours du Forum.

DORION, CHAMPION DE LA LIGUE DU COMTE DE VAUDREUIL



Le club de hockey amateur Dorion peut, aujourd'hui, se vanter d'être le meilleur club de la Ligue du Comté de Vaudreuil, dont il a récemment remporté le championnat. Noms des joueurs, rangé du bas, de gauche à droite: P. Séguin, G. Sauvé, gardien de buts; J. Boyer, R. Laboursadière, capitaine; H. Lalonde. Rangée du haut: Gus Valois, gérant; Bill Robillard, J. W. Léger, président honoraire; P. E. Boyer, D. Brabant, arbitre; M. Sauvé, A. Lalonde, assistant-gérant; Bob Bourgeois, U. Aquin, H. Guillemette et Vic Valois.

Le Cercle Paroissial St-Pierre fermé

A un moment où le beau sport du billard semble prendre une place considérable dans différents clubs de Montréal, appelés encore à contribuer à la diffusion de ce magnifique sport d'intérieur, le plus ancien club de billard de la ville vient de fermer ses portes pour un temps indéfini.

Qui aurait jamais pensé que le Cercle Paroissial de billard St-Pierre, établi depuis 1869, d'où sont sortis nos meilleurs billardistes, abandonnerait la lutte aujourd'hui ?

C'est avec un certain regret que nous annonçons cette nouvelle au monde sportif.

Bertrand-Lapalme, champion de la Ligue Dickson

Le club de hockey Bertrand-Lapalme, a glorieusement remporté le championnat de la ligue Dickson pour la saison 1932-33.

M. Marcel Lamontagne, gérant du club, a reçu des mains de M. P. E. Grenier, la magnifique coupe, offerte par le président de la ligue, M. R. Dickson.

MM. Bruno Lacerte et W. Dickson, ont été nommés pour diriger la partie finale du détail, qui eut lieu entre le Toupin et le Bertrand-Lapalme et qui se termina par le score de 4 à 1, en faveur de ce dernier.

Notons que pendant la saison régulière, aucun club de la ligue n'a réussi à vaincre les champions de la ligue.

Les principaux facteurs de la victoire ont été M. Laurent Laframboise, V. Perreault, Marcel Déon et le fameux gardien de buts, Paulhus Laporte, M. J. Bouchard, Alb. Asselin, "Pete" Sopiro, Arm. Ouellette, Alp. Paris, Arnold Armstrong et les deux frères Bertrand.

La direction tient à avertir ses nombreux partisans et amis, que deux joutes doivent avoir lieu entre les clubs Bertrand-Lapalme, champion de la ligue Dickson, et le fameux Beaurivage, champion de la ligue de l'Est, pour décider de la supériorité de ces deux clubs amateurs dans l'Est.

La première partie aura lieu, mardi le 28 mars, à 9 heures, à l'Aréna Dickson. La deuxième partie entre ces deux rivaux, n'ayant pas encore été définitivement arrangée, les amateurs n'auront qu'à consulter les journaux ou à téléphoner à l'Aréna Dickson, CL. 2154.

M. Abraham Dupéré, échevin du quartier sera accompagné des deux reines de chaque club, pour donner le signal des hostilités. Le gérant des champions, offre, à ses vaillants joueurs, l'avantage d'assister gratuitement à une grande partie de sucre, qui aura lieu à St-Hilaire. Les partisans qui désireront assistés à cette belle fête, n'auront qu'à s'adresser à Marcel Lamontagne, CLairval 5074 ou à CL. 2204.

La Reine des Sports avec le Viger, à l'Aréna St-Laurent

Le club de hockey Viger se rendra, cet après-midi, à l'Aréna du collège St-Laurent, et rencontrera le fameux club du collège St-Laurent, qui possède de très bons joueurs. Ces 2 clubs se sont déjà rencontrés. Le club Viger sortit vainqueur par le score de 3 à 2.

G. Nolet, président du club Viger, accompagnera la Reine des Sports de Montréal, Mlle Gilberte Lalonde, qui mettra la rondelle au jeu.

J. H. Pépin, gérant du club Viger, a choisi ses joueurs parmi ceux qui ont joué durant la saison. Voici les noms des joueurs: Eug. Lalonde, buts; Paul Auclair, Ovilla Lefebvre et Yvon Morin, défenses; Lucien Gingras et Paul Biuteau, centres; François Cadorette et Albert Desbiens, ailes droites; Paul Gagnon et W. Couillard, ailes gauches.

La joute commencera à 2 h. 15 et sera arbitrée par Armand Laplante et Jean Lamothe.

Roy Worters dans les buts du Québec

QUEBEC, 25. — Le diminutif gardien de buts des N.-Y. Américains Roy Worters défendait la cage des Castors de Québec, hier soir, lors de la victoire de 4 à 3 du Philadelphie.

La direction du Québec devra se trouver un autre gardien de buts pour la joute de demain après-midi, à 2 h. 30, contre Philauelphie. Roy Worters est parti, hier soir, pour New-York, d'où il s'embarquera pour une croisière dans le golfe du Mexique.

Le genou d'Emile Lamontagne ne guérit pas assez rapidement pour que ce dernier soit capable de reprendre sa position. Il sera remplacé soit par "Doc" Banville ou Paddy Moran, le vétéran des anciens "Bulldogs" de Québec.

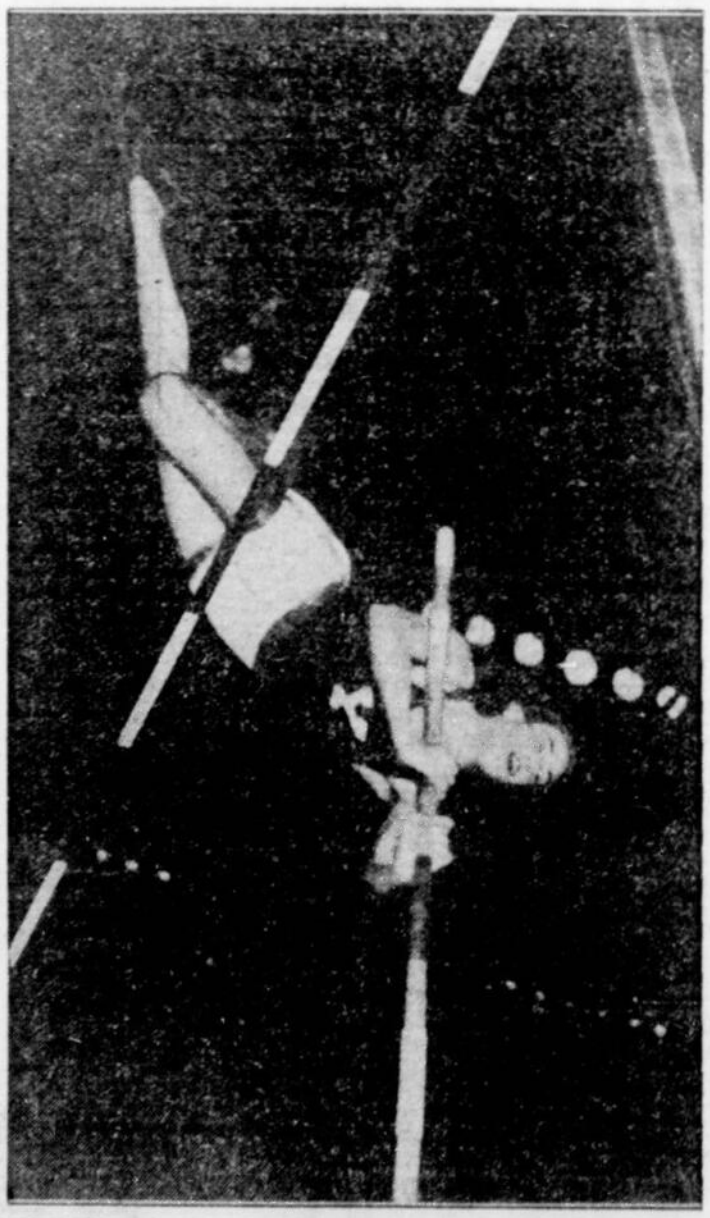
Troisième but du Montréal : URBANE H. PICKERING

Urbane H. Pickering, au bras de fer, est né à Modesto, Californie, en 1903. Il frappe et lance la balle à droite. Il pèse 185 livres et mesure 5 pieds 10½ pouces.

Année	Club	J	Ab	R	Bh	My	2bh	3bh	Hr	Sh	Bv	Pp
1924	Springfield, W.A.	32	99	10	22	222	6	1	3	1	1	15
1925	Oakland, P.C.L.	76	193	29	51	264	7	2	7	1	5	22
1926	Oakland, P.C.L.	33	76	15	22	289	2	0	2	2	0	21
1926	Quincy, I.I.I.L.	89	354	80	120	339	16	11	22	11	13	29
1927	Decatur, I.I.I.L.	123	448	63	118	263	22	13	8	18	6	23
1928	Decatur, I.I.I.L.	131	483	69	159	329	21	16	14	19	7	79
1929	Birmingham, S.L.	144	545	102	187	343	23	20	9	15	14	100
1930	Birmingham, S.L.	144	545	102	187	343	23	20	9	15	14	107
1931	Boston, A.L.	103	341	48	86	252	13	4	9	2	3	52
1932	Boston, A.L.	132	457	47	119	260	28	5	2	7	3	40
..Moyenne de sa carrière . . .		1019	3624	548	1031	293	160	88	91	98	63	450

Signification des lettres abrégées: J, nombre de parties jouées. Ab, au bâton; Rr runs; Bh, coups sûrs; My, moyenne au bâton; 2bh, coups de deux buts; 3bh, coups de 3 buts; Rr,, home-runs; Sh, coups sacrifiés; Bv, buts volés; Pp points produits par, c'est-à-dire nombre de points que les joueurs firent entrer au marbre à la suite des coups sûrs frappés.

LE RECORD DU MONDE DU SAUT A LA PERCHE



Keith Brown, de l'Université Yale, possède le record du monde du saut à la perche. Il exécuta un saut de 14 pieds 1¾ pouce, au récentes compétitions amateurs des Chevaliers de Colomb, tenues à New-York, en présence de 17,000 personnes. On voit Brown, souriant (il ne voit donc pas rouge) après avoir franchi la barre.

SAVAIT-ON QUE...

Ty Cobb, le meilleur des joueurs de baseball des ligues majeures de tout temps, possédait le tiers des parts de la compagnie Coca-Cola. L'As des As a joué 24 ans dans la ligue Américaine, pour Détroit en plus grande partie. Suit son record qui ne sera pas égalé de sitôt :

Au bâton . . . . . 11,429 fois
Points 2,244
Tits 4,191
Buts volés 892
Buts volés, en une saison, 96
Moyenne au bâton durant 24 ans 367

Ty Cobb conserva une moyenne de plus de .300 au bâton, pendant 23 années sur 24.

• • •

Charlie Strack, que nous reverrons de nouveau, aux séances de lutte du promoteur Lucien Riopel, n'est pas toujours brutal. Il enseigne l'accordéon à son jeune fils, dans ses moments de loisir.

• • •

Vous vous rappelez l'exploit de Brook et Schlee traversant l'Atlantique à allure de record, voulant réaliser le tour du monde par la voie des airs, touchant Londres, Berlin, Moscou, Tokio, etc., réalisant un merveilleux exploit aérien, malgré une fin de raid difficile.

L'équipage Brook-Schlee ne tentera plus de record. Après avoir conquis les plus beaux lauriers sportifs, Brook est allé mourir sur un lit d'hôpital, presque sans ressources.

Se peut-il que le monde oublie si vite? Oui, monsieur!

• • •

On a tout lieu de croire que le vétéran cycliste Reggie McNamara devra remiser sa bécane avant que les médecins soient dans l'obligation de lui trouver chambre et pension dans quelque asile d'aliénés. Son état mental laisse à désirer.

Les Six Jours en bicycles et autres raisons ont fait de McNamara un athlète presque anormal. Nombre de fractures compliquées à la cheville, double fracture du maxillaire inférieur gauche, plusieurs fractures à la base du crâne, etc., tel est le bilan d'accidents survenus au vétéran McNamara, qui commence à donner de vives inquiétudes à son entourage.

• • •

Jack Dempsey, le plus populaire des anciens boxeurs, aidera quelque peu nos chômeurs, vers la mi-avril. Le bruit court, avec une certaine insistance, que l'ancien champion du monde est au courant de certains faits qui se sont passés, lors du combat de boxe qu'il arbitra, au Stadium, au bénéfice du secours directs. On le sait, il devait toucher la somme de $1,500 pour son travail. Aucun organisateur, ni de membre de la commission de boxe de Montréal ne lui a montré la couleur du montant promis.

Dans un geste très généreux, lors de sa visite du 19 avril, à la séance de boxe du promoteur Armand Vincent, à l'Aréna Mont-Royal, Jack Dempsey versera les $1,500 dûs dans les gousets des chômeurs. Il verra, toutefois, à ce que les "loups affamés" n'approchent pas auprès du morceau.

Joute de hockey amicale

L'Aréna St-Laurent fut témoin, l'autre soir, d'une joute amicale de hockey entre les équipes Géracimo Seniors et Géracimo Juniors. Georges Laure et Ernest Viens, des Seniors, furent les plus heureux joueurs.

L'équipe des vétérans s'est montré légèrement supérieure, au cours de la partie entière et laissa la glace sur le résultat de 5 buts à 3, en sa faveur. Un match-revanche est en bonne voie d'organisation, pour lundi soir, au même endroit. On nous apprend qu'un pari de $50.00 sera mis au jeu.

Composition des deux équipes:

Géracimo Senior		Géracimo Junior
Major	buts	A. Lachapelle
Dr Lazure	défenses	R. Provost
Bob Rochon	défenses	G. Lepage
L. Beauregard	centres	Massy
Ern. Viens	ailes	A. Leduc
G. Lazure	ailes	Bissonnette

Substituts du Géracimo Senior: Louis St-Germain, avocat, Emile Truttier, Léonard Trépanier, avocat, Dr P. L. Savary, René Ouimet.

Substituts du Géracimo Junior: R. Gadbois, L. Hébert, C. Monette, R. Bell.

Arbitres: Hector "Jos" Raiche et Andy Poulos.

Sommaire:

PREMIERE PERIODE
1—Géracimo Sr., G. Lazure . . . 3.20
2—Géracimo Sr., L. Beauregard (G. Lazure) . . . 6.15

DEUXIEME PERIODE
3—Géracimo Jr., Gaston Lepage . . . 5.10
4—Géracimo Sr., Viens (L. St-Germain) . . . 8.15

TROISIEME PERIODE
5—Géracimo Sr., Viens . . . 6.40
6—Géracimo Sr., Dr Lazure . . . 12.50
7—Géracimo Jr., R. Provost . . . 17.35
8—Géracimo Jr., Alcide Leduc . . . 18.30

Henri Clément à sa pension, à l'âge de 42 ans

Je ne suis pas autrement partisan des distinctions honorifiques accordées aux athlètes professionnels, du moins quand ils se trouvent encore en activité de service. Ceci pour certaines raisons de tact, dont l'exposé sortirait du cadre de ma modeste rubrique. Durant la carrière du joueur de baseball semi-professionnel de Henri Clément, ancien lanceur de la ligue de la Cité du Shamrock, l'un de nos meilleurs artilleurs locaux ne reçut aucun ruban rouge de qui que ce soit pour ses talents athlétiques, quoiqu'il se fit payer de $20 à $35 par partie à lancer ses grenades aux frappeurs.



Henri Clement

Voilà, cependant, que Henri Clément, âgé de 42 ans seulement, vient d'être mis à sa pension, pour cause de santé, par le gouvernement fédéral, après 28 ans d'excellent service aux douanes et accises.

Henri Clément passera, dorénavant, ses été dans les Laurentides, où il se livrera à l'élevage des poules et des canards, tout en ne laissant pas de côté ses exercices de culture physique.

Voulez-vous troquer ou échanger un vieux meuble contre de la nourriture ou de l'habillement, sans qu'il vous en coûte un sou? Voir la page de nos petites annonces.

CLUB ST-AIME D'ASBESTOS



Le club de hockey St-Aimé, de l'école St-Aimé d'Asbestos, a connu une brillante saison. Nous lisons, dans la rangée du haut, de gauche à droite: Révérend Frère Théodore, directeur; Maurice Lambert, Thomas Demers, Honorius Daigle, Paul Lambert, Rév. Frère Noël. En bas: Henri-Paul Belcourt, Joseph Leroux, Clovis Plourde, Alfred Bédard et Emilien Dion.

QUI VEUT DES NOUVELLES D'HENRI DEGLANE ET D'EMILE PLADNER ?

Le sympathique lutteur Henri Deglane que nous reverrons, à l'Aréna, en fin de mai seulement, se repose actuellement à Paris. Lisez ce que raconte de l'ancien champion un journaliste parisien, invité à dîner par Deglane:

"C'est le sympathique Henri Deglane qui m'avait cordialement invité à ce dîner. Le bras en écharpe, parce qu'il a eu la clavicule brisée au cours d'un de ces championnats de lutte libre qu'il dispute aux Etats-Unis. Deglane jouissait de la vie avec la philosophie tranquille d'un travailleur qui a mis suffisamment d'argent de côté pour voir venir les mauvais jours.

Il y avait à ce dîner Milou Pladner, notre sympathique petit boxeur, et sa jeune femme, qui m'a donné l'occasion de faire cet article.

Il est difficile de faire parler, en effet, des sportifs; les grands sportifs sont généralement modestes; ils ont horreur de parler d'eux, et pour leur tirer quelques phrases définitives, il faut une ténacité et un acharnement dont on ne se fait pas idée.

Mais heureusement les femmes sont plus bavardes, et c'est la mignonne Renée Pladner qui m'a confié tous ces secrets, que je vais vous confier à mon tour:

"Vous savez, me dit-elle entre la poire et le fromage, que nous avons passé, Milou et moi, plus de six mois aux Etats-Unis et que nous n'avons pas trouvé de meilleurs amis que Deglane et Poali. Vous n'imaginez pas la popularité formidable dont Deglane peut jouir. Il n'a pour ainsi dire pas de rival en lutte libre. Il y a bien un certain Jim Londos, qui est très photogénique et que les écrans nous montrent à chaque instant, mais Jim Londos se recherche jamais l'occasion de rencontrer Deglane. Quand Henri est à New-York, on peut être sûr que Londos parcourt le Canada. Quand Deglane est à Québec ou à Montréal, Londos a rejoint la Nouvelle-Orléans.

"Deglane a disputé près de 600 combats depuis six ans qu'il est aux Etats-Unis. Il n'a guère eu que trois défaites, et vous assurez que c'est un record extraordinaire.

"Ah! nous avons passé un bon moment tous les quatre! Deglane parle anglais avec un accent américain magnifique. On jurerait, à l'entendre parler, qu'il est américain!

"Mais il doit aussi sa santé et sa bonne humeur à cette particularité qu'il sait très bien faire la cuisine et qu'il s'est toujours nourri lui-même à la bonne mode française.

—Où avez-vous été le mieux reçus?

—Certainement au Canada; je ne vous apprendrai rien en vous rappelant qu'il suffit d'être Français — prononcer: francoua à la mode canadienne — pour être bien accueilli dans tout le Canada, surtout à Québec et à Montréal.

"Mon cher Milou, malgré sa défaite inattendue devant Brown, a été constamment fêté par les Canadiens et nous ne pouvions pas faire un pas dans la rue sans être suivis d'une escorte d'admirateurs.

"Mais, reprend Mme Pladner toujours modeste, si vous aviez assisté aux matches de lutte libre où Deglane est en action! Vous auriez pu voir à quel point le seul fait que ce champion du monde soit Français peut lui amener des sympathies. On le considère comme l'enfant du pays. Voilà des choses qu'il est bon de dire aux Français.

—Et Paoli?

—Raoul Paoli (Raoul Simon pour les Montréalais) est le meilleur des camarades, et lui aussi a plusieurs cordes à son arc. Quand Deglane était fatigué de tenir les fourneaux, Paoli les tenait avec avantage. Et savez-vous que Paoli n'est pas mauvais du tout à la lutte et que Deglane, souvent, s'entraîne avec lui?"

Pladner, à son tour, me confie ses projets:

"Figurez-vous, me dit-il, que je suis invité par des sportifs japonais à aller donner des démonstrations de boxe au pays des chrysanthèmes. Je pense partir dans le courant d'avril à destination de Yokohama. C'est un beau voyage, dites?

—Mol, conclut Deglane, je viens d'acheter un petit pavillon à Brunoy, c'est pas loin de Paris, c'est la campagne, c'est la forêt, c'est la pêche, c'est le repos...

—Et quand pensez-vous repartir aux Etats-Unis?

—Oh! pas avant deux mois, le temps que mon épaule soit remise! Laissez-moi goûter un peu l'air du pays!"

Courville et Proulx dans l'une des quatre finales de mardi soir, à l'International

Le tournoi de lutte pour le championnat de la province de Québec à 160 livres se continuera, mardi soir au Club International, alors que déjà nous en serons aux semi-finales. Plusieurs autres lutteurs devaient prendre part à ce championnat et à la dernière minute ils manquent à l'appel ce qui les fait automatiquement disqualifiés. Les deux rencontres semi-finales seront de deux dans trois, limitées à 1 heure. Dans la première nous reverrons Armand St-Jean de St-Jovite, qui a fait sensation la semaine dernière, contre le fougueux Aurèle Lebel, champion du lac St-Jean. L'autre rencontre de championnat sera entre le fameux lutteur suisse Paul Lebrun et le robuste Eddy Marquette, l'orgueil des amateurs de lutte du nord de Montréal.

Comme attraction supplémentaire, le promoteur Desjongchamps, qui fait tant ce qui est dans le domaine du possible pour développer des talents nouveaux parmi nos jeunes lutteurs locaux, a signé le fameux Armand (Shorty) Courville et l'invincible Arthur Proulx dans une rencontre limitée à 1 heure. Ces deux jeunes athlètes sont des plus populaires et une victoire pour l'un d'eux le placerait au premier rang parmi nos meilleurs poids-légers.

L'autre rencontre qui promet de faire le plus de sensations est celle qui mettra aux prises le fameux Jacques Trudeau et René Angrignon, aspirant au championnat poids-légers. Ces deux hommes se sont déjà rencontrés et Trudeau fut disqualifié pour sa rudesse. Depuis ce temps il répète un peu partout à qui veut l'entendre que, sans l'intervention de l'arbitre, il aurait battu Angrignon en peu de temps. Inutile de dire qu'Angrignon, n'ayant pas encore subi de défaite depuis son retour dans l'arène l'été dernier, proteste énergiquement devant cette manière d'agir de Trudeau. Lorsqu'ils entreront dans l'arène, mardi soir, ils auront certainement des petits comptes à régler, qui ne manqueront pas d'intéresser vivement les plus froids amateurs de lutte.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un promoteur de lutte offre un programme avec quatre rencontres finales.

Voulez-vous troquer ou échanger un vieux meuble contre de la nourriture ou de l'habillement, sans qu'il vous en coûte un sou? Voir la page de nos petites annonces.

Ligue de Madame Henri, au Central

Cette semaine, au Central, la ligue de Madame Henri a clôturé sa saison de petites quilles par trois parties de détail entre les deux premières équipes: celle de Mlle L. Nantel et celle de Mme Henri.

Après avoir perdu la première partie, l'équipe de Mlle L. Nantel, composée de Mlles Bourbonnière, Painchaud, Patenaude et L. Nantel, a gagné les deux dernières, haut la main, et a été déclarée championne pour la saison 1932-1933.

Mlle L. Nantel a, de plus, obtenu le prix pour la plus forte moyenne individuelle.

SAVAIT-ON QUE...

Il semble de plus en plus assuré que ce soit à Blue Bonnets, le 20 mai, que s'ouvre la saison des courses à Montréal. L'Association du turf provinciale, qui connaîtra cette année sa première saison d'existence, a déjà décidé de porter l'ouverture du premier meeting au 20 mai, un samedi.

Bien que Mont-Royal ait le choix de la date d'ouverture il devient de plus en plus certain que la piste cédera ses dates à Blue Bonnets, d'ailleurs toute désignée comme piste la plus importante, à introduire le sport des rois à la métropole.

* * *

Frank Carson et Leighton "Happy" Emms, ailiers du Détroit, qui ont joué contre les Maroons, hier soir, au Forum, sont les "frères siamois" du hockey. Tous deux nés le 12 janvier, Carson en 1903 et Emms en 1905, ils firent partie du Montréal en 1926. Emms fut envoyé à Stratford en 1927. Carson l'y rejoignit en décembre 1927. En 1928, ils furent achetés tous deux par le Windsor de la Ligue Internationale. Rappelés en 1929 par Montréal, Carson et Emms furent vendus aux N.Y. Américains en 1930. En 1931, ils furent cédés au New-Haven. En 1932, le club Détroit les échangea tous deux pour Bert McInenly et Tommy Filmore. Donc, ces deux joueurs professionnels en sont à leur septième année consécutive à jouer ensemble, dans 6 clubs différents. Un record du genre.

* * *

La maladie qui a empêché Vic Ripley du Boston de donner son rendement habituel durant une grande partie de la saison actuelle était plutôt de l'ordre imaginaire. Quand le Chicago l'échangea aux Boston Bruins pour Billy Burch, Ripley croyait qu'il avait le goître en plus de souffrir d'une maladie de coeur. Le Boston l'envoya voir un spécialiste qui l'examina pendant des heures sans trouver aucune maladie. Maintenant Ripley est convaincu qu'il est en bonne santé et il semble avoir retrouvé son entrain d'autrefois. Il l'a démontré, hier soir, contre Toronto, aux 15,000 partisans du Boston.

Club de tennis sur table Lapierre

Le club de tennis sur table Restaurant Lapierre recevait, à son local, rue Visitation, la visite du populaire club St-François-Xavier. Les (Saints) remportèrent la victoire. Quoique privé des services de trois de ses plus brillants joueurs, le Restaurant Lapierre fit tout de même belle figure.

Malgré cette défaite, le Restaurant Lapierre continue ses activités, et, en ce moment, il se tient un tournoi entre les 10 membres actifs. Les joueurs qui paraissent avoir des chances de succès sont: Roland Cardinal, Raymond Sanche, Adrien Landry, Armand Messier, Laurent Lavictoire, Roland Bérubé, Gustave Cardinal, Léopold Cusack. La direction du club se propose de faire jouer 10 de ses meilleurs joueurs dans le prochain tournoi provincial qui aura lieu au Karry's.

Classement des joueurs: Roland Cardinal, Adrien Landry, Raymond Sanche, Laurent Lavictoire, Roland Bérubé, Gustave Cardinal, Armand Messier, Louis Chartier, Jean-Marie Bergeron, Jean-Jacques Mercier.

La direction du club n'a pas abandonné le projet de la grande réunion qu'elle se propose de tenir au début du mois d'avril. Cette réunion marquera la fin de la présente saison et le terme des activités du Restaurant Lapierre. Plusieurs personnalités sportives assisteront à cette réunion, et plusieurs personnages importants, tels que Irénée Vautrin, Henry Auger, Gaspard Fauteux, J. C. Vien, Edgar Charbonneau, Jos. Cardinal, Armand Béchard, Roland Longtin, Jean-Paul Juneau, Gaston Descotes, Oscar Major et plusieurs autres. Pour toute autre information, Restaurant Lapierre, FBontenac 3176, Marcel Vien ou Roland Cardinal.

Club Oiseau de Lachine, champion de la province

Le fameux club de ballon sur glace Oiseau de Lachine vient de s'attribuer haut la main la gloire la plus éclatante cet hiver en remportant les deux plus grands championnats du Balais.

Après avoir gagné le championnat de la ligue de Balais de Lachine, le club Oiseau vient de remporter le championnat de la province de Québec en battant les clubs Campbell Park, Lanctôt et la Pharmacie Trudel de Montréal par 1 à 0. A. Larivière, sur une passe de P. Collette, enregistra le point.

Voici la position et les noms des joueurs du club Oiseau: buts: G. Poitras; défenses: G. Couture et B. York; défenses: T. Glendenning et J. McVey; centre: L. Bélanger et A. Larivière; ailes: H. Goodwin et P. Collette; ailes: W. Hyndman et A. Hébert; substituts: J. St-Germain, P. Dubois et A. Lemay, mascotte.

Le club Oiseau sera banqueté au "Locksfon" chez Noé Lacroix. Les deux trophées lui seront présentés officiellement par le président de la ligue de Lachine, M. Charles Edouard Charron. MM. R. Chapleau, D. Denis, P. A. Gibeau.

Informations, M. Emile Valois, Tél. 2528 entre 5 et 8 heures p.m., 72, 16ème avenue, Lachine.

TENANT DE LA COUPE VEZINA ET DOUZE BLANCHISSAGES A SON CREDIT



Tiny Thompson, portier des Ours de Boston, qui arrêta l'élan des Feuilles d'Erable de Toronto, à Boston, hier soir, lors de la joute initiale des séries mondiales, est le nouveau détenteur de la Coupe Vézina, décernée au gardien de but de la N.H.L. qui s'est vu déjoué le moins, au cours de la saison. Thompson n'a laissé que 88 fois la rondelle toucher le fond de la cage, cette année. De plus, il compte à son crédit le plus grand nombre de blanchissages administrés à ses adversaires: 12 joutes sans permettre à l'ennemi de marquer un seul but. On voit le petit Ours bostonnais sur le point de bloquer la rondelle avec difficulté.

GAGNANTS DU
9ème Concours Hebdomadaire
CIGARETTES TURRET

Semaine terminée le 18 mars, et pour lequel concours les entrées se sont closes le 11 mars.

LE TOTAL DES "SCORES" OFFICIELS EST DE 31 POINTS

Boston	4	Chicago	1	Détroit	4
Canadiens	4	Rangers	12	Americains	1
Toronto	4	Maroons	7	Ottawa	9

$125.00—A. D. LOUCKS, R. R. No 4, Belleville Ont.

3 Concurrents se Partagent à Titre Egal le Deuxième Prix de $50.00
16.67—W. Windibank, 54, rue Thomas, St. Catharines, Ont.
16.87—René Lebon, 6841, 29ème Avenue, Rosemont, P. Q.
16.67—Jessie Gerow, Lloydminster, Sask.

3 Concurrents se Partagent à Titre Egal le Troisième Prix de $25.00
8.34—J. W. Jamieson, Case postale 897, Port Hope, Ont.
8.34—Joe Saundercook, 88, Ave Broadway, Montréal Est, P. Q.
8.34—Mme Samuel Read, 963, rue St-Ferdinand, St-Henri, Montréal, P. Q.

GAGNANTS DE $2 CHACUN:
H.-H. Silver, Montréal.
D.-R. Sutherland, Jasper, Alta.
H. Clark, Winnipeg.
Samuel Truswell, Saint-Jean, N.-B.
C.-B. Sansom, Napadogan, N.-B.
J.-A. Tapping, Welland, Ont.
J.-C. Fraser, Brandon.
Armand Blanchard, Montréal.
Mlle G. Hambly, Régina.
V.-H. Anderson, Winnipeg.
Lorne-T. Crowder, Mountain, Ont.
D.-G. Timmons, Sherbrooke.
Olive Wedgewood, Toronto.
W.-W. Welch, Toronto.
Joe Bennett, Penticton, C.B.
Albert Dion, Lakeside, P.Q.
Georges Dussault, Port Alfred, P.Q.
Jim Smartt, Toronto.
Thos. Demers, Coaticook, P.Q.
Lumina Regnier, Eastview, Ont.
Billie Grant, Ft. Hawkesbury, N.-B.
Ernest DeForest, Halifax.
J.-A. Schulte, Winnipeg.
Fred. Arnold, Marysville, N.-B.
Mme A. Toske, Montréal.
Betty Paget, Maguetawan, Ont.
A. Bowman, Plenty, Sask.
W. Coles, Toronto.
Earl Wentzell, Elverport, N.-B.
Charles Green, Winnipeg.
J.-E. Osborne, Montréal.
A.-J. Sullivan, Montréal.
L.-P. Couture, Québec.
E.-J. Combs, Chatham Head, N.-B.
Ivar Mein, Toronto.
John A. Rella, Ferndale, C.B.
George Saddington, Banff.
P.-G. Laflamme, Ste-Petronille, P.Q.
A.-E. Cooper, Moose Jaw.
B. Fanshawe, Winnipeg.
Mlle Jean Matthews, Scarboro Bluffs P.O., Ont.
A.-J. Irwin, Ottawa.
André Martin, Montréal.
F.-P. Becker, Langenburg, Sask.
James W. Smith, New Glasgow, N.-B.
Elsie Rice, Toronto.
C.-A. Warner, Smithers, C.B.
C.-E. Poulin, St-Prosper, P.Q.
Harold Trottier, Ottawa.
A. David, Drummondville, P.Q.

GAGNANTS DE $1 CHACUN
Robt-C. Glen, Radisson, Sask.
G.-F. Williams, Edmonton.
S.-C. Smith, Winnepegosis, Man.
Ray Johnson, Beverly, Alta.
James Dunn, Sherbrooke, P.Q.
S.-A. Smith, Banff, Alta.
W.-A. Hutchinson, Outremont.
F. Hamilton, Sarnia.
G.-E. Merryfield, Calgary.
Adélard Germain, Montréal.
Robert Poirier, Montréal.
F.-E. Schneider, Magnetawan, Ont.
A.-C. Gee, Edmonton.
G. Biches, Montréal.
William-J. DeVenne, London.
Frank Binns, Toronto.
R.-M. Brown, Kenora, Ont.
W. Tibbett, Fort William.
A. Lefrançois, Star City, Sask.
J. Hamelin, Montréal.
A. Lescarbeau, Montréal.
Harry Smith, Highland Creek, Ont.
H.-O. Taylor, St-Thomas, Ont.
E.-R. Lewis, Hazlet, Sask.
James McCroley, Québec.
V.-B. Whitaker, North Vancouver.
A. Matheson, Toronto.
Raymond Sacie, Collingwood, Ont.
John Lonergan, Stellarton, N.-B.
F. Ford, Toronto.
G. Balsley, Winnipeg.
Sam Coupang, Orkney, Sask.
R.-A. Clarke, Ottawa.
R.-A. Nicholas, Montréal.
H. Desjardins, Montréal.
Paul-Emile Massé, Montréal.
R. Woods, Montréal.
N. McCartney, Niagara Falls.
W.-A. McLaren, Winnipeg.
Paul Simard, Montréal.
F. Hasenplug, Kitchener.
Chas. Unsworth, Emerson, Man.
Edmond Rochon, L'Original, Ont.
H.-W. Shank, Lloydminster, Sask.
H.-L. Dionne, Régina.
F.-A. Bird, Guelph, Ont.
N. Talbot, Régina.
R. J. Megrath, Edmonton.
R. Lists, Edmonton.
J.-A.-H. Paulhus, Montréal.

Procurez-vous chez votre fournisseur les doubles formules d'entrée vert et blanc, et participez au concours des "Séries Eliminatoires" et au concours "Tout Etoiles", avec $1500 en prix.

Qualité et Douceur
CIGARETTES Turret
COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Les singes et les balles de tennis

Au Maroc, on joue beaucoup au tennis et il y a des courts excellents dans toutes les villes importantes, et il y en a aussi dans le bled, établi par des colons.

Mais, lorsque l'on joue sur ces courts en plein bled, et près d'une palmeraie il faut se méfier des singes.

Les singes suivent le jeu avec beaucoup d'attention, et dès qu'une balle saute hors du court, un peu loin, ils se précipitent.

Ce sont les prodigieux ramasseurs de balles... mais ils ne les rapportent pas.

Ils les prennent pour des fruits et se sauvent avec elles, filant de branches en branches dans les arbres. Et l'on pense bien qu'il est inutile de courir après !

Club Hamel Junior

Le club de hockey Hamel junior, sous l'habile direction de son gérant R. Leclerc, a remporté le championnat de la ligue Junior de Verdun. Sur 11 parties jouées le Hamel en a gagné 7, perdu 2, et 2 nulles.

Dans le détail, il a éliminé le Park par 3 à 2 et a battu le Ranger par 2 à 0 et 2 à 1.

Tournoi annuel des petites quilles

Vendredi, le 21 avril, et les jours suivants aura lieu le tournoi annuel des petites quilles, aux allées de la salle de quilles Windsor. Le championnat de la Province de Québec sera au jeu.

On pourra s'inscrire jusqu'au 9 avril. Plusieurs prix en argent seront distribués aux gagnants des équipes de 5 joueurs, de 2 joueurs, individuel, etc. Un prix spécial en argent sera accordé à l'équipe d'en dehors de Montréal qui aura réussi le plus fort total.

L'Association Can.-Syrienne de petites quilles

L'Association Canadienne-Syrienne a terminé sa deuxième saison de petites quilles au Central.

Cette ligue de petites quilles, organisée et habilement dirigée par E. Boosamra, a eu une saison des plus fructueuse et des plus mouvementée; les parties ont été disputées avec beaucoup d'entrain tous les lundis soirs.

Les trois premières équipes se sont disputé le championnat dans des parties de détail. Dans les rencontres semi-finales, l'équipe des Cougars, dirigée par Eddie Boosamra, après avoir perdu aux mains de l'équipe des Faleons, la première partie par 57 points a gagné la deuxième par 66 et la troisième par 1, s'adjugeant ainsi par 10 points seulement le droit de bataille en finale avec l'équipe des Pirates, dirigée par M. Chaera.

Cette rencontre finale a été encore plus contestée que la finale, car après avoir perdu les deux premières parties par 7 et 17 points respectivement, les Cougars ont gagné la dernière par 36 points, remportant le championnat par la faible marge de six (6) points seulement. Dans cette troisième partie, les deux frères Albert et Eddie Boosamra se sont particulièrement distingués avec des parties simples de 171 et 174.

Suit le pointage détaillé de la finale entre les pirates et les Cougars:

PIRATES				
M. Chacra	127	119	108	354
A. Saykaly	123	107	100	330
W. Jarjour	121	124	98	343
E. Shatilla	90	120	118	328
G Fayad	107	134	136	377
	568	604	560	1732
COUGARS				
W. Helal	111	117	87	315
P. Shatilla	—	88	71	159
N. Zakaib	109	138	87	334
A. Boosamra	118	135	171	424
E. Boosamra	138	109	174	421
N. Baraket	85	—	—	85
	561	587	590	1738

Les Cougars gagnent le championnat par une marge de 6 points seulement.

Comme digne couronnement de cette belle saison de petites quilles, l'Association Canadienne-Syrienne a organisé, en l'honneur de ses champions, à la salle Bonsecours, une grande soirée dansante à laquelle prirent part plus de cinq cents invités.

Au cours de cette soirée, de magnifiques coupes d'argent, dons de la salle Centrale, furent présentées aux six réguliers de l'équipe des champions (les Cougars) et en plus à Eddie Boosamra pour le plus haut total de 3 parties (474), à A. David pour la plus haute partie simple (193) et à Georges Fayad pour la plus forte moyenne individuelle de la saison (129).

Ligue de baseball Saint-Denis

Cette ligue aura une assemblée régulière au No 5287 Marquette, lundi soir 27 mars, à 8.30 p.m. On demande à tous bons clubs de répondre à cette invitation, tels que St-Stanislas, Joffre, Living Room, A.A.A. Tétreaultville, Melrose, Taverne Lalonde et autres.

Pour autres informations, Trénée Brien, organisateur, 5287 Marquette, AM. 6346.

CHAMPION DE LA LIGUE DE HOCKEY DE ST-HYACINTHE



Le club de hockey "Le Maskoutain", de St-Hyacinthe, mérite une mention honorable. Ce club, composé de jeunes joueurs amateurs, a remporté, pour la troisième fois consécutive, le championnat amateur de la Ligue de Hockey de la Cité de St-Hyacinthe. Noms des joueurs, rangée du haut, de gauche à droite: Dr Adéodat Bédard, président; S. Bourgeois, défense; Frs. Jetté, directeur; Ls-Marie Morin, gérant et gardien de buts; R. Chartier, aile droite; M. Blanchard, instructeur; A. Cantin, aile gauche, et P. Lussier, trésorier. En bas: S. Payette, défense; D. Gladu, aile gauche; Champoux, centre, A. Lavigne, aile droite, le premier compteur du circuit; G. Pothier, centre, et "Passe-là" Joly, centre. R. St-Germain, défense, n'apparait pas sur cette photo.

Chez les jeunes clubs du Parc Lafontaine

Les joutes du championnat des différentes ligues de hockey du Parc Lafontaine ont donné le résultat suivants:

L'Académie St-François-Xavier battit les Collegian Boys par 3 à 2. Ensuite le Cartier, contre le National, répéta le même score 3 à 2. Le point décisif fut compté par Martial Ritchot au bout de 13 minutes supplémentaires. Le Cartier remporta par ce fait, le championnat Junior du Parc Lafontaine et la coupe A. E. Saucier.

Le Desjardins Hardware blanchit le Canada par 2 à 0, gagnant le championnat juvénile et la coupe Edgar Charbonneau.

AUTRE DEFI A EUGENE TREMBLAY

Sam Chuck, le bouillant lutteur poids léger, se croit de taille à coller les deux épaules du vétéran Eugène Tremblay. Il lui lance donc un défi pour le titre de champion des 135 livres.

FUTURS COMBATS

Tom Heeney connaîtra une autre défaite aux poings de Stanley Poreda, le 27, à New-York, 10 rondes.

Tommy Paul vaincra Mose Butch, le 27, à Pittsburgh, 10 rondes.

Johnny Risko battra Dick Daniels, le 28, à Cleveland, 10 rondes.

Ass. Sportive du Parc Jarry

C'est mardi soir prochain, le 28 mars, qu'aura lieu le grand bal sportif de l'Association Sportive du Parc Jarry, organisé par Léopold Lescarbeau, Oscar Gagné et Rosaire Diotte, à la salle Larinese, 166 rue Dante est, sous la présidence d'honneur de l'échevin J. A. Léo Papineau, MM. F. A. Lambert, Charles Mayer et C. E. Barbe. Cette grande soirée sociale et sportive réunira tous les sportsmen du nord. Elle coïncidera avec la fin de la saison de hockey, alors que les coupes seront remises aux clubs qui ont remporté le championnat de l'association au Parc Jarry.

Programme de lutte du gymnase Gascon, mercredi soir

J. B. Paradis vs John Carochia, 2 dans 3, à finir. Jim Tiger Délisle, Armand Courville, Marcel Ouimet et Jack Miller dans un combat royal.

G. Tremblay vs Lucien Grégoire, 45 minutes; Roméo Masse vs Arthur Proulx, 30 minutes; Kid Brossard vs Robitaille, 20 minutes.

Club Corona Cola Ind.

Le club de crapaud Corona Cola Indépendant de Verdun aimerait à rencontrer tout club amateur des classes A et B. Pour informations, René Roy, YOrk 0411 ou au local du club, 3692 Ethel, Verdun.

Club Hamel Amateur

Le club Hamel Amateur, sous l'habile direction de son capitaine Emile Leduc, a remporté, pour la 4ème année de suite, le championnat de l'ouest en battant le H. O. Vieu, Despatie Taverne et C. P. Ste-Clothilde.

Sur un total de 20 parties jouées le club Hamel en a gagné 15, perdu 3 et fait 2 parties nulles.

LA VITESSE D'UNE BALLE DE GOLF PEUT ATTEINDRE UNE VITESSE DE 125 m. A L'HEURE

Un ingénieur américain M. H. W. Lord, vient de mettre au point un appareil qui permet de mesurer facilement les vitesses des projectiles jusqu'à 1,000 milles à l'heure. Cet appareil comporte deux cellules photoélectriques situées à faible distance l'une de l'autre (6 pouces environ) et deux sources lumineuses correspondantes qui envoient deux faisceaux lumineux parallèles respectivement sur ces deux balles. Celles-ci agissent à leur tour, quand les faisceaux lumineux correspondants sont coupés par le projectile sur un condensateur, la première pour la mettre en charge la seconde pour arrêter la charge. Or, on sait que la charge d'un condensateur dépend uniquement du temps pendant lequel il a été chargé. La mesure de sa charge nous donnera donc la durée exacte qui s'est écoulée entre les moments où les cellules ont été excitées, c'est-à-dire les moments où les faisceaux ont été traversés par les projectiles. On en déduit facilement la vitesse de ceux-ci.

L'appareil a été utilisé pour mesurer la vitesse des balles de golf, celles-ci étaient, bien entendu, lancées par des champions connus. On a constaté que cette vitesse atteignait dans certains cas 125 milles à l'heure.

UNE FEDERATION DE BASEBALL AMATEUR

D'après les informations qu'a bien voulu nous donner, M. J. N. Cossette, sportsman bien connu, nous sommes en mesure d'annoncer, dès maintenant, que le projet de grouper les diverses ligues de baseball, dans une fédération, ayant un bureau exécutif permanent, va bientôt se réaliser.

Grâce à l'appui d'un autre sportsman très en vue, cette nouvelle organisation viendrait, sous peu, combler une lacune qui se fait sentir depuis longtemps.

M. Cossette nous promet de plus amples détails pour cette semaine. Il est même fort probable que la date du 3 avril prochain serait choisie pour la convocation d'une assemblée générale d'organisation. Pour plus amples informations: M. J. N. Cossette, 2274 Hood, ou FRontenac 8190 et PLateau 4241.

LE TOUR DES BUTS EN 13 2/5 SEC.



EVAR SWANSON (à gauche), jeune voltigeur du Chicago White Sox, est le plus rapide joueur de baseball de l'univers à faire le tour des buts. Le marchand de vitesse du Chicago possède le record mondial de la course autour des buts, qu'il effectua en 13 2-5 secondes. Il répéta son exploit, l'autre jour, au camp d'entrainement de Los Angeles. On lui décerne un joli trophée à titre de récompense.

Elimination au tournoi de snooker

La première élimination dans le grand tournoi amateur de snooker au Central s'est terminée cette semaine. Au cours de ces premières joutes éliminatoires, la plus forte série (41) a été faite par J. Masters.

Jeudi et vendredi ont été jouées les deux premières rencontres de la deuxième élimination; G. Déry et F. Raffa en sortirent vainqueurs.

Seront aux prises cette semaine: lundi, A. Brown vs L. Bowman; mardi, G. Lortie dit Chapdelaine vs L. Brochu; mercredi, M. De Palma vs R. Lavallée; jeudi, O. Bouchard vs Phil. Ross et vendredi, R. Cuillerier vs P. Bouchard.

Au tournoi hebdomadaire de petites quilles au Central, pour prix de $10., Arthur Cardinal a réuni vendredi plus de trente quilleurs des salles Centrale, St-Elmo, Amherst, St-Denis, Maisonneuve et Samson. M. Arsenault et W. Thomas, arrivés ex-aequos avec un grand total de 591 se sont partagé également le premier et le deuxième prix. Paul Riopel a remporté le prix pour la plus forte partie simple, soit 211.

Nouvelle ceinture de sauvetage

Nous avons parlé récemment de l'invention d'un jeune ingénieur alsacien, M. Maurice Hupfer, qui a inauguré un nouveau dispositif contre la noyade. Il s'agit d'une ceinture ordinaire contenant une vessie natatoire spéciale qui se gonfle automatiquement et supporte le poids d'un homme. Elle se dissimule dans la ceinture même.

Armand Robidoux dans le marathon de Longueuil

Plusieurs demandes d'informations concernant la course de 10 milles, du 7 mai prochain, à Longueuil, sont parvenues aux organisateurs. Pour le bénéfice de ces amateurs, nous donnons aujourd'hui les détails suivants:

Le signal du départ sera donné par le maire de Longueuil, à 3 hrs 30 précises, devant l'Hôtel de Ville de la cité. L'arrivée se fera au même endroit.

Cette course est organisée par un comité spécial de l'Association Sportive de Longueuil. Elle est ouverte à tous les amateurs de la province. Tout concurrent de moins de 16 ans ne pourra être admis à prendre part à ce marathon.

Plusieurs associations sportives et grands clubs de Montréal seront représentés ainsi que plusieurs écoles et collèges de la province. Les inscriptions fermeront, le 5 mai prochain.

Dans les dernières inscriptions, Armand Robidoux est certainement le cas le plus intéressant à souligner. Cet homme, âgé de 49 ans et père de plusieurs enfants, fait de la course depuis des années et ne semble pas vouloir quitter la compétition de sitôt. Il a couru contre Tom Longboat et les meilleurs amateurs des années passées; bien que son meilleur atout soit son endurance phénoménale, il peut certainement faire la barre à nombre de coureurs actuels. Paul Evans, frère d'Isidore Evans, le champion de la rive-sud, s'entraîne aussi assidûment, en compagnie de Robidoux et espère faire bonne figure dans le marathon.

Plusieurs trophées et coupes seront distribués aux vainqueurs immédiatement après la course. Informations, Restaurant Rochon, 48 St-Charles ouest, téléphone 437, Longueuil.

P. A. Desjardins 2 Canada 0

Le club P. A. Desjardins Hardware a décroché dernièrement, à l'Arena Mont-Royal, le championnat juvénile de la ligue du Parc Lafontaine en blanchissant le Canada par le score de 2 à 0.

Le club est en possession d'une merveilleuse coupe offerte par M. Edgar Charbonneau. Elle a été présentée au club après la partie.

C'était une dure défaite pour le Canada, car ce club n'a subi aucune défaite, lors des parties régulières de la ligue du Parc Lafontaine.

Tous les joueurs se sont distingués par leur jeu d'ensemble. Mentionnons particulièrement Thibault qui a scoré les deux seuls points de la partie, et Desjardins, dans ses buts, qui a joué une partie extra de toute beauté, par ses arrêts merveilleux.

Le club tient à remercier la direction de la ligue du Parc Lafontaine, tous ses joueurs et partisans, ainsi que le "Petit Journal", des services rendus durant la dernière saison.

Voici les noms des joueurs: Desjardins, Pinsonneault, Chénier, Thibault, St-Jean, Williams, Paille, Michaud, Arcand, Lacoste et Forest.

Clubs receveurs de l'Ass. du Nord

L'Association de balle molle du Nord, qui comprendra douze des meilleures équipes du Nord de la ville, est à la recherche d'un fort club pouvant jouer dans la section des Visiteurs. Les clubs receveurs sont: Park Extension, Amherst A.A.A., Marchands Ind., Marchands du Nord, Taverne Lussier et Donnan Cartage. Les clubs visiteurs sont: Fils d'Italie, Salle Tibi, De Niverville, Collegian Boys et Electrolier.

Une assemblée aura lieu, lundi soir, à la salle Lafayette, 6822 rue St-Laurent, près Dante.

Pour autres informations concernant le circuit, on est prié de se mettre en communication avec Albert Mollot, 6762 rue Bordeaux, CAlumet 2581F, entre 5 hrs 30 et 6 hrs 30.

Pour vous, Messieurs les pêcheurs !

La faune de l'océan est pleine de mystères. Que ne découvrirait-on pas s'il était possible de descendre à ces profondeurs immenses qui nous ont été révélées par la sonde? Quels êtres y trouverait-on? Nous ne connaissons qu'une infime partie de ses habitants et encore les connaissons-nous mal! Aussi serait-il bon de donner aujourd'hui quelques détails sur l'un d'eux: le Taraba-Gani ou Crabe du Japon.

Ce crustacé vit en grandes troupes sur les fonds de sable du Pacifique Nord. Son aspect le rapproche plutôt de l'araignée de mer, que du crabe ordinaire. Sa carapace, en forme de coeur, est d'une extrême dureté et elle est munie d'une série de pointes acérées qui protègent l'animal contre les attaques de ses ennemis. De cette carapace partent trois paires de pattes qui peuvent atteindre chacune plus de 20 pouces et deux pinces énormes, bien plus fortes que celles du homard. Le Crabe du Japon atteint en effet une très grande taille et il n'est pas rare de pêcher des spécimens qui mesurent plus de 5 pieds d'une patte à l'autre. Le poids moyen des crabes est de huit livres environ, mais on en trouve souvent qui pèsent plus de vingt livres. Il est, du reste, interdit par le gouvernement japonais de pêcher les crabes de petite dimension. C'est ce qui explique la qualité des morceaux de choix que nous avons l'habitude de consommer.

Roland Gladu brille au camp d'entraînement

LE CLUB DE HOCKEY LAFONTAINE N'A CERTES PAS EU JUSTICE

Nous recevons de M. A. E. Saucier, président du club de hockey Lafontaine, la communication suivante:

Le St-François-Xavier est-il le vrai champion de la ligue Mont-Royal pour cette saison? Comme la fin de saison a fait couler beaucoup d'encre et occasionné beaucoup de discussions, nous tenons à donner certaines explications aux amateurs, qui ont bien voulu assister aux différentes séances de l'Aréna Mont-Royal, ainsi qu'aux partisans du club Lafontaine.

Nous fûmes très surpris d'apprendre, à l'assemblée de la semaine dernière, que la direction du St-François-Xavier n'avait même pas fait le dépôt régulier demandé, dès le début de la saison, comme le veut la constitution de la ligue.

Il est donc évident que ce club a joué toute la saison, étant hors la loi vis-à-vis l'entente conventionnelle du circuit Mont-Royal sénior. Lorsque l'on sait ce qui s'est passé, il y a à peine deux semaines, et surtout la manière d'agir de la Q.A.H.A., dans cette affaire, sans oublier la faute que ce club a commise en ne se mettant pas en règle, ce qui aurait dû amener sa disqualification du circuit jusqu'à ce qu'il se fut conformé au dit règlement de la constitution, l'on va nous demander pour quelle raison un tel état de choses ait pu se "fauiler" aussi malhabilement.

Est-ce incompétence, mauvaise volonté ou favoritisme du secrétaire de la ligue? Les trois, il nous semble. Le quidam en question était le seul à savoir que ce club n'était pas en règle et qu'il ne pouvait, par le fait même, réclamer aucune victoire et encore moins présenter ces protêts, qui furent la cause du plus grand fiasco que le rang des seniors ait connu, depuis son existence.

La direction du club de hockey Lafontaine, A. E. Saucier, propriétaire.

La jeune étoile de Montréal cogne un coup de deux-buts efficace. — Shaughnessy veut payer $1,000 pour Bill Regan. — Deux joutes, cet après-midi, à Jacksonville, contre Baltimore.

JACKSONVILLE, Floride, 25. — (Spécial au "Petit Journal"). — Si la direction des Royals de Montréal se décide à payer $1 500 au Baltimore, les partisans montréalais verront patrouiller dans le champ intérieur Bill Regan, des Orioles. Frank Shaughnessy ne tient pas cependant à verser plus de $1,000 pour les services de Regan. Cette question sera réglée, demain soir, au dîner après les deux joutes Baltimore-Montréal, au Parc Durkee de Jacksonville. La joute de cet après-midi a été remise. Une pluie intermittente n'a cessé de tomber depuis huit heures, ce matin.

HENRY CONGEDIE

Frank Shaughnessy, gérant d'affaires des Royals, n'a pas le temps de se reposer sur ses lauriers. En effet, il a donné le congé définitif au vétéran premier but Fred Snake Henry, dont les 39 ans l'empêchent de tenir le rang du circuit international. Fred se joindra à quelque club de la Ligue New-York-Pennsylvanie.

Frank a, de plus, offert au Jersey-City les voltigeurs Jocko Conlan, Eddie Conley et le premier but israélite Mishkin. Le Baltimore passera aux Skeeters les lanceurs Leibhardt et Gumbert et Solters ou Packard, voltigeur.

M. Charles F. Knapp, président de la Ligue Internationale, président du Baltimore, a déclaré au représentant du "Petit Journal" qu'il lui était plutôt facile de grouper plusieurs joueurs qui s'alignent sur le club Jersey-City, l'orphelin de 1933. Tous les clubs de la Ligue Internationale sont, d'ailleurs, appelés à contribuer à la formation du parent pauvre qu'est le Jersey-City.

PRENEZ VOTRE BATON COMME ÇA...

Shaughnessy a pris sous ses soins experts Ripple, Goldman et Walker afin d'améliorer leur tenue au bâton. Ripple a particulièrement besoin de se corriger de sa façon de fendre l'air à toute balle qui vient, comme on a pu le remarquer vers la fin de la saison. Jimmy s'élançait avec son bâton sur la balle comme s'il voulait la déchirer en quatre... et ne faisait que du vent.

Comme il a des tendances à accomplir les mêmes gestes inutiles, Frank va lui inculquer dans le creux de l'oreille certains petits trucs de sa spécialité qui consistent, entre autres, à bien regarder la balle venir, de façon posée et sans trop s'énerver, la frapper au bon endroit.

Le shortstop Goldman est encore faible au bâton. Il est arrivé au camp d'entraînement avec la réputation d'être un excellent arrêt-court, mais de ne pas avoir bien de force du côté offensif. Jusqu'à maintenant on ne saurait lui donner une moyenne de .300. Loin de là! Aussi, Shaughnessy veut-il lui apprendre comment cogner la sphère blanche sans se défaire le bras. Goldman a déjà profité de ces enseignements puisqu'il a frappé un coup de deux-buts opportun.

LE COUP DE DEUX-BUTS DE GLADU DONNE DEUX POINTS

ORLANDO, Floride, 25. — Les joueurs de relève des Royals ont donné au Montréal sa première victoire de la saison, en triomphant des Barbus de la Maison de David par 10 à 7, hier soir, à la lumière artificielle.

Roland Gladu, la jeune étoile de Montréal, s'est particulièrement distingué à la joute d'hier soir contre les Barbus. A la troisième manche, il frappa un solide coup de deux-buts qui fit croiser le plateau à deux camarades. Il frappa deux autres coups sûrs par la suite. Son jeu au premier coussin fut de premier ordre, acceptant 13 chances sans bévue.

Veach, Pinto et le gaucher La Master ont lancé pour les Royaux et ont accordé dix coups sûrs. Veach a lancé six manches, Pinto pas même une et LaMaster a terminé la joute, quand on a vu que les Barbus allaient ravir la victoire aux substituts.

Score par manche— R. H. E.
M. David . . 021 010 300— 7 10 4
Montréal subs. 124 200 10x—10 14 3

Batteries: Bennett et Barrett, — Veach, Pinto, LaMaster et Rod Baugh.

Compteurs de la Ligue Internationale

	B.	A.	Pts
Gross, Buffalo	30	30	60
Roth, Buffalo	19	31	50
Pettinger, London	20	21	41
Carr, Buffalo	22	18	40
Martin, Syracuse	20	18	38
Gregg, London	18	18	36
Fields, Windsor	15	20	35

Teasdale et Robertson, tous deux joueurs de défense du Syracuse, ont été retenus au pénitencier le plus longtemps, soit 109 et 106 minutes respectivement.

"Tidame" Allard au Forest Frères



"Tidame" Allard, voltigeur du Jos. Chouette, l'un des meilleurs cogneurs chez les semi-professionnels, qui conserva une moyenne de .392 au bâton en 38 parties, changera son fusil d'épaule, cette saison. "Tidame" vient de signer pour le club Forest Frères, champion de la province.

Le gérant W. Quevillon a aussi engagé le jeune joueur Hallem Alfie Malfara, premier but, le vétéran Ray Cutler et l'excellent receveur de couleur Chick Bowden. Dans le courant de la semaine, l'équipe des champions sera au complet, en vue de répéter leurs performances de l'an dernier.

Le club de baseball Saint-Charles Ind.

Le club de baseball St-Charles Ind. qui a tant fait parler de lui par le passé est à s'organiser pour la prochaine saison avec des joueurs plus forts. M. W. Couturier, président du club, annonce qu'il a l'intention de se procurer un terrain dans le quartier.

Cette nouvelle devrait mettre fin à une rumeur qui circule depuis quelques jours disant que le club St-Charles n'opérerait pas l'an prochain. La direction du club a été confiée à W. Couturier et N. Gaumont.

Pour plus d'informations, s'adresser à N. Gaumont, 3350 avenue Verdun, WE. 6843.

Kid Roy et Geo. Girardin avec une équipe

Une course de bicycles sera tenue, au Stadium, coin Ontario et De Lorimier, du 1 au 8 avril. Près de 12 équipes partiront au signal du départ. L'organisateur est M. Paul Paquin. En plus de la grande course il y aura plusieurs autres attractions; entre autres: M. Nap. Bourdeau, coureur olympique, qui donnera une attraction spéciale consistant à courir contre un bicycle. Léo "Kid" Roy, ancien champion bien connu au Canada et Georges Gérardin, boxeur de 135 lbs auront tous deux une équipe.

Beau succès de la soirée des quilleurs

La soirée, donnée sous les auspices de l'Association des Quilleurs de Montréal, qui eut lieu vendredi soir sur la rue Stanley, a remporté un beau succès et plus de 450 personnes assistèrent à ce grand carnaval sportif. Les costumes furent magnifiques et plusieurs prix furent décernés aux plus beaux.

Parmi les personnes présentes, nous avons pu remarquer les directeurs Foucher, Parmelee, Clooney, Cardinal, Racette, Poffbrooke, de la M.B.A., August Garber, Pete Gavuzzi Roland Libeiron, Omer DeBonville, Jos. Gagnon, Eloi Vien, Jos. Lamontagne, Paul Pételle, Paul Desautels, Moïse Feldman, l'avocat Millette, Vincent Viens, Mlle Gilberte Lalonde, notre Reine des Sports, Claire Fillatrault, Mme O. DeBonville, Mlle A. Lamer, Paul Brabant, Mlle Pauline Guérard, etc.

Grande course à pied au Stadium

Course de six jours et six nuits à pied au Stadium, sous les auspices du club Martin et du Stadium Tavern.

Cette course, qui a vu son origine, il y a quelque temps, est destinée à devenir des plus populaires.

Cette course réunira tous les coureurs qui se sont mis en relief dans les courses passées ainsi que de nouvelles figures. Il est fort possible que McNamara, qui retourna à New-York immédiatement après la course de raquettes, soit sur les rangs. On se rappellera que McNamara remporta, en compagnie de Wantinen, la victoire dans la course de 26 heures au Stadium, il y a deux ans.

Avis aux clubs de balle molle

Avec la venue de la belle saison, les associations sportives d'été préparent leurs activités prochaines. Nous avons songé à organiser encore cette année une ligue de balle molle pour les clubs de l'ouest de la ville, qui portera le nom de Ligue de l'Ouest de Montréal. Cette ligue opérait l'an passé sous le nom de Ligue Iberville.

Avis est donc donné à tous les clubs de balle molle désirant faire partie de la Ligue de l'Ouest de Montréal, d'envoyer leur soumission le plus tôt possible à M. Raoul Guilbert, 151 St-Paul ouest, ou se mettre en communication téléphonique avec lui: WEllington 3427.

Séance de lutte au Gymnase Beauchesne

Voici le programme de bonnes luttes, vendredi soir prochain au gymnase Beauchesne, 1114 Beaubien Est, près Christophe-Colomb.

20 minutes:—Lou Kelly, 140 lbs vs Armand Courville, 140 lbs; 20 minutes:—Pochchuck, 172 lbs vs Rolland Labrie, 138 lbs; 45 minutes:—Jacques Trudeau, 144 lbs vs Rod Bell, 140 lbs; 2 dans 3 à finir: Ivan Christensen, 149 lbs vs Bill O'Brien, 147 lbs. Arbitre: E. Boucher; Annonceur: N. E. Narbonne.

Don défendra son titre

BOSTON, 25. — Le champion lutteur du monde Ed Don George défendra son titre contre Nick Lutze, vendredi prochain, le 31 mars, au New Garden de Boston, 10 jours avant de faire l'ouverture de la lutte, à Montréal.



Profitez de ces BAS PRIX SENSATIONNELS!

PRET à PORTER $15.00

SUR COMMANDE $17.50

Pourquoi vous contenter de vêtements inférieurs quand vous pouvez vous assurer des vêtements de qualité à $15.00 ou $17.50?

Comme question de fait, grâce à des achats judicieux, à des améliorations dans la confection, il nous est possible d'offrir pour le printemps, un choix beaucoup plus considérable que par le passé, de lainages importés et domestiques, des styles plus "chic" pour chaque type d'individu, et une qualité de main-d'oeuvre et de fini inégalée au Canada.

COUPE SOIGNEE... BEAUX TISSUS... STYLES ELEGANTS...

ALEXANDER
LE GRAND TAILLEUR
359 rue STE-CATHERINE EST
Tél. LAncaster 7317

MARCEL RAINVILLE ET LONGTIN VAINQUEUR, EN SEMI-FINALE, A LA PALESTRE DU NATIONAL

Roland Longtin, le populaire jeune joueur canadien-français a eu facilement raison de Laird Watt en trois sets: 6-1, 6-4, 6-2. Longtin a affirmé sa supériorité dans les premières. Néanmoins Watt a donné une belle exhibition de courage.

Marcel Rainville est venu bien prêt de connaître la défaite aux mains de Reitman, mais grâce à sa volonté peu commune et à sa merveilleuse maîtrise, il parvint à gagner le second set, 8-6, après avoir perdu le premier, 6-0. Il a montré, au National, hier après-midi, qu'il est vraiment le champion canadien en gagnant le troisième set par 7-5.

Cet après-midi, à 2 h. 30, Roland Longtin, classé cinquième meilleur joueur du Canada, rencontrera Marcel Rainville ne finale, pour le trophée G. H. Wood & Co., au National.

QUEL EST, CHAQUE ANNEE, L'EVENEMENT SPORTIF LE PLUS CONSIDERABLE DANS LES PRINCIPAUX PAYS DU MONDE ?

ALLEMAGNE

L'événement sportif qui tient la grande foule en haleine pendant des mois, c'est les championnats de football des sept districts qui attirent des centaines de milliers de spectateurs, puis la finale où se rencontrent les seize meilleurs clubs du Reich. Les huit séries ont attiré par exemple l'an passé plus de 100,000 spectateurs et la finale plus de 80,000.

Pour se faire une bonne idée de l'importance du football en Allemagne, il suffit de savoir que la fédération allemande de football avec ses 8,602 clubs et 1,025,326 membres est la plus grande fédération sportive du monde entier.

ANGLETERRE

Il n'y a certainement rien qui puisse être comparé à la finale de la Coupe d'Angleterre de football, ni par l'affluence, ni par le "volume de déplacement". Le Stadium de Wembley, situé dans la banlieue de Londres contient 93,000 spectateurs, mais on pourrait facilement le remplir deux fois. Le nombre de provinciaux qui arrivent à Londres toute la nuit par la route ou par les trains spéciaux doit être de plus de 100,000 dont une grande partie n'arrive jamais au stade. Pour éviter des accidents, la police arrête toutes communications vers Wembley aussitôt que l'enceinte semble menacer d'être débordée. L'excédent se répand dans Londres qui présente alors l'aspect de fête nationale.

CANADA

Le clou sportif, c'est précisément la série de détail qui se déroule entre les meilleurs clubs de hockey de la N. H. L., pour le championnat mondial du hockey professionnel majeur. Environ 300,000 personnes assisteront à ces joutes classiques du 25 mars au 12 avril.

DANEMARK

Le Grand Prix Cycliste du Dansk Bicycle Club, qui se dispute chaque année à Ordrup, est le plus grand événement sportif du Danemark. Cette course date de 1898, et chaque année, à l'exception des années de guerre, elle s'est déroulée au coquet vélodrome du D.B.C. Elle s'impose donc à la fois par son ancienneté et par la qualité de ses partants.

EGYPTE

L'événement sportif le plus impatiemment attendu en Egypte où le football, introduit par les militaires anglais, est devenu un sport national, était, jusqu'en 1932, le match opposant en finale de la Coupe "Prince Farouk" les deux meilleures équipes égyptiennes du moment.

Cette année pour la première fois, sera disputée le Championnat d'Egypte de football.

ETATS-UNIS

L'événement sportif le plus important, chez les Américains, c'est la série mondiale d'octobre, laquelle est disputée 4 dans 7, soit à New-York, Chicago, Philadelphie ou Pittsburgh. Environ 200,000 personnes assistent à cette série du championnat du monde.

FRANCE

Le Tour de France cycliste qui dure un mois et auquel assistent des millions de personnes le long du parcours.

HOLLANDE

L'événement le plus important, c'est le match de football Hollande-Belgique à Amsterdam.

Déjà, un mois avant le match, toutes les places sont vendues et une semaine avant le match tout le monde parle des chances de l'équipe hollandaise. En tout cas, l'opinion est unanime pour le considérer comme le plus grand événement sportif dont tout le monde parle.

HONGRIE

La Hongrie ne possède pas un grand événement sportif, comparable au Tour de France cycliste et en Angleterre à la finale de la Coupe d'Angleterre de football.

Mais il est incontestable que le football y attire la foule la plus enthousiaste. On peut alors dire que c'est peut-être le match international austro-hongrois, se déroulant deux fois par an, une fois à Budapest et une fois à Vienne, qui est à la tête des événements sportifs. Rencontre classique, car depuis plus de trente ans elle se répète systématiquement.

ITALIE

Le plus grand événement sportif annuel de l'Italie est sans contredit la course automobile des "Mille milles" organisée par l'Automobile Club de Brescia avec le collaboration de la "Gazzetta dello Sport". Aucune compétition ne jouit d'une répercussion égale à cette épreuve spéciale — "la plus grande course sur route du monde" — ainsi que d'éminents critiques étrangers ont bien voulu la qualifier, chevauchée endiablée d'une centaine de bolides lancés à la conquête de l'espace sur plus de 1,000 milles.

Les concurrents, partant de Brescia, y reviennent après avoir dévalé à des vitesses folles jusqu'à Rome, traversé l'Italie de l'Ouest à l'Est en suivant la crête des Apennins pour longer ensuite l'Adriatique et remontant vers le Nord, atteindre les contreforts des Alpes à Feltre et, de là, dans une dernière envolée, toucher au but dans la ville où le sport automobile italien effectua ses premiers tours de roue.

Le vainqueur de l'an dernier, Borzacchini, sur Alfa Romeo, a tenu pendant quinze heures la moyenne de 70 milles à l'heure !

LUXEMBOURG

En tête du calendrier des épreuves sportives du Luxembourg, il faut placer le Critérium des Nations, organisé par la Fédération des Sociétés Cyclistes à Luxembourg. Cette course a été courue pour la première fois l'an passé par des coureurs français, belges, italiens, allemands, hollandais, autrichiens et luxembourgeois. Elle est ouverte aux seuls professionnels.

NORVEGE

En Norvège, le ski est roi : c'est pourquoi le grand événement est sans conteste la journée dite de "Holmenkollen", journée qui termine la grande semaine du ski. Plusieurs centaines de skieurs sélectionnés de tous les points du pays viennnent se mesurer sur le tremplin du saut de Holmenkollen situé dans un cadre naturel vraiment unique au monde et qui ne sera chaque année qu'à cette ultime journée.

Sportifs à tous les crins, pratiquant tous les sports, les Norvégiens se pressent nombreux aux matches de football, aux réunions de boxe, de patinage, mais aucun événement ne peut déplacer des 60 à 80,000 spectateurs comme la journée de "Holmenkollen".

ROUMANIE

Les Roumains considèrent la Journée des Sports comme l'événement sportif capital.

Cette "Journée des Sports" célébrée le 8 juin de chaque année est l'anniversaire de la restauration du roi Charles II qui fut un des pionniers les plus actifs et les plus persévérants de l'introduction et du développement des sports en Roumanie.

Ce jour-là, à Bucarest, une fête omni-sports se déroule sur le stade de l'Office Nationale de l'Education physique. Cette fête est précédée d'un défilé d'environ 2,000 à 3,000 sportifs appartenant à tous les clubs sportifs du pays. Elle se termine par une retraite aux flambeaux qui passe à travers les rues principales de la ville en s'arrêtant au Palais Royal.

SUISSE

En Suisse, il n'y a pas de grand événement sportif annuel qui puisse être comparé aux séries mondiales du hockey et du baseball au Canada et aux Etats-Unis.

Chaque sport pratiqué en Helvétie a évidemment sa grande journée avec son championnat national respectif, mais cela n'intéresse pas la grande masse. Par contre, tous les quatre ans, la Fête fédérale de gymnastique est un événement capital qui suscite de l'intérêt dans tout le pays, dans les plus petits villages comme dans les grands centres.

TURQUIE

En Turquie on peut diviser en deux les événements portifs :

Comme le plus pratiqué des sports est le football, l'arrivée d'une équipe étrangère renommée peut compter comme le plus grand événement.

Mais comme événement local, le plus important c'est la finale du championnat de football qui, depuis une dizaine d'années, oppose les deux équipes rivales Galata Seraï et Fener Backhé.

LA GRANDE VOGUE DU FOOTBALL

De cette consultation, un fait certain se dégage : dans ces 15 pays, l'événement sportif annuel le plus considérable appartient, pour six d'entre eux, au football, preuve indéniable de la faveur mondiale de la balle ronde.

En résumé, on peut dresser le tableau suivant; par pays et par sport, les événements sportifs se répartissent ainsi :

Football : Allemagne, Angleterre, Egypte, Hollande, Hongrie, Turquie.
Cyclisme : Danemark, Luxembourg et France.
Automobile : Italie.
Ski : Norvège.
Baseball : Etats-Unis.
Gymnastique : Suisse.
Omnisport : Roumanie.
Hockey : Canada.

DEUX PAIRES DE FRERES CHEZ LES PIRATES



L'histoire est rigoureusement authentique. Les Pirates de Pittsburgh comptent dans leurs rangs deux paires de frères. Ce sont les frères Waner et les frères jumeaux Vaughn, les favoris de Pittsburgh, les futurs champions de la Ligue Nationale, selon les pronostiqueurs. C'est la première fois dans les annales du baseball organisé qu'un club des ligues majeures possède deux paires de frères. Ce sont, de gauche à droite: Ken Vaughn, voltigeur; Paul Waner, voltigeur; Floyd Vaughn, shortstop, et Lloyd Waner, voltigeur. Le plus étrange de l'affaire, c'est que tous quatre sont de forts cogneurs. On les voit, attendant leur tour pour frapper, au camp d'entraînement du Pittsburgh, à Paso Robles, Californie.

Détroit a-t-il trouvé un autre Babe Ruth ?



Lywood Rowe, né le 11 janvier 1912, l'une des recrues du club Détroit au camp d'entraînement e San Antonio, Texas, pesant 210 livres et mesurant 6 pieds 4 pouces, frappe avec une telle force aux pratiques du bâton que le gérant Bucky Harris a l'intention de s'en servir comme frappeur de relève. Rowe, l'écolier est son surnom, est un lanceur droitier qui promet d'imiter Babe Ruth.

La note élevée

Malgré la crise, il y a encore des "nouveaux riches". Et, s'ils ont "pris de la bouteille", ils ont gardé certaines illusions.

Témoin cette riche dame qui fait donner des leçons de chant à sa fille.

Elle demande au professeur s'il ne pourrait faire chanter à la demoiselle tel air d'opéra fameux et qui, autrefois, a fait la maman.

—Non, madame, s'excuse le professeur. Il renferme des notes beaucoup trop élevées pour votre fille.

—Monsieur le professeur, réplique la dame avec dignité, que le prix ne vous retienne pas: je suis assez riche pour payer...

REFLEXIONS

L'amour de ceux qu'on n'aime pas est plus difficile à supporter que leur haine.

Où est le gardien de buts Flat Walsh ?

On se rappelle que les Maroons rappelèrent "Flat" Walsh la veille de la dernière partie qu'il devait jouer pour les Castors de Québec, il y a 5 ou 6 semaines. Pourtant Walsh n'a joué ni pour les Maroons ni pour Windsor.

Pour ceux qui veulent le savoir, disons que les Maroons ont confié une tâche délicate à leur vétéran gardien de buts, celle de se promener dans l'Ontario et dans l'ouest pour surveiller les joueurs des différents clubs qui vont prendre part aux séries éliminatoires pour la coupe Allan en qualité de "scout".

Walsh est revenu avec quelques trouvailles pour M. James Strachan. De plus, il remplacera le brillant Dave Kerr dans les buts, si le blond portier du Montréal subit quelque accident au cours des présentes séries mondiales.

Achetez la poudre à coquerelles

MYSTERIEUSE

Reconnue depuis 1917 pour détruire les coquerelles.

En vente partout
25c, 50c et $1.00

MYSTERIOUS CHEMICAL CO.
Montreal, P.Q.

MAL EN TRAIN?
COMMENT VA VOTRE FOIE?
Stimulez la Bile de votre Foie —Sans Calomel

Votre foie est un tout petit organe, mais il peut, assurément, mettre vos organes digestifs et éliminatoires hors d'état en refusant de déverser son afflux quotidien de deux livres de liquide biliaire dans vos intestins.

Vous ne corrigerez pas complètement cet état en prenant des sels, des bulles, des eaux minérales, des bonbons ou de la gomme à mâcher laxatifs ou des céréales. Quand ils auront libéré vos intestins, ils auront fini leur tâche et vous aurez besoin d'un stimulant pour votre foie.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) auront tôt fait d'enadeiller de nouveau votre vie. Elles sont purement végétales, fibres. Inoffensives. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. Vée chez tous les pharmaciens. 457

NE TOUSSEZ PAS— DORMEZ!

C'est l'oeuvre de Buckley!

Mettez fin à cette toux la nuit! La Mixture Buckley couvre la gorge avec des ingrédients dont l'action est de soulager et d'adoucir. La toux s'arrête. Les tissus irrités ont une chance de guérir. Payez un peu plus pour une bonne nuit de repos. Pour votre santé demandez Buckley—il y a un grand nombre d'imitations à bon marché.

Rapide comme l'éclair
Une simple gorgée le prouve.

Joute de hockey revanche des WUK

A l'Aréna de St-Laurent, l'équipe Wuk-Wuk remportait récemment une éclatante victoire sur l'équipe Wuk par le score de 3 à 2, et se vengeait ainsi de l'échec que l'équipe du pilote Rosario Armand, leur avait fait subir. Ce fut une joute fertile en émotions de tous genres.

Les vainqueurs, pilotés par Paul Hurtubise, montrèrent plus de cohésion et plus d'ensemble. Pour l'équipe gagnante, se distinguèrent particulièrement: Gaston Archambault, qui enregistra 2 des 3 points de son club et mania le bâton avec une dextérité surprenante; Gérard Hurtubise, fut rapide et toujours dangereux, et Roger Varrin, garda ses filets avec brio. Du côté des vaincus, Léopold Bernier, Beaudoin, Handfield et Alphonse Raymond méritent une mention particulière.

Parmi l'élégante assistance l'on remarquait dans les sièges de promenade: Mlles Lucile Poirier, Marie Gagné, Yvette Chartrand, Peach Sampson, Betty Walker, Yvette Fortier, Georgette Lanctôt, Marie Beauchamp, Louise Quenneville, Germaine Trudeau, Martle Hurtubise, "Buddy" Watson, Margot Dufort et nombre d'autres. Le chronométreur officiel était Marcel Biron, le président du club Wuk.

Alex Van Euch, globe-trotter, marche depuis 1927

ST-OMER, Suisse, 25.—Le globe-trotter Alex Van Euch, adhérent au Touring Club de Belgique, est passé cet après-midi à St-Omer. Ce vaillant marcheur fait actuellement un voyage d'études autour du monde. Il a déjà visité le Luxembourg, la France, le Portugal, l'Espagne, Gibraltar, le Maroc, Cadix, Séville, Madrid, Lourdes, Monaco, l'Italie, la Suisse et se dirige maintenant vers l'Allemagne. Parti de Llerre (Belgique), en 1927, il compte finir sa randonnée en 1935.

Le jeune lutteur Lucien Grégoire défie Angrignon

Nous recevons du jeune lutteur poids léger Lucien Grégoire, 21 ans, 929 Ontario Est, la lettre suivante, dans laquelle il lance un défi à l'habile lutteur René Angrignon:

Depuis quelque temps, le lutteur Angrignon se proclame champion du Canada dans la classe des poids légers. Il faut mer et monde pour en venir à une rencontre avec le champion du monde, le vétéran Eugène Tremblay.

M. Angrignon, avant de vous proclamer champion, parce que vous avez remporté quelques victoires en ces derniers temps, j'aimerais que vous battiez les meilleurs poids légers, tels que Fred Lebel et autres. Il avant votre match avec ce M. Lebel, je voudrais vous rencontrer dans un match à finir pour régler une question de supériorité et je crois pouvoir en sortir avec les honneurs.

Si j'obtiens ce que je demande, j'aimerais à ce que cette rencontre se fasse en public. M. Deslongchamps refusera-t-il cette bataille? Je crois qu'il y va de son intérêt à organiser ce combat.

D'après les rapports des journaux, je vois que l'on me qualifie le plus rude lutteur de ma catégorie. N'ayez point peur, M. Angrignon, je ne vous battrai que par des moyens permis par la lutte libre.

Je ne puis me qualifier de vétéran dans le sport de la lutte, mais voilà assez longtemps que je lutte pour avoir un des plus enviables records. Après avoir rencontré des hommes tels que Rod Bell, Armand Courville, Jacques Trudeau, Roland Brousseau, Roméo Massé, Bill O'Brien, Sam Check et Johnny Bélanger, dans la plupart des cas je me retirais avec les honneurs.

Et comme je n'ai pas de cinquante dollars pour vos humbles efforts, comme vous en aviez fait la demande à un M. Massé, croyant, par ce moyen, l'empêcher de vous rencontrer, j'espère que ce petit inconvénient sera mis de côté pour la circonstance. Espérant une rencontre prochaine, je suis votre dévoué, Lucien Grégoire.

Défis du club de balle molle A. Cadieux

Le club de balle-molle A. Cadieux prie les joueurs suivants de se rendre à l'assemblée, qui aura lieu, le 31 mars, à 7831 Chateaubriand, à 8 h. 30 p.m. Roland Michaud, Lionel Leblanc, Armand Blain, Lionel Larivée, Lucien Mirette, André Villeneuve, Marcel Forget, L. Perron, Roger Brousseau.

La direction du club lance un défi à tout club de Montréal. Pour informations, s'adresser, par lettre seulement, à J. Léo Leblanc, 7831 Chateaubriand.

VIGNETTES
TELEPHONEZ MARQUETTE 4549
La PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
55 STE. CATHERINE OUEST MONTREAL

COKE LASALLE
paye de réels dividendes en économie de combustible!



IL EST FACILE à UTILISER

1—EMPLISSEZ LE FOYER JUSQU'AU HAUT. Ayez toujours un feu épais. Ceci est très important !

2—AGITEZ MOINS. Environ une fois par jour. Le matin, jusqu'à ce que quelques étincelles apparaissent. Ouvrez les prises d'air jusqu'à ce que le feu soit bien attisé — remplissez et coupez l'air.

3—MOINS DE TIRAGE. — Ne forcez pas le feu. Fermez la prise d'air du bas — fermez la clef du tuyau pour conserver la chaleur. Tenez le réceptacle à cendres propre.

N'hésitez pas à appeler la COMPAGNIE LASALLE COKE si vous avez besoin d'aide . . .
MArquette 6221

Téléphonez à votre fournisseur ou à MA. 6221

LASALLE COKE

L.M.145

George Hainsworth, gardien des buts du Canadien, déclare qu'il est encore moins nerveux durant les séries mondiales

"Etes-vous plus nerveux dans une joute des séries mondiales que lors des parties régulières de la N.H.L.?" demandions-nous à George "Boom" Hainsworth, brillant gardien de but des Canadiens, avant son départ pour New-York, où il empêchera les Cook de gâter la sauce canadienne, ce soir, lors de la première joute classique du Canadien de 1933.



Nelson Stewart

—Moins (less), fut sa réponse. Quand la minute est grave et devant le danger, je n'ouvre les yeux, je me serre et les coudes et les jambes, ce n'est pas plus malin que ça, continua le portier des bleu-blanc-rouge qui a blanchi ses adversaires huit fois, cette saison.

LA QUESTION DE LA DEFENSE DES FILETS

Remarquable par son sang-froid, ce joueur de la Ligue Nationale, s'est s'est enfin décidé à parler. Il a récemment accordé une entrevue à un confrère.

Georges Hainsworth, le successeur de Georges Vézina dans la garde des filets du Canadien, parle rarement, mais quand il le fait, ses paroles valent la peine d'être rapportées.

A première vue, Georges se montre un homme ordinaire. A le voir se promener sur la rue ou assister à une partie de hockey, sans le costume tricolore, on ne se douterait pas que l'on se trouve en présence d'un des plus renommés gardiens de but.

Hainsworth, dans les arrêts les plus difficiles, se montre toujours paisible. Modeste, il semble ignorer ses plus beaux coups. D'autres gardiens, dans les situations dangereuses qu'il eût à envisager, eurent été démontés. Ses idées dans cet ordre seront, saans doute intéressantes à connaitre.



Aurèle Joliat Geo. Hainsworth

"Georges, quelle qualité estimez-vous la plus essentielle à un jeune homme ambitieux pour devenir un bon gardien de but?"

Hainsworth réfléchit un moment, puis répondit :

"La règle la plus importante, la seule auquelle il doit s'astreindre est, selon moi, de toujours garder son sang-froid.

"Le hockey est devenu si rapide aujourd'hui, les jcueurs sont d'un tout autre calibre que ceux d'autrefois et la tolérance de la passe de la rondelle par en avant requièrent de la part du gardien de but une attention sans partage."

"S'il perd son sang-froid, les joueurs même les moins qualifiés sauront saisir l'occasion de compter."

Georges parle avec compétence puisqu'il traite des matières qu'il connait profondément ; la qualité de ses avis ne peut être suspectée.

"Voyez, si le gardien s'excite, il est presque certain qu'il sortira de ses buts, se dirigera vers le joueur de l'offensive et laissera ouverte l'entrée des filets."

"Un gardien qualifié attend toujours que l'adversaire bouge avant de le combattre."

"Certains joueurs, cependant ont acquis l'aptitude de remuer le corps sans déranger la rondelle du bout de leur bâton. Cette manoeuvre est le cauchemar des gardiens."

"La règle de se garder calme peut aussi s'appliquer aux lancers à distance. Certaines gens trouvent inexcusable un gardien qui les laisse passer, mais, croycz-moi, si elles étaient à leur place, elles réaliseraient combien leur arrêt est difficile."

"La seule raison est que rapproché de l'adversaire le gardien instinctivement pare au coup qu'on lui porte tandis que de loin, il lui faut calculer vite, juste et faire face à toutes possibilités. Est-ce que la rondelle frappera la glace? rebondira-t-elle sur mes genoux? voilà, les questions qu'un gardien se pose devant un lancer à distance."

Hainsworth affirme et considère Nels Stewart, un figurant sur la glace contre Montréal, hier soir, comme l'adversaire le plus redouté des gardiens.

"Avec les autres joueurs, on peut prévoir ce qu'ils feront mais devant Nels, qui étudie ses fautes et les faiblesses du gardien, on ne sait jamais ce qui peut arriver."

Après Stewart, Hainsworth place Aurèle Joliat dans la lignée des joueurs dangereux pour les gardiens.

"Plus de points seraient comptés, aujourd'hui dans le hockey, si les joueurs changeaient régulièrement de tactique."

Symptômes Certains

de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills délivrent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.



1319

L'AVION ET LE SKI, CHEZ LES JAPONAIS

En ce temps où il est souvent donné à nos lecteurs de voir des photos de troupes japonaises dans les plaines glacées et neigeuses de Mandchourie, il nous semble amusant de citer quelques extraits d'un article de souvenir paru dans le dernier numéro de la revue "Ski, Sports d'hiver", sous la signature de Hannes Schneider, qui a visité le Japon, pour une tournée de démonstration.

"J'ai cru m'apercevoir et comprendre que les élèves et spectateurs tenaient surtout et avant toute chose à me voir skier. Ce même jour, j'ai compris que le Japonais voit mieux que nous, c'est-à-dire qu'il a une très grande facilité d'observation, qu'il saisit très bien et très rapidement la finesse d'un mouvement bien qu'en le voyant exécuter par un moniteur, chose qui n'est jamais le cas chez nous.

"Quant à l'organisation générale, je dois dire combien tout, jusqu'au plus petit détail, était parfait. Que l'on se rende compte des difficultés que représente l'exécution sans un accroc, sans un retard, sans ennui, d'un pareil programme : 20 conférences dans dix-sept villes différentes, 3 cours de ski de deux jours dans deux endroits différents, 2 cours d'un jour dans deux autres localités, 3 conférences diffusées par radio villes. Il m'a été répété que 21,000 personnes avaient assisté à mes conférences et il faut tenir compte de ce fait que quelques-unes eurent lieu dans de petits pays de montagne et ne réunissaient que 250 à 300 auditeurs. Le ministre de l'Instruction Publique, à qui je fus présenté, me dit :

—Nous portons beaucoup d'intérêt à deux sports : le premier est l'aviation, le second, le ski; nous les soutiendrons par tous les moyens en notre pouvoir.

En dix ans, les Japonais sont devenus les premiers nageurs du monde; vont-ils aussi, à bref délai, s'imposer comme skieurs remarquables aux fins sportives et... militaires?

LES PRETRES DE LEWISTON, MAINE, SONT CONQUIS PAR LE HOCKEY



Nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur mettant sous les yeux les photographies des jeunes prêtres de Lewiston, Maine, et des environs, qui ont formé une équipe de hockey, à laquelle on pourrait difficilement donner le sobriquet de "Diables Rouges", comme on le fait pour les joueurs du Canadien. L'équipe des révérends est presque exclusivement composée d'abbés franco-américains, à l'exception de MM. Kelly, à l'extrême gauche de la rangée du haut. Ces joueurs amateurs purs, car ils ne touchent certes pas d'argent pour leurs talents athlétiques, ont battu plusieurs équipes de Lewiston, Maine, et des environs. Bucky Gaudette, ancien voltigeur des Royals, gérant d'une patinoire, à Lewiston, les a vus à l'oeuvre et les surnomme les joueurs volants, parce qu'ils attaquent sans répit, s'élancent contre leurs adversaires avec énergie et vitesse, se faufilent à travers les joueurs de défense ennemis sans brutalité, etc. Ce sont, première rangée, à genoux, de gauche à droite, les abbés Côté, Marcil et Charette. Rangée du haut, les abbés F. et W. Kelly, Manger, Nadeau et Ricard. (Photo spéciale au "Petit Journal").

Activités de nos clubs de raquettes

La Feuille d'Erable

Récemment, à Ste-Thérèse de Chambly, eut lieu une grande réception en l'honneur du club La Feuille d'Erable. Mlle Hélène Tracey, reine des Raquetteurs, était présente ainsi que tous les officiers et membres des deux sections du club. Parmi les invités l'on remarquait: M. L. Ladouceur, M. Chénier, M. William Martineau du "Petit Journal", M. et Mme Laverdure, M. et Mme Contant, M. et Mme Ernest Métivier, M. et Mme Lanctôt, Mlle Lynch, Mlle Jeannette Gervais, M. L. Chevrier, M. R. Fleury, président du club "La Gaieté" d'Ottawa. Près de 60 personnes se rendirent à l'invitation de M. O. Daignault de Ste-Thérèse de Chambly, en l'honneur du club La Feuille d'Erable de Montréal.

L'arrivée se fit au son des clairons, afin de saluer M. O. Daignault et sa famille. Il y eut un magnifique souper. Il y eut plusieurs discours par M. E. Magnan, président du club Le Feuille d'Erable, M. O. Daignault, M. Chénier, président de l'Union des Raqueiteurs, et M. Léo Ladouceur.

Le retour se fit dans la soirée et tous garderont un bon souvenir de cette réception, donnée par M. Oscar Daignault.

M. William Martineau remercie le club La Feuille d'Erable pour son invitation et, tout spécialement, M. O. Daignault, de Ste-Thérèse de Chambly.

LA GAIETE D'OTTAWA

M. R. Fleury, président du club La Gaieté d'Ottawa, a reçu à la gare, samedi, la délégation, composée du maire et des échevins de Hull.

Cette délégation s'est rendue ensuite à l'assemblée de l'Union des Raquetteurs, qui s'est tenue, samedi soir, à 8 heures au Queen's Hotel, où ils discutèrent avec les délégués de l'union les chances d'avoir la convention des Raquetteurs de 1934, dans la ville de Hull.

LE TRAPPEUR

Ces jours derniers, a eu lieu au local du club de raquettes Le Trappeur, une grande soirée de "peanuts", organisée par Mme Savard, capitaine de la section des dames. Près de 200 personnes se sont rendues à l'invitation du club Le Trappeur. Il y eut une exhibition de boxe de 3 rondes, donnée par deux bons amateurs.

Parmi les invités l'on remarquait: le club Le Boucanier, les dames Boucanier, M. Crevier, du club Coeurs Joyeux, M. Nap. Bourdeau, du Adjuvare et M. William Martineau du "Petit Journal" ainsi que plusieurs autres.

Voici le programme de cette semaine: Le 28 mars: Grande soirée organisée par Mlle Denommée, membre du club Le Trappeur. Le 31 mars: Assemblée générale pour décider la date du banquet du club Le Trappeur. Avis aux membres de se rendre en grand nombre, car il y aura plusieurs questions discutées à cette assemblée.

Devenez Détective

Excellente opportunité offerte aux hommes de 18 ans et plus d'apprendre cette profession. Gros salaires. Position d'avenir. Travail permanent. Cours français. Informations confidentielles. Ecrivez à

COURS SCIENTIFIQUE
P.O. 42B St-Roch, QUEBEC

AU SEIN DE LA DIRECTION DES ROYALS

Comme le publiait la "Gazette Officielle de Québec", le club de baseball Montréal a reçu une nouvelle charte qui lui autorise une capitalisation de $149,000.

M. Ernest Savard, président du Montreal Exhibition Company, autrefois propriétaire du club, a déclaré que le bureau de direction du club ne serait pas choisi avant quelque temps comme aucune assemblée n'avait encore été tenue.

M. Savard a ajouté qu'il n'avait pas la présidence de la nouvelle compagnie et qu'il ne croyait pas devoir en être directeur.

On nous apprend aussi qu'un groupe de sportsmen montréalais ont fourni les argents nécessaires, soit $35,000, pour permettre aux joueurs des Royals de subir un sérieux entrainement dans le Sud des Etats-Unis.

Nous publions les noms de quelques sportsmen qui ont patronisé la nouvelle compagnie: MM. Lucien Beauregard, G. H. Philimore, P. C. Casey, avocats; M. Arthur Normandin, ancien propriétaire du club de baseball Athlétique de la Ligue de la Cité, l'un des plus fervents des sports de Montréal; J. O. Brunelle, comptable; Mlle Eva Guilaroff, dactylo; S. A. Rainville, ajusteur en assurance; H. Leblanc, agent d'assurance; M. Trudeau, etc.

Le club a demandé le privilege de faire du sport de tout genre, football, baseball, boxe, lutte, etc., de construire, d'opérer le "stade de Montréal" ou autres stades.

REFLEXION

—L'homme qui perd le plus aisément la tête est celui qui en a le moins.

SPECIALISTE VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES

Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aigues ou chroniques.
Docteur J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York.
3440 rue Hutchison, MArquette 6611

Chambres Doubles
A LOUER **$1.00** ET PLUS

L'Hôtel Montréal vient d'être complètement transformé par un artiste de grande réputation. Toutes les chambres ont été retouchées et décorées à neuf. Les personnes qui désirent louer une chambre proprette et de bonne apparence tout en payant un prix modique, n'auront qu'à s'adresser au "Nouvel" Hôtel Montréal.

Repas Succulents au Prix Modique de 30c
Le gérant est le populaire baron Henri Morin.

MONTREAL HOTEL
Angle ST-JACQUES et ST-GABRIEL
TELEPHONES: Taverne et Salle à Manger: MArquette 0900
Bureau et réservation des chambres: MArquette 0869
OMER GODIN, gérant-général

Les Prieurs de Neiges au secours des Alpinistes égarés

Les moines du Grand-Saint-Bernard sont des skieurs expérimentés, ne pratiquant pas ce sport seulement pour leur plaisir, mais par nécessité. — Les chiens Saint-Bernard dégagent les alpinistes égarés de la neige qui les recouvre et les réchauffent de leur corps pour les ranimer.

Le "prieur des neiges" et ses chiens sont la providence des voyageurs et des touristes égarés. Les prêtres du Grand - Saint - Bernard sont tous des skieurs expérimentés, qui ne pratiquent pas ce sport seulement pour leur plaisir, mais par nécessité. L'hospice universellement connu et fondé en l'an 962 se trouve entre le Mont Blanc et le Grand Combin, au pied du pic de Dronaz. Le Mont Blanc est le sommet le plus élevé des Alpes, au-dessus de la vallée de Chamonix, à 15,700 pieds d'altitude.

Un touriste raconte les anecdotes suivantes sur une ascension au St-Bernard :

Lorsque je décidai d'aller, en plein hiver, à l'hospice du Grand - Saint-Bernard, je ne me doutais qu'à moitié des difficultés que je devais rencontrer. Après 9 heures de marche, j'arrivai, vers le soir, à la cantine de Proz.

A la cantine, on me retint et l'on m'empêcha de poursuivre ma route jusqu'à l'hospice.

La cantine de Proz est la dernière station avant l'ultime étape, la plus difficile et la plus dangereuse, qui mène à l'hospice par un trajet de 6 milles. La montée est également la plus forte.



Le "prieur des neiges" de l'hospice du Grand-Saint-Bernard flatte ses chiens de renommée mondiale. L'un d'eux sauva la vie à 30 hommes et fut tué par un touriste, qui l'avait pris pour un loup. L'admirable bête est maintenant empaillée et placée sur une planche fixée au mur, dans le vestibule de l'hospice.

Le lendemain matin, le temps s'était éclairci et il faisait un beau soleil. Pour la première fois, j'aperçus les montagnes environnantes. Le patron de la cantine téléphona à l'hospice pour savoir si l'ascension pouvait s'effectuer sans danger. Le prieur répondit affirmativement et prévint qu'il enverrait un moine à ma rencontre. Accompagné des voeux cordiaux du patron, je me mis en route tout seul à travers la longue vallée d'Entremont. Les poteaux télégraphiques m'indiquaient le chemin. Je marchais depuis vingt-cinq minutes environ, lorsque le moine annoncé par le prieur arriva rapidement à skis et, après un bond, s'arrêta devant moi. Nous n'échangeâmes que quelques mots de salutations, puis il ouvrit aussitôt son sac et m'offrit du thé chaud. Il y ajouta du vin qu'il tira d'une gourde et il sortit de sa musette du pain et du fromage.

Il faisait un temps merveilleux pour le ski et nous avancions rapidement. Pour annoncer au prieur que nous étions sains et saufs, nous fîmes une courte halte aux "refuges". C'est ainsi qu'on nomme deux petites cabanes qui ont été construites sur le chemin de l'hospice, à un endroit surélevé où elles ne peuvent être bloquées par la neige. C'est ici que se réfugient les voyageurs surpris par le mauvais temps. Les cabanes possèdent un appareil téléphonique qui les relie à la vallée et à l'hospice, un poêle et du bois, une table et un banc, une couverture, une armoire avec des provisions et une petite pharmacie.

Pour arriver encore à l'hospice avant la nuit, nous ne nous arrêtâmes également que peu de temps à la Morgue, la petite cabane où l'on met les morts. Bien nous en prit, car, soudain, le temps se gâta; nous avancions lentement. La pente était devenue très raide. La couche de neige avait une épaisseur de 35 à 45 pieds.

La nuit tombait quand nous arrivâmes près de l'hospice. Nous entrâmes en même temps que les chiens, par un passage spécialement aménagé pour l'hiver et qui mène directement au premier étage, car le rez-de-chaussée était complètement bloqué par la neige.

Le lendemain, une terrible tempête fit rage. Le premier m'annonça que je devais me préparer à un séjour d'une huitaine. On entendit tout à coup un fort craquement. Les domestiques de l'hospice constatèrent qu'une avalanche s'était abattue sur le couvent même. Malgré la tempête, on faisait sortir les chiens deux fois par jour, afin qu'ils restent constamment accoutumés au mauvais temps. Au huitième jour, la tempête avait cessé. Le lendemain, les prêtres sortirent pour aller, avec les chiens, faire des exercices de sauvetage. On nous permit de les accompagner, mais en nous engageant à suivre toujours la trace des moines. Nous nous dirigeâmes vers la frontière italienne, éloignée d'environ 1,000 pieds, car le versant suisse était absolument impraticable. Les chiens ouvraient la marche et frayaient le chemin.

A cause des avalanches, nous nous tenions toujours au milieu de la gorge et nous gardions le silence. Cette promenade en plein air nous redonna un peu d'entrain.

Le neuvième jour, comme il ne neigeait plus du tout, le prieur ne résista plus à nos prières et nous promit de faire, dès l'après-midi, examiner les environs.

Nous fîmes nos paquets dès le matin et nous partîmes après le déjeuner, accompagnés de deux domestiques, tandis que le prieur suivait notre marche du haut d'un point élevé. "A tantôt, messieurs !" nous avait-il crié à notre départ, car il était presque convaincu que nous n'irions pas loin, ce qui arriva, en effet.

Le baromètre recommença à descendre. On ne pouvait s'attendre à une prochaine amélioration et les jours suivants furent témoins d'une nouvelle et vaine tentative de descente.

Le quatorzième jour, enfin, le temps se mit définitivement au beau. De nouveau, le prieur monta sur son observatoire pour suivre à la longue-vue notre marche dans les passages dangereux. Avec peine, nous parvînmes à les surmonter en luttant pas à pas. Avec notre bâton, nous fîmes de loin, au prieur, le signe convenu, qui indiquait que nous avions dépassé la pente et que nous continuions notre route dans la neige épaisse. Le passage le plus périlleux était celui de la Combe des Morts; ici, nous ne pouvions suivre le fond étroit de la gorge, nous étions obligés de chercher, sur la pente glacée, la trace d'un étroit sentier, au risque de détacher une plaque de neige. Ce qui rendait le passage particulièrement dangereux, c'est que, en cas de chute, la neige qui remplissait le fond de la combe aurait empêché toute tentative de sauvetage.

Il commençait déjà à faire nuit quand nous atteignîmes la cantine suisse. Pour faire 6 milles, trajet que, par bonne neige, les moines couvrent en une vingtaine de minutes de ski, nous avions mis six heures et demie de marche pénible et périlleuse.

C'est tout à fait épuisés que nous arrivâmes à Orsières vers onze heures du soir et que nous nous arrêtâmes à une petite auberge.

Là, on nous enleva nos skis et l'on nous porta dans la salle, car nos pieds, accoutumés aux skis, refusaient de marcher.

On fut très étonné de savoir que le prieur nous avait laissé partir. Les avalanches étaient, en effet, très fréquentes et, chaque jour apportait la nouvelle de quelque accident.

Pendant de longs instants, on nous félicita de notre heureuse descente et ce n'est que vers une heure du matin que nous pûmes goûter enfin un repos mérité".

ARCHIE WILCOX FLIRTE AVEC LA POLITIQUE

Le hockey professionnel mène à tout . . . à condition de savoir terminer à temps une carrière athlétique et de devenir échevin avant d'avoir atteint l'âge de la retraite.



Archie Wilcox

Archie Wilcox, solide joueur de défense des Maroons, est candidat sérieux à l'échevinage de Verdun, où il compte des milliers de partisans du Montréal, en plus d'y être très populaire. Les élections municipales de Verdun auront lieu le 1er avril, samedi prochain, alors que le Montréal pourrait bien être engagé dans la seconde série des joutes de détail contre Canadiens ou Rangers.

"Votez pour Archie Wilcox, il nous fera entrer pour rien, au Forum, l'hiver prochain", diront quelques chauds partisans du hockey, après l'un des discours de Wilcox, qui fera l'impossible pour "persuader ladies and gentlemen" de tout l'intérêt qu'il leur porte.

Florian Aubin détient le record mondial du plongeon dans l'eau glacée avec un stage de près de cinq minutes consécutives

Nous recevons de M. Florian Aubin, célèbre nageur de Montréal, la communication suivante:

M. OSCAR MAJOR,
Rédacteur sportif
du "Petit Journal",

"Tout en félicitant M. Octave Vandal de son exploit de la semaine dernière dans l'eau glacée, permettez-moi de faire remarquer que le vieux "Père" St-Laurent a certes eu la berlue bien avant la semaine dernière, et cela non pas à Longueuil, mais à Québec. Le 17 mars 1928, j'ai plongé dans le St-Laurent, sous les yeux de 12,000 spectateurs québecois. Mon exploit fut alors relaté par le "Soleil" et "L'Evénement" de Québec. Je suis demeuré dans l'eau glacée 4 minutes et 47 secondes, pour établir un record du monde.

"Je dois aussi faire remarquer qu'il est plus difficile de demeurer près de 5 minutes consécutives dans l'eau glacée que d'y rester seulement une ou deux minutes, en sortir puis plonger de nouveau après s'être fait frictionner.

"De plus, avant l'établissement de mon record mondial, je suis demeuré 18 minutes à l'extérieur, pieds nus au milieu d'une tempête. Je souligne aussi que mon plongeon fut exécuté parmi les bris de glace, lors de la débâcle de 1928.

"Je veux bien concéder à M. Vandal que son exploit vaut la peine d'être classé parmi la catégorie des champions nageurs du Canada, mais ne dépasse-t-il pas la limite, lorsqu'il se proclame champion du Canada ?

"Si Monsieur Vandal veut vraiment obtenir le championnat du Canada, nous lui demanderions de bien vouloir se rendre à Québec, et là, parmi les bris de glace — lors de la débâcle — plonger du "quai du Roi" et demeurer dans l'eau



FLORIAN AUBIN

glacée plus de 4 minutes et 47 secondes. Après quoi, il pourra obtenir le championnat convoité.

"Bien à vous,
"Florian AUBIN".

LIGUE DE CRAPAUD NATIONALE

La ligue de crapaud Nationale a donné deux programmes: le St-Philippe a gagné contre St-Louis par 15,160, mais a perdu aux mains du Canadien B par 5,500 points de majorité.

Ont fait 8,000 et plus. Ceux du Canadien: H. Guilbeault, 10,840; E. Foisy, 13,270; H. Myette, 9,600; L. Roger, 11,210; H. Caron, 8,210; J. Bélair, 11,580; H. Roger, 12,640.

Ceux du St-Louis: G. Gauthier, 8,110; R. Lafontaine, 9,660; P. Rochon, 11,430; Z. Rochon, 9,960; A. Gauthier, 9,310; A. Desourdy, 12,570.

Ceux du St-Philippe: F. Edisbury, 10,770-8,080; O. Pelland, 11,440-11,190; A. Baril, 8,170; A. Marleau, 9,060-9,380; E. Maheu, 10,330; H. Rivière, 13,120-13,680; D. Huot, 11,310-8,840; A. Desrosiers, 8,560; L. Lafontaine, 13,560-13,220; D. Ratelle, 9,-860-11,570.

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.
Canadien	8	7	1
St-Philippe	8	3	5
St-Louis	8	2	6

Match de crapaud Canadien-Cartier

Le match de crapaud, au club Cartier, a donné une majorité de 3,790 points au club Canadien.

Club Canadien: J. L. Lapierre, 44,560; L. Roger, 58,580. Total: 103,140.

Club Cartier: F. Edisbury, 51,860; E. Maheu, 47,490. Total: 99,350.

L'heureux gagnant du $2.00, fut M. Edouard Carrière du club Cartier; le No 292 fut tiré au sort.

MODERN MOTOR SALES
LIMITED

DISTRIBUTEURS
des fameux Autos
DODGE
et
DeSOTO
SERVICE rapide et courtois par des experts
Prix réduits
Pièces de Rechange
Neuves et Usagées
pour tous les modèles Dodge, de Soto, Plymouth, aussi Peerless, Moon et Rickenbacker.

Tous les lundis nous offrons une nouvelle valeur extraordinaire, comme spécial de la semaine.

Chars Usagés
$50.00 et plus
toutes marques et modèles, vendus avec garantie.
TERMES FACILES
1400 DORCHESTER O.
MArq. 8355

Pour Remettre à l'Aise les
JOINTURES FOULÉES
Frictionnez avec le
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD
Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto. 7ar

UNE MONTRE BIEN REGLEE
EST UNE NECESSITE — NON UN LUXE
Quand votre montre est détraquée, apportez-la à nos experts. Nous garantissons toute réparation pour un an.



UN APERÇU DE NOS BAS PRIX

Nettoyage	75c	Couronne de remontage	35c
Roue d'erre	75c	Vitres pour montres	
Ressort principal	50c	(de toutes grosseurs)	15c
Pierres	65c	Vitres de fantaisie	35c
Tige de remontage	35c	Toutes les aiguilles	10c

TOUT TRAVAIL FAIT PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ
Toutes commandes de réparations reçues par la poste seront l'objet d'une sérieuse attention. Poste payée aller et retour. Nous achetons le vieil or.
UNITED WATCH REPAIR CO.
LAncaster 8306
ouvert jusqu'à 11 p.m
1235 BLEURY
Juste plus bas que Ste-Catherine



ERREUR N'EST PAS COMPTE

(Après trente ans d'une vie conjugale traversée d'orages et de séismes, le père Barnabé a fini par s'engager dans les méandres de la procédure du divorce. La mère Barnabé, silencieuse et butée, laisse faire. Enfin, l'affaire s'achève. Notre homme répond à une dernière convocation du juge qui en est chargé.)

Le juge des divorces. — Voilà : j'ai décidé d'allouer $200 par mois de pension à votre femme.

Le père Barnabé, qui n'en croit pas ses oreilles. — Ma foué, m'sieu l'juge est ben bon et je remercie ben m'sieu le juge pour cette vieille chipie. Quant à moué, j'lui donnerons pas un sou...

Dans le milieu

—Tu l'aimais pourtant bien la grande Julie, pourquoi l'as-tu tuée?

—J'en avais assez, puis j'ai fait comme un grand roi: j'ai brûlé ce que j'avais adoré.

Le vilain !

—Pourquoi pleures-tu, mon chéri?

—Lucien m'a fait mal.

—Et comment?

—J'ai voulu lui donner un coup de poing. Il a baissé la tête et j'ai frappé le mur.

A l'école

—Par quel produit la ville d'Agen est-elle célèbre?

—Par ses agendas.

Ironie du sort

—A une seule exception près, tout l'argent que j'ai placé s'est envolé comme par enchantement.

—Et quelle est l'exception dont vous parlez?

—L'argent que j'avais mis dans une affaire d'aéroplanes... Ceux-là sont restés par terre.

La minute gaie

Démonstration

—Maladroit, comment avez-vous cassé cette assiette?

—Comme ça, monsieur. (Il en laisse tomber une autre).

Surprenant !

L'abonné du téléphone. — Surprenant! Tous les faux numéros doivent être occupés, car on vient de me donner tout de suite le numéro que j'ai demandé !

Fin de lettre peu ordinaire

Edmond About, qui avait infiniment d'esprit, terminait ainsi une lettre à un de ses amis:

—Je m'arrête ; je suis malade ; je n'en puis plus; je suis: About.

Que madame se rassure

—Justin, faites donc attention. Vous laissez tomber dans la soupe la moitié de votre tabac à priser!

—Que madame se rassure, j'en ai encore plein ma tabatière.

Double gaffe

—Je viens de faire une gaffe, j'ai dit à ce jeune fat que la maîtresse de maison avait l'air bête. Et c'est sa mère.

—Le jeune fat, c'est mon fils.

Entre amis

—Avez-vous une bonne?

—Je l'ignore, nous en avions une quand je suis sorti, mais il y a déjà quelques heures de cela.

Comme les trous

Philippe IV, qui venait de perdre le royaume de Portugal et quelques autres provinces, s'avisa de prendre le surnom de Grand.

—Notre maître est comme les trous, dit à ce sujet le duc de Medina-Coeli, il s'agrandit à mesure qu'il perd du terrain.

Coquetterie

Jackie et Lizzie jouent "aux grandes personnes", et l'on enregistre quelques répliques piquantes.

Par exemple :

—Moi, dit Jackie, quand je serai grand, j'épouserai la plus belle femme du monde.

Et Lizzie, sans broncher :

—Tu verras comme nous serons heureux.

Chassez le naturel!...

Voici une jolie parabole russe traduite d'Oupchkine :

Un avare était tombé dans un puits.

Passe un moujik compatissant, qui se penche sur le puits et crie à l'harpagon :

—Donne-moi la main, je vais te tirer de là.

A ce mot de "donner", l'avare se refuse de comprendre et ne bouge pas, au risque de périr sur place.

Alors le moujik, modifiant sa phrase :

—Prends ma main.

L'avare s'en saisit avec empressement et le bon moujik le retira du puits.

Un avare prend mais ne donne jamais

ARGUMENTS

(Un humble petit logis avec entrée grande comme un mouchoir de poche. L'encaisseur — il n'a pas changé depuis Courteline — est venu pour la note, et, devant le refus de la dame, se montre d'une humeur désobligeante.)

L'homme du gaz. — Eh bien! si votre mari seul peut me payer, il faut que je voie votre mari.

La dame aux abois. — Mais il n'est pas là.

L'homme du gaz (méphistophélique). — Je vois son ombre sur le mur.

La dame aux abois. — Qu'est-ce que cela prouve? Il est tellement négligent qu'il oublie tout à la maison ...

A l'Hôpital

—Ben qu'est-ce qu'on cherche dans mon ventre?

—La balle qui vous a blessé.

—Bon sang!... fallait me le dire plutôt; je l'ai dans ma poche!

Boniment

Au cirque :

—Voici le boa constrictor, qui peut avaler, d'une seule bouchée, un cochon tout entier. N'approchez pas trop, mesdames et messieurs!

Un mot de Piron

Piron s'efforçait d'entrer à une séance publique de l'Académie Française, à laquelle il y avait beaucoup de monde.

—Il est plus difficile d'y entrer, dit-il, que d'y être reçu.

Façon de parler

—La nuit a un oeil, maman?

—Que tu es bête!

—Alors, pourquoi disais-tu que tu n'avais pu fermer l'oeil de la nuit?



LA VIEILLE DAME : "Je vois que les pourboires sont interdits ici..."

LE GARÇON : "Ma bonne dame, les pommes étaient aussi interdites dans le Paradis terrestre."

CUISINE ET LUNE DE MIEL

(La jolie petite salle à manger ultra-moderne est si neuve, si neuve, que n'importe qui devinerait que ses heureux occupants ne sont pas mariés depuis plus de quinze jours. Le mari est attablé avec une belle serviette de toile orange, aux motifs basco-nègres, devant un pâté que la petite madame vient de lui servir triomphalement. Dégustation. Attente anxieuse. Silence embarrassé.)

La petite madame. — Eh bien! mon chéri?

Monsieur. — Je suis désolée, ma chérie.

La petite madame. — Tu n'as pas faim?

Monsieur. — Si, mais ce pâté, je t'assure, a un drôle de goût.

La petite madame. — Impossible. Tu n'y connais rien. Tiens, regarde. Le livre de cuisine dit : "Ce pâté est délicieux." C'est imprimé en toutes lettres...



Le chanteur des rues, que la circulation des voitures autour de lui énervait.

MARIVAUDAGE

(La fiancée appartient à ce type attendrissant et que l'on pourrait définir : la jeune-fille-un-peu-bébête-mais-qui-prétend-raisonner. Lui relèverait plutôt du genre "pince-sans-rire". Ils font les cent pas dans les allées du Parc Lafontaine, près du lac artificiel encore couvert de glace.)

La fiancée, doctoralement. — Omer, je vous trouve parfois parfaitement noble et viril, mais d'autres fois vous me semblez efféminé. Pourquoi ?

Le fiancé. — Hélas! c'est l'hérédité.

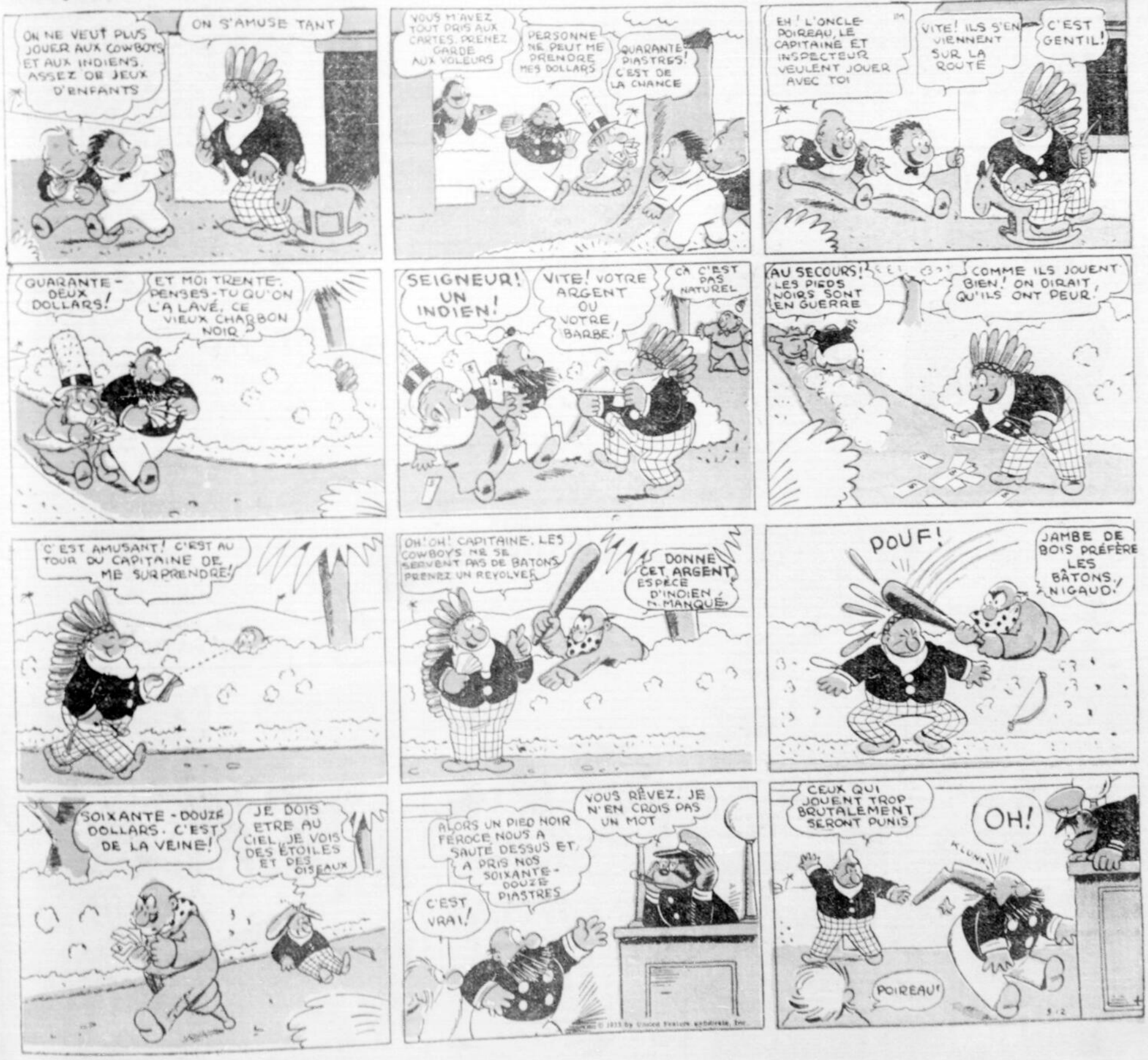
La fiancée. — L'hérédité ?

Le fiancé. — Oui. Entre nous (mais n'en faites pas état), la moitié de mes ancêtres étaient des hommes, et l'autre moitié des femmes. Vous vous rendez compte?...



LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Par R. Dirks ⊙



Coin des Enfants

AVEC UN SOURIRE

Un enfant qui sait sourire est toujours beau. Savoir sourire à propos est une marque de bonté, de grandeur d'âme, et cela se reflète toujours sur le visage.

Comme c'est la saison des examens de conscience, je vous en proposerai un cette semaine. Ne froncez pas les sourcils, nous ne parlerons pas de péchés, petits ou grands. N'est-ce pas que c'est rassurant ? Chacun se demandera sérieusement s'il sait sourire.

Ne me parlez pas de ce sourire niais collé aux lèvres des petites sottes. Pas ce sourire indifférent des jeunes égoïstes. Encore moins des sourires moqueurs, malicieux ou ironiques. Et il n'est pas question du sourire héroïque inspiré par la foi d'une jeune martyre.

Mais vous, mon neveu, et vous, ma nièce, savez-vous sourire gentiment lorsqu'un camarade vous rend un léger service ? Pouvez-vous sourire gaiement et tendrement lorsque vos parents vous ont donné un vêtement nouveau ou une friandise ?

Quand maman vous envoie chercher quelque chose au magasin, c'est parce qu'elle a confiance en vous, mon neveu, et sait que vous lui rapporterez l'objet demandé en comptant bien la monnaie. Alors, pourquoi ne pas se montrer fier d'une telle confiance et dire oui de façon aimable.

Et vous, ma nièce, pourquoi cette mine attristée parce que la grande soeur vous invite à ranger vous-même vos vêtements et vos livres ? Et si bébé est confié à vos soins, c'est parce que vous avez été choisie comme la plus fiable, n'est-ce pas ? Alors, souriez; et cela coûte si peu.

Ce n'est pas toujours facile, répliquerez-vous. Mais pour être bonne et jolie, ne ferez-vous pas un petit effort ? L'exercice en vaut bien la peine.

JULIE.

"LA JEANNETTE"



La tragédie du lieutenant George Washington De Long et de son petit navire "La Jeannette", est au nombre des faits héroïques des explorations de l'Arctique. Le lieutenant quitta San-Francisco en juillet 1879 pour explorer quelques-unes des îles sibériennes. Deux mois plus tard, il était arrêté par les glaces aux environs de l'île Herald.



De Long ne fut pas découragé par cet embûche. Il n'en était pas à ses premières expériences. Déjà, il avait dirigé sur un petit bateau à vapeur une expédition dans l'Arctique. Le but de cette expédition était de retrouver le "Polaris" et son équipage.



Le bateau environné de toutes parts par les banquises était menacé d'engloutissement à chaque minute. L'eau inonda même le combustible.



Les allumettes étaient complètement saturées d'eau. Mais De Long était un esprit indomptable; il chauffa les chaudières de son navire avec du porc et fit sécher les allumettes contre le corps des matelots. C'est ainsi qu'il put produire de la vapeur et sortir de la position si critique où il se trouvait.

Les petits prodiges

Richard Strauss

Il naquit à Munich en Allemagne, en 1864. Il était déjà bon pianiste à l'âge de quatre ans, et à six ans, ses compositions étaient publiées et vendues. On le considérait comme un élève remarquable, et à dix ans, le jeune Strauss étudiait sérieusement l'harmonie et la composition. Ses chansons étaient déjà populaires lorsqu'il atteint l'âge de seize ans et il eut l'honneur de voir jouer sa Symphonie en Ré Mineur par plusieurs grands pianistes.

Le cheval et la chèvre

Ce cheval est un très beau cheval de course qui a gagné, l'an dernier un prix très important.

Quand on l'installa chez son entraîneur, il demeura pendant quelque temps, fort sombre. Il mangeait peu, et se promenait de long en large dans son écurie, si l'on peut dire, avec l'air fort préoccupé.

L'entraîneur, qui connait bien son monde, déclara aussitôt que le cheval s'ennuyait, et qu'il fallait lui donner "de la compagnie".

Cette compagnie fut une gentille chèvre qui vint égayer et partager la solitude du cheval.

Et ils s'entendirent si bien que bientôt il leur fut impossible de vivre l'un sans l'autre.

Quand le cheval s'en allait au travail, la chèvre bêlait sans arrêt, et si la chèvre venait à sortir seule, le cheval hennissait pour la faire revenir, ce qu'elle faisait aussitôt.

Les rivaux du cheval, un peu jaloux de ses succès en sauts d'obstacles, disent méchamment : "Il saute comme une chèvre, ce n'est pas étonnant : Elle lui apprend!"

UNE LETTRE DE PLUS

En ajoutant une lettre de plus au nom d'une fleur, trouver un mot désignant de petits poèmes du moyen-âge (au pluriel). En ajoutant une lettre à ce mot, trouver le nom d'un chef-lieu d'arrondissement du Gard (France). En ajoutant une lettre à ce nom, trouver le nom d'un archipel de l'Océanie. En ajoutant une lettre à cet archipel, trouver un mot désignant la sensation d'un trouble physique.

SOLUTION

1.—Lis; 2.—Alais; 4.—Malais; 5.—Malaise.

LA GLACE SE ROMPT : 11 ENFANTS PERISSENT

LUDWIGSHAFEN, 25. — Six enfants se sont noyés dans le Rhin aux environs de Frankenthal, par suite d'une rupture de la glace du fleuve.

Cinq autres enfants se sont noyés dans la Moselle, à Mulheim, près de Trèves, alors qu'ils jouaient sur la glace en un endroit particulièrement dangereux.



Si Vous Ne pouvez Allaiter Bébé .. Essayez le *LAIT EAGLE*

Des multitudes de bébés joyeux et bien portants ont été élevés au Lait Eagle depuis soixante-quinze ans. Vous constaterez que notre livret, intitulé "Le Bien-Etre de Bébé" est rempli de précieux conseils. Demandez-le. Utilisez le coupon ci-dessous.

The Borden Co., Limited,
Yardley House, Toronto.
Messieurs, Veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, du livret intitulé, "Le Bien-Etre de Bébé."

P118

Nom _____
Adresse _____

Lait CONDENSE Marque Eagle

TROUVEZ LE FRERE DE CE GARÇONNET



Réponse de la semaine dernière : Au milieu des arbrisseaux, à gauche, face au ciel.

UNE FAMEUSE RECOLTE

Louis XVI passait en revue ses gardes dans la plaine des Sablons. Un paysan de ce village, qui avait semé des pois dans un de ses champs, le trouva ce jour-là couvert d'un bataillon de soldats qui foulaient ses légumes aux pieds.

Il se mit à crier à tue-tête: "Miracle ! Miracle !

—"Quavez-vous donc, bonhomme, à faire tant de tapage ?

Sans répondre, le paysan continua à crier jusqu'à ce qu'il eût attiré l'attention du roi.

Sa Majesté le fit approcher et lui demanda elle-même les raisons de ses exclamations répétées.

—"C'est, répondit le villageois, que j'avais semé des pois sur ce terrain et voilà qu'il y est poussé des soldats. N'est-ce pas là un grand miracle ?"

Cette saillie fit rire le roi et il ordonna de dédommager sur-le-champ le malin paysan.

A UNE LETTRE PRES

En changeant l'une des lettres d'un mot désignant une colère furieuse, trouver: 1.—Un mot désignant une chose donnée en garantie. 2.—Un fleuve d'Espagne et de Portugal. 3.—Un mot désignant l'action de nager. 4.—Un synonyme de prison (au figuré). 5.—Un adjectif signifiant obéissant. 6.—Un synonyme de magicien, astrologue. 7.—Le nom d'un jeune homme au service d'un seigneur.

SOLUTION

La colère furieuse étant une rage, on trouve :

1.—Gage; 2.—Tage; 3.—Nage; 4.—Cage; 5.—Sage; 6.—Mage; 7.—Page.

L'ORIGINE DU NOM D'AMERIQUE

Il était jusqu'ici admis que l'Amérique devait son nom à Amerigo Vespucci.

Un historien, en fouillant les archives de Bristol, a découvert des documents datant de 1496 à 1499 révélant que le principal receveur des douanes de cette ville se nommait Richard Ameryk et qu'il avait été un des bailleurs de fonds de Jean Cabot.

A cet époque, Amerigo Vespucci n'était encore qu'un pauvre approvisionneur de navires et n'avait pas atteint la notoriété. Jean Cabot aurait donné le nom de son généreux commanditaire à la terre qu'il venait de découvrir.

JACQUOT

Un bijoutier possédait un perroquet qu'il laissait la nuit dans sa boutique. C'était un vulgaire Jacquot qui se contentait de crier lorsqu'il entendait remuer la porte : "Entrez !" Puis, quelques secondes après : "Fermez la porte".

Une nuit, des cambrioleurs s'étant introduits dans la boutique, Jacquot ne manqua pas de crier : "Entrez !... Entrez !"

Les malfaiteurs terrifiés, s'attendant peu à une pareille invitation, s'empressèrent de détaler pendant qu'ils entendaient la voix du perroquet qui criait : "Fermez donc la porte !"

Sans s'en douter, Jacquot avait évité un grand malheur à son maître.

JEU DE PATIENCE



Marthe et Jacques ont un mets succulent pour dîner. Essayez de trouver le plat contenant ce mets en découpant et réunissant correctement les parties noires de la gravure.

Verrons-nous évoluer la mode masculine?

Un effort dans ce sens vient d'être tenté par les tailleurs américains.

L'homme élégant portera-t-il le smoking de couleur ou le derby gris perle ?

Cette saison, les tailleurs américains n'ont pas voulu se contenter de copier les créations de leurs confrères londoniens. Après avoir proclamé leur indépendance au sujet de ces questions vestimentaires, les spécialistes chargés de composer la tenue masculine ont entrepris d'émanciper leur clientèle.

Ils entendent apporter plus de variété, plus de fantaisie surtout, dans la garde-robe de Monsieur qu'ils jugent terne et monotone.

Aussi leur décision cause-t-elle un certain remue-ménage chez le tailleur qui se pique d'habiller ses clients à la dernière mode... C'est une petite révolution!

Non pas que l'on essaie de sacrifier entièrement les vêtements de cérémonie, ce qui serait regrettable, mais les modifications portent plutôt sur la mode courante. Si l'on note une différence assez prononcée dans les vêtements printaniers de Monsieur, ce ne serait, paraît-il que dans l'harmonie plus stricte entre les diverses parties d'un costume.

Nous n'avons certes rien à reprendre sur ce point, car les habits et accessoires disparates nuisent toujours à l'élégance d'une personne. Le principe est le même, d'ailleurs, en ce qui concerne les modes féminines.

Seulement, les messieurs se montrent susceptibles et pointilleux. L'été, ils se plaignent bien souvent de l'épaisseur et de la lourdeur de leurs vêtements habituels, mais dès que l'on parle de modifier, d'alléger ceux-là, ils poussent les hauts cris et se moquent du novateur, craignant de paraître trop efféminés.

On ne leur demande pourtant pas de revenir aux vestes brodées, aux culottes de soie, aux jabots de dentelle et aux perruques poudrées de leurs aïeux . . .

LE SMOKING DE FANTAISIE

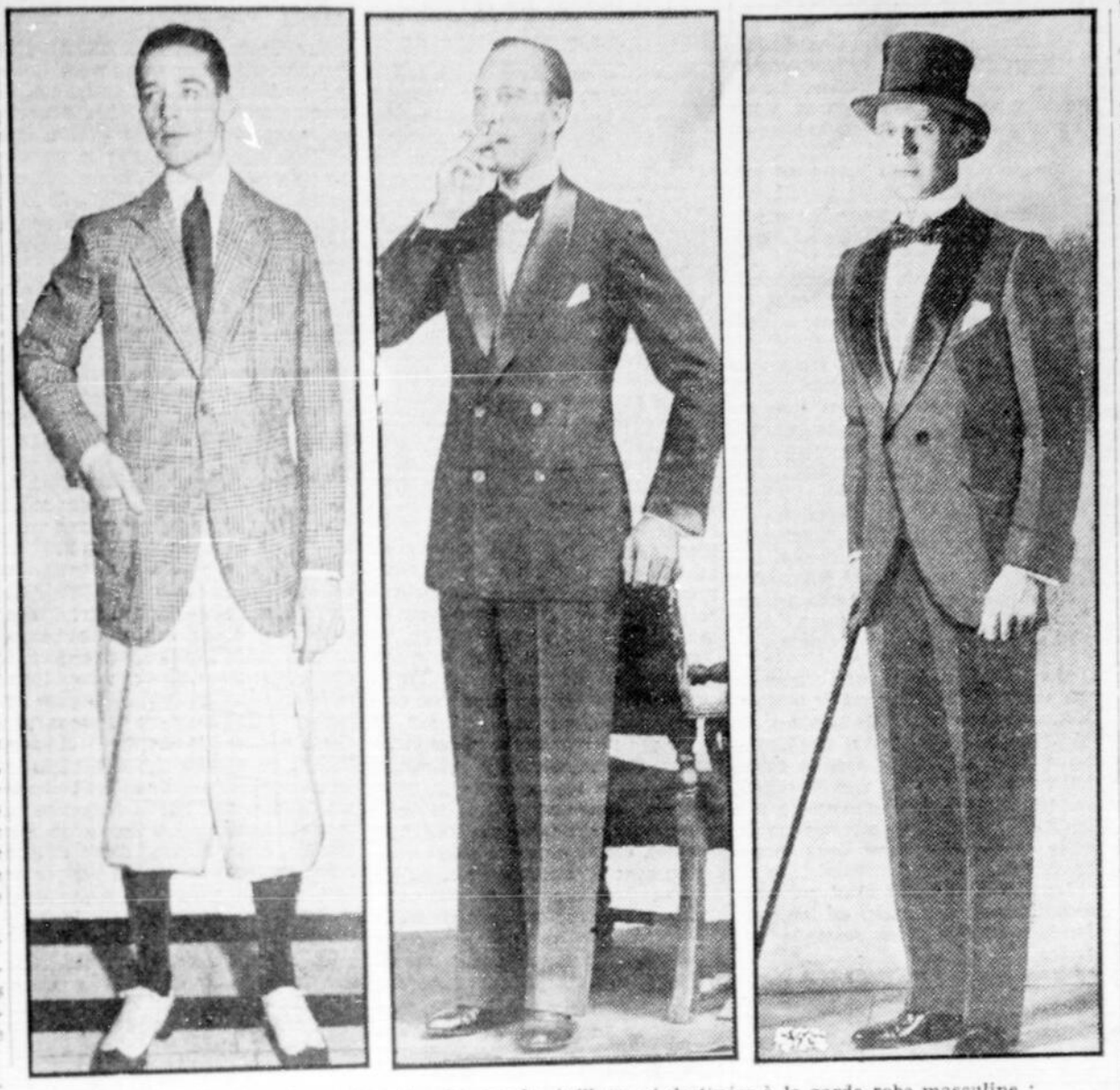
En dépit des protestations, les tailleurs offrent donc en 1933 le smoking blanc, gris ou bleu — en ayant soin toutefois d'indiquer où et quand chacun d'eux sera porté.

Une des innovations les plus remarquables qui aient été lancées cette saison, c'est sans aucun doute le smoking "1933" qui montre certainement de l'inédit. Le smoking gris joue le rôle de tenue d'intérieur pour un hôte; il se verra aux réunions de club, aux danses organisées — sans cérémonie — par les jeunes gens.

D'autres smokings sont taillés dans un lainage blanc léger. On les recommande pour les plages du Sud et les villégiatures diverses au cours de l'été prochain. Les messieurs élégants pourront donc, s'ils le désirent, être aussi à l'aise que leurs compagnes dans ces nouveaux vêtements, — du moins c'est l'avis des tailleurs !

Ceux-ci ne manquent point de souligner avec emphase que le smoking blanc, pas plus que le gris ou le bleu, ne sauraient en aucun cas être appropriés aux réunions ayant un caractère cérémonieux. Pour ces occasions, rien ne remplace la jaquette. Le frac nouveau style est plus court de taille et avec celui-ci le chapeau haut-de-forme reste de rigueur.

Quand on donne une réception en petit comité, c'est-à-dire quand l'hôtesse apparaît en pyjama élégant ou en robe d'intérieur élaborée, le maître de la maison peut revêtir un complet spécial, de teinte hardie,



Voici les dernières innovations lancées par les tailleurs et destinées à la garde-robe masculine : Les culottes de sport sont maintenant ouvertes dans le bas. Le costume d'intérieur revêtu par l'hôte pour une réception intime sera de teinte voyante. Enfin le smoking se fera en quatre nuances différentes.

comme le font déjà ceux qui suivent de près les modes. Ce genre de vêtement est fait de beau drap bleu, brun clair et même violet ou marron. Les pantalons sont très larges, les vestons coupés avec des revers de satin comme ceux du smoking.

A LA VILLE

Les modélistes anglais montrèrent une grande réticence au sujet des nouveautés hardies en fait de tissu et de coupe, préférant rester fidèles aux styles fermement établis, ce que voyant l'Association Nationale des Tailleurs Américains se mit en devoir d'introduire, sans tarder, plus de gaieté et de fantaisie dans la garde-robe masculine.

Aussi, cette saison, tous les vêtements d'origine américaine auront subi une transformation quelconque, sauf peut-être le complet de tout-aller et encore ce dernier montre des rayures et carreaux moins discrets que d'habitude. On insiste moins sur la largeur exagérée des épaules et le veston s'allonge un peu.

Aux heures de travail, un directeur soucieux de son élégance, se rendra au bureau en pantalon rayé, veston noir croisé, et coiffé d'un derby gris.

On pourra toutefois montrer, en certaines occasions définies par l'étiquette, des gilets de fantaisie.

CULOTTES COURTES

Quoique la popularité de celles-ci pour le sport ait été plutôt sur son déclin, l'an dernier, les pantalons n'ont pas reçu meilleur accueil, aussi d'ingénieux dessinateurs ont-ils conçu une nouvelle mode pour 1933.

Les culottes courtes et bouffantes, comme tous les hommes le savent, furent souvent critiquées parce qu'elles étaient serrées autour du genou, retardant la circulation, et considérées à bon droit comme anti-hygiéniques.

Les nouveaux modèles, toujours amples et d'apparence semblable aux anciens, sont ouverts à la partie inférieure et ne comportent ni boucle ni courroie.

Les gilets de fantaisie seront taillés, la plupart du temps dans des tissus de nuance pastel assez atténuée; par contre on verra toutes sortes de damiers, carreaux et rayures pour la campagne ou le sport. De la flanelle claire et de gais accessoires sont annoncés pour la saison prochaine.

Il ne reste plus qu'à convaincre les messieurs de la nécessité d'une évolution dans leur mode et c'est là le point le plus délicat de toute l'affaire !

M. C.

LE GUINGAN

Les cotons sont encore très bien considérés pour la garde-robe printanière et les ensembles de villégiature. Ceci nous indique que le couturier n'a pas fini d'exploiter leurs avantages et que la saison va nous offrir bien des vêtements économiques autant que gracieux.

Les carreaux et damiers, ainsi que les rayures se verront beaucoup sur les plages du Sud, quelques-uns montrant une hardiesse de motifs et de coloris étonnante.

Les combinaisons de brun et blanc et de marine et blanc comportant des manteaux et même des costumes à jaquette trois-quarts auront leur popularité habituelle, dès la fin de l'hiver.

NUANCES VIVES

Certaines maisons se font une spécialité des toilettes de ton voyant pour le soir,. en crêpe lourd, léger et même transparent.

Nous y avons vu par exemple des nuances rouge pétunia, dahlia et même violet formant un violent contraste avec des mousselines de ton jaune et bleu pâle observées chez d'autres couturiers.

Un troisième groupe de maisons fait surtout valoir les bleus vifs et foncés, soit dans les mousselines de soie et crêpe romains, soit dans les satins cirés.

UNE DECOUVERTE EXTRAORDINAIRE

On annonce, d'Allemagne, que les chimistes viennent de faire une découverte scientifique remarquable et qui aurait des conséquences d'une portée incalculable.

Il paraît qu'ils ont inventé une nouvelle manière de solidifier l'oxygène en le compressant sous forme de petites "briques", ce qui permet de le placer dans une boîte métallique hermétiquement scellée où il se conserverait pendant des années sans se détériorer d'aucune façon.

En dépit de l'énorme pression employée pour obtenir cette solidification du gaz il n'y a, dit-on, aucun danger d'explosion dans le maniement de ces briques d'oxygène, qui ne peuvent jamais exploser.

Chacune d'entre elles contient cependant autant de gaz qu'il en faudrait pour emplir l'un des gros cylindres d'acier utilisés actuellement pour emmagasiner l'oxygène sous une pression de plusieurs centaines de livres par pouce carré.

Cette découverte, si elle est confirmée, permettrait de sauver des centaines et des milliers de vie humaines, car l'oxygène est indispensable à notre existence.

Les aviateurs ou les mineurs pourraient se munir de ce puissant remède qui serait une mesure de sauvetage efficace.

L'oxygène pourrait être utilisé d'urgence en donnant à la boîte métallique un coup sec. Le choc mettrait en contact deux produits chimiques avec un troisième par le bris d'un petit tube adroitement disposé dans le récipient. Du mélange de ces produits se dégagerait une chaleur douce et régulière qui réchaufferait graduellement l'oxygène condensé sous forme de brique et contenu dans la boîte métallique.

Le procédé de fabrication n'entraîne pas de grosses dépenses et il paraît que le prix de l'appareil complet serait à la portée de tous.

Espérons que cette nouvelle sera confirmée d'une manière précise.

L'importance des couleurs favorites du printemps s'établit comme suit: marine, noir, gris, beige.



SPECIAL pour cette SEMAINE

Permanent croquignole

$1.50

Garanti pour 6 mois

Salon EVA

2005 rue CHAMBLY

Près Ontario FRontenac 1535

Beauté de la Femme

Engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. — Aucune drogue à prendre. Ecrivez pour brochurette gratis.

CULTURE DE BEAUTE ORIENTALE

Casier Postal 50, Stat. "N"

MONTREAL, P.Q. P.J.

Bonnes nouvelles pour les femmes qui souffrent

D'après les certificats signés à cet effet, nos traitements domestiques sûrs, simples et agréables, pour les divers malaises dont les femmes souffrent, ont apporté un soulagement extraordinaire à des milliers de femmes canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, maux de dos, douleurs dans le côté, faiblesse de la vessie, constipation, catarrhe interne; si vous avez la tête lourde, des bouffées de chaleur, une grande nervosité, des crises de larmes, palpitations, étourdissements, demandez NOTRE TRAITEMENT D'ESSAI GRATUIT, pour dix jours, convenant à votre cas particulier. Toute correspondance strictement confidentielle et rappelez-vous qu'il n'en coûte rien pour profiter de cette offre libérale. Ne tardez pas — écrivez aujourd'hui. Cela peut vous éviter des années de souffrances inutiles.

VANDERHOOF & CO., LIMITED
Casier 63 C.H., Windsor, Ontario



CONFIEZ-NOUS le soin de votre coiffure et soyez assurée de la plus entière satisfaction. Coiffure française et produits de beauté. Spécialité en teintures inoffensives.

CLAUDE Enrg.

1409 St-Alexandre

Tél. LAnc. 1616

POUR RENDEZ-VOUS

LAncaster 6884

PIEDS MOUILLÉS
COURANTS d'AIR
REFROIDISSEMENTS
CHAMBRES SURCHAUFFÉES

Comment Résister à ces Périls?

Vous ne vous soucierez pas du vent et d'une température humide et froide si vous êtes robuste et en bonne santé.

Et rien n'est plus facile que de l'être, maintenant que l'on peut prendre de l'huile de foie de morue — le meilleur des toniques — sous forme de Tablettes Adex Squibb —10D, recouvertes de chocolat et des plus agréables à ingérer. Ces tablettes Adex Squibb sont une source concentrée, et exceptionnellement riche, de vitamines "de soleil" D et de ces vitamines A qui sont absolument essentielles à qui veut augmenter sa résistance à la maladie et devenir fort et vigoureux.

Prenez des Adex tous les jours, régulièrement. Il n'est pas de façon plus simple et plus efficace de tonifier l'organisme.

Dans toutes les bonnes pharmacies.



UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES



GATEAU DE POMMES

Prenez quelques jolies pommes et coupez-les en fines tranches, ayant soin d'en retirer les pépins et les peaux.

Beurrez un moule à charlotte. Garnissez-en le fond d'une couche de fines tranches de pain sans croûte, saupoudrez-la de sucre en poudre, d'une pincée de cannelle, d'un zeste de citron; puis étalez maintenant une couche de tranches de pommes jusqu'au haut du moule.

Cela fait, versez dans un bol un grand verre de lait, une petite cuillerée de vin blanc, une autre cuillerée de sucre. Joignez à ce mélange un oeuf entier battu. Enfin arrosez le gâteau avec cette crème, recouvrez-le d'un mince papier beurré, et glissez-le au four modéré.

Il faut au moins une heure et quart de cuisson pour que ce gâteau soit à point. Vous devez donc le préparer à l'avance.

Si vous préférez le manger chaud, arrosez-le, au moment de servir, d'un sirop épais de fruits (groseilles ou abricots). S'il est froid couvrez-le d'une bonne crème au café ou à la vanille.

Lorsqu'il n'y a plus de cuisine dans le monde, il n'y a pas de lettres, d'inspirations, d'intelligence élevée et rapide, de relations reliantes ,il n'y a plus d'unité sociale.

CAREME.



SPECIAL pour un TEMPS LIMITE
Permanent
$1.50
Garanti pour 6 mois
Ondulation à l'eau comprise
Spécialité: Teinture de cheveux
SALON SABOURIN
1752 rue Amherst Tél. FRontenac 5031



Le plus Grand Choix de Tapisseries à Montréal

Tous les dessins pour toutes les pièces de la maison et à tous les prix. Aussi grand choix de FERRONNERIES et PEINTURES

Raoul-A-Noiseux

35 ans d'expérience
Un seul magasin
1254 S.-Catherine Ouest
Tél. LAncaster 5942

Faits et Méfaits du Marmiton

Si vous avez une tranche de bifteck un peu trop dure, enduisez les deux côtés d'huile d'olive, laissez reposer pendant deux heures. Votre tranche sera alors considérablement attendrie.

On ne doit jamais battre un bifteck de surlonge. Cette viande naturellement tendre perdrait ses sucs et son jus da : le beurre et serait plus dure qu'auparavant.

Pour le parfait assaisonnement d'une salade, faites dissoudre le sel dans le vinaigre, et, à part, le poivre dans l'huile d'olive.

Avec un morceau d'ail, frottez en tous sens le bol devant contenir la salade. Après avoir coupé tous les ingrédients de votre salade, placez-les dans le bol, répandez dessus une demi-cuillerée à café de sucre. Versez l'huile d'olive dans le vinaigre, mêlez bien, et arrosez la salade.

Au momer' de servir, ajoutez la mayonnaise, si vous en voulez.

Vous pourrez trancher à l'avance tout ce qui composera votre salade, mais tout l'assaisonnement ne sera ajouté qu'à la dernière minute.

* * *

Vous désirez faire une tarte ou un pâté et vous manquez de graisse. Servez-vous alors de graisse de rôti. Mettez dans un bol une demi-tasse de cette graisse, sans la gelée, battez en crème avec une fourchette, ajoutez une demi-cuillerée à thé de jus de citron, et servez-vous de cette préparation pour deux tasses de farine.

Les tartes et pâtés ainsi préparés seront mangés chauds, et toute la famille aimera votre nouvelle recette.

* *

Pour empêcher le fudge et le sucre à la crème de tourner en sucre, il faut: 1o. ne pas le faire cuire trop longtemps; 2o. ne pas le fouetter trop longtemps. Le mélange étant à point, placez votre casserole dans l'eau froide aussitôt après l'avoir retirée du feu; au lieu de battre le sirop, tournez toujours dans le même sens, avec une cuiller en argent, et le fudge sera plus velouté.

Menu de Carême

SOUPE AU BLE D'INDE

1 tasse de blé d'inde
1 tasse d'eau bouillante
I tasse de lait
1 oignon haché
1 cuil. à soupe de beurre
1 cuil. à soupe de farine
½ cuil. à thé de sel.

Dans une casserole, laissez mijoter le blé d'inde et l'oignon dans l'eau bouillante pendant 20 minutes. Passez au tamis. A part, faites une sauce blanche avec le beurre, la farine et le lait. Quand la sauce épaissit, ajoutez le jus de blé d'inde, le sel et un tout petit peu de poivre. Mettez la casserole au-dessus d'eau bouillante jusqu'au moment de servir et vous ajouterez alors un petit morceau de beurre.

* * *

Le plat de poisson et le dessert seront cuits au four, en même temps, ce qui économisera du gaz.

Prenez deux livres de poisson blanc, à votre choix, trempez-le dans du lait salé, roulez-le dans des miettes de pain sec ou de biscuits au soda; mettez au fond d'un plat quelques tranches de bacon que vous aurez fait saisir dans une poêle, et couchez-y le poisson sur le bacon, avec sel et poivre, saupoudrez légèrement de muscade, et faites cuire jusqu'à ce que le poisson soit bien tendre. Vous servirez avec du citron, ou, à défaut, quelques gouttes de vinaigre.

* * *

Servez-vous de belles pommes rouges dont vous enlevez le coeur. Remplissez la cavité de morceaux de dattes hachés fin, placez les pommes dans un plat. Avec une tasse d'eau et une tasse de sucre, préparez un sirop que vous faites bouillir pendant cinq minutes, versez sur les pommes. Couvrez bien votre plat et laissez cuire à feu modéré (350°) en arrosant de temps en temps.

Pour compléter le menu, vous aurez soin d'ajouter des pommes de terre pilées, et, selon les familles, des légumes, du fromage ou tout ce qui vous semblera bon.

Conseil pratique

Les purées de légumes

Nutritives et légères tout à la fois, les purées conviennent à l'alimentation de tous, et plus particulièrement aux bébés et aux vieillards.

En effet, si les légumineuses: haricots, lentilles, fèves, etc., sont supportées aisément par les enfants et les adultes, il est préférable de les passer au tamis pour les tout-petits et les débilités.

Les malades exigent également des aliments passés, et c'est souvent une complication et une fatigue constantes pour les maîtresses de maison. C'est là qu'interviennent les appareils nouveaux, parfaitement étudiés en vue de leurs applications diverses.

Le pilon et la passoire mal équilibrés sur la casserole sont avantageusement remplacés par un cylindre de bois terminé en pointe pénétrant dans un autre cylindre perforé un peu plus large; un simple mouvement de rotation, qui fait sortir la pulpe au travers des trous servant de tamis.

Cette pulpe tombe dans la casserole sur laquelle repose un collier de métal muni d'un manche et de pattes horizontales s'adaptant sur les bords des récipients de tailles différentes. Cet appareil peu coûteux et parfait pour les pommes de terre, carottes, navets et toutes les légumineuses telles que haricots, pois, lentilles, etc.

A propos de ces dernières, rappelons que leurs eaux de cuisson constituent de savoureux fonds de soupe et ne doivent point être rejetées, car elles contiennent une portion appréciable de sels nutritifs des légumes.

Disons également que, pour faire une bonne purée de pommes de terre, il ne faut pas mettre ce légume cuire dans une eau trop abondante mais bien au contraire mesurer juste l'eau nécessaire pour couvrir les pommes de terre dans la casserole.

Quand les fragments s'écrasent sous le doigt, égoutter l'eau s'il en reste et faire dessécher quelques instants la pulpe sur le feu, veiller à ce qu'elle ne s'attache pas.

Passer rapidement au presse-purée et éclaircir avec du lait pur, ou coupé par moitié avec l'eau de cuisson réservée; battre énergiquement avec une mouvette de bois, ajouter un morceau de beurre et servir au plus vite.

Un moyen de rompre le goût d'une purée de pommes de terre est de la servir soit relevée d'une pointe d'oignon, soit de la dresser en supportant des tomates frites au beurre et bien égouttées.

C'est en multipliant ces apprêts simples et appétissants qu'on parvient à servir fréquemment de la purée Parmentier sans que la famille proteste ni s'en dégoûte.

Il est d'ailleurs bien des manières daccommoder les purées de légumes... mais cela est du domaine de la cuisine proprement dite.

Un mot du docteur

AMPOULES

Elles sont plus douloureuses que dangereuses. Dès qu'elles sont bien formées, soit par le frottement, soit par les brûlures, on doit les ouvrir sans enlever la peau. On se sert pour faire l'incision, d'une paire de ciseaux préalablement passés à la flamme; on applique ensuite pendant une heure, des compresses froides qu'on renouvelle à tous les quarts d'heure. On recouvre alors d'un morceau de ruban gommé.

Un mélange en parties égales d'huile d'olive et d'eau de chaux diminue l'inflammation et soulage rapidement. (Cette préparation est excellente pour les petites brûlures).

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, Eczéma, Peau. Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE
1613, rue St-Denis - - - HArbour 6410

LA BETTERAVE

Un légume excellent pour celles qui veulent engraisser

Les Grecs avaient la betterave en grande estime et mangeaient aussi les feuilles cuites et accommodées comme les épinards. Les Anciens, ne mangeaient que les feuilles sans toucher aux racines. Par la culture, on en a obtenu plusieurs variétés qui se distinguent par la couleur de leurs racines ; il y a la betterave rouge, rose, jaune, blanche, et la betterave champêtre.

On tire de la betterave du sucre et de l'alcool. C'est sous le premier Empire, alors que le sucre était devenu très rare par suite du blocus continental, que l'on découvrit en France le procédé de faire du sucre avec la betterave. Le sucre extrait de la betterave est considéré meilleur que le sucre de canne.

Les betteraves contribuent à la formation des tissus gras du corps. Alors, pas de betteraves pour vous, mesdames, qui désirez maigrir.

Il y a trois manières de cuire les betteraves : on les fait bouillir, rôtir au four, cuire sous la cendre. Cuites, vous pouvez les sauter au beurre dans la poêle. Les betteraves doivent être cuites dans une eau bouillante salée en quantité suffisante pour les recouvrir constamment. Comme l'eau diminue avant la fin de la cuisson, il faut en ajouter de la bouillante, jamais autrement, sinon les betteraves deviennent dures et filandreuses. Il faut avoir soin, lorsqu'on fait bouillir cette racine, d'éviter d'en écorcher la peau ou lui couper la tige, car elle perdrait son jus dans le liquide et n'aurait plus la belle couleur rouge qui la caractérise.

La betterave est meilleure rôtie que bouillie. Donc, cette semaine, vous ferez cuire des betteraves au four, comme les patates en robe des champs, et vous servirez avec du beurre frais. — J.

(La prochaine fois, nous parlerons des choux).

Le nettoyage des casseroles

Si des aliments ont brûlé dans le fond d'une casserole, remplissez-la d'eau froide bien salée; ajoutez un oignon pelé et faites chauffer jusqu'à ébullition. Les aliments qui sont restés collés s'enlèveront alors facilement.

* *

Pour enlever la graisse des casseroles émaillées on y fait bouillir quelques pommes de terre très farineuses. On les écrase et on frotte les parois du récipient. On rince à l'eau bouillante.

* * *

Pour les casseroles en cuivre, frottez avec un mélange de sable doux et de vinaigre additionné de l'écorce d'un citron râpée.

Ou encore, les polir avec des cendres de bois tamisées, après avoir dégraissé les casseroles avec du savon.

* * *

Quant aux casseroles en aluminium, on lave avec de l'eau salée et on frotte avec de la laine d'acier.

GRATIS! GRATIS! GRATIS!
Mireur d'Oeufs Radio



Cet appareil merveilleux est indispensable à ceux qui s'occupent de l'élevage des volailles car, grâce à lui, ils s'assurent du moment opportun de l'éclosion de la couvée. Il démontre si l'oeuf renferme un petit coq ou une poulette. Il démontre aussi si l'oeuf est bon ou mauvais. Il agit d'après le principe scientifique des forces magnétiques, positives ou négatives, du règne animal. Le miroir Radio quoique mystérieux et déconcertant donne toujours des résultats sûrs. Un enfant peut s'en servir. Durera toute la vie; 125,000 ont été vendus ces dix dernières années au prix de 60c chacun. Envoyez-nous 60c seulement pour un et nous vous en enverrons UN GRATIS — 2 pour 50c. Hâtez-vous. C'est notre dernière offre.
Fullworth Mfg. Co. Dépt. R. 58, Toronto, Ont.

Pour quelques sous

vous pouvez servir des Fèves Cuites au Four HEINZ

assurant à votre famille

— un repas très appétissant,
— délicieux, fortifiant, satisfaisant,
— riche en propriétés nutritives,
— procurant une énergie durable

et tout cela avec

l'unique qualité Heinz

Les Fèves Heinz sont vraiment *cuites au four*. A la chaleur sèche et intense des fours Heinz, à Leamington, les belles grosses fèves triées à la main passent lentement du blanc immaculé au brun doré, à mesure que l'exquise sauce, dont Heinz possède le secret, les pénètre d'un travers à l'autre. Servez des Heinz aujourd'hui même. Quatre variétés —toutes cuites au four. Les prix sont réduits.



UNE DES 57

B60P

FEVES CUITES AU FOUR

PREPAREES A LEAMINGTON, CANADA, DEPUIS PRES D'UN QUART DE SIECLE

HEINZ

La chronique de la mode

PAR MADO

LA COUPE DE NOS MANTEAUX

PARIS, 14 mars (Par courrier). — Cette année, l'élégante qui peut se permettre de posséder deux tenues de printemps nouvelles, choisira, sans aucun doute, au moins un costume-tailleur.

Et, si elle est vraiment pratique, elle ne manquera pas de lui adjoindre soit une robe-manteau, soit tout simplement un manteau indépendant qu'elle portera aussi bien sur un petit tailleur que sur des robes de demi-saison.

Ce vêtement sera, suivant son genre d'occupation, sobre ou demi-habillé.

Il n'y a rien qui puisse remplacer tout à fait le manteau de tout-aller, celui qui convient en même temps à la ville et au voyage, qui est correct sous un ciel ensoleillé ou nuageux, se revêt à 8 heures du matin et s'enlève à 6 heures du soir.

Pourvu qu'il n'accompagne pas une toilette trop élaborée, il n'est déplacé ni au bureau, ni au restaurant, ni dans la rue.

UNE LIGNE ELEGANTE

Disons tout de suite que la coupe et la façon des manteaux de printemps sont aussi variées qu'il est possible de l'être.

Malgré la prépondérance déjà bien établie du costume et de l'ensemble, la Couture s'est préoccupée de nous donner cependant des lignes inédites. Les manteaux seront peut-être moins nombreux que d'habitude, mais ils se feront remarquer par leur élégance et, dans certains cas, la haute fantaisie du tissu choisi.

Le vêtement de tout-aller est, en effet, plus voyant que d'habitude, car les lainages et les tweeds dans lesquels il s'exécute présentent souvent un plaisant mélange de coloris.

La note individuelle de chaque modèle se traduit surtout par la façon de traiter l'encolure et souvent les manches.

Parmi les innombrables mouvements de revers, écharpes, cols noués, roulés, drapés, on remarque de nouveau le col-châle bien enveloppant.

De plus, sur les manteaux à encolure nette, sévère même, on pose quelque jolie petite cape ou pélerine de fourrure. Le costume de printemps, lui aussi, est souvent rehaussé d'un tel accessoire, si bien que ce dernier semble devenu indispensable à la femme chic.

Quand on porte, alternativement, un tailleur et un manteau, la parure fait double emploi et c'est tout à fait agréable de pouvoir l'ajouter ou la retrancher, suivant les variations de température assez fréquentes au printemps.

ENCORE DES REDINGOTES

Les damiers, petits et grands, quelques écossais, les chevrons et rayures ainsi que d'autres mélanges plus difficiles à classer, sont très populaires surtout quand il s'agit d'un vêtement pouvant se porter à la ville, dans les réunions sportives ou en voyage.

S'il s'agit strictement d'un manteau de ville, nous montrerons plus de discrétion et nous aimerons de préférence les lainages unis, quelque beau drap fin, un tweed sombre et d'épaisseur moyenne.

Il y a d'ailleurs deux clans bien distincts : celui qui vante les qualités pratiques des lainages, l'autre qui s'efforce de faire valoir au contraire les étoffes unies et lustrées.



Le vêtement de voyage et de tout-aller affecte une coupe simple, essentiellement pratique.

Mais quand vous achetez ou faites exécuter un manteau avec l'intention de le porter plusieurs saisons, il est fort maladroit de le choisir de nuance voyante et de style original, car il sera vite démodé et vous n'en voudrez plus. Une coupe fantaisiste est d'ailleurs difficile à modifier, aussi convient-elle mieux à la femme qui peut renouveler chaque saison sa garde-robe courante.

Pour des raisons évidentes, il est préférable de ne pas garnir de fourrure un manteau pratique, à moins qu'il ne s'agisse d'une pièce détachable et peu fragile.

Pour des raisons évidentes, il est préférable de ne pas garnir de fourrure un manteau pratique, à moins qu'il ne s'agisse d'une pièce détachable et peu fragile.

Et que devient, dans tout cela, la redingote, ce vêtement favori des femmes distinguées? Elle est en excellente condition, je vous assure. Toutefois, elle nous déconcerte par les aspects nouveaux sous lesquels on nous la présente maintenant.

Sans toucher à ses lignes essentielles, le modéliste trouve moyen de moderniser ses manches, de lui ajouter un col et des revers détachables qui tranchent sur le tissu foncé. Cela lui donne, bien entendu, une apparence plus habillée, surtout quand on souligne le contraste de nuances avec les accessoires.



Manteau de printemps en lainage marine, éclairé de revers de piqué blanc ajustables.

A l'occasion, une courte cape de fourrure se substituera aux revers.

Pourtant, certaines redingotes conservent leurs lignes classiques et se rapprochent du pardessus d'homme, non seulement au point de vue coupe, mais encore au point de vue tissu. Et pour accentuer le genre, les mannequins qui les portent sont coiffés d'un feutre mou qui ressemble beaucoup à celui des messieurs.

Celles d'entre vous qui sont assez grandes et assez minces pour adopter le manteau-cape se souviendront que celui-ci reste parmi les divers modèles, un des plus chics et des plus nouveaux de la saison.

Gris clair, beige, grège, sont les nuances préférées, sauf pour le manteau de tout-aller qui exige plutôt du gris fer, du marine ou des tweeds mélangés.

LA VOGUE DU RENARD

J'ai remarqué à une récente exposition de modes, que les couturiers se plaisaient à utiliser beaucoup de renard pour garnir des manteaux et costumes de printemps ayant un certain degré d'élégance. Si l'écharpe classique composée de deux renards n'est pas en vogue, ce ne sont pas les occasions de souligner le charme de cette fourrure qui manquent.

Les capes servent surtout à la faire valoir. Elles s'exécutent en tissu ourlé de renard ou garni de plusieurs bandes superposées. Nous en verrons aussi en caracul, taupe, agneau, lapin, astrakan.

Une personne habile saura donc, en un clin d'œil, transformer un manteau simple en lui ajoutant un accessoire semblable.



Manteau de voyage en ocelot, d'un genre tout nouveau.

L'écharpe de tissu s'y ajuste d'une manière très originale.

Vous en conclurez que la silhouette est toujours alourdie des épaules à la taille et conserve sa sveltesse à partir des hanches ou même un peu plus haut, quand la cape ne dépasse point le coude.

Pour les voyageuses intrépides qui empruntent souvent la voie des airs, font beaucoup d'auto et s'embarquent pour de longues croisières, une de nos grandes maisons de Couture offre le manteau de fourrure de coupe pratique et pleine d'aisance que l'on glisse sur la robe ou le costume de lainage.

La forme trois-quart et la coupe vague sont les plus gracieuses. Elles conviendraient tout aussi bien à un manteau de lainage spongieux.

Les pelages choisis pour ce genre de vêtements seront souples, ras, et à peine plus chauds qu'un tissu ordinaire. Cette fantaisie n'est d'ailleurs pas à la portée de tout le monde et je vous la signale simplement pour vous donner une idée des tendances modernes sous leur aspect le plus significatif.

Mado

LE SAC PERFECTIONNE

De nouveaux sacs à main contenant un étui à cigarettes en émail dont le coloris et le genre s'harmonisent à ceux du sac sont très intéressants pour les élégantes.

On les fabrique principalement en cuir verni, noir ou de couleur de grandes ou de moyennes dimensions. Dans quelques-uns, le porte-cigarettes large et plat se glisse dans une pochette intérieure spéciale mais quand ils ne sont pas assez volumineux pour cela, il se fixe à l'intérieur du rabat.

Les éditions les plus luxueuses de ce nouvel accessoire, appelé à une popularité certaine, comprennent même un petit briquet assorti au porte-cigarette.

C'est un signe des temps.

LA BLOUSE...

en tissu écossais éclaire joliment la sévérité d'un tailleur de lainage sombre.

★ LE SYSTEME DE DESSIN SPENCER ★
Crée des Corsets flexibles, Ceintures et Vêtements "Combinaison" avec supports et Coussinets pour hernie, reins flottants, estomac tombé et Cas Maternité. Le Bandeau Spencer dessiné pour celle qui doit le porter est le dernier style. Lorsque notre dessinateur a fait un plan pour votre corset, celui-ci est taillé et façonné spécialement pour vous. Il n'y a pas un autre corset semblable dans le monde, car il a été dessiné et fait pour vous et vous seule. Je donnerai les détails voulus aux dames qui désirent représenter le Corset Spencer. 4352 St-Hubert, FAI. 1508. Mme Claude Martin, Gérante.

POUR MAIGRIR
Sans Régime, prenez le véritable
THE DES ANTILLES
du Docteur Clark
En vente à Montréal
Pharmacies FORGET
351 rue Ontario Est, HArbour 4885
1877 rue Ste-Catherine Est, CH. 5851
En vente à Québec
Pharmacie H. F. Barry, 122 St-Joseph
à Joliette: Pharmacie O. Landry
à Trois-Rivières: Pharmacie Royale
$1.25 la boite-Circulaire sur demande

Mlle F. DUFRESNE ancien No 7 du Salon Renaissance
dirige maintenant le
STUDIO DE BEAUTE "FRANCINE"
Enlèvement des sourcils sans douleur
1627 rue St-Denis HArbour 1918
Mlle Claire Lapointe, Gérante
Pour coupe de cheveux, demander: "Paul" No 3.



"Pour votre santé et par économie —employez la Colgate"



LA COLGATE garde mes dents blanches . . . ma bouche saine . . . mon haleine douce. Mon dentiste me dit qu'aucun dentifrice, peu importe combien cher, ne peut faire plus. La Colgate ne coûte que vingt-cinq sous.

Alors, soir et matin, je me brosse les dents avec la Colgate. J'aime sa saveur rafraîchissante.

25c



FABRIQUEE AU CANADA 2607-7

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

SERGE... MON FIANCE

par PIERRE LAVAUR

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

(8) — SYNOPSIS —

Victor l'assistant du célèbre chimiste Girodon, jaloux du succès de son maître décide de le trahir en livrant le secret d'une récente découverte métallurgique de son père adoptif, à la compagnie Bazil, Sympson. Lors d'une conversation avec sa fille, le savant lui propose de marier Victor et elle s'y refuse.

Le repas fut gai, néanmoins, grâce à la joie de Girodon, à la bonne humeur que Victor s'efforçait de montrer.

Paule, elle-même, dissimulait de son mieux la vague inquiétude qui s'était emparée delle.

Vers dix heures, on se leva de table et on passa au salon. Girodon ouvrit la fenêtre et sur le balcon, se mit à fumer.

Victor alors demeura presque seule avec Paule, car lorsque Girodon fumait, il était comme isolé du reste du monde.

Son âme s'envolait au pays des rêves sur le nuage bleu de son cigare.

Victor osa dire à Paule :

—Réjouissez-vous, mademoiselle, car rien n'est plus certain que ce qu'a dit le maître.

—Et qu'a-t-il donc dit? fit-elle avec indifférence.

—Mais, reprit Victor avec une pointe d'amertume, que bientôt vous seriez assez riche pour épouser un prince si bon vous semblait.

—Je ne songe pas à me marier, dit sèchement la jeune fille.

Elle parut, elle aussi se recueillir comme son père, et elle n'ajouta pas un mot.

Mais Victor ne se tint pas pour battu :

—Mademoiselle Paule, dit-il tout bas, mais d'un ton ferme et résolu, vous me haïssez donc bien?

A ces mots la jeune fille tressaillit et regarda Victor avec un mélange de dédain et d'effroi.

—Qui vous a dit que je vous détestais? fit-elle.

—Mais... je le vois bien...

—Vous vous trompez... je ne déteste personne.

—Vraiment? fit-il avec ironie, pas plus que vous n'aimez personne?

—J'aime mon père, dit-elle.

—Rien que... votre père...

Et Victor riait d'un mauvais rire.

Paule devint toute pâle.

—Monsieur Victor, dit-elle, cette conversation m'est pénible.

Et se détournant elle se mit à ranger différents objets dans le salon.

Victor était tenace.

D'ailleurs, ce soir-là, il avait plus d'audace encore que de coutume.

—Oh! dit-il, en se rapprochant d'elle, il faudra bien que je sache pourquoi vous me haïssez.

Paule ne répondit pas.

—Vous me haïssez et me méprisez, dit-il encore.

Elle gardait toujours le silence.

—Je suis pourtant l'esclave, le serviteur dévoué, le chien fidèle de votre père.

A ces mots, elle le regarda de nouveau.

—Vous? fit-elle.

Et cette exclamation fut si pleine de doute, si ironique et si dédaigneuse tout à la fois, que Victor se dit :

"Je ne la convaincrai jamais! C'est peine perdue."

Paule continuait à déplacer des potiches et des cahiers de musique.

Victor fit un nouveau pas vers elle.

—Mademoiselle, dit-il, vous me jugez mal. Dieu vous pardonne!

La jeune fille demeura impassible.

En ce moment, Girodon quitta le balcon.

—Vous êtes bien silencieux, mes enfants, dit-il.

—Mais non, mon père, répondit Paule, M. Victor me disait qu'il était un peu las, car il s'est couché fort tard la nuit dernière.

—C'est vrai, dit Girodon.

—Et il me demandait la permission de se retirer.

Elle ajouta ces mots d'un ton si sec que Victor ne pouvait la contredire.

—Va, mon enfant, dit Girodon.

Victor avait déjà son chapeau à la main.

—Adieu, maître, dit-il, à demain. Bonsoir, mademoiselle...

—Paule tendit la main à l'élève.

L'élève eut l'audace de prendre la petite main de Paule et de la porter à ses lèvres.

Paule tressaillit et se fit une violence extrême pour ne pas jeter un cri.

Le contact des lèvres de Victor lui avait fait éprouver une sensation de froid pareille à celle quelle eût ressentie si elle avait touché un reptile.

Et, en s'en allant, Victor lui jeta un regard indéfinissable, un regard de haine qui la bouleversa.

Les pas du jeune homme avaient cessé de retentir dans l'escalier, le bruit de la porte cochère se refermant sur lui était monté jusqu'à elle, et Paule était encore là, pâle, tremblante, muette.

Girodon s'aperçut de cette émotion.

—Mais qu'as-tu donc? lui dit-il.

Alors elle lui prit vivement la main.

—Mon père, dit-elle, mon père!...

Et sa voix tremblait.

—Mon père... j'ai peur!...

—Peur?

—Oui, mon père.

—Et de qui?

—De Victor.

—Tu es folle!

—Mon père, dit-elle encore, méfiez-vous de Victor... C'est un traître!

Girodon haussa les épaules.

Néanmoins, il demeura pensif le reste de la soirée, mais depuis longtemps déjà il s'était mis au lit, et avait entendu Paule fermer la porte de sa chambre, que les étranges paroles de sa fille retentissaient encore à son oreille.

Cette nuit-là, Girodon essaya vainement de dormir.

Il croyait toujours entendre Paule lui dire:

"Victor est un traître!"

Et comme il se retournait en vain sur son lit, appelant à lui le sommeil rebelle, non plus un bruit imaginaire, mais un bruit réel arriva jusqu'à lui.

C'était la voix de sa fille.

Paule parlait tout haut dans sa chambre, après avoir jeté un cri d'effroi.

Girodon se leva tout ému et alla jusqu'à la porte de Paule.

Il regarda par le trou de la serrure; la chambre était plongée dans les ténèbres.

Pourtant Paule parlait...

Et sa voix était entrecoupée et passait sans transition de l'indignation à la prière, et de l'épouvante à la colère.

Paule rêvait tout haut...

Girodon appuya son oreille contre la porte et écouta.

X

"LA MADELON"

Cependant Victor s'en allait la rage au coeur, en dépit de la joie qu'il éprouvait de sa trahison prochaine.

Le dédain que lui témoignait Paule Girodon l'exaspérait.

"Ah! tu me hais! murmurait-il; ah! tu as de l'aversion pour moi!... Je serai vengé!"

Et il marchait d'un pas inégal et brusque à travers les rues solitaires, sous la pluie qui commençait à tomber.

Le mois de juin était pluvieux, cette année-là.

Il y avait des orages presque chaque nuit.

Cependant ce n'était pas la pluie qui pressait la marche de Victor; car, lorsqu'il fut arrivé à la porte de cette vieille maison sans concierge de la rue des Deux-Ponts, dans laquelle se trouvait le laboratoire de M. Girodon, il rebroussa chemin, retirant le passe-partout qu'il avait déjà mis dans la serrure.

Puis, parcourant en sens inverse le chemin qu'il avait déjà fait, il revint sur le quai et s'embusqua à vingt pas de la maison de M. Girodon.

L'oeil fixé sur les fenêtres encore éclairées, il attendit.

Girodon éteignit sa lumière le premier; puis, un quart d'heure après, Paule éteignit la sienne.

"Ils dorment", pensa Victor.

Et il reprit le chemin du laboratoire.

Cette fois, il n'hésita plus et rentra.

La vaste pièce était plongée dans les ténèbres.

Victor se dit que personne ne viendrait le déranger à cette heure.

Minuit sonnait; il avait trois heures devant lui.

Il ralluma le fourneau et replaça dessus le creuset dans lequel il avait, le matin, jeté le morceau de platine.

Le métal commença, au bout de quelques minutes, à bouillonner.

Tandis que Victor observait la matière en fusion, une voix s'éleva sous la fenêtre du laboratoire, chantant:

"Quand Madelon vient nous servir à boire..."

"Ah! ah! murmura Victor, je crois bien que MM. Bazil et Sympson ont réfléchi".

Courant brusquement à la fenêtre, il se pencha au dehors, et sa voix se mêla un moment à celle de la rue...

Et quand il eut chanté, deux ombres, immobiles jusque-là contre le parapet du quai, s'en détachèrent et vinrent se placer sous la fenêtre.

Bien que la nuit fut épaisse, Victor reconnut la longue et roide silhouette de M. Bazil et le volumineux abdomen de M. Sympson.

Alors, se penchant plus encore:

—Il est inutile de vous déranger plus longtemps, dit-il, si vous n'apportez ce que je vous ai demandé.

—Nous l'apportons, répondit Bazil.

—C'est bien. Je descends.

Et il disparut de la fenêtre, qu'il referma.

Les deux associés entrèrent alors dans la rue des Deux-Ponts et vinrent attendre à la porte.

Peu après cette porte s'ouvrit et Victor leur dit à mi-voix:

—Venez!

Ils pénétrèrent dans un grand vestibule plongé dans une obscurité complète.

Victor prit M. Sympson par la main et lui dit tout bas:

—Marchez sur la pointe des pieds, il ne faut pas éveiller les voisins; là, prenez la rampe.

—J'y suis, dit M. Sympson.

—Moi aussi, dit Bazil qui avait saisi le vêtement de son associé en guise de fil conducteur.

Ils montèrent sans bruit jusqu'au premier étage. Mais on le sait, le laboratoire se composait de deux pièces: l'une était le laboratoire proprement dit, le réceptacle des instruments de physique, de chimie, de fioles et de cornues de toutes sortes; l'autre, qui précédait celle-là, et qui était une manière de petit salon, dans lequel Girodon recevait tous ceux qui avaient affaire à lui.

Victor seul pénétrait dans le laboratoire.

Ce fut dans la première pièce qu'il s'arrêta.

—Un moment, messieurs, dit-il, nous avons à causer.

Il alluma une lampe électrique mobile qu'il plaça sur la cheminée, puis il offrit des sièges aux deux associés quelque peu déconcertés.

Mais Victor, impassible, leur dit:

—Avez-vous rédigé l'acte d'association?

—Le voilà, dit Bazil. Il est en trois exemplaires. C'est une participation.

—Il n'y manque que nos signatures, ajouta l'excellent M. Sympson.

Victor prit le papier timbré qu'on lui tendait, s'approcha de la lampe et le lut.

—Nous avons forcément laissé en blanc le nom de l'invention que nous devons exploiter en commun.

—Je l'ajouterai quand vous aurez signé, dit froidement Victor.

Il posa la lampe sur une table où il y avait de quoi écrire.

Puis il tendit la plume à Bazil.

Bazil signa les trois exemplaires et passa la plume à Sympson qui en fit autant.

Alors Victor prit la plume à son tour et signa après avoir écrit dans la ligne demeurée en blanc:

"Malléabilité des métaux à froid".

Bazil et Sympson, qui lisaient pardessus son épaule, étouffèrent une exclamation de surprise.

Bazil s'écria ensuite:

—Cela est-il donc possible?

—Vous allez le voir, dit Victor.

Et il apposa sa signature au bas des trois actes. Il en conserva un pour lui et le mit dans sa poche.

Après quoi il éteignit la lampe.

—Que faites-vous? demanda Sympson.

—Vous allez voir.

Et il ouvrit la porte du laboratoire, dans lequel la lueur du fourneau projetait une clarté presque fantastique.

Le morceau de métal fondu crépitait toujours dans le creuset.

Tout à coup une flamme bleue courut au-dessus de la chaudière.

Et cette flamme éclaira la "Cène" suspendue à la muraille.

Et, une fois encore, Victor aperçut la figure sarcastique du traître Judas...

XI

LA TRAHISON

MM. Bazil et Sympson regardaient cette flamme bleue avec un étonnement profond.

Victor triomphant, se dirigea vers le creuset, en enleva le couvercle,





Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

Ce joli LIVRE est gratuit

'L'HISTOIRE DE PIT"

—le petit canari orphelin



Parents!

Enfants!



Faites venir ce livre racontant une histoire vraie—il est GRATUIT

"L'HISTOIRE DE PIT"

est l'histoire intéressante d'un canari. Les enfants l'aimeront—et les adultes aussi! Pit est un petit canari orphelin qui se mourait presque—qu'on devait nourrir avec un cure-dents — mais qui devint fort et robuste et apprit à chanter. La compagnie Brock a fait imprimer l'histoire de Pit avec illustrations.

Votre canari peut-il siffler "En roulant ma boule" ou "Marianne s'en va-t-au moulin"? Pit sifflait des airs comme ceux-là! Faites venir ce livre—il est gratuit. Il raconte les cabrioles de Pit, —comment il apprit à chanter—comment il mystifia le peintre, et ses mésaventures avec le chat également. Oui, pères et mères, l'histoire de Pit est une histoire vraie et dont les enfants raffoleront.

Nourrissez Votre Serin à la Graine Brock

Aucune autre graine s'est comparable à la Brock et ceux qui savent quelle est la meilleure nourriture à donner à leur serin refusent les succédanés. Votre serin sera *en santé* et heureux si vous lui donnez de la graine Brock, tout comme l'ont été des dizaines de milliers de canaris nourris à la graine Brock en ces 40 dernières années.

IL SUFFIT DE METTRE CE COUPON A LA POSTE

MM. NICHOLSON & BROCK, LTD.,
125 George Street, Toronto 2. 123F

Veuillez m'envoyer un exemplaire GRATUIT de "L'histoire de Pit", conformément à votre offre.

Nom.....

Adresse.....

..... 68

et, approchant le flambeau leur dit:

—Regardez!

Un métal brillant, en tout semblable à celui que Girodon avait découvert la veille, se tordait dans les convulsions de la fusion.

—Regardez bien, dit encore Victor.

Et il prit avec une pince le métal bizarre qui se suspendit autour du fer en grappes fantastiques, puis il le jeta dans un bassin d'eau froide.

L'eau siffla au contact du rutilant, dégagea une colonne de fumée, mais se refroidit peu à peu.

Alors Victor plongea sa main dans le baquet et en retira le morceau de platine.

Il était complètement froid.

—Touchez! dit-il à Sympson.

Celui-ci le prit et le tendit à Basil qui dit:

—Ce n'est pas du métal, c'est de l'argile.

—Oh! vraiment? ricana Victor.

Il lui reprit le morceau de platine des mains, le pétrit dans ses doigts, puis l'allongea, l'amincit et en fit une sorte de tablette.

Après quoi, le plaçant devant lui, il prit un poinçon sur la table et se mit à écrire dessus.

Il traça ces mots:

"Entre les sieurs Bazil, Sympson et Victor il a été convenu ce qui suit..."

Et comme les deux hommes lisaient par-dessus son épaule, il se mit à rire et leur dit:

—Voulez-vous que je vous fasse une statuette?

Et la planche de métal redevint une pelote, et la pelote s'allongea de nouveau sous les doigts de Victor, se replia, s'allongea encore et, de transformation en transformation, devint un grotesque bonhomme qui ressemblait à la figurine délicatement modelée par Girodon comme les madones en plâtre que vendent les Piémontais ambulants ressemblent à un chef-d'oeuvre de Benvenuto.

—Après? dit Bazil.

—Et puis? fit Sympson, vivement intéressé.

Victor avait versé dans un récipient le contenu de la liqueur violette qu'il avait volée dans la journée.

—Je vais tremper ma statuette dans ce liquide, dit-il, et, dans deux minutes, elle aura acquis la dureté du diamant.

Bazil s'écria :

—Si vous avez trouvé cela, nous remuerons des millions à la pelle.

—Je l'ai trouvé, dit Victor.

Puis, se reprenant avec un mauvais sourire :

—Ou plutôt, non, ce n'est pas moi, c'est Girodon.

Et il trempa la statuette dans le liquide mystérieux.

XII

LA FLAMME BLEUE

Revenons à Girodon, qui, entendant parler tout haut dans la chambre de sa fille, s'était levé et était allé, pieds nus, coller son oreille contre la porte.

La chambre de Paule était sans lumière.

Cependant Paule parlait tout haut. Girodon écouta.

"Mon père, disait Paule d'un ton solennel, je vous l'affirme sur les cendres de ma pauvre mère, vous avez réchauffé un serpent dans votre sein, vous avez élevé un traître dans votre maison."

Girodon tressaillit. C'était la seconde fois que Paule parlait vaguement de trahison.

La jeune fille qui rêvait sans doute, — du moins Girodon le crut, — continua :

"Vous avez trouvé un secret, un grand secret, dont la divulgation sera votre fortune et doit mettre le sceau à votre réputation.

"Eh bien! prenez garde, mon père, car vous ne profiterez peut-être pas de votre découverte... le traître veille dans l'ombre... prenez garde!"

Girodon écoutait la sueur au front.

Paule se tut un moment.

On eût dit qu'elle prêtait l'oreille à quelque mystérieux interlocuteur dont la voix était perceptible pour elle seule.

Girodon, étreint par l'angoisse, ouvrit doucement la porte de la chambre et entra.

—Paule! dit-il tout bas.

Paule ne l'entendit point. Paule ne répondit pas.

Néanmoins elle reprit tout haut:

"Vous avez tort, mon père, de vous fier à ce misérable: tort, je vous jure, car il vous trahira... car il vendra votre secret..."

—Paule? répéta Girodon qui avait le front baigné de sueurs.

Mais Paule ne répondit point à son père.

De nouveau elle paraissait écouter une voix intérieure.

Alors un soupçon traversa l'esprit de Girodon.

Soupçon rapide, étrange, lumineux.

Il s'approcha de la cheminée en tâtonnant, y chercha le commutateur électrique et ayant tourné la manette, la lumière jaillit.

Paule ne poussa ni un cri, ni une exclamation.

Plongée sans doute dans un monde irréel, la jeune fille ne voyait point son père.

Girodon se tourna vers le lit et regarda:

Paule était sur son séant, les yeux ouverts et d'une fixité effrayante.

Et s'étant approché d'elle, le chimiste reconnut chez sa fille tous les symptômes du sommeil magnétique.

Paule avait un accès de somnambulisme.

Elle ne vit pas son père, réellement; mais sans doute elle le voyait dans son sommeil, car elle continuait à lui parler.

Alors, Girodon lui posa la main sur le front et lui dit :

—Parle, je le veux.

Sur ce, la jeune fille se prit à frissonner de tous ses membres, obéissant à cette singulière puissance que le magnétiseur exerce sur le magnétisé.

—Parle! répéta Girodon, que vois-tu ?

—Je vois le laboratoire, dit-elle.

Girodon tressaillit de nouveau.

—Après?

—Il y a un homme dedans... c'est Victor... il est sans lumière...

—Seul?

—Oui... mais ils viennent.

—Qui donc?

—Les autres... j'entends leurs pas dans la rue... Ah!... ils s'arrêtent vers la fenêtre...

—Après? après? fit Girodon dont le front était inondé de sueur.

—Victor va leur ouvrir... ils entrent... Je vois une flamme bleue...

A ces derniers mots, Girodon jeta un cri terrible, abandonna sa fille et se précipita hors de la chambre.

Et pendant ce temps, M. Bazil et M. Sympson, peu soucieux de la pluie qui fouettait les vitres et du vent qui sifflait dans les cheminées, suivaient attentivement l'opération annoncée par Victor.

La statuette grossière était dans le bain mystérieux depuis dix minutes.

—Oui, dit Victor, vous allez voir. Elle sortira de là dure comme du diamant.

—C'est merveilleux! disait Simpson.

Bazil secouait la tête :

—Incroyable! murmura-t-il.

Enfin Victor plongea la main dans le vase et prit la statuette.

Mais, ô malheur! le platine continuait à être encore sous ses doigts comme de l'argile.

Le traître pâlit :

—Nai-je donc pas attendu assez longtemps? dit-il.

Et il replongea le métal dans la solution.

Dix minutes, un quart d'heure s'écoulèrent.

Victor allongea plusieurs fois sa main vers le récipient et n'osa saisir la statuette.

Un sourire d'incrédulité glissait sur les lèvres minces de M. Bazil.

Sympson, au contraire, paraissait en proie à une vive anxiété.

Enfin, Victor fit un violent effort sur lui-même.

De nouveau, il plongea la main dans le bain et en retira la statuette.

Mais la solution mystérieuse était demeurée sans vertu... Le plateau était toujours malléable comme de la mie de pain.

Alors, les cheveux hérissés, hors de lui, vomissant un affreux juron, Victor courut au bahut dont Girodon avait ôté la clef, et, d'un coup de pied, il en brisa la porte.

L'énorme morceau de platine était sur une étagère; auprès se trouvait le vase plein de cette solution dont Victor avait volé un demi-verre.

Et il y plongea sa statuette, en disant :

—Vous verrez, cette fois.

Et il attendit la sueur au front, la gorge crispée.

Mais le platine ne retrouva point dans ce nouveau bain sa solidité attendue...

La statuette ne durcit pas plus dans le grand récipient que dans le petit.

Et tandis que Victor se retournait pâle et frémissant de rage vers ceux en qui il voyait ses associés, la porte du laboratoire s'ouvrit et un homme entra comme un ouragan.

—Misérable! fit-il.

C'était Girodon.

Et comme MM. Bazil et Sympson reculaient stupéfaits, le maître courut au bahut et brisa deux fioles qui se trouvaient dans un coin en les jetant sur le parquet.

En même temps il renversa le récipient dont le contenu se répandit aussi.

Et Victor, livide de rage, put voir alors deux fils de laiton qui mettaient en rapport le bahut et la table sur laquelle, la nuit précédente, il avait posé le vase empli de la mystérieuse solution.

Et Girodon se mit alors à rire d'un rire hébété, en regardant ces trois hommes qui avaient voulu lui voler le fruit de ses veilles...

Et il riait bruyamment et d'un air égaré en disant :

—Vous ne trouverez pas!... vous ne trouverez pas!

Et tout en riant, il piétinait les deux fioles brisées auxquelles adhérait encore le fil de laiton conducteur du courant électrique.

Et le plancher poreux achevait pendant ce temps de boire les dernières gouttes de la mystérieuse solution.

Et Girodon riait toujours...

Le maître était devenu fou!

XIII

UN ELEVE FOURBE

Il faisait déjà grand jour quand Gertrude, la vieille et fidèle servante des Girodon, se décida à frapper à la chambre de Paule pour lui apporter son petit déjeuner: un chocolat mijoté depuis l'aube, crémeux à souhait, et accompagné de quelques tranches beurrées d'un délicieux "kouglouf", orgueil de la brave Alsacienne.

Posant son plateau sur la table de nuit, auprès du lit de la jeune fille, elle alla tirer les rideaux des hautes croisées et un flot de lumière déferla dans la chambre, forçant Paule à entr'ouvrir les yeux.

—Eh! bien! ma chère petite, dit Gertrude d'un ton qu'elle s'efforçait de rendre jovial, il est bien tard pour paresser ainsi. Voyez ce beau soleil! Votre père est déjà sorti ce matin.

"Et même, ajouta-t-elle d'un air soucieux, cela me tourmente un peu, car je ne l'ai ni vu ni entendu sortir. Grâce à Dieu, j'ai encore l'ouïe fine malgré mon âge et je sais, tout comme en ma jeunesse paysanne, sauter à bas du lit avec le chant du coq. Il a sûrement dû sortir au milieu de la nuit.

—Crois-tu? ma bonne Gertrude, répondit d'un air las et triste la jeune fille.

(à suivre)



Fait durer le linge

TREMPE dans le crémeux savonnage de Rinso le linge en sort plus propre que jamais, sans frottage ni bouillage. *Rinso épargne le linge.* A mesure égale, Rinso produit le double du savonnage des savons inconsistants, *même dans l'eau la plus dure.* Recommandé par les fabricants de 40 lessiveuses renommées. Excellent aussi pour la vaisselle. Achetez le GROS paquet.

Rinso

DES MILLIONS EMPLOIENT RINSO —il est si doux pour les mains

SPAGHETTI CUIT HEINZ

SAVEUR APPETISSANTE

NUTRITION SOUTENANTE

ET ECONOMIE

BLE RECONSTITUANT

LAIT L'ALIMENT PARFAIT

BEURRE DOUX

FROMAGE DORE

UNE DES 57

Le seul arome du Spaghetti Cuit Heinz suffit pour exciter l'appétit. Sa riche saveur plait au goût; ses propriétés nutritives vous assurent les vitamines dont vous avez besoin, au dire de la science; et son coût est en rapport avec l'esprit d'économie qui prévaut à l'heure actuelle.

Du blé durum, riche en gluten—du lait, l'aliment naturel parfait—du beurre doux—et un fromage doré spécial... voilà les ingrédients dont est fait ce Spaghetti succulent et tendre qui a sa place au menu de tout repas.

Mais pour obtenir cette valeur alimentaire dans le spaghetti cuit, pour apprécier la saveur piquante de cette incomparable sauce aux tomates, dont tous les membres de votre famille raffoleront, vous devez toujours exiger le Spaghetti Cuit Heinz, prêt à servir. Il ne vous désappointera jamais, car aucun autre aliment, pour aussi peu d'argent, ne vous assure pareille nutrition et autant de satisfaction.

FABRIQUE PAR HEINZ—ETABLIE A LEAMINGTON, ONT., DEPUIS PRES D'UN QUART DE SIECLE

SPAGHETTI CUIT

PRET A SERVIR

HEINZ



Le courrier de Françoise

De quel droit lui jettent-ils la pierre ?

D.—Que pensez-vous des frères et soeurs d'un jeune homme qui disent tout le mal de la fiancée de ce jeune homme, se montrent mécontents d'elle à tous les points de vue après avoir été ses amis. Cette jeune fille s'est trouvée seule à dix-sept ans dans la ville, sans amis et sans soutien. Elle a peut-être commis des fautes dans sa jeunesse à cause des mauvais amis qu'elle a rencontrés et de son inexpérience mais je ne veux pas lui en tenir compte. Elle gagne maintenant honnêtement sa vie et a une conduite sans reproche après avoir subi bien des épreuves. Son fiancé est peiné de tout cela car il sait que cette jeune fille lui est fidèle, il reconnait ses qualités et il sait qu'avec elle il sera heureux. Comment doit-il se comporter vis-à-vis de ses frères et soeurs? — UN QUI VEUT LE BONHEUR DE SON AMI.

R.—Quand deux jeunes gens s'aiment et sont parvenus à se comprendre; qu'ensemble ils envisagent l'avenir sans crainte espérant le bonheur mutuel qu'ils sont prêts à se donner l'un à l'autre, il arrive souvent que les parents du jeune homme ou ceux de la jeune fille viennent brouiller ces espérances. Je suis de celles qui croient à la justesse et au désintéressement des avis des parents, aux bonnes intentions de ceux-ci et à leur désir de rendre service à leurs enfants. Je suis de celles qui prêcheront toujours le respect des pères et mères et le maintien de l'esprit de famille. Mais que les parents me rendent la tâche difficile parfois ! Mon courrier m'apporte chaque jour le récit de jeunes ménages en train de se brouiller, à cause de l'intervention entre le mari et la femme du père ou de la mère de l'un ou de l'autre, quand ce n'est pas des deux à la fois. Chaque jour, je lis des lettres qui me racontent la jalousie des frères et des soeurs entre eux et leurs intrigues pour se nuire ou briser leur vie.

Si le jeune homme dont il s'agit aujourd'hui a bien pesé les conséquences de son acte, s'il connait parfaitement sa fiancée — et il me paraît la connaître — pourquoi sa famille vient-elle jeter le trouble dans sa vie, mépriser une jeune fille que ceux qui la décrient n'avaient pas craint de faire leur amie, compliquer un mariage qui s'annonçait facile et par lequel deux êtres croient trouver le bonheur ? La jeune fille a un passé qui n'est pas sans taches mais elle est maintenant revenue dans le bon chemin; elle est fidèle, honnête et elle a conquis le respect et l'estime de ceux qui la connaissent; son fiancé tient compte des circonstances difficiles où s'est trouvée son amie; il l'excuse et lui pardonne. Pourquoi ses frères et ses soeurs seraient-ils plus sévères ? S'ils ont été les amis, de cette jeune fille, de quel droit la condamnent-ils et lui jettent-ils maintenant la pierre ?

Quand un homme a l'expérience de la vie et que, délibérément, il se choisit une compagne, je considère qu'il est maître de son choix et que ses frères et ses soeurs n'ont pas le droit de lui créer des difficultés. La nouvelle venue dans la famille doit y être bien accueillie et il est injuste de la torturer avec des airs froids, soupçonneux, pleins d'arrière-pensées injurieuses. Il est odieux d'occasionner ainsi entre elle et son mari des discussions qui se terminent souvent par des querelles et qui détruisent leur paix et leur bonne entente.

Que le jeune homme qui actuellement nous intéresse avertisse ses soeurs et frères qu'il connait bien sa fiancée, qu'il l'aime et les prient de la respecter autant qu'il la respecte car sur elle reposent l'espoir de son foyer et aussi l'honneur de son nom.

FRANÇOISE.

D.—Que pensez-vous d'une jeune fille qui embrasse les jeunes gens avec qui elle flirt? Je suis très légère et je voudrais bien me corriger. Un conseil. — JE SUIS VRAI VOTRE CONSEIL.

R.—Vous vous jugez vous-même très bien: vous êtes légère. Cessez d'embrasser les jeunes gens et vous leur donnerez l'impression que vous êtes une jeune fille bien élevée, distinguée, soucieuse de sa bonne réputation plutôt que de les porter à dire que vous distribuez trop facilement vos baisers et vos faveurs. Et avec ces manières inqualifiables, vous faites rire de vous au lieu de vous faire respecter.

D.—Quelles sont les cinq plus grandes bibliothèques d'Amérique et combien de livres contient la plus grande? — PROTEE.

R.—La bibliothèque publique de New-York contient 3,182,325 volumes; celle de l'Université Columbia, à New-York, contient 1,166,621 volumes; celle de la Commission Scolaire de New-York contient 753,067 volumes; la bibliothèque Congressionnal de Washington contient 3,907,304 volumes; la bibliothèque publique de Chicago contient 1,745,605 volumes. Les bibliothèques qui contiennent plus de 100,000 volumes ne sont pas rares aux Etats-Unis.

D.—J'ai, depuis près de quatre ans, un jeune homme en pension; il est gentil, honnête, sobre et bon travailleur. Nous avons eu un petit malentendu, il y a quelques jours et je voudrais votre opinion à ce sujet. Lorsque ce jeune homme travaille et prend ses trois repas ici je lui charge $7.00 par semaine. Depuis trois mois et demi il ne travaillait pas alors il prenait pour son déjeuner une tasse de gruau et allait chez son frère dîner et souper. Il est maintenant retourné au travail et il m'a demandé son compte. Je lui ai dit que c'était comme d'habitude $7.00 par semaine. Son frère est alors venu me voir et m'a dit que pour lui aider il lui avait donné son dîner et son souper et qu'il n'était pas pour me payer la pleine somme de sa pension quand il n'avait pas mangé chez moi. Ce jeune homme ne mange pas beaucoup et partage sa chambre avec un autre pensionnaire; je ne lui fais pas de lavage ni de reprisage, c'est sa belle-soeur qui fait tout cela. Son frère m'a dit que d'ailleurs même s'il prend ses trois repas chez moi il ne me paiera plus $7. Je ne voudrais pas perdre ce bon pensionnaire et croyez-vous que je devrais ne lui demander que la moitié de la pension quand il ne dîne ni ne soupe chez moi et $8.00 en temps ordinaire? — UNE QUI AIME BIEN VOS CONSEILS

R.—Il est bien évident que vous ne pouvez faire payer à un pensionnaire des repas qu'il ne prend pas chez vous. Je comprends que son frère, qui a voulu aider ce jeune homme en lui donnant deux repas par jour, ait été mécontent de votre compte et qu'il vous l'ait dit. Vous avez été maladroite de susciter ce malentendu et cette discussion avec un jeune homme dont vous êtes satisfaite et, qui vous paie bien et avec qui, en somme, vous trouvez votre profit. La moitié de la pension ordinaire est certainement tout ce qu'il vous doit et je vous conseillerais fort de ne pas lui demander à l'avenir plus que $8.00 par semaine, ce que vous-même trouvez raisonnable.

D.—Comment m'y prendrais-je pour cesser de fumer? J'ai essayé sans succès de me corriger de cette habitude. — N. G.

R.—Toutes les habitudes se corrigent par un effort constant de volonté. Je sais nombre d'hommes et de jeunes gens qui étaient des fumeurs avérés et qui ont fini par suspendre complètement cette habitude. Diminuez peu à peu le nombre de cigarettes que vous fumez chaque jour et pour aucune raison ne dépassez celui que vous vous êtes fixé. Vous pouvez au début compenser l'habitude de fumer par celle de manger un bonbon ou de mâcher de la gomme, quitte à vous combattre ensuite ce dernier besoin qui n'a rien d'élégant.

D.—Qui est président ou recteur de l'Université de Toronto et aussi de l'Université de Saskatchewan? — UN LECTEUR.

R.—L'université de Saskatchewan est située à Saskatoon et le président en est M. Walter C. Murray. — Le président de l'Université de Toronto est l'honorable et Révérend H. J. Cody.

D.—Une jeune fille que je connais depuis mon enfance demeure à cent milles de l'endroit que j'habite et, deux ou trois fois par année, elle vient ici se promener. Nous allons ensemble à des veillées mais il n'a jamais été question de choses sérieuses entre nous. Durant les dernières vacances, son frère m'avait invité chez lui et j'ai donc passé chez cette jeune fille cinq jours. Nous avons été bien reçus et je voudrais maintenant lui faire un cadeau. Serait-ce déplacé de lui offrir une plume réservoir avec un beau crayon ou encore un chapelet? Donnez-moi donc votre avis? — 23 PRINTEMPS.

R.—Ce sera bien de votre part d'offrir à cette jeune fille la plume et le crayon dont vous parlez et je suis certaine qu'elle appréciera cette gentillesse que vous aurez eue à son égard.

D.—Quel est le costume national de la Pologne pour une femme? — MARUCHNA.

R.—Il y a différents costumes nationaux portés par les Polonaises. Si vous voulez passer au Consulat général de Pologne, 8, rue Edgehill, Montréal, on vous y montrera des illustrations de ces costumes qu'il serait trop long de vous décrire par le détail dans ce courrier.

D.—Quel remède dois-je employer pour faire disparaître complètement et aussi vite que possible les taches de rousseur que j'ai dans la figure? — RENE M.

R.—Voici une excellente solution contre les taches de rousseur et dont vous pourriez faire des applications, matin et soir, après votre toilette: Faites mélanger 8 onces de peroxide, 8 onces d'eau de rose, 1 once d'alun dissout dans de l'alcool.

D.—Voulez-vous me donner une recette de pain de raisin et aussi une recette de savon de ménage? — THETFORD MINES.

R.—Voici la recette du pain au raisin: Préparer, le soir, un levain avec un carré de levure, 1 tasse d'eau tiède et de la farine pour épaissir à la consistance d'une pâte à crêpe. Le lendemain, tamisez de la farine dans laquelle vous faites un creux où vous verserez 2 tasses de lait ébouillanté, 1½ tasse de raisin à pouding, 1½ tasse de sucre, 4 c. à soupe de graisse fondue, 1 c. à thé de sel, puis le levain. Pétrissez, laissez lever encore sept ou huit heures et mettez en lèchefrite, laissez lever encore une heure, glacez la croûte au couteau avec du sucre fondu dans de l'eau et faites cuire pendant un temps proportionné à la grosseur de vos pains. — Voici maintenant la recette du savon de ménage: 10 livres de suif, 4 livres de caustique, 20 pintes d'eau, 4 à 6 livres d'arcanson, quelques poignées de savon en flocons. Faites bouillir à feu modéré une heure environ et, si le mélange gonfle, ajoutez-y un peu de lessive froide. Il est assez cuit quand il coule de la palette sans laisser de traces; à ce moment ajoutez 4 ou 5 tasses de sel et faites bouillir encore 15 ou 30 minutes jusqu'à ce que la lessive vienne dessus. Retirez du feu, laissez refroidir dans le vaisseau de cuisson et coupez en morceaux quand ce sera froid. — Veuillez vous en tenir à une seule question par courrier.

D.—Comment repasse-t-on les pantalons de pyjamas, est-ce en faisant un pli comme dans les pantalons? Repasse-t-on de la même manière les pyjamas d'homme et ceux de femmes? — JEANNINE L.

R.—Les pantalons de pyjamas, pour hommes ou pour dames, se repassent avec le pli au côté et non en avant. D'ailleurs, ils sont ainsi pliés quand vous les achetez.

D.—Où puis-je me procurer une méthode pour apprendre la lutte Jiu-Jitsu? — AMATEUR DE LUTTE.

R.—A la Palestre du National, 840, rue Cherrier, on vous enseignera ce genre de lutte. Vous pourrez aussi en étudier la méthode dans des livres de lutte que vous vous procurerez chez n'importe lequel des libraires qui annoncent dans le "Petit Journal".

COMME DIT L'AUTRE...



"...Il faut que la charité soit aussi grande que la misère !" (Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises—avril 1933).

D.—Où peut-on se procurer des francs au Canada? — GAI LURON.

R.—Il n'y a pas d'argent français en cours au Canada.

D.—Une jeune fille d'une taille de 5 pieds 2 pouces est-elle d'une pesanteur normale à 112 livres? — ROSE DES BOIS.

R.—Le poids d'une personne est aussi en rapport de son âge et vous avez oublié de me donner celui-ci.

D.—Que signifient les noms Blanche, Antonio, Simone, Rachel, Aldéa, André, Ovila, Yvonne, Raymond, Richard, Marie, Ange, Germaine? — Quels jours étaient le 6 octobre 1913 et le 6 de janvier de la même année? — COEUR DE 19 ANS.

R.—Ces noms signifient: blanche, prospère, obéissante, agneau, douce, courageux, poète, laborieuse, paisible, puissant, amertume, ange, fille de Saxons. — Un lundi: la beauté. — Un lundi également.

D.—Quelle est l'adresse de Maurice Chevalier? — ROSE DES BOIS.

R.—Voici l'adresse de Maurice Chevalier: Paramount-Famous-Lasky Studios, Hollywood, Californie. — C'est à Valentine qu'il faut adresser les demandes concernant le cinéma.

Rép. à SOYONS SERIEUX: Je ne reproduis pas deux fois ce qui a déjà été publié dans le courrier. Je regrette que cette personne n'ait pas vu cette réponse au moment où vous souhaitiez qu'elle en fasse son profit mais je ne puis la répéter.

D.—Que signifient les noms Palma, Maurice, Lucienne, Bernadette, Pauline, Lorenzo, Léo, Léon, Alphonse, Léontine, Alexandre, Roger, Egide, Jean, Paul? — PALMA M.

R.—Ces noms signifient: qui tient une palme, qui descend des Maures, lumineuse, prédestinée, petite, bienfaiteur, lion, fort, brave, courageuse, secourable aux hommes, bon conseiller, noble esprit, don de Dieu, petit.

D.—J'ai les cheveux bruns et j'emploie chaque fois que je les lave une lotion pour les blondir; croyez-vous que j'aurai du succès? Le rouge aux joues et sur les lèvres est-il encore de mode ainsi que le noir sur les cils? — Quelle est l'adresse du Courrier du cinéma? — AMOUREUSE DE J.

R.—Ces lotions sont généralement bonnes et vous en obtiendrez sans doute le résultat voulu. — On met encore du rouge sur les lèvres mais beaucoup moins aux joues. Le noir sur les cils est moins populaire. — Adressez: Valentine, Courrier du cinéma, le "Petit Journal", Montréal.

D.—Combien de temps dure le deuil d'une grand'mère n'habitant pas la même ville que nous. Qu'en pensez-vous? Au printemps j'irai à une partie de sucre; devrais-je alors porter du noir? — FAUVETTE RIEUSE.

R.—Le deuil pour une grand'mère est de trois mois de noir et trois mois de demi-deuil. Vous pouvez vous dispenser de porter ce deuil si votre père et votre mère vous le permettent. La tenue de sport qu'exigera cette partie de sucre vous permettra de porter des vêtements de couleurs.

D.—Un costume marine garni de renard brun sera-t-il de mode pour la saison prochaine? Quel genre de chapeau me conseillez-vous de porter avec ce costume? — UNE LECTRICE.

R.—Les costumes garnis de fourrure, — de toute espèce — seront beaucoup portés au printemps. Un tout petit chapeau marine, en crêpe ou en paille, est ce qu'il faut choisir avec ce costume.

D.—Depuis plus d'un an, un jeune homme me fréquente assidûment. Nous avons été tous deux invités à aller à une soirée à la mi-carême mais mon ami refuse de m'accompagner disant qu'il a une autre danse quelque part, il y va. Ne croyez-vous pas qu'il ferait mieux de m'accompagner que d'aller dans une salle publique? Danse pour danse, cela revient au même n'est-ce pas? — JEANNINE.

R.—C'est votre avis qu'une danse ou l'autre ne comporte pas de différence mais ce n'est peut-être pas celui de votre ami; il est évident qu'une lui plaît plus que l'autre. Essayez habilement de lui faire choisir celle à laquelle vous êtes invitée parce que cela lui sera agréable de vous accompagner et de vous faire plaisir. C'est avec de tels arguments que vous l'amènerez à ce que vous voulez et non avec ceux que vous m'énoncez.

D.—Le père de mon père et tous les frères de mon père portent le nom de famille Gagnon dit Lépine. Lorsque mon père a été baptisé son père était paralysé et à l'église son oncle n'a donné que le nom de Lépine. Mon père dit que nous n'avons pas le droit, puisque ce n'est pas enregistré dans son baptistère, de porter les deux noms. Je porte le nom Gagnon et on dit que ça peut me faire du tort parce qu'ensuite mon père donne le nom de Lépine. Avons-nous le droit de porter les noms Lépine dit Gagnon? — LEPINE DIT GAGNON.

R.—Vous avez le droit de porter les noms Gagnon dit Lépine mais il est logique que vous vous appeliez comme votre père et puisque celui-ci veut s'en tenir au nom de Lépine, je ne vois pas pourquoi vous insisteriez pour porter celui de Gagnon. Il est bien certain que cette différence de noms pourra susciter des embarras et des confusions.

Rép. à LE FOYER DU LECTEUR: J'ai remis votre annonce au gérant des annonces qui vous écrira.

D.—Où écrirais-je à Hollywood pour avoir un emploi dans un studio de cinéma? — MERCI.

R.—Voici l'adresse de quelques studios auxquels vous pourrez écrire si vous le désirez: Paramount-Famous-Lasky Studios, Hollywood, Californie; Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Californie; Fox Studios, 1401, avenue Western, Hollywood, Californie.

Rép. à WOONSOKET: Je ne puis pardonner au long le langage des timbres. Envoyez-moi votre nom et votre adresse et je le demanderai pour vous aux autres échangistes.

Rép. à UN AMI DU PETIT JOURNAL: Je ne puis faire votre message car ce courrier n'est pas destiné à établir des correspondances entre jeunes gens et jeunes filles.

D.—J'ai seize ans et je suis très petite. Pourriez-vous m'indiquer ce que je pourrais faire en dehors des exercices physiques pour grandir d'au moins une couple de pouces? Mes parents sont très petits. — PLANETE MARS.

R.—Les exercices physiques sont tout ce que l'on peut recommander pour développer la taille et faire grandir.

D.—Où se trouve la maison-mère des soeurs de l'Espérance et celle des soeurs de Marie-Réparatrice? — UNE LECTRICE.

R.—Les Soeurs de l'Espérance font partie de la Congrégation de la Sainte-Famille, dont la maison-mère est à Bordeaux, France. — La maison-mère des Soeurs de Marie-Réparatrice est à Rome, 9, via del Lucchesi. — Veuillez ne poser qu'une seule question par courrier.



Cherchez le côté ENSOLEILLE de la VIE

Voulez-vous toujours être en parfaite santé ? Que chaque jour vous apporte une vitalité nouvelle ? Vous le pouvez, car bonne santé veut dire bonheur.

Une délicieuse céréale contient la "consistance" qui est d'importance première pour combattre la constipation si répandue.

Des expériences chimiques prouvent que le SON PUR contient aussi la vitamine B pour maintenir la régularité de vos intestins. En plus, le SON PUR est deux fois plus ferreux que le foie de boeuf à égalité de poids.

La "consistance" dans le SON PUR est semblable à celle des légumes à feuilles. Quel soulagement que de goûter cette céréale appetissante au lieu de médicaments.

Utilisez-le comme céréale ou pour la cuisson. Recettes sur le paquet rouge et vert. En vente chez tous les épiciers.



Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Rhumes de Cerveau Soulagés avec des Vapeurs



L'inhalation des vapeurs le rend plus supportable, souvent l'améliore.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

Club d'Echanges de Correspondance Française

Abonnements pour un an, $1.00, 75c, 50c, 25c. Cartes souvenirs américains sont envoyées gratis aux membres. Envoyez 5c et vous recevrez le prospectus. Ne manquez pas cette offre amis des Etats-Unis et du Canada. Miss Valentia, Box 90, Station A. Hartford, Conn.

Pas de SOMMEIL ni de TRAVAIL le DOS en feu !



Toujours fatiguée — engourdie — la tête lourde—déprimée. Chaque jour un nouveau fardeau—chaque nuit une autre épreuve. La vie n'a pour elle ni plaisir ni confort; mais un jour elle se rend compte que sa pénible condition provient du mal de dos.

Sur le conseil d'une amie, elle essaye les Pilules Dodd. Bientôt la courbature et la fatigue font place à l'énergie et au sommeil reposant.

La vie lui semble de nouveau digne d'être vécue.

Si vous n'êtes pas en parfaite santé, traitez vos reins. N'attendez pas — prenez les Dodds tout de suite. Vous serez surprise de voir comme elles commencent vite à nettoyer et purifier le courant du sang en faisant du bien au rein. Mal de dos, rheumatisme, migraines, et tous les signes d'affection rénale disparaissent bientôt.

2577

Pilules Dodd pour le Rein

D.—Pourriez-vous m'indiquer un moyen d'empêcher mes cheveux de brunir? — BLONDE.

R.—Il se vend des shampoings et des lotions destinés à empêcher de brunir les blondes. Vous trouverez l'annonce de ces nombreux produits dans les journaux et ils sont en vente dans tous les salons de coiffure, chez les pharmaciens et aussi dans les grands magasins.

D.—Quel jour était le 27 octobre 1914 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Jeannette et Gabriel? — LECTRICE DU COURRIER.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Ces noms signifient gracieuse, force de Dieu.

D.—Depuis près d'un an je sortais avec une jeune fille et chaque dimanche je déposais sur son prie-Dieu une pièce de monnaie pour la quête. Cette prévenance est-elle un signe d'affection ou une marque de politesse? — UN SOURD-MUET.

R.—La constance avec laquelle vous avez fait à cette jeune fille la galanterie de lui donner son offrande pour la quête à la messe est certainement plus qu'une galanterie et elle a dû, par cela et par beaucoup d'autres choses, s'apercevoir qu'elle ne vous était pas indifférente.

D.—J'ai vingt-et-un ans et j'ai reçu une bonne éducation. Un jeune homme ayant un bon emploi et appartenant à une bonne famille venait me voir régulièrement, le dimanche et le jeudi; il devait me fiancer à Pâques et m'épouser au cours de l'été. Un de mes parents l'a vu dans un cabaret en compagnie d'une jeune fille qui fumait et buvait de la bière. Alors quand il est venu me voir, je lui ai mis une lettre dans la poche de son paletot lui disant de ne plus revenir chez moi. Je n'en ai plus eu de nouvelles. Il m'aimait beaucoup et il m'avait déjà fait plusieurs cadeaux coûteux. — UNE LECTRICE L. B.

R.—Si vous avez écrit à ce jeune homme que vous ne vouliez plus le recevoir, il n'est pas étonnant qu'il se soit conformé à votre désir. Si vous l'aimez il eut peut-être été prudent par exemple de vous enquérir si la jeune fille en compagnie de qui il a été vu dans un cabaret n'était pas une rencontre de hasard, une connaissance qu'on venait de lui faire et à laquelle il n'attachait aucune importance. Puisque depuis un an il vous visitait, vous traitait bien et devait récemment vous épouser je vous aurais conseillé une enquête, au moins une explication, avant d'écrire à cet ami de rester chez lui, que vous lui fermiez la porte de votre maison. Vous vous repentez de cette vivacité maintenant, je le vois bien et je souhaite que l'occasion vous soit fournie de revenir, s'il y a lieu, sur une décision trop rapide.

D.—Voulez-vous me donner la recette du savon de ménage que je pourrais fabriquer moi-même avec du graissage? — MADAME CELENTIER.

R.—Voici cette recette: Dix livres de suif, quatre livres de caustique, vingt pintes d'eau, quatre à six livres d'arcanson, quelques poignées de savon en flocons. Faites bouillir à feu modéré à peu près une heure et si le mélange gonfle ajouter un peu de lessive froide; il est assez cuit quand il coule de la palette sans laisser de traces. A ce moment, ajouter quatre ou cinq tasses de sel et faites bouillir encore de quinze à trente minutes jusqu'à ce que la lessive vienne claire. Retirez du feu, laissez refroidir dans le vaisseau de cuisson et coupez quand ce sera froid.

D.—Mes cheveux sont naturellement ondulés; croyez-vous que les laver avec du thé les feraient onduler davantage? — LISETTE.

R.—Je sais que l'on recommande la bière pour favoriser l'ondulation; le thé a peut-être le même effet puisqu'un rinçage dans ce breuvage aura pour effet de faire garder aux cheveux l'ondulation qu'on leur aura préalablement donnée avec un peigne ou les doigts.

Procédé nouveau pour teindre les robes, aucune bigarrure ou ternissure

Vous pouvez maintenant teindre vos robes en une jolie couleur, avec des résultats qui vous étonneront. Un ingrédient merveilleux qui pénètre est maintenant employé dans la nouvelle pâte en poudre RIT dont la teinture imprègne chaque fil uniformément. Le fait de pénétrer le tissu si profondément empêche les bigarrures et une teinture irrégulière.

Le nouveau procédé RIT, qui n'est plus un savon, se dissout en 40 secondes comme un morceau de sucre sans laisser de taches ou impuretés.

Voyez la carte indicatrice Rit des 33 jolies couleurs chez votre marchand. Servez-vous du nouveau INSTANT RIT pour donner une jolie couleur à TOUT ce que vous désirez. En vente partout 15c. John A. Huston Co., Ltd., Fabricants, 38 Caledonia Road, Toronto, Canada.

PADEREWSKI



Le grand pianiste Paderewski, ancien premier ministre de la Pologne, est photographié ici au moment où il débarqua à New-York ces jours derniers pour donner en Amérique une série de concerts. Il est d'avis qu'il devrait y avoir un moratoire de 60 ans au moins en ce qui concerne les dettes de guerre.

D.—Je voudrais m'adresser au premier de la prison des femmes à Montréal; quelle est son adresse? — UNE FEMME AUX CHEVEUX BLANCS.

R.—L'Honorée Mère Marie-Raphaël de la Providence Caron est supérieure de l'Asile Sainte-Marie (prison des femmes) 1730, rue Fullum, Montréal.

D.—Le club de hockey Canadien a-t-il des chances de participer aux parties éliminatoires? — JOHNNY SIMARD.

R.—Non seulement le Canadien a une chance de parvenir aux éliminatoires mais encore à l'heure actuelle occupe-t-il la position nécessaire pour en être assuré. Il est au 3ème rang. — C'est à M. Oscar Major qu'il faut adresser les questions qui ont trait au sport. M. Major y répondra dans sa page du sport du "Petit Journal".

D.—Quelles seront les couleurs à la mode pour l'été? — BRUNETTE.

R.—On verra à l'été beaucoup de blanc, de bleu de toutes nuances, du gris, des étoffes imprimées qui comporteront toutes les couleurs.

D.—Quel est le meilleur dictionnaire anglais? — PROMETHEE.

R.—Le dictionnaire anglais Webster est le plus complet.

D.—Qui est curé de la paroisse Falher, Alberta, et quelle est son adresse? — MARC B.

R.—Le R. P. S. Latole, o.m.i., est curé de la paroisse de Sainte-Anne, à Falher, Alberta.

D.—A qui faut-il s'adresser pour obtenir l'emploi de garde au pénitencier de Saint-Vincent de Paul ou à Bordeaux? — UN EX-GARDE.

R.—C'est au gouverneur de la prison de Bordeaux ou au Préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul qu'il faut s'adresser pour obtenir l'emploi que vous désirez.

D.—Pourrais-je faire l'élevage des poissons rouges que l'on garde dans des bocaux? — UN QUI AIME A SAVOIR.

R.—J'ai vu, dans un grand magasin, que l'on vendait de petits poissons par couple pour en permettre l'élevage mais je n'ai jamais entendu dire à personne que l'on ait réussi cet élevage dans les bocaux ordinaires dans lesquels nous avons l'habitude de conserver ces poissons qui ne vivent guère longtemps.

D.—Que pensez-vous des jeunes gens qui correspondent sans se connaître? — Que signifient les noms Willie, Jim, Régina? — AMOUR TOUJOURS.

R.—Ces correspondances ne sont qu'un inoffensif divertissement et ceux qu'elle intéressent se souviennent toujours qu'il ne faut rien écrire dont on ait un jour à rougir. — Ces noms signifient: secourable, qui renverse, reine.

D.—J'ai des morceaux d'argenterie de bonne qualité mais qui noircissent et se tachent; n'auriez-vous pas un procédé pour les nettoyer? — COLETTE DES TROIS-RIVIERES.

R.—Tout l'argent — fut-il de la meilleure qualité — s'oxide à l'air et tache au contact des acides, du sel et du citron. Il se vend d'excellents nettoyeurs que vous vous procurerez chez les bijoutiers et aussi chez les marchands de fer et les épiciers. Lorsque vous enfermez vos argenteries dans un cabinet ou un tiroir, mettez-y un morceau de camphre qui les empêchera de ternir, pendant assez longtemps.

D.—Quel jour était le 26 mai 1913 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Viateur, Philippe, Annette, Simone? — UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—Un lundi: la beauté. — Ces noms signifient: fondateur, qui aime les chevaux, gracieuse, obéissante.

D.—Que faut-il faire pour engraisser? — Le vanishing-cream fait-il pousser les poils follets? — C. B.

R.—Une bonne alimentation, des exercices en plein air, du repos, de nombreuses heures de sommeil, sont conseillés pour faire prendre de l'embonpoint. Dans l'alimentation, le pain, les pommes de terre, les bananes, les gâteaux (si on les digère facilement) le chocolat, le lait et les oeufs portent également à l'embonpoint. — Non, la crème évanescente ne favorise pas la croissance des poils follets.

D.—Je suis une brunette et je voudrais avoir beau teint; que faut-il faire? Cela m'aidera-t-il à me faire aimer? — ROSE D'AMOUR.

R.—La première cause d'un bon teint est la bonne santé et pour y parvenir il ne faut manger que les aliments que l'on digère bien, respirer l'air pur le plus possible en dormant la fenêtre de sa chambre ouverte et en faisant des marches en plein air. Il faut aussi soigner sa peau en nettoyant son visage fréquemment avec du cold-cream, en faisant des ablutions d'eau froide et en n'employant que des produits de toilette (eau de toilette, poudre et crème évanescente) d'excellente qualité. — Le beau teint d'une personne peut la faire remarquer mais ce seront toujours ses qualités de coeur et d'esprit qui la feront aimer.

D.—A qui devrais-je m'adresser pour avoir un emploi à l'hôtel situé aux Chutes Montmorency à Québec? — UNE LECTRICE DU PETIT JOURNAL.

R.—Adressez-vous au gérant de l'hôtel, c'est lui qui engage son personnel.

—Mlle GERMAINE JOBIN, 140, rue Montmagny, Québec, demande les chansons: Chiquita et Dolorosa.

—M. ADELARD ASSELIN, fils, 158, rue Hermine, Québec, demande les chansons: Y a des loups Muguette et Chiquita.

—M. JOSEPH GIGNAC, 142½, rue Saint-Bernard, Québec, demande les chansons: Sans les femmes et A dix-huit ans je sortais d'une église.

—M. PAUL THIVIERGE, Longueuil (annex), Chemin de Chambly, P.Q., demande la chanson: Chi san Fou, et aussi à échanger des chansons comiques.

—Mlle COLETTE BOULAY, rue Lowring, Drummondville, P.Q., demande les chansons: Vieillir c'est souffrir et Tout seul.

—Mlle GERMAINE GRIMARD, Sainte-Anne de la Perade, Co. Champlain, P.Q., demande les chansons: Prenez mes roses et Une heure près de toi.

—Mlle LAURETTE SURPRENANT, 5447, rue Cartier, Montréal, demande les chansons: L'hirondelle du faubourg et La belle aux violettes.

—M. JEAN-PAUL JOBIN, 142, rue Montmagny, Québec, demande les chansons: Il ne faut pas dire cela aux femmes et Les gars de la marine.

—Mlle FRANÇOISE LEFRANÇOIS, Rivière-du-Loup (en bas), Casier 197, P.Q., demande les chansons: Mon trésor et Prenez mes roses.

—M. MARC BEAUDRY, 128, rue Saint-Patrice, Québec, demande le numéro 1 du feuilleton "La jeune fille de trente ans", paru dans le "Petit Journal".

—Mlle LAURETTE DESCROISSELLES, 7229, rue Berri, Montréal, demande les chansons: La fumée et Seul.

—M. HECTOR DUBOIS, 6309, rue Chambord, Montréal, demande la chanson: Si vous m'aviez compris.

—Mlle JEANNE GENDRON, 4383, rue Chambord, Montréal, demande les chansons: Seul et Bonsoir ma mie.

—Mlle CECILE RAUXON, Casselman, R. R. No 1, Ontario, demande le langage des timbres de poste.

—M. HENRI LACHAPELLE, 520, rue Saint-Clément, Viauville, Montréal, demande les chansons: Le coucou de grand'maman et Le ver luisant.

—Mlle A. COTE, 6555, rue D'Aragon, Ville-Emard, Montréal, demande les chansons: Bonsoir ma mie et Mimi.

—De Beaumont, Co. Bellechasse, P.Q., M. WILBROD LABRECQUE demande la chanson: Sans les femmes; M. LUCIEN TURGEON demande la chanson: Vieillir c'est souffrir; M. LUDGER ROY demande la manière de conduire un "set" canadien.

—Mlle EVELINE TOUSSAINT, Pontbriand, Co. Mégantic, P.Q., demande la chanson: les gars de la marine.

—Mlle GILBERTE LEMELIN, Casier 197, Rivière-du-Loup (en bas), P.Q., demande la chanson: C'est toi mon seul amour.

—M. ALBERT SABOURIN, 1171, rue Notre-Dame de Lourdes, Montréal, demande la chanson: Le coucou de grand'maman.

—Mlle CORONA BRUYERES, Gracefield, P.Q., demande les chansons: Si vous avez aimé et Le petit conscrit.

—M. PAUL-HENRI BERNIER, 1128, rue Saint-Vallier, Québec, demande les chansons: C'est l'amour et Micheline.

—Mlle JEANNINE FORTIN, 5582, boulevard Gouin, Montréal-Nord, demande les chansons: Deux dans une auto deux dans une voiture et Suzon la blanchisseuse.

—Mlle ISABELLE GAGNON, 53½, rue Saint-Réal, Québec, demande les chansons: Le carnaval de Venise et Tout seul.

—Mlle SIMONE MIGNEAULT, 86 est, rue Saint-Jacques, Montréal, demande les chansons: Monsieur prenez-moi et Sourire de Paris.

—Mlle LEONA ARSENEAU, Grindstone, Ile de la Madeleine, P.Q., demande les chansons: Si l'on se s'était pas connu et Bonsoir chérie.

—Mlle ROSE BRASSARD, 2361, rue Lalonde, Montréal, demande le numéro 1 du feuilleton "La jeune fille de trente ans", paru dans le "Petit Journal et aussi la chanson: Maman chante encore.

—Mlle JULIETTE GAULIN, 83, rue Sainte-Thérèse, Saint-Malo, Québec, demande les chansons: Tu n'es pas la première et Ce n'est qu'un rêve.

—Mlle YOLANDE PORTIN, 5952, boulevard Gouin, Montréal-Nord, demande les chansons: Le rêve passe et Chi San Fou.

—M. DANIEL SEGUIN, App. 321, 3300 ouest, Boulevard Gouin, Cartierville, Montréal, demande les chansons: Les gars de la marine et Le régiment de Sambre et Meuse.

—Mlle CECILE DECARIE, 135, 6e avenue, Lachine, P.Q., demande les chansons: Il pleut sur mon coeur et Seul.

—Mlle LAURETTE VIEL, Saint-Michel de Squatteck, Co. Témiscouata, P.Q., demande les chansons: Parlez-moi d'amour et Prenez mes roses.

—Mlle JEANNE CAHIER, 180, rue Charest, Québec, demande les chansons: Vieillir c'est souffrir et Bonsoir Vienne.

—M. ROGER CHARETTE, 1136, rue Van Horne, Outremont, Montréal, demande la chanson: La Paloma, et aussi à échanger des poésies.

—Mlle CECILE BINETTE, 590, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme, Co. Terrebonne, P.Q., demande les chansons: Le tango mystérieux et Ne t'en va pas.

— Mlle LUCIENNE MERCIER demande la chanson: Parlez-moi d'amour. — Mlle SIMONE FORTIN demande les chansons: Tout seul et Serait-ce un rêve.

—M. J. A. LEPROHON, 3360, boulevard Gouin, Cartierville, Montréal, demande les chansons: Ferme tes jolis yeux et parle-moi d'amour.

—Mlle PALMA MATTE, 242, rue Saint-Valier, Québec, demande les chansons: Plaisir d'amour et Bonsoir madame la lune.

FRANÇOISE.

SALON DUMAS

Dernière Création

Ondulation Permanente



garantie pour 6 mois **$2.50** et plus

Aussi MARCEL, KOMOL, PAPIER, à l'eau, coupe de cheveux, shampooing, massage, etc.

8142a ST-DENIS

Tél. DU. 7760 près Jarry

Les 7 usages du Cacao FRY

- Cacao chaud pour boire
- Breuvage pour enfants
- Gâteaux et poudings
- Glaçage des gâteaux
- Fudge au chocolat
- Cacao glacé pour boire
- Sauce au chocolat



Heureux et bien portant avec le Cacao FRY

Faites une surprise à votre homme demain, dans son lunch — mettez-lui une bouteille "thermos" de Cacao Fry bien chaud. Les hommes aiment le Fry à leur lunch, à cause de son agréable saveur de chocolat et aussi parce qu'il est très soutenant. Contrairement à certains autres breuvages, qui changent de goût lorsqu'ils sont gardés en bouteille même peu de temps, le cacao a la même saveur agréable le midi, que lorsque vous le préparez dans votre cuisine.

Grâce à sa remarquable valeur nutritive, le Cacao Fry assure chaleur et force durant la saison d'hiver.

Pour faire une tasse de cacao avec le Fry

Mélangez au goût une demi à une cuillerée à thé de Cacao Fry avec du sucre. Ajoutez trois cuillerées à thé de lait froid et délayez en une pâte claire. Versez de l'eau bouillante ou de l'eau et du lait portés au point d'ébullition. Brassez vivement en versant.

Pour faire du "chocolat chaud" avec le Fry

Prenez une cuillerée à thé comble de Cacao Fry avec une égale quantité de sucre pour chaque tasse. Faites-en une pâte avec 3 cuillerées à thé de lait. Versez dessus du lait chaud en brassant tout le temps. Mettez le mélange ainsi obtenu dans une casserole et portez au point d'ébullition.

CACAO FRY

Autres produits FRY: Chocolat Premium Fry (non sucré) et Sirop de Chocolat Fry

Demandez le Livre de Recettes gratis à J. S. Fry & Sons (Canada) Limited, Montréal, P. Qué. FR31

Pour la 1re fois au Canada



Nous avons le bonheur de pouvoir correspondre avec le MAGE SAR-KAN, un des plus CELEBRES ASTROLOGUES du monde entier, très connu dans les milieux scientifiques et parmi les initiés pour sa science et SON POUVOIR QU'IL EXERCE MEME A DISTANCE. IL FAIT VOEU de mettre ses dons extraordinaires de prévision au service de tous, et vous offre GRATUITEMENT une étude de votre HOROSCOPE. VENEZ A LUI, il vous conseillera, vous dévoilera votre avenir et vous montrera la ROUTE DU BONHEUR. Il vous guidera en tout AMOUR, ARGENT, AFFAIRES, SANTE, et vous délivrera de vos timidités et de vos incertitudes. N'HESITEZ-PAS; cette offre généreuse s'adresse à TOUS et à TOUTES. Envoyez vos noms (M. Mme ou Mlle), date de naissance et adresse au MAGE SAR-KAN, Dépt 125, P.R.P., 22, rue Saint-Augustin, PARIS (2e), FRANCE et vous recevrez une étude précise de votre horoscope. (Prière de joindre 10 cents en timbres de votre pays pour frais d'écriture et d'envoi).

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Une semaine historique à New-York

Quand les banques fermèrent. — Scènes de la rue. — Wall Street désertée. — La vie ne s'arrête jamais.

La fermeture des banques américaines a créé pendant une semaine une tension angoissante. Ne se reproduira-t-elle pas ? On peut le craindre, puisqu'à vrai dire il n'a pas été porté à la situation économique si sérieuse de remède radical. Il suffit qu'au retour de la confiance succède une nouvelle vague de méfiance, et l'on sait combien ces phénomènes psychologiques sont difficiles à prévoir, plus difficiles encore à enrayer. Aussi est-il doublement intéressant de lire les impressions d'un témoin de ces scènes historiques. Elles forment un curieux reportage, que voici :

Des rires. Des larmes. De la lumière. De l'obscurité. De l'anxiété ici, de la résignation à côté. Des bureaux vides et des bureaux pleins de gens d'affaires. Ce spectacle paradoxal fut donné ces jours récents par le quartier de la Bourse de New-York, la fameuse Wall Street.

DEBUT DE PANIQUE

L'un des plus grands — et peut-être le plus grand centre financier du monde passait par une crise formidable. La rumeur s'enflait, confirmée par les journaux, qu'en un puis deux, puis trois, puis dix Etats et davantage, les banques fermaient. Un commencement de panique s'emparait alors des épargnants, qui se précipitaient vers les établissements financiers de New-York pour en retirer leur argent. Le vendredi après-midi, les caisses étaient assiégées. Le samedi matin, elles fermaient leurs portes. Aux clients désemparés qui faisaient queue, des agents de police, transformés en crieurs publics, annonçaient la fermeture. Alors le public demandait des explications, des détails, se livrait à des commentaires, et les suggestions de l'un et de l'autre faisaient leur chemin. Cela rappelait les scènes d'août 1914 dans les villes d'Europe où des gens qui n'en croyaient pas leurs yeux lisaient et commentaient les affiches annonçant la mobilisation.

LA VIE CONTINUE

Puis il fallut en prendre son parti, et s'organiser en conséquence. Des gens riches étaient pris de court, n'ayant que quelques dollars d'argent liquide devant eux. Le crédit se généralisa; comment faire autrement. Et la vie se poursuivit. Dans certains théâtres, des gens connus, dans l'incapacité de payer les billets qu'ils avaient retenus, signaient sur leur carte de visite une petite reconnaissance de dette, à régler après la réouverture de leur banque. Les magasins qui avaient ouvert à une partie de leur clientèle des comptes-courants firent des affaires, et les autres se trouvèrent dans le marasme. Il n'y a pas de catastrophe, si implacable soit-elle, qui arrête la vie du monde. Dans le courant de la semaine, tandis que le président Roosevelt et ses conseillers examinaient anxieusement la situation pour bien la prendre en mains, le peuple américain peu à peu se tranquillisait, s'efforçait de tirer parti du nouvel état de choses. Wall Street fut déserte toute la semaine comme elle n'est d'habitude que le dimanche. La statue de Washington, impassible sur son socle, était témoin d'une nouvelle période historique.

Dans les cinémas de Broadway, le soir ,on voyait comme d'habitude des dames aux bijoux scintillants, en cape d'hermine. Dans les bars clandestins, la consommation de whisky n'était pas inférieure à celle des autres jours...



Un agent de police de New-York, transformé en crieur public, annonce à la foule désappointée la fermeture d'une banque.

PRETS AUX SALARIES

Dans toute communauté bien organisée, il existe un système bancaire dont le rôle principal est de fournir les fonds nécessaires aux marchands et aux industriels pour les aider dans leur commerce et activer leurs affaires.

Dans tous les grands centres il doit aussi y avoir une organisation financière dont le but est de pourvoir aux ouvriers et aux salariés l'argent dont ils peuvent avoir besoin dans des circonstances critiques. Le père de familles, tout comme le gérant d'un commerce ou d'une industrie a quelquefois besoin d'une somme ronde d'argent soit pour centraliser ses petites dettes, soit pour le tirer d'un embarras pécunier temporaire ou même pour obtenir pour sa famille un bienfait immédiat, telle qu'une opération chirurgicale, qu'il serait probablement obligé de remettre à plus tard s'il n'a pas au moment même l'argent disponible.

La Cie des Prêts et Finance Industrielle est la seule institution du genre, à Montréal, sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, prêtant aux ouvriers et aux salariés les sommes nécessaires remboursables d'après un système de paiements mensuels conforme à leurs revenus.

Metaux et Pétroles

TECK-HUGHES

Teck-Hughes se prépare actuellement à entreprendre des travaux sur les claims Reed-Authier, dans le canton Bourlamarque. Une nouvelle compagnie vient d'être formée à cet effet sous le nom de Lamaque Gold Mines Ltd, et la capitalisation serait de 3,000,000 d'actions.

* *

L'INDUSTRIE PETROLIFERE

Le président de la Standard Oil of New Jersey a fait ces déclarations optimistes sur les perspectives de l'industrie pétrolifère: "Nous disposons d'un chiffre d'affaires suffisant qui, si l'on fait preuve de bon sens, ne manquera pas d'aider l'industrie pétrolière à sortir de la crise actuelle. La situation de l'industrie pétrolière est très bonne au point de vue financier. Les compagnies qui ont publié leurs bénéfices pour les premiers mois de l'année accusent une amélioration sensible par rapport à la période correspondante de 1931 et j'espère qu'il en sera de même pour la Standard Oil of New Jersey, qui ne publie ses bénéfices que tous les ans".

* *

SULLIVAN GOLD MINES

A la suite de résultats très favorables, obtenus dans les travaux de développement, poursuivis sur les propriétés de Sullivan, les actions de cette compagnie ont atteint 35 cents, sur un marché très actif. L'on est porté à croire que Sullivan ne serait qu'une continuation géologique de Siscoe, et qu'elle contiendrait du minerai de même teneur. — Le programme de développement de Sullivan traverse actuellement une époque critique, et les prochaines nouvelles sur cette propriété détermineront les cours futurs des actions de cette compagnie.

* *

L'INDUSTRIE DU PETROLE AUX E.-U.

Nous avons obtenu les précisions suivantes sur la situation de l'industrie du pétrole aux Etats-Unis, au cours des dernières années: — Le pourcentage de rendement des raffineries en essence a continué à croître en 1930 et, pour la première fois, il a surpassé celui du gas oil et du fuel oil, atteignant 42.0 p.c. contre 39.3 p.c. en 1929 et 19.8 p.c. en 1916. La cause principale de l'augmentation enregistrée a été l'activité croissante des usines de cracking. En poussant le craquage jusqu'au coke, plusieurs raffineries ont obtenu sur de longues périodes des rendements allant jusqu'à 70 p.c. et même davantage à certains moments. — L'importation d'essence a joué un rôle important. L'ensemble des entrées en 1930 a porté sur 16,927,000 barils, soit près du double du montant de 1929. Presque toute cette essence a été fabriquée avec du brut vénézuellien, au Vénézuéla même ou dans les îles voisines. — La consommation d'essence aux Etats-Unis, en 1930, s'est élevée à 394,860,000 barils, en augmentation de 5 p.c. sur 1929. Bien que plus faible qu'au cours des années précédentes, cette augmentation est significative en présence de la situation économique. Les exportations se sont élevées à 65,575,000 barils, en légère augmentation sur 1929. — En 1930, la production et la consommation de pétrole lampant ont continué à diminuer. La production totale a été de 49,208,000 barils, soit 5.3 p.c. du brut traité. Comparativement à 1929, ce chiffre correspond à une diminution de 12 p.c. en production et 0.4 p.c. en rendement. — Les exportations de kérosène ont diminué de 18 p.c. et sont passées de 20,022,000 barils en 1929 à 16,884,000 en 1930.

UN RETOUR PARTIEL DES SOVIETS A LA LIBERTE DU COMMERCE

L'échec du plan quinquennal.

Lénine avait dit autrefois, sous le régime tsariste, pour justifier certaines variations de sa tactique: "Seuls les corbeaux volent en ligne droite". Son successeur et disciple Staline excelle dans la politique des zigzags.

Il vient d'en donner une nouvelle preuve en autorisant brusquement, contrairement aux prévisions du "plan quinquennal", l'ouverture des marchés dans les campagnes et les villes.

Les prétendus succès du fameux "plan" se ramènent, en effet, à la création de plusieurs usines géantes et pourvues d'un outillage ultra-moderne, auquel les ouvriers russes ne s'habituent que lentement, si bien que leur production se maintient à un niveau très bas et que le pourcentage du rebut est énorme. Les difficultés de "l'industrialisation", aggravées par la crise économique mondiale, se sont avérées telles que le dictateur s'est vu obligé d'y mettre un frein, en arrêtant certaines constructions à peine commencées, et en renvoyant même "sine die" l'inauguration, annoncée avec fracas pour le premier mai, du Dnieprostroï.

En ce qui concerne la "collectivisation" de l'agriculture, la situation est pire encore. Sous la pression des comités communistes, 60 pour 100 des paysans russes ont "librement" adhéré à des "kolkozes", administrés par des fonctionnaires, obligés de livrer à l'Etat les produits de leurs récoltes. Quel en a été le résultat? En deux ans de "collectivisation" plus de trente-deux millions de tonnes de blé ont pourri sur les champs, quatre millions de chevaux ont péri, ainsi que seize millions de bêtes à cornes, trente millions de moutons et douze millions de porcs, c'est-à-dire 25 pour 100 du bétail russe. La famine a fait de nouveau son apparition en Russie.

Incapable de ravitailler la population des centres industriels, Staline, après avoir essayé des répressions, s'est décidé enfin à permettre aux "kolkozes" et aux petits cultivateurs individuels de vendre au prix libre leurs produits aux consommateurs, à l'exclusion des intermédiaires. Cette mesure a eu pour résultat la réapparition des légumes, de la viande, du beurre, des oeufs, etc., à Leningrad Moscou et dans les autres grandes villes. Mais elle est loin de suffire au redressement de la situation compromise par les expériences utopiques, surtout si on songe que les salaires ont été établis en prévision des prix officiels et du ravitaillement organisé par l'Etat.

Echos de Partout

* Afin de stimuler l'activité économique des Etats-Unis, un nouveau bill impose aux services fédéraux l'achat exclusif de produits et de matériel américains.

* La campagne "inflationniste" se poursuit aux Etats-Unis. Une soixantaine de députés des Etats du Sud et de l'Ouest militent en faveur du vote d'une loi autorisant une inflation monétaire de trois milliards de dollars.

* Le ministre yougoslave des Finances a déclaré que les porteurs de fonds serbes ont accepté la suspension du service de tous les emprunts extérieurs pendant trois ans

FORGET FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

PRETS de $50 à $5,000

Ces prêts sont faits aux hommes et aux femmes salariés, aux gens d'affaires et aux professionnels, et sont remboursables mensuellement.

Service confidentiel, courtois, complet

Cie des Prêts et Finance Industrielle

(Sous la surveillance du Gouvernement Fédéral)

APPELEZ OU ECRIVEZ POUR UN PAMPHLET

1117 rue Ste-Catherine Ouest
902 rue Ste-Catherine Est — 6 rue Rachel Est
Téléphone *LA 0154

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT COMPTANT ?

On demande à acheter tout objet en or, chaines, vieux bijoux, dents en or bagues, montres, etc. Nous envoyons l'argent immédiatement aux gens d'en dehors de la ville. Old Gold, Co., 167, rue Craig Ouest, Montréal.



GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
954 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI
(Cours fournis par Forget & Forget)

Bell Telephone. — 107 à 86½.
Brazilian. — 48 à 7¾.
B. Col. Power "A". — 5 à 15¼; 1 à 15; 10 à 15½.
Can. Bronze. — 50 à 10.
Canada Cement. — 15 à 3.
Can. Pacific Ry. — 996 à 10; 2 à 10¼; 10 à 10.
Cockshutt Plow. — 5 à 4¼; 50 à 4⅛.
Con. Smelters. — 7 à 67; 26 à 66½; 5 à 66¼; 25 à 66⅝.
Dom. Bridge. — 10 à 15⅝; 165 à 15½; 10 à 15; 5 à 15½; 25 à 16.
Fraser. — 50 à 30.
Gypsum. — 200 à 1¾.
Hollinger — 50 à 7.00.
Int. Nickel of Can. — 110 à 9⅛; 155 à 10.
Massey Harris. — 150 à 8⅛.
McColl Frontenac. — 25 à 7¾; 160 à 7⅛.
Mont. Power. — 50 à 29⅝; 176 à 29½; 10 à 29; 95 à 29¼.
Mont. Tramways. — 5 à 84.
Nat. Breweries. — 80 à 15½.
St. Law. Corp. — 10 à 20.
Shawinigan. — 75 à 10¼; 10 à 10½.
Viau Biscuit. — 804 à 2.
Brazilian Dividende Fractions.—22 à 7½.
Cons. Smelters Dividend Fracs. — 8 à 6; 8 à 67.
Mont. Power Debentures. — 3 à 41⅛; 2 à 41⅛; 5 à 42; 10 à 42; 10 à 41¼; 15 à 41⅛; 10 à 41⅛; 5 à 41⅛; 5 à 41⅛; 1 à 41⅛; 3 à 41⅛.

PEIVILEGIEES
Canada Cement — 5 à 16½; 45 à 17.
Can. Steamship. — 10 à 2½.
Winnipeg. — 15 à 7.

BANQUES
Canadienne. — 3 à 128.
Commerce. — 10 à 128; 10 à 127; 6 à 125.
Montreal. — 23 à 163.
Royal. — 5 à 130½; 17 à 130; 5 à 129½.
Toronto. — 2 à 151.

OBLIGATIONS
Refunding 1940 Tax. — 5 à 99.70.
Conversion 1949-1959. — 2x100 à 98.00.

BOURSE DES MINES

TORONTO
STANDARD STOCK MINING EXCHANGE
Cours du samedi fournis par Crang Burke & Co.

	Degd. Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Arno	.02½	.02½	.02½	.02½
Barry H.	.12	.12	.11½	.11½
Base Metals	.85	.85	.85	.85
B. C. Pioneer	5.60	5.60	5.50	5.50
Bobjo	.11½	.11½	.11¼	.11¼
Ont. Patricia	.18	.18	.17	.17
Dome Mines	15.30	15.30	15.30	15.30
Dom. Exp.	.04	.04	.02¼	.03¾
Falconbridge	2.50	2.50	2.41	2.41
Granada	1.30	1.30	1.25	1.28
Hollinger	7.00	7.10	6.90	6.90
Howey Gold	.65	.65	.65	.65
Int. Nickel	10.10	10.10	9.50	9.95
Lake Shore	32.25	32.25	32.00	32.00
Macassa	.30	.30	.30	.30
McIntyre	23.00	23.00	22.30	22.30
Mn. Corp.	1.41	1.45	1.41	1.45
Mass Mines	.16½	.17	.16½	.16¾
Noranda	22.90	22.90	22.25	22.75
San Antonio	.90	.90	.86	.86
Sherritt G.	.43	.43	.42¼	.42¼
Siscoe	1.40	1.40	1.40	1.40
Stadacona	.03	.03½	.03	.03½
Sudbury B.	.90	.90	.90	.90
Sylvanite	.81	.81½	.81	.81½
Teck Hughes	4.10	4.17	4.07	4.07
Wright H.	4.20	4.20	4.17	4.17

HORS-LISTE
Hudson Bay | 3.90 | 3.90 | 3.85 | 3.85
Mal. River | .03¼ | .03¼ | .03 | .03¼
Nordon | .13 | .13½ | .13 | .13
Ventures | .96 | .96 | .95 | .96

CURB
Brett | .17½ | .17½ | .17 | .17½
Ont. Kirk | .04 | .04 | .04 | .04
Kirk Town | .13 | .13 | .12¾ | .12¾

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — "La détresse actuelle demande une organisation aussi efficace que celle de la dernière guerre; car, la crise économique universelle actuelle a apporté la crainte et le désespoir dans tous les foyers de l'Amérique. Nous avons besoin de solidarité, nous avons besoin d'un chef. La crainte domine nos sentiments, aujourd'hui, parce que nos observations se limitent plutôt aux indices de nos troubles quotidiens qu'à l'étude des réajustements de bon aloi qui se font sûrement, quoique lentement. Aucun homme ne peut se suicider par le seul procédé de retenir sa respiration. Une nation comme la nôtre, avec les ressources qu'elle possède, ne peut périr par le seul manque d'action ou par les efforts politiques faits pour changer et abandonner les lois normales et fondamentales de l'action et de la réaction économiques. La nature fait son chemin d'elle-même et corrige elle-même les maux que les hommes n'ont pu purger par l'emploi de moyens artificiels. Par conséquent, en dépit des sentiments de détresse, de surface seulement, les lois de la nature sont à l'oeuvre et aident déjà les débuts d'une reprise générale".

Les paroles que nous venons de citer sont celles du Président de l'International General Electric Co., et, ces paroles, semble-t-il, reflètent, non seulement ce qui se passe aux Etats-Unis, mais ce qui peut se passer dans plusieurs nations de l'Univers.

Ces paroles ont été dites il y a environ trois semaines. Depuis ce temps, un chef, dans la personne de Monsieur Roosevelt est apparu aux Etats-Unis, et ce chef a donné confiance au peuple et a démontré qu'aucun des obstacles apparents n'était infranchisable. Les banques, dont la situation semblait quelque peu désespérée, ont été assainies. Les dépôts, dans ces institutions, excèdent maintenant les retraits. Le Congrès, à qui on a souvent reproché la lenteur et l'adoption de mesures impraticables, marche avec rapidité et adopte des lois avantageuses et expéditives. La confiance est revenue chez le peuple et s'est faite jour dès la réouverture des bourses et des marchés. Cette confiance ne pouvait cependant se manifester sans arrêt et seules les rumeurs de guerre, auxquelles trop d'importance a été attachée, ont obscurci l'horizon, cette semaine et atténué l'enthousiasme du début. Depuis quelques jours, les efforts des nations européennes, qui, pas plus l'une que l'autre, ne veulent le combat, font graduellement faire des rumeurs et, la perspective de nouvelles législations, de ce côté-ci de l'océan, ramènera une nouvelle vague d'optimisme qui se reflétera, tant dans les prix des valeurs de bourse que dans le renouveau d'activités dans le commerce et l'industrie. Les vagues énormes de liquidation forcée, de dividendes effacés sont maintenant derrière nous et du nettoyage actuel des débris, on ne peut anticiper qu'une chose, une ère de prospérité nouvelle, et non une succession de jours mauvais.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA SEMAINE
(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Red.	.58½	.58½	.57⅞	.58¼
Allied Chem.	.78¾	.78¾	.77¼	.78¼
Amer. Can.	.56½	.56⅝	.55⅛	.56½
Amer. Smelt.	.15	.15	.14½	.14⅝
Amer. T. T.	.93¼	.93¼	.91¾	.92⅛
Amer. Tob.	.58⅝	.59⅛	.58¾	.59⅛
Amer. W. W.	.11⅜	.11⅝	.11⅜	.11⅝
Anaconda C.	.07¼	.07¼	.06⅞	.06⅞
Atchison	.43¼	.43⅞	.42½	.43⅝
Auburn Auto.	.34	.34	.34	.34
Balt. Ohio	.10⅝	.10⅝	.10½	.10⅝
Beth. Steel	.13¼	.13½	.13¼	.13½
Brook. Man.	.29½	.30⅜	.28⅝	.30⅛
Can. Pacific	.08⅜	.08⅝	.08⅛	.08⅛
Case Co.	.45⅝	.46	.44⅞	.45⅞
Chicago Nort.	.04¼	.04¼	.04⅛	.04¼
Chrysler C.	.09⅞	.09⅞	.09⅛	.09⅜
Coca Cola	.84	.84	.84	.84
Columbia Gas	.10¾	.11	.10⅝	.11
Com. Solv.	.12⅛	.12⅜	.12	.12⅛
Com. South.	.01½	.01⅝	.01½	.01½
Cons. Gas	.44	.44	.43¼	.44
Corn Prod.	.53½	.53½	.53	.53⅛
Drug Inc.	.33¼	.33¼	.33¼	.33¼
Dupont	.37	.37	.35½	.36¼
Kast. Kodak	.56	.56	.56	.56
Elec. S. L.	.11⅛	.11⅛	.11⅛	.11⅛
Elec. P. L.	.04¼	.04¼	.04	.04⅛
Gen. Elec.	.13⅜	.13⅜	.13½	.13⅜
Gillette S. R.	.14½	.14⅝	.14½	.14⅝
Gen. Motors	.12	.12	.11⅝	.12
Int. Harv.	.22¾	.23⅛	.22¼	.23⅛
Int. Nickel	.22⅜	.23⅛	.22¼	.23
Int. T. T.	.06⅛	.06⅛	.06⅛	.06⅛
Johns Man.	.16	.16½	.16	.16½
Kenn. Copper	.09½	.09⅝	.09½	.09⅝
Mont. Ward	.13⅛	.13½	.13⅜	.13½
Nat. D. P.	.14⅛	.14⅛	.13⅝	.14
Nat. P. L.	.08⅜	.08⅝	.08⅛	.08⅝
N. Y. Central	.20¼	.20¼	.19⅝	.20
N. Y. N. H.	.14⅝	.14⅞	.14⅝	.14⅝
Noranda M.	.18⅞	.19⅛	.18⅝	.19⅛
North Amer.	.18⅛	.18⅝	.18⅛	.18⅞
North. Pacific	.14⅛	.15⅛	.14⅛	.15⅛
Penn. R. R.	.17⅞	.17⅞	.17½	.17⅝
P. S. of N. J.	.38	.38	.37	.37½
Radio Corp.	.04⅛	.04⅛	.04	.04⅛
Sears Roeb.	.17½	.18	.16⅞	.17⅝
South. Pacific	.16¼	.16¼	.15⅝	.16
Stand. Gas	.68	.68	.67⅛	.68
S. O. of N. J.	.25¾	.26	.25⅛	.26
Union Carbide	.23½	.23⅝	.23	.23⅝
Union Pac.	.72⅛	.72⅝	.72	.72½
United Aire.	.21	.21	.20¾	.21
United Corp.	.06	.06	.05⅞	.06
U. S. Steel C.	.28½	.28⅝	.27¾	.28⅝
West. Elec.	.26⅛	.25	.24⅝	.24½
Woolworth	.28⅛	.29	.28½	.29

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	8¼	9.85
B. C. Power "A"	2.00	15	13.33
Bell Telephone	6.00	87	6.90
Build. Prod. "A"	1.00	11¾	8.51
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	13¾	10.81
Can. North. Power	.80	12	6.67
Can. Bronze	1.25	10	12.50
Can. Converters	2.00	15	13.33
Dom. Bridge	2.00	15½	12.90
Dom. Glass	1.00	45	11.11
Dom. Stores	1.20	15	8.00
Dom. Textile	4.00	42	9.52
Imperial Oil	.50	8	6.25
Imperial Tobacco	.42½	7⅜	6.67
Inter. Pete.	1.00	11¼	8.99
McColl Frontenac	.60	8	7.50
Mont. Power	1.50	29½	5.13
Mont. Tramways	9.00	84	10.71
Nat. Breweries	1.50	15½	10.32
Ogilvie	8.00	115	6.96
Ottawa Power	6.00	88	6.82
Page Hersey	3.00	45	6.67
Penmans	3.00	25	12.00
Quebec Power	1.00	11¾	8.51
Shawinigan	.50	10¾	4.88
So. Can. Power	1.50	18	8.25
Steel of Canada	1.20	16	7.50
BANQUES			
Montreal	10.00	164	6.10
Nova Scotia	14.00	245	5.71
Can. Nationale	10.00	128¾	7.80
Commerce	10.00	129	7.75
Royal	10.00	130	7.69
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	75	9.33
Can. Bronze	7.00	80	8.75
Can. Car	1.75	10½	16.60
Can. Fair Morse	6.00	60	10.00
Can. Gen. Elec.	3.50	52⅝	6.65
Can. Hydro Elec.	6.00	37	16.22
Dom. Glass	7.00	100	7.00
Dom. Textile	7.00	97	7.22
Goodyear	7.00	84	8.33
Jamaica Pub. Ser.	7.00	75	9.33
MacKinnon Steel	7.00	80	8.75
Mont. Cottons	7.00	70	10.00
Nat. Breweries	1.75	27½	6.31
Ogilvie	7.00	115	6.39
Ottawa Power	6.50	85	7.85
Penmans	6.00	69	8.70
Power Corp.	6.00	50	12.00
So. Can. Power	6.00	76	7.89
Steel of Canada	1.75	26	6.73
Tuckett Tobacco	7.00	106	6.60
MINES			
*Dome	1.40	15.50	9.03
Hollinger	.75	7.10	10.51
Lake Shore	3.00	33.00	9.03
*McIntyre	1.50	23.00	6.52
Pioneer	.24	5.75	4.18
Siscoe	.12	1.40	8.57
*Sylvanite	.05	.85	5.09
Teck Hughes	.60	4.10	14.63
*Wright Hargreaves	.20	4.25	4.71

*Payable en fonds américains.

Le chauffage à l'huile facilite le travail



M. Ivanhoe Hogue, autrefois de la firme L. C. Barbeau, vient de prendre la direction du service de publicité de la Silent Glow Oil Burner Corporation Ltd. Dans une interview aux journalistes, M. Hogue a déclaré:

"Parmi les dernières créations du génie technique humain, il importe de mentionner le chauffage à l'huile. Cette méthode contribue pour une part importante au confort qui fait l'attrait du foyer moderne. Le brûleur à l'huile a été toute une révolution. Il a éliminé de la vie quotidienne et principalement en hiver, une série d'inconvénients qui faisaient du chauffage de notre foyer une corvée pénible. Mais il en fut de cette invention comme de toute autre: elle fut copiée et le marché fut bientôt envahi par des appareils de toute catégorie, ce qui amena les autorités civiques à mettre le public en garde contre certains appareils de construction par trop rudimentaire".

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI
(fournie par Forget & Forget)

Asid Brew. — 30 à 4.
Beauharnois P. — 75 à 80.
Brit. Am. Oil. — 110 à 8¼; 10 à 8.
Imperial Ill. — 38 à 8; 10 à 8; 3 à 8¼; 5 à 8⅛.
Imp. Tobacco. — 650 à 8.
Int. Petroleum. — 20 à 11.
Page Hersey. — 105 à 47.

PRIVILEGIEES
Can. N. Power. — 2 à 75.
Walker H. — 25 à 9⅞.

MINES
Lake Shore. — 50 à 32.25.
Moss. — 100 à 18½; 5000 à 17.
Noranda. — 20 à 22.90.
Siscoe. — 1100 à 1.38; 100 à 1.40.
Teck Hughes. — 100 à 4.10.
Ventures Ltd. — 200 à 97.

MINES HORS-LISTE
Duparquet. — 1000 à 03.
Hudson Bay. — 100 à 3.90.
Kirkland Lake. — 500 à 31½.
Normont. — 800 à 22½.
Parkhill. — 300 à 20¾.
Sherritt Gordon. — 400 à 47.
Stadacona. — 3500 à 03; 1500 à 03¼; 2500 à 03¾.

HORS-LISTE
Abitibi. — 15 à 15.
Canada Malt. — 100 à 14.
Ford "A". — 20 à 6½; 3 à 6.
Total des ventes: Stocks, 1,083. Mines, 6,670. Hors-liste, 10,738. — Grand total: 18,491.

L'impôt sur le revenu des corporations

Trouvera-t-on un moyen d'uniformiser cet impôt pour toutes les entreprises d'utilité publique? — Déclarations du président de Montreal Light, Heat & Power Consolidated.

Interviewé au sujet du budget, M. John-S. Norris, président de Montreal Light, Heat and Power Consolidated, s'exprima ainsi:

"Les citoyens du Canada n'ont pas été surpris d'apprendre que le budget fédéral soumis par le ministre des Finances comporte des augmentations générales de l'impôt. Mais bien que les besoins économiques de l'heure présente justifient de telles augmentations, il est déplorable que les moyens employés pour grossir les revenus du gouvernement aggravent, au lieu de le corriger, l'injustice de l'impôt sur le revenu des corporations, impôt en vertu duquel les abonnés des utilités sous régie particulière sont taxés pour un montant encore plus élevé tandis que les abonnés des entreprises étatisées sont exemptes.

"Depuis la mise en vigueur de la Loi de l'Impôt de Guerre sur le revenu, les citoyens de Montréal ont payé en impôt sur le revenu au Fédéral $9,409,143.79 dans leurs comptes de gaz et d'électricité. L'an dernier, avec un impôt sur le revenu des corporations à 11½ pour cent, notre Compagnie a payé $913,189.70 au gouvernement fédéral. On estime que maintenant, avec le nouveau taux à 12½ pour cent, l'impôt sur le revenu de la Compagnie se chiffrera par plus de $1,000,000 pour l'année 1932, montant qui est nécessairement incorporé dans les tarifs.

"Bien qu'aucune mesure immédiate n'ait été promise quand furent présentées les 100,000 requêtes, on suggéra que fut bientôt trouvé un moyen d'uniformiser l'impôt. La nécessité d'une telle mesure devient de plus en plus pressante puisque l'injustice déjà existante est encore aggravée".

TRUSTS DES PLACEMENTS

	Offre	Dem.
*Amer. Com. Shares	2⅝	..
*Amer. Founders Com.	¾	1
*Brit. Type Inv.	50	58
Can. Invest. Fund.	2.65	2.80
*Fed. Cap. Trust	⅜	..
Fundamental T. S. "A"	2½	3⅛
Do. "B"	2½	3
*Insuranshares	2¼	3
*Nat. Bond and Share	23	25¼
Nation Wide Sec.	2½	..
Do. Voting	..	1¼
*United Com. Trust	2⅛	..
CALVIN BULLOCK ISSUES		
*U. S. Elec and P. "A"	12	13
*Do. "B"	2¼	..
Do. Voting	..	1⅛
Nation Wide Sec. B.	2⅛	..
Do. Voting	..	9
TRUSTS FIXES		
Can. Amer Trust	2⅛	2⅝
Can. Internat. Trust	..	2¾
*First Custodian	2.40	..
*Second Custodian	2.35	..
*Div. Trust "A"	6	..
*Do. "B"	4½	..
*Do. "C"	1.95	2.05
*Do. "D"	3⅛	3¾
First All Can. Units	6.95	7.70
*Inv. Trustee Shares	4.80	..
*Independence Trust	1.45	1.55
Grouped Income Shares	3.20	3.60
*Low Priced	2.80	..
*N. Y. Bank Trust	3	3½
*N. Y. Bank Trust	3	3½
*United Fixed	1¾	..
*United Insur. Trust	1¾	..
*United N. Y. Bank Trust	3	3¾
*United Oil Trust	2½	3½
DISTRIBUTORS' GROUP INC.		
N. Amer. Trust S. new	2	..
Do. Old	1.90	2.20
Cumulative Trust Shares	3	..
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. T. S. Accum.	1.74	1.88
Do. Distrib.	1.74	1.88
Five Year Fixed T. S.	2.75	..
Old Corp. T. S.	1.75	..

*Fonds américains.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Toronto est en tête avec un total de $63,675,007.

	Semaine terminée le 24 mars 1933	Semaine terminée le 24 mars 1932
Toronto	$63,675,007	$70,590,343
Montreal	55,613,818	69,695,491
Halifax	1,615,301	2,086,300
Saint-Jean	1,070,512	1,649,877
Moncton	547,252	592,124
Sherbrooke	426,033	518,564
Québec	2,644,550	3,652,502
Ottawa	3,207,314	4,484,316
Kingston	306,167	471,594
Peterboro	400,243	563,066
Hamilton	2,803,270	3,229,040
Kitchener	632,873	711,113
Brantford	671,750	664,894
London	1,989,640	2,333,111
Chatham	326,604	361,696
Windsor	1,693,428	2,384,325
Sarnia	301,321	327,274
Sudbury	333,076	459,183
Fort William	418,164	583,786
Winnipeg	$1,751,069	40,548,071
Brandon	235,262	369,878
Regina	2,918,063	2,652,931
Moose Jaw	407,550	414,642
Prince Albert	250,510	281,405
Edmonton	2,769,482	3,165,118
Calgary	4,638,568	5,291,122
Medicine Hat	146,595	155,156
Lethbridge	250,453	303,748
N. Westminster	332,579	401,590
Vancouver	10,136,415	12,459,692
Victoria	1,031,589	1,524,904

Promotion au C. P. R.

M. R. G. Amiot, agent général adjoint du service des voyageurs au Pacifique Canadien, vient d'être nommé pour remplacer M. E. J. Hébert, qui prend sa retraite, comme commissaire du trafic-voyageur de notre importante compagnie ferroviaire.

M. Amiot fait autorité dans les questions ferroviaires. A son expérience dans ce domaine il joint un caractère avenant. M. Amiot est né à Montréal en 1885 où il fit ses études au Mont-Saint-Louis. Ses



E. G. AMIOT

études terminées il est entré dans une maison de gros comme comptable. Mais en mars 1903 il entra au service du C.P.R. alors qu'il travaillait comme sténographe. On lui confia vers 1911 les services des pèlerinages et des excursions, après quoi il devint chef de bureau. C'est en 1916 qu'il a remplacé M. E. J. Hébert pour la première fois dans une position qui lui donnait l'avantage d'exercer sa juridiction tant dans Québec que dans Ontario. En 1928, il obtint de ses chefs d'aller diriger le département du fret et des voyageurs au Quebec Central Railway à Sherbrooke, mais en 1930 il était rappelé à Montréal et nommé adjoint de l'agent général du trafic-voyageurs. Sa nouvelle nomination à un poste de confiance réjouit tous les Canadiens-français.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montreal
Angleterre	83.62⅛	$4.11⅛
France	3.92¾	4.72¼
Allemagne	23.86	28.69¼
Italie	5.11¾	6.13½
Holalnde	40.30	48.46-1-16
Norvège	17.55	21.10⅝
Suède	18.14	21.81⅜
Belgique	13.94	16.76¼
Suisse	19.30	23.20⅝
Danemark	15.29	18.38⅜
Espagne	8.46	10.17⅜
Brésil	7.47	8.98¼

L'argent de New-York est escompté à 20¼ pour cent à Montréal.



Immeuble "La Prévoyance"

Une Institution Nationale Canadienne

12000
Automobiles assurés en 1932

REDUCTION
de
20%
sur assurance
AUTOMOBILE

LA PREVOYANCE
ASSURANCES GENERALES
$7,748,000.00 payés en réclamations
Coin St-Jacques et Place d'Armes, HA. 3292* — Montréal

Dimanche, 26 mars 1933
Vol. VII — No 24
Prix : 5c
Membre de l'A.B.C.
TIRAGE: Plus de 85,000 copies

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : CRescent 4251
MONTREAL

LE TROC SE REPAND



Pour ranimer leur commerce moribond, les marchands de la petite ville américaine Clear Lake, Iowa, ont imaginé ceci : Ils ont convié les fermiers à apporter à la ville leur blé, déchargé en pleine rue. En échange, les commerçants ont livré des marchandises variées aux cultivateurs. Ils se proposent maintenant de vendre le blé aux enchères aux citadins. C'est une forme du troc, procédé primitif où, faute de monnaie, l'on échange tant bien que mal les produits contre des produits.

LA LUTTE CONTINUE



Le pasteur William Sheafe Chase est à la tête des partisans de la prohibition à New-York. Il ne se tient pas encore pour battu, et donne des directives à ses lieutenants pour intensifier la défensive.

ATTENTAT DANS UN BAR



Voici l'intérieur d'un bar clandestin de Broadway, le "Porky's Place" après un attentat. Un bandit est entré à l'improviste, a tué à coups de revolver un nommé Michael Griffin, un forçat évadé du nom de John Egan, et une jeune femme non identifiée. Il s'est échappé après ce massacre. On voit sur la droite un grand miroir brisé par les balles.

HOLD-UP A LA CARABINE, RUE JOLICOEUR

Un vol à main armée d'une audace incroyable a jeté l'émotion dans tout le district de la Côte-St-Paul, hier soir, un peu avant minuit.

Voici les faits, concis et brutaux, que nous avons appris de la police :

M. William Penman, âgé de 36 ans, demeurant à 1247 rue Rockland, rentrait chez lui hier soir, à 11 h. 30. En passant à l'angle des rues Jolicoeur et Anger, M. Penman discerna une ombre qui sortait de l'angle d'un mur. Il eut à peine le temps de se retourner : un homme se tenait debout devant lui, et dirigait vers sont front une carabine !

L'événement fut si brusque, l'agresseur était tellement silencieux, que M. Penman crut à une farce. Pensez donc, attaquer un citoyen en plein Montréal, avec une carabine longue de plus de trois pieds !

LE BANDIT FAIT FEU

Mais le bandit prononça deux mots qui suffirent à remettre M. Penman dans la terrible réalité. Il dit simplement : "Ton argent..."

D'un geste instinctif, le citoyen se rejeta vers le mur. L'autre, sans perdre une seconde, tira sur lui à bout portant !

La balle lui pénétra dans la poitrine, à gauche, immédiatement sous le coeur. Mais M. Penman est un homme de forte taille, et doué apparemment d'un sang-froid extraordinaire.

IL ATTAQUE A SON TOUR

En dépit de sa blessure, peut-être mortelle, il s'aperçut que le bout de la carabine du bandit tremblait. Donc, celui-ci avait peur.

Le blessé fit un bond en avant, et saisit le canon de l'arme à feu. Le voleur fut si surpris, qu'il chercha simplement à retenir son arme, sans porter de coup à sa victime. M. Penman arracha la carabine des mains de son assaillant. Ensuite, il l'empoigna par la tête, pour le faire tomber.

Mais l'autre se dégagea et s'enfuit, en abandonnant sa casquette. M. Penman eut le temps cependant de remarquer qu'il avait affaire à un tout jeune homme : 16 ans à peine.

Des passants et des voisins, alertés par la détonation, relevèrent le blessé, que son effort avait épuisé. La police et la Sûreté furent appelés par radio. M. Penman a été transporté à l'hôpital Western.

Au moment de mettre sous presse, les médecins n'avaient pas encore déterminé si sa blessure est mortelle. En tout cas, elle est certes extrêmement grave. Le sergent Rater, du poste numéro 25, qui fut le premier à faire enquête, nous déclare que le bandit n'a pas encore été retrouvé.

Mais on possède sa carabine, sa casquette, et son signalement. Nous croyons sa capture imminente.

Les Prieurs de Neiges au secours des Alpinistes égarés

(Voir page 35)